Cabinet médical sur 4D

N°30
Septembre/Octobre 91
6ème année - 30 FF

icônes

Des souris et des hommes

Belgique 180 FB
Suisse 9 FS
Canada 5,75 $

Dossier

Les logiciels de mise en page

Imprimante : Style ou Deskwriter ?

Les contrôleurs de réseau

Macworld Expo Boston

Jeux : Loom, Flight Simulator

Pratique : ResEdit, FileForce HyperCard



Elisez vos Icônes d'Or 1991

MacDra
on peut être *pro*

Application
- MacWrite II
- FileMaker Pro
- MacDraw Pro
- MacDraw II
- MacProject II
- Claris CAD
- SmartForm Series
- MacPaint

Simple dès la première fois

MacDraw Pro appartient à la famille des logiciels Claris et à ce titre, bénéficie de leur environnement commun : partage des correcteurs orthographiques, traducteurs de fichier, interfaces identiques.



Simple pour les présentations

MacDraw Pro offre des fonctions spécifiques de présentation : diaporama, sorties 35 mm, supports de conférence...



Simple pour la mise en page

MacDraw Pro permet une intégration texte/image totale : traitement de texte de type MacWrite, gestion des images et dessins en couleurs facilitée par l'accès à tous les formats.

PANTONE® - CMYK150

Fich. Edit. Présentation Divers

- Par petit échantillon
- Par échantillon
- √ Par nom
- Ranger
- √ PANTONE®-CMYK150
- Couleurs Claris
- Palette personnelle

PANTONE
PANTONE
PANTONE
PANTONE
PANTONE
PANTONE
PANTONE
PANTONE 168 CV
PANTONE 169 CV
PANTONE 170 CV
PANTONE 171 CV
PANTONE 172 CV
PANTONE 173 CV
PANTONE 174 CV
PANTONE 175 CV
PANTONE 176 CV
PANTONE 177 CV

Simple pour l'édition en couleurs

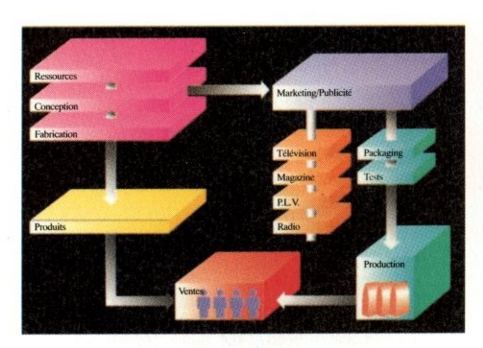
MacDraw Pro intègre le nuancier PANTONE® et propose le mode CMYK pour définir les couleurs. Les documents peuvent ainsi être imprimés fidèlement.

√ Tout format
- MacDraw Pro
- Bibliothèque
- Texte
- PICT
- MacDraw
- MacDraw II
- EPSF
- TIFF
- MacPaint 2.0
- MacWrite
- MacWrite II
- Microsoft Word 4.0

Simple pour les échanges

MacDraw Pro permet d'importer, grâce à la technologie Claris XNTD pratiquement tous les types de fichiers. L'export des documents en format EPSF ouvre les portes de l'édition professionnelle.

w Pro :
et rester simple.



Simple à utiliser

MacDraw Pro vous laisse vous concentrer sur votre travail sans vous gêner par des commandes compliquées. Si besoin est, l'aide en ligne est accessible en permanence.



Simple et puissant

MacDraw Pro comprend des fonctions très puissantes comme les courbes de Bézier à la façon MacDraw, c'est-à-dire faciles à manipuler.



Simple pour dessiner

MacDraw Pro offre trois modes de dégradés personnalisables pour ajouter des éclairages et des ombres à vos dessins. Cette facilité d'enrichissement apporte aux graphiques et aux présentations une finition de qualité.

Nouveau produit

Simplement efficace



En ajoutant plus de 100 nouvelles fonctions à MacDraw™II pour en faire MacDraw Pro, nous avons bien entendu considérablement augmenté ses performances.

Traitement de texte de type MacWrite™, gestion de la couleur de niveau professionnel, palettes personnalisables, tracé technique ou artistique avec courbes de Bézier, affichage couleur particulièrement performant, diaporama, la liste complète serait trop longue pour figurer ici. Pourtant la facilité d'utilisation qui a participé au succès de la lignée MacDraw est restée la même.

Fidèle aux principes de la famille des produits Claris, au travers d'une interface et de fonctionnalités communes à tous nos logiciels, MacDraw Pro est aujourd'hui l'outil de dessin idéal pour réaliser des documents destinés à l'illustration, l'édition ou la présentation.

Demandez à votre revendeur agréé une démonstration, vous serez convaincu.

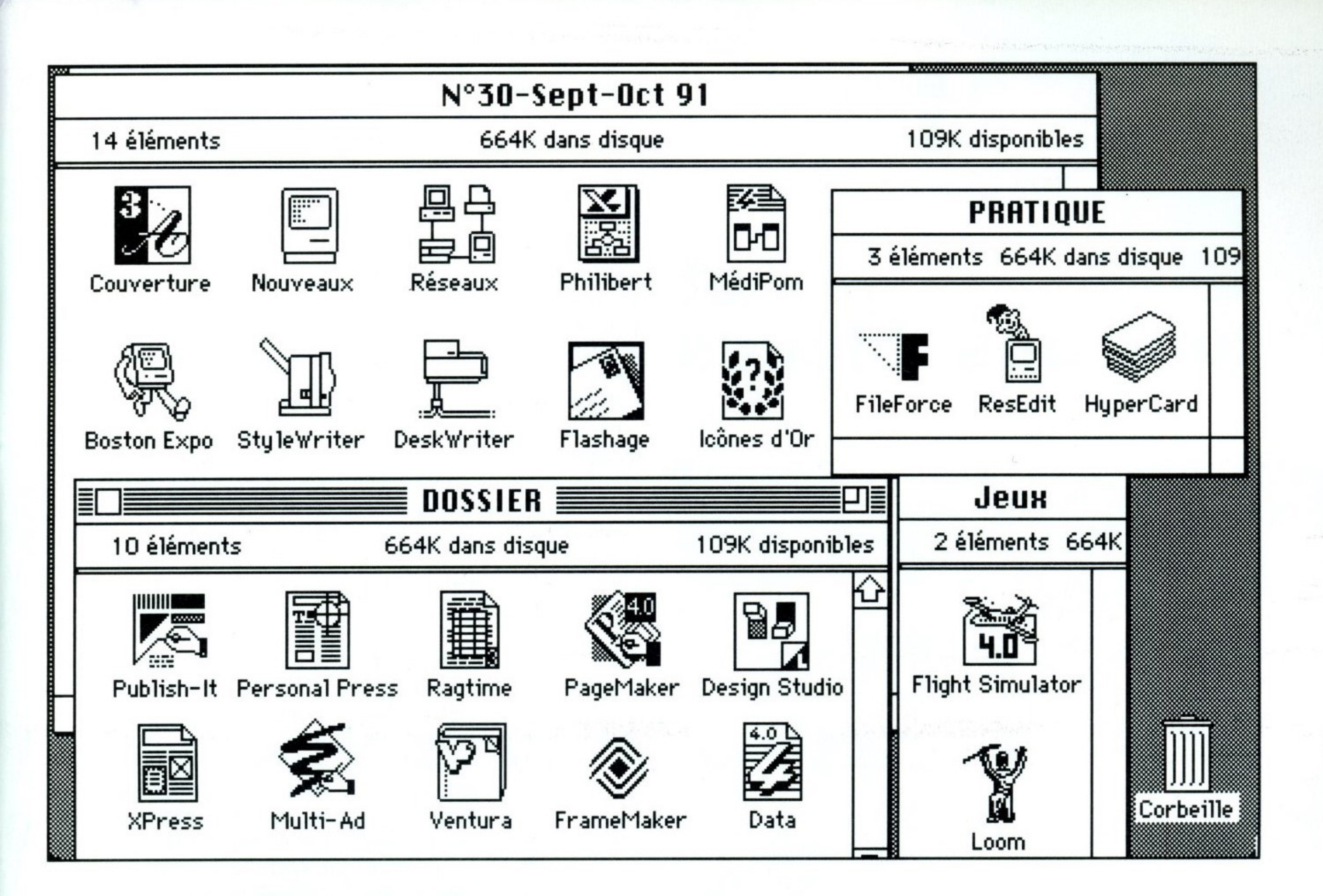
Mise à jour Claris : appelez le Numéro Vert 05 90 65 05, l'appel est gratuit.





La puissance logicielle, simplement.

Claris France - 19, place de la Résistance - 92446 Issy-Les-Moulineaux


N°30-Sept-Oct 91
14 éléments
664K dans disque
109K disponibles
Couverture
Nouveaux
Réseaux
Philibert
MédiPom
Boston Expo
StyleWriter
DeskWriter
Flashage
Icônes d'Or
PRATIQUE
3 éléments 664K dans disque 109
FileForce
ResEdit
HyperCard
DOSSIER
10 éléments
664K dans disque
109K disponibles
Publish-It
Personal Press
Ragtime
PageMaker
Design Studio
XPress
Multi-Ad
Ventura
FrameMaker
Data
Jeux
2 éléments 664K
Flight Simulator
Loom
Corbeille

Sommaire

Souris rouges et tuniques bleues



L'invention des icônes au Parc de Palo Alto.

Ca faisait longtemps qu'ils s'affrontaient. D'un côté les joyeux indiens dionysiaques, qui passaient leur temps à dessiner des signes cabalistiques sur leur *teepees*, à communiquer par icônes, ou à danser avec les loups, de l'autre des gens austères, en costumes bleus, que les indiens appellaient aussi «les plein le DOS» car c'était la phrase qui revenait le plus dans leur langage.

Ces deux civilisations différentes ne pouvaient que s'affronter : celle des Applemaniacs dût subir une guerre terrible. Ces indiens qui vivaient paisiblement en se réunissant autour d'un écran magique pour implorer leur dieu Interface, se virent attaqués par ces hordes aux ordinateurs grisâtres, leurs disquettes grandes comme des galettes de tacos... et leurs Winchesters. Pas une lune sans qu'une tribu ne soit exterminée et que ne retentisse son cri de guerre : "*Wysiwyg!*", ou que ne claque la dernière de ses cartouches (amovibles). Les bleus avaient réussi à s'emparer ainsi de 90% du territoire. Résistaient encore les Ataristes, et quelques Amigistes, cachés à l'ombre de quelque cactus.

Les bleus continuaient pourtant à harceler les derniers survivants et leur drôle de lampe d'Aladin. Ils ne comprenaient pas comment elle pouvait, par exemple, dresser les souris du désert, réputées indomptables. Les indiens s'en amusaient, eux qui savaient parler aux dieux, dans une langue imagée, le PostScript. Apprivoiser les souris, ça leur paraissait aussi naturel que de choisir leurs peintures de guerre sur une gamme Pantone, ou enfiler des disquettes sur un câble série pour faire des colliers. Sans parler du dressage des puces, qui faute de bisons, était devenu leur activité principale : ils savaient en manipuler 68 000 en même temps, là où un blanc commençait à se gratter à partir de 8086. Bref, les tuniques bleues n'arrivaient pas à percer le mystère des indiens de Cupertino. Ces derniers, installés dans une région géologique à haut RISC, ne leur avaient pas dit que leur réserve reposait sur le plus grand gisement de silicium de tout le continent. Dessus, ils cultivaient paisiblement des pommes, inventant un jour une imprimante puisant son énergie dans l'éclair et le *toner*, un autre jour un procédé d'échanges rapides SCSI (*«Sioux Communication Smoke Interface»*).

Un de ceux qui leur servait d'intermédiaire, en leur vendant de l'eau de feu dénaturée, le terrible docteur Bill, devenu l'ami du sorcier de la

(suite page 8)

ICÔNES
Des souris et des hommes.

Tous les deux mois
N° 30. 18 sept. 91
Prochain n° : 1er novembre
13, Av. Delory
59100 Roubaix

Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96

• Directeur de la publication, rédacteur-en-chef : Jean-Pascal Grevet
• Rédacteur-en-chef adjoint : Didier Vasselle

• Comité de rédaction : M. Bohdanowicz, Pierre Bourdoncle, P. Daubresse, Eric Delcroix, M. Domancich, Cécile Dufloux, B. Grienenberger, François Hermellin, Eric James, Michel Lansard, Christophe Lombart, S. Malachez, Cl. Marchand, Jacques Péters, Olivier Scamps, Bruno Sterckman, Peter van Vliet, Philippe Waniez

Abonnements : Valérie Lamare
• Publicité : J.P. Grevet, Didier Lanne
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 100 F
Page noir : 9 680 F HT

• Icônes est édité par Dynamots
RM 32160048859
Dépôt légal : 2065. Impression : SIAG
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X
Ce numéro contient un encart pour Agfa entre les pages 34 et 35



SOURIEZ !

Accédez joyeusement à la comptabilité.

PME-PMI, professions libérales, à vos Macintosh ! Souriez, vos soucis de gestion s'arrêtent ici. Météor, le spécialiste de la gestion sur Macintosh, a créé Météor Compta. De la tenue quotidienne des comptes à l'analyse détaillée du bilan, le traitement de vos opérations de comptabilité générale, analytique et budgétaire devient d'une simplicité étonnante. En version Junior (à partir de 1990 F HT), Standard ou Pro, monoposte ou réseau, pour chaque problème de gestion, il existe une solution Météor. Pour recevoir gratuitement Météorites, le Catalogue-Solutions Météor, téléphonez au (1) 44 59 50 19.



MÉTÉOR

L'art de faire simple quand ça se complique.

21, rue Béranger 75003 Paris

★ ROUX SEGUELA CAYZAC & GOUDARD

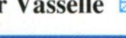
(suite de l'édito)

tribu, jouait le double jeu avec l'ennemi. Ce hâbleur qui savait jouer avec les mots (Word for the World était sa devise !) proposait même aux blancs un élixir (Excel-lent selon ses dires), ersatz de potion magique indienne, et qui servait à tout, y compris à nettoyer les fenêtres ! Ce Soft Drink n'avait que la couleur de la boisson des dieux, mais pas la saveur. Pourtant, il se vendait comme des petits pains auprès des tuniques bleues, qui croyaient ainsi faire enfin la même chose que ces sauvages affublés de peaux de bête : grâce à cette potion, leurs fenêtres étaient propres, et les souris domestiquées. Mais seul le terrible docteur connaissait la recette. Les blancs, s'estimant rançonnés, décidèrent d'aller voir ailleurs.

On les croyait ennemis pour l'Etherneté : pourtant, lassés d'une lutte sans merci, des émissaires des derniers Applemaniacs demandèrent de leur côté à rencontrer les Informaticiens Blancs Médusés pour négocier avec eux une paix durable. Les bleus reconnaissaient la supériorité des icônes des Indiens, et souhaitaient se les approprier, afin de rendre leurs ordinateurs utilisables sans avoir à se faire exploiter par le système du terrible docteur. Ils s'asseyèrent autour du calumet, et décidèrent de mettre leur savoir en commun. Demain, l'ordinateur métis serait là, fruit de l'alliance des dresseurs de souris et des avaleurs de couleuvres. Les icônes ne décoreraient plus seulement les *teepees* ou les maisons d'*Adobe* (terre battue) : il y en aurait aussi dans les bureaux de béton.

Il était temps qu'on enterre la hache de guerre entre ces deux civilisations du silicium.

Didier Vasselle

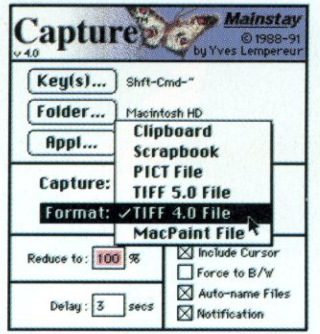


Gestions de projet : la fin du monopole de Claris. MacProject était depuis longtemps l'unique gestionnaire de projet disponible, si l'on excepte le britannique Micro-Planner, distribué confidentiellement par ici. Puis est venu PSN IV (Icônes N°24). Aujourd'hui, c'est Microsoft qui investi ce créneau avec MS Project (environ 6 000 F). Cette alliance d'un tableur et d'une base de données gère jusqu'à 2 000 activités. De son côté, Lucas Management Systems, leader des gestions de projet sur moyens et gros systèmes, annonce Artemis Schedule Publisher sur Mac et Windows (environ 13 000 F). Service lecteur R1 p 90.

ACI : 4D 4.2, FileForce 1.2, Object Master, 4D Draw, 4D Sans-faute. Object Master est un éditeur orienté objet destiné à rendre plus confortable et plus efficace l'environnement de développement. Il accepte les programmes sources créés en MPW Pascal, MPW C/C++, Think Pascal Think C et Modula 2. Les mises à jour de 4D et de FileForce profitent des possibilités du système 7. 4D Draw (environ 1 500 F) est le module de dessin vectoriel, et 4D Sans-Faute le module correcteur orthographique capable de corriger le contenu de n'importe quelle rubrique ou variable de type alphanumérique ou texte (près de 800 F). Ces deux modules devraient être disponibles pour la fin de l'année.

Full Contact, le logiciel de comptabilité développé sur Omnis 3 (lire Icônes N°27) est désormais disponible sur Windows. Sur Mac, la nouvelle version 1.06 offre désormais le rapprochement bancaire, l'incrémentation ou décrémentation automatique des numéros de référence, l'accès direct à la fenêtre de consultation des mouvements, et l'affichage automatique des mouvements du premier compte ouvert. R 2.

Double Helix, base de données appréciée aux USA pour sa simplicité d'emploi (tout se construit en reliant des icônes entre elles), est désormais distribuée en France par Develix à Meylan qui a réalisé un manuel français. R 3.



Les nombreuses options de saisie de Capture 4 : PICT, TIFF, mais aussi paramétrage des couleurs et du nom.

Capture 4.0 : Cet utilitaire de recopies d'écran développé par Mainstay, que nous utilisons depuis sa création (pour nous, c'est le meilleur) permet désormais d'enregistrer les fichiers directement au format TIFF, ce qui est pratique pour les séparer ensuite avec PhotoShop ou PrePrint. R 5 page 90.

Mémoires de masse signées HP : Après son offensive dans le domaine de la couleur, avec notamment le scanner ScanJet IIc (24 bits, 400 dpi, environ 17 000 F), Hewlett-Packard s'attaque aux mémoires de stockage en proposant une gamme de disques durs de fortes capacités (de 235 Mo à 1,3 giga), un système de sauvegarde par cartouche DAT de 2 Go, un lecteur de CD-ROM, et un disque optique ré-inscriptible de 590 Mo. R 4.

Les fontes de Type 1 bientôt reconnues par le système 7 ? Un armistice est signée entre Apple et Adobe sous forme d'une lettre d'intention pour la co-existence pacifique des formats TrueType et PostScript Type 1 dans le système 7. Rappelons qu'une guerre froide existait : le système 7 donne actuellement priorité au format TrueType quand une fonte existe dans les deux formats ; Adobe, pour sa part, recommande tout simplement aux usagers d'enlever les fontes True Type du système ! Apple va bien sûr continuer de supporter TrueType, mais nous devrions voir apparaître dans une prochaine version du système 7 les adaptations pour reconnaître le format Type 1 et donc utiliser ATM pour l'affichage et, si nécessaire, de choisir le format en cas de conflit. Si les gros consommateurs de typographies, flasheurs et studios de création, sont les premiers bénéficiaires de cette normalisation -et indirectement instigateurs- de cette nouvelle attitude, les acquéreurs de fontes vont avoir un choix délicat entre le Type 1 et les packages TrueType proposés à des prix très attractifs.

Serelec passe à l'Est. Cette société, spécialisée dans le recyclage des cartouches de type Canon, tant pour laser que pour photocopieur, vient de décrocher un contrat portant sur le recyclage des cartouches de photocopieurs d'une partie de la flotte commerciale russe. La première tranche porte sur 200 navires équipés chacun de cinq cartouches, les estimations portant sur 1 000 cartouches par mois en 1992.

Apple fait sa révolution d'Octobre : six nouvelles machines annoncées le 21 octobre à l'occasion du Comdex ! Trois nouveaux portables viennent rectifier un premier tir, il faut l'avouer, assez raté. Apple a enfin compris qu'il ne savait pas toujours maîtriser ses fabrications et a confié la sous-traitance matérielle de ces portables à Sony. Le résultat est là : le Mac portable PowerBook 100 est le modèle d'entrée. C'est ni plus ni moins qu'un classique portable d'un poids plume de 2,4 kg environ. Il ne possède pas de lecteur de disquette interne mais un disque dur de 20 Mo et une mémoire de 2 Mo. Le PowerBook 140 est similaire en performances à un Cx et offre un disque dur de 20 Mo ou 40 Mo et une mémoire ram de 2 ou 4 Mo. Enfin le haut de gamme, le Powerbook 170 serait similaire à un Mac Ci avec un disque dur de 40 Mo et une mémoire ram de 4 Mo. Il reprend le principe de l'écran à matrice active rétro-éclairé de l'ancien portable. Les PowerBooks 140 et 170 ont un lecteur de disquette intégré. Le 170 possède en plus un fax/modem.

Trois nouveaux modèles de bureau font également leur apparition. Le Classic II est en fait un SE 30 revu et recarossé façon Classic. Plus intéressants, les Quadra 700 et 900 sont des Macs basés sur le 68040 Motorola cadencé à 25 Mz. Le Quadra 700 est de la taille d'un Cx ou d'un Ci avec la connection Ethernet en standard et deux ports Nubus en standard. Il y a un PDS (Processeur Direct Slot) qui permet de se connecter directement au 68040. Malheureusement cette option bloque un des ports Nubus. Le Quadra 700 est doté d'un nouveau contrôleur SCSI et d'un nouveau port Nubus 90 cadencé à 20 Mz, tous deux concourant à doubler les taux de transfert de données. Une mise à niveau sous la forme d'un boîtier associé à une carte mère sera proposée pour les possesseurs de Ci et de Cx. La tower Quadra 900 reprend les caractéristiques du précédent mais offre d'office 5 connecteurs Nubus 90 avec une alimentation de 400 watts. La mémoire vive maximale peut être portée à 256 Mo grâce à l'utilisation de puces 16 Mo. Tout comme le 700, le modèle 900 offre bien sûr un connecteur PDS 68040. Les premières rumeurs font état d'une amélioration des performances par rapport à un Mac fx qui ne serait que de 50%. Les contructeurs de cartes accélératrices semblent avoir d'ores et déja du pain sur la planche!

La rétroprojection, qualité cinémascope : Intelware, annonce les MD 1280 et 1290, deux nouveaux écrans couleurs à matrice active de 640 x 480 points, le premier possédant un lecteur de disquette 2 pouces pour stocker des images, le second étant compatible avec Cyclope, une souris télécommandée à distance.

Compression : Stuffit Deluxe 3.0 contient Stuffit SpaceMaker, qui compresse/décompresse les fichiers à suffixe".sit" ou ".sea", et comprime automatiquement les fichiers non utilisés depuis un certain temps.

1, 10 ou 20 bâtons de couleurs

Ça bouge dans l'impression couleur : trois imprimantes prétendent déjà à escalader le podium en 92. Dans l'ordre, la Deskwriter C, un modèle 300 dpi à jet d'encre couleur de chez Hewlett-Packard, qui reprend le look du modèle précédent. Elle peut utiliser du papier ordinaire, et sait également imprimer en noir et blanc grâce à un simple échange de cartouche : pour moins de 8 000 F HT, incluant une garantie de trois ans, c'est un produit assez renversant, qui met la page A4 couleur à environ 90 centimes, et procure à la gamme des unités couleur Apple, en particulier le LC, l'imprimante qui lui manquait. Les premiers tests s'avèrent extrêmement positifs. Essai complet dans le prochain numéro d'Icônes.



La DeskWriter C, sœur aînée du modèle testé dans ce numéro : l'impression couleur enfin démocratisée.

La Tektronix Phaser PIII PXi, (primitivement siglée PhaserJet, mais HP n'avait pas apprécié l'allusion directe à sa gamme), basée sur une technologie à encre solide, peut aussi imprimer en couleur en format A3 sur n'importe quel type de papier, même sur des grammages importants. Ajoutez-y un Rip certifié Adobe PostScript niveau 2, une émulation HP-GL, un processeur Risc AM29000 cadencé à 24 Mz, 10 Mégas de RAM en standard, extensible à 18, une gamme complète d'interfaces (PC et Mac), et l'on obtient un produit impressionnant. On voit mal qui pourrait la concurrencer, même à 115 000 FHT.

La plus haute marche risque cependant d'être occupée par la CLC 300 Canon, photocopieuse couleur A4 et A3, qui n'a pas le tramage de la précédente, son prix est inférieur de moitié à celui de sa grande sœur la Canon CLC 500 : 198 000 F HT, pour l'imprimante seule, sans le module scanner ou l'unité de traitement de l'image, en options.

VOUS GEREZ UN PARC DE MAC ?
ARRETEZ DE COURIR PARTOUT
ET PRENEZ GRACELAN*.

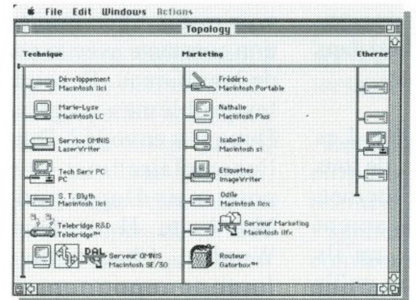
APPLE EXPO
STAND
2C20

Un partenaire efficace

Si vous gérez un réseau de Macintosh, GraceLAN augmente encore votre efficacité : il vous permet de sonder chaque Mac, imprimante, PC, moniteur, carte Nubus, passerelle, routeur, périphérique SCSI sur tout type de réseau, sans quitter votre bureau.

La Topologie

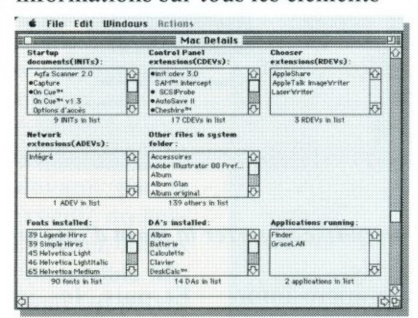
GraceLAN ne vous indique pas comment est constitué votre réseau. Il vous le dessine, avec un soin



particulier pour les détails. Ceci fait, vous cliquez sur la machine qui vous intéresse. Immédiatement vous disposez des informations sur le Système, la mémoire, les versions des applications, les accessoires de bureau, les Inits, les applications en cours, les drivers imprimantes etc, le tout en temps réel.

Conçu pour le Responsable-micro

En plus de vous fournir toutes les informations sur tous les éléments



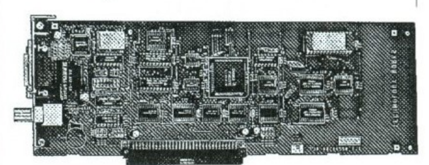
du réseau, GraceLAN vous aide à le gérer : vous pouvez envoyer des messages aux utilisateurs répondant à un critère -par exemple "tout ceux qui sont en Système 4.3"-, synchroniser les horloges (pour les Backups), vérifier les connexions, enregistrer l'activité des imprimantes, etc.

Comment avez-vous fait sans ?

Avec toutes ces informations sur votre écran, plus vos talents de déduction, vous diagnostiquez les problèmes encore plus rapidement. Vos frais de maintenance diminuent car vos techniciens SAV sont plus efficaces. Vous réalisez un inventaire, cartes Nubus comprises, sans ouvrir un seul Mac !

Technology quoi ?

GraceLAN est un produit de Technology Works, dont les produits sont importés exclusivement en France par Aware, et fait partie d'une gamme de produits réseaux pour le Macintosh, comme



nos cartes Ethernet qui sont à seulement 2 990 F HT.

Une démo ? Faites vite !

GraceLAN ne vaut que 4 950 F HT pour 50 postes. 50 postes supplémentaires coûtent 1 950 F HT. Une version illimitée en nombre de postes ne revient qu'à 11 950 F HT. Et si vous nous appelez maintenant au (1) 46.36.46.47, il nous restera peut-être une version de démo gratuite à vous envoyer.

un produit de Technology Works • distribution exclusive par



21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Tél. (1) 46.36.46.47 - Télécopie (1) 46.36.82.54

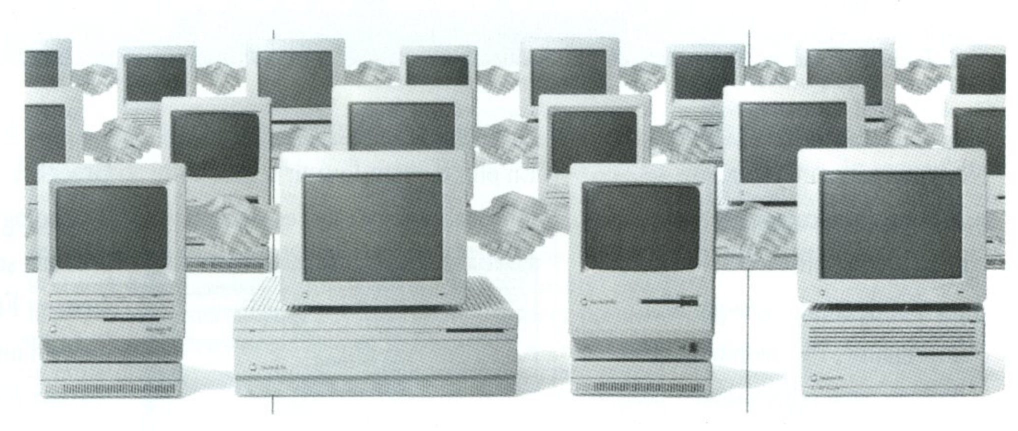
*Non, il n'y a pas de piège. Ce renvoi est juste pour vous indiquer que GraceLAN est un jeu de mots avec GraceLAND, le nom de la demeure d'Elvis (Presley). Vous pouvez donc commander GraceLAN sans crainte. Comme d'habitude, toutes les marques citées sont des marques déposées.

Service lecteur P 6 page 90

Tours de contrôle pour éviter les crashs



Lorsqu'un réseau atteint une certaine dimension, il devient nécessaire de le surveiller.

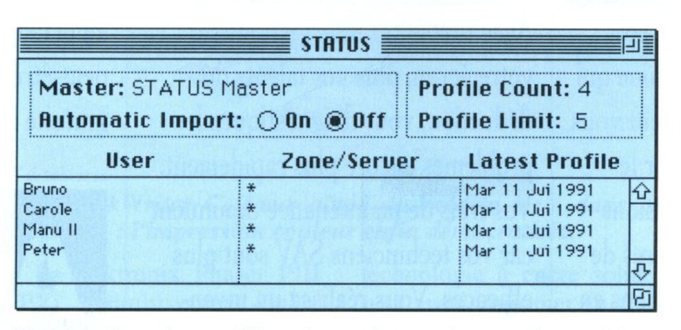


Pour que l'on puisse se serrer la main d'une machine à l'autre, il faut un contrôleur.

Au début, la micro-informatique était monoposte. Les précurseurs utilisaient leurs machines sur leur bureau, ou dans leur cuisine. Peu leur importait, car ils étaient seuls et n'avaient besoin de rien. Pensez donc, une simple prise de courant était suffisante pour disposer d'une "station de travail"...

Puis vint le réseau. De nombreux utilisateurs équipés du même micro-ordinateur souhaitaient pouvoir échanger des fichiers, des programmes, sans avoir recours à l'incontournable disquette. Et puis, les imprimantes étaient chères (et oui, il y a eu un temps où c'était comme ça...), et on souhaitait pouvoir les utiliser à plusieurs. Un désir très bien compris par la célèbre société de Cupertino, qui fut la première à introduire une carte de communication en standard dans son micro-ordinateur.

Nous voici en 1991. Les réseaux sont partout, de tous types : Localtalk, Ethernet, Token Ring, qu'ils soient locaux ou distants, qu'ils aient des zones ou non, qu'ils utilisent plusieurs marques d'ordinateurs ou non... Il est aujourd'hui inconcevable d'avoir un micro s'il n'est pas relié à un réseau ! Les plus avancés d'entre nous auront déjà fait installer Numéris chez eux pour pouvoir rester en communication constante avec le réseau de leur bureau. Et soudain, les problèmes surgissent. Dupont a envoyé à Durand l'exemplaire final du rapport, mais Dupont utilise MacWrite II et Durand Word 4... Chaque fois que Jocelyne imprime, ça réinitialise tout le réseau... Avons-nous bien acquis autant de Runtime Quatrième Dimension que nous avons de postes installés dans notre parc ? Pourquoi n'ai-je donc pas accès au serveur de fichier AppleShare ? Autant de questions, autant de problèmes, autant de travail pour le responsable micro de l'entreprise, confronté à des problèmes divers, sur des sites souvent distants de plu-



Voici la liste des profils qui sont importés sous Status Mac. Si vous souhaitez obtenir plus d'information sur un poste, il vous suffit de double-cliquer sur ce dernier.

RAM Usage

#	User Name (Users)	RAM Size (CPU)	MultiFinder? (CPU)	RAM Cache Setting (CPU)	RAM Cache Size (CPU)
1	Bruno	5120	On	On	143
2	Carole	4096	Off	Off	0
3	Manu II	2048	Off	On	64
4	Peter	8192	On	On	37

Status Mac : voici un état généré analysant la mémoire RAM des ordinateurs. Notez les boutons en bas de l'écran qui vous permettent aisément d'imprimer cet état.

sieurs centaines de mètres, sur plusieurs étages... et puis, tout le monde travaille, il faudrait venir le samedi (ou le dimanche) pour arrêter tout le réseau et contrôler les postes les uns après les autres. Et dimanche, c'est Roland Garros : les problèmes attendront... et les utilisateurs iront grossir la longue cohorte des déçus de la micro-informatique. Ce cauchemar, enfin, est aujourd'hui terminé, grâce aux contrôleurs de réseaux. Ces programmes vous permettent de contrôler, de surveiller, et éventuellement de détecter une anomalie dans le fonctionnement de vos intallations.

Nous avons testé pour vous cinq de ces produits : *GraceLAN*, *StatusMac*, *Inter•Poll*, *NetMinder*, et enfin *WatchIt*. D'autres produits existent, remplissant à peu près les mêmes fonctionnalités, mais nous nous limiterons à ces produits, leaders sur leur marché. Précisons que Watch-It est disponible auprès du serveur Calvacom, tandis que les autres produits sont commercialisés.



Status Mac : la Base de Données

Status Mac est un logiciel qui fonctionne en deux temps: un "Portable Profiler", et un analyseur de résultats. Chaque poste doit d'abord, sur son propre ordinateur, lancer le programme "Profiler", qui va créer un document détaillant les spécificités de la machine, ce document devant, par la suite, être expédié au gestionnaire de réseau. Status Mac intègre un module Microsoft Mail, qui fait parvenir aux utilisateurs un message paramètrable leur demandant de lancer l'application "Profiler" et d'expédier le fichier. Cette démarche implique que chaque utilisateur soit présent, et que l'application soit lancée sur les serveurs indépendamment, lorsqu'ils sont désactivés.

Les fichiers sont ensuite incorporés dans une base de données, créée à l'aide de l'application Status Mac, qui contient toutes les informations sur les postes. Une fois créée, vous pouvez demander des "*queries*" (ou requêtes), et les exécuter. Cette technique de fonctionnement est très proche d'un éditeur de requêtes sur une base de données. Plusieurs requêtes sont pré-programmées par Status Mac, et vous permettent de rendre compte des possibilités du produit : analyse des systèmes, des contenus du port ADB, des disques durs connectés... Au total, 53 fichiers vous permettant de disséquer complètement l'ensemble des informations sur les machines. Vous pouvez créer autant de tableaux que vous le souhaitez. Vous avez à votre disposition plus de cent informations techniques que vous pouvez arranger à votre gré dans des tableaux, ou obtenir une fiche technique simplifiée d'un poste, qui reprend les principales informations (version de Système, Finder, taille mémoire...).

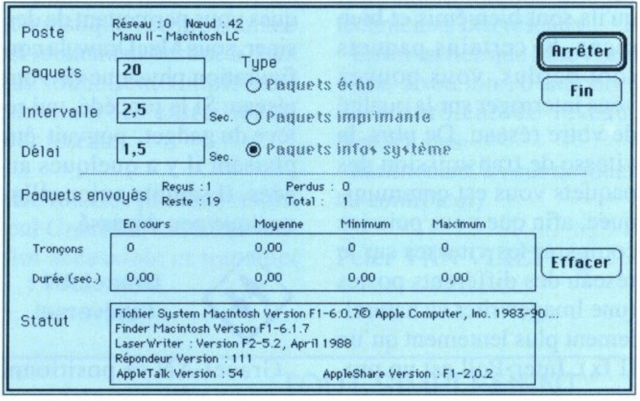
En résumé, Status Mac permet une analyse très fine et très précise de l'ensemble des terminaux, et présente une vision synthétique des informations. Néanmoins, on pourra lui reprocher de n'offrir qu'une vision ponctuelle des ordinateurs, générée à l'aide d'un fichier produit par l'utilisateur au moment où il le souhaite, et devant être importé. La version 2.0, refondue et compatible Système 7, amèliore l'import des informations, baptisées "profils", en l'effectuant en tâche de fond, ou en la planifiant dans le temps. 75 rapports sont inclus,- plusieurs pouvant être liés ensemble.



Inter•Poll : le technicien

Inter•Poll est un logiciel Apple, qui est livré en deux parties : un fichier "Répondeur", à installer dans le dossier système des ordinateurs (y compris les serveurs), et un programme Inter•Poll, qui permet d'obtenir des résultats. A noter que le fichier "Répondeur" est automatiquement installé depuis le système 6.0, et qu'il est même inclus dans le système 7.0, ce qui évite des installations complexes. Lorsque vous activez le programme Inter•Poll, et que vous demandez de lancer la recherche des postes, vous obtenez un écran constamment mis à jour, reprenant les différentes procédures actives sur votre réseau.

De prime abord, les informations concernant ces procédures sont relativement limitées : nom, numéro et type vous permettent de localiser l'activité de vos postes. Ceci



L'analyse d'un poste avec Inter•Poll. Nous demandons ici l'envoi et la réception de paquets systèmes, qui sont affichés en bas. Vous pouvez donc facilement connaître les numéros de version de système des différentes machines.

Liste des postes

Statut : Libre — Effacer — Arrêter

Recherche de tous les postes

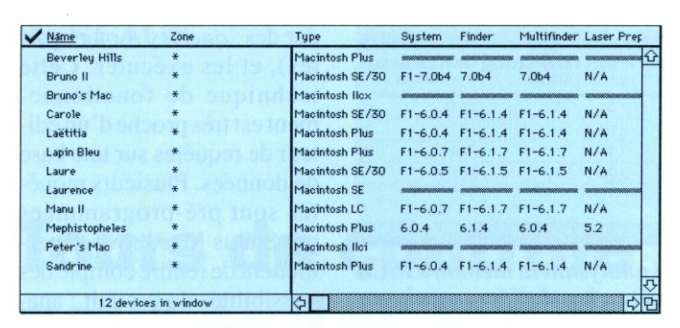
Pas de zone
Total : 65

Durée de recherche (%) : Infinie — 0 — 50 — 100

Rés.	Nœud	Nom	Type
0	31	Laurence	Timbuktu Host
0	31	199662	Timbuktu Serial
0	31	Laurence	Macintosh SE
0	31	QuickMa155521	QMSNTest
0	31	Laurence	QuickMai
0	42	Manu II	Timbuktu Host
0	42	052062	Timbuktu Serial
0	42	Manu II	Macintosh LC
0	42	Manu II	GraceLAN
0	42	QuickMa155524	QMSNTest

Inter•Poll : la liste des process en cours apparait. On voit tous les process, ceux générés par l'ordinateur lui-même, et tous ceux générés par les outils de communication réseau.

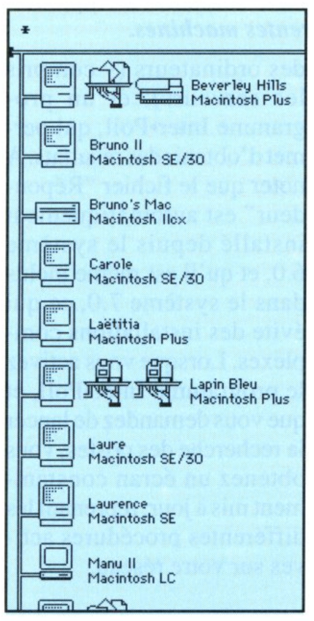
vous permet de localiser l'activité des serveurs, et éventuellement de détecter les paquets qui sont envoyés par certaines applications au titre de leur protection. Vous constaterez alors qu'un seul poste de travail génère souvent une dizaine de process de tous ordres ! Vous pouvez ensuite communiquer directement avec un poste, afin de récupérer des informations sur ce dernier, ou simplement pour vérifier la qualité de la connection. Inter•Poll envoie des paquets du type que vous souhaitez (courts ou longs…), afin de vérifier qu'ils sont bien émis et bien reçus. Si certains paquets sont perdus, vous pouvez vous interroger sur la qualité de votre réseau. De plus, la vitesse de transmission des paquets vous est communiquée, afin que vous puissiez comparer les vitesses sur le réseau des différents postes (une Imagewriter va naturellement plus lentement qu'un II fx). Inter•Poll est un programme permettant de vérifier la configuration de votre



Náme	Zone	Type	System	Finder	Multifinder	Laser Pref
Beverley Hills	*	Macintosh Plus				
Bruno II	*	Macintosh SE/30	F1-7.0b4	7.0b4	7.0b4	N/A
Bruno's Mac	*	Macintosh IIcx				
Carole	*	Macintosh SE/30	F1-6.0.4	F1-6.1.4	F1-6.1.4	N/A
Laëtitia	*	Macintosh Plus	F1-6.0.4	F1-6.1.4	F1-6.1.4	N/A
Lapin Bleu	*	Macintosh Plus	F1-6.0.7	F1-6.1.7	F1-6.1.7	N/A
Laure	*	Macintosh SE/30	F1-6.0.5	F1-6.1.5	F1-6.1.5	N/A
Laurence	*	Macintosh SE				
Manu II	*	Macintosh LC	F1-6.0.7	F1-6.1.7	F1-6.1.7	N/A
Mephistopheles	*	Macintosh Plus	6.0.4	6.1.4	6.0.4	5.2
Peter's Mac	*	Macintosh IIci				
Sandrine	*	Macintosh Plus	F1-6.0.4	F1-6.1.4	F1-6.1.4	N/A

12 devices in window

GraceLAN : la liste des postes reconnus sur le réseau. On ne voit ici que les machines physiques. A côté, les numéros de version du système, du Finder…



GraceLAN : la typologie du réseau. La présentation des icônes est très agréable, et un double clic sur un poste permet d'en obtenir toutes les informations.

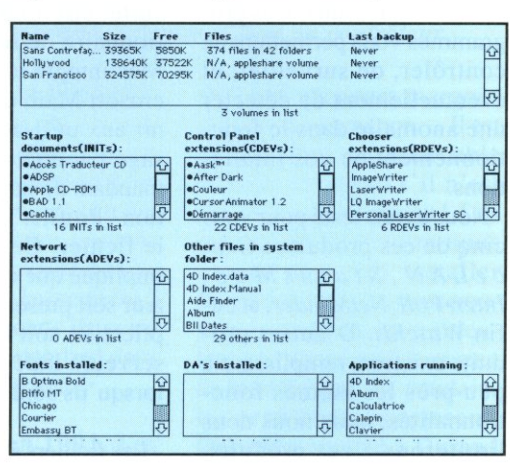
réseau, sans cependant offrir un moyen de vérifier le contenu des postes de travail. A noter qu'Inter•Poll est fourni avec un ensemble de graphiques vous permettant de dessiner, sous MacDraw, la configuration physique de votre réseau. Si le procédé, qui relève du gadget, pouvait être plaisant il y a quelques années, il semble aujourd'hui quelque peu dépassé.



GraceLAN : l'universel

GraceLAN se positionne comme plus complet en ce qui concerne l'analyse du réseau. Son installation est similaire à celle d'Inter•Poll : un fichier "GraceLAN Répondeur" est à introduire dans le dossier Système. Complété par un appel dans le tableau de bord, il permet également de donner des informations comme le nom de l'utilisateur, son numéro de téléphone, ou d'autres commentaires. Tous les postes de travail doivent être équipés de ce répondeur, y compris les postes serveurs et les machines provenant d'autres environnements connectés sur le réseau. C'est ainsi que votre PC et sa carte PCShare sont reconnus et analysés par GraceLAN, au même titre que votre ordinateur préféré !

Lorsque vous démarrez l'application GraceLAN, vous êtes d'abord surpris par l'interface soignée du programme. Les listes sont claires, la sélection affiche un *tick-mark* (coche de recouvrement) sur la gauche de l'élément : le programme a été conçu dans l'esprit Macintosh. Vous devez d'abord sélectionner les zones sur lesquelles vous souhaitez travailler ; GraceLAN va automatiquement les lire pour obtenir toutes les informations. Vous voyez alors apparaître tous les postes de travail, vous proposant les informations basiques : version du système, du Finder, des drivers d'imprimante mémoire de l'ordinateur… Tout apparaît proprement sur votre écran, et ce, en temps réel.



GraceLAN : détail d'un poste. Notez la richesse des informations obtenues en temps réel. Ici, pas de DA installés : nous sommes sous le système 7.0 !

Vous pouvez également demander une vision topologique de votre réseau : les postes apparaissent, par zone, avec leur représentation iconique. Jusqu'ici, GraceLAN séduit déjà l'utilisateur. Mais, pour aller plus loin, essayez simplement de double-cliquer sur un poste : vous obtenez immédiatement sa description détaillée. Elle se construit devant vos yeux : ports SCSI occupés, carte écran, mais aussi les inits chargées en mémoire, les Cdev, Rdev et Adev, les accessoires de bureau présents, les polices installées, le contenu du dossier système, les applications présentes sur les disques durs, avec leur version et la mémoire demandée par chacune… Vous pouvez visionner chaque poste, l'un après l'autre, pour vérifier que l'utilisateur n'est pas en train d'utiliser une version trop ancienne d'un logiciel, ou compter les versions de Quatrième Dimen sion présentes dans le réseau.

Vous pouvez bien entendu imprimer la totalité de ces informations pour en dépouiller le contenu tranquillement chez vous, le week-end...

Enfin, GraceLAN propose également une option de contrôle de la qualité du réseau, en envoyant un certain nombre de paquets à un ou plusieurs postes désirés. Et ce n'est pas tout : un module vous permet même de synchroniser les horloges des ordinateurs (ou de les remettre à l'heure d'été...) ! La toute récente version 2.0 , plus particulièrement destinée au Système 7, amèliore encore ses capacités d'exportation et de sécurité.

Num	ΔT (ms)	Size	Destination	Source	Type	E
0	50	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
1	0	528	=Paul	=Pierre	=ATP	
2	16	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
3	16	528	=Paul	=Pierre	=ATP	
4	16	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
5	0	528	=Paul	=Pierre	=ATP	
6	0	16	=Jacques	=Pierre	=ATP	
7	16	16	=Pierre	=Paul	=ATP	
8	116	16	=Pierre	97	=ATP	
9	66	16	=Jacques	=Pierre	=ATP	
10	0	22	=Pierre	92	=ATP	
11	66	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
12	16	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
13	0	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
14	16	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
15	16	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	
16	33	528	=Pierre	=Jacques	=ATP	

Help — Examine — Goto...

NetMinder : la liste des paquets qui sont transmis sur le réseau. Pour chaque paquet, sa taille, son émetteur et son destinataire. Pour examiner le contenu d'un paquet, double-cliquez !



NetMinder : pour les développeurs

Nous entrons ici dans la catégorie des produits qui ont une vocation plus précise, à savoir la vérification de la transmission des informations par le réseau.

NetMinder se présente sous deux versions : une version Localtalk, et une version Ethernet, en fonction du type de réseau que vous possédez.

Ici, point d'Init à installer. Au contraire, le programme vous déconnecte d'AppleTalk avant de commencer son action, qui va consister à examiner les paquets de données qui circulent sur le réseau. Vous demandez donc la capture de ces paquets, et lorsque vous estimez que vous en avez assez, vous pouvez les examinez.

Là, nous entrons dans le domaine de la technique. Il existe plusieurs types de paquets qui circulent sur le réseau (ADSP, AMP, ATP...) en fonction du type d'informations qu'ils font véhiculer et de ce qui doit leur arriver. Vous pouvez donc capter ces paquets, et les disséquer. Ainsi, après avoir "*mappé*" votre réseau Appletalk (vous devez, par exemple, indiquer vous-même qui est présent à l'adresse n°58...) vous pouvez donc savoir clairement que Dupont a envoyé au serveur AppleShare un paquet de type DDP, de 26 octets de long, avec un contenu dont la description n'est pas obligatoirement à faire.

Vous pouvez obtenir des statistiques sur vos paquets : qui en émet le plus, qui en reçoit le plus, quels sont les paquets les plus utilisés... Vous constatez alors, parfois avec effroi, qu'il s'en passe, des choses, sur ce réseau ! Sans vouloir entrer dans les détails, ce programme est pratiquement indispensable à tous ceux qui souhaitent écrire des protocoles de communication et autres gestionnaires de réseau. On notera également qu'il présente quelques défauts (ascenseurs hors de la fenêtre, boutons mal placés...) qui nous permettent de croire qu'il s'agit d'une version un peu "jeune" du produit.

LocalTalk Data

```
[4]  Size:  528
T (ms)= 100 (14/06/91 11:58:55)
Errors:  None

     LocalTalk Header
Destination      =Pierre
Source           =Jacques
Type             Short DDP

     Short DDP Header
Length           525
Dest Socket      233
Src Socket       244
Type             =ATP

     ATP Header
Cmd/Cntl       $90 (TResp EOM )
Bmap/Seq       $7
TID            $129c
UserBytes      $fb040000

     Packet Data
44 39 31 31 43 38 31 42      D911C81B
44 43 45 41 33 30 35 43      DCEA305C
37 31 38 39 39 35 41 37      718995A7
32 37 35 43 46 44 43 41      275CFDCA
30 38 31 38 37 33 36 45      0818736E
42 32 30 44 32 42 39 44      B20D2B9D
```

Help — ATP Data — Prev. — Next

Net Minder : l'analyse d'un paquet. Toutes les informations pertinentes sur ce dernier vous sont divulguées. On peut également visualiser les paquets en hexadécimal.



WatchIt : la version ß

Enfin, nous citerons pour mémoire WatchIt, qui est actuellement librement distribué - sans pour autant être du Shareware - sur CalvaCom ou sur le 3614 Apple.

Il possède les mêmes fonctionnalités que NetMinder : capture des paquets et analyse des résultats. Cependant, il travaille sans déconnecter votre ordinateur du réseau, et peut en même temps analyser le réseau Localtalk et le réseau Ethernet. Cependant, son interface est un peu rustique : ce programme est réellement destiné à ceux qui souhaitent simplement examiner les entrailles de leur réseau.

De tous les produits testés, seul *GraceLAN* est d'un emploi accessible et transmet des informations intéressantes sur les ordinateurs en réseau. Mais il est certain que ce type de programme n'a de sens que dans un environnement d'une certaine ampleur. *Status Mac* présente également de beaux atouts, en particulier son générateur d'états. On regrettera cependant qu'il travaille en temps différé : chaque utilisateur peut réaliser son profil, ou peut ne pas le faire ! *Inter•Poll* est un peu dépassé, quoique donnant une bonne vision globale du système.

NetMinder et WatchIt sont résolument tournés vers les techniciens des réseaux.

Enfin sachez que MacVonk vient, à son tour, d'annoncer un contrôleur de réseau, NetOctopus.

Maintenant, à vous de jouer au contrôleur.

Peter VAN VLIET 

FileForce au menu (2)



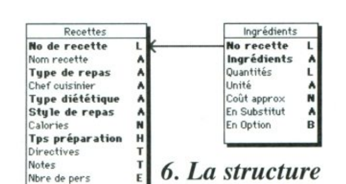
Suite et fin de notre exercice paru dans le N°29 qui vous détaille la mise en place d'un fichier d'ingrédients de recettes de cuisine.

Il manquait quelque chose d'important à notre fichier de recettes de cuisine : les ingrédients nécessaires et leur proportion.

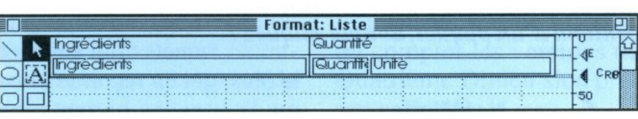
Le problème à analyser est le suivant : il y a un nombre variable d'ingrédients par recette. Nous pourrions décider qu'il y en aura au maximum 5 (ou 8, ou 10) et créer les rubriques correspondantes : ingrédient1, ingrédient2, etc. C'est ce que font généralement les débutants. Nous pourrions aussi utiliser une rubrique texte pour saisir l'intégralité de la liste. Mais ce ne serait pas très pratique : il faudrait saisir successivement l'ingrédient, la quantité, le coût, etc... ce qui rendrait vite la lecture difficile.

Rien ne vous empêche de procéder de la sorte. Mais il y a une meilleure solution : utiliser un autre fichier pour les ingrédients et le lier à notre fichier de recettes. Ainsi, le nombre d'ingrédients par recette ne sera pas limité. De plus, nous pourrons effectuer des tris et des recherches de manière beaucoup plus souple et saisir plus d'informations sur les ingrédients.

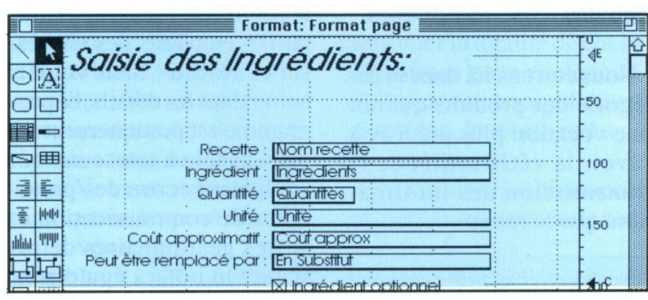
Commençons par créer le fichier des ingrédients, de la manière suivante :
- N° de la recette, entier long, indexé
- Ingrédients, alphanumérique, indexé
- Quantités, entier long
- Unités, alphanumérique
- Coût approximatif, num.
En substitut, alphanum.
- En option, booléen



6. La structure définitive



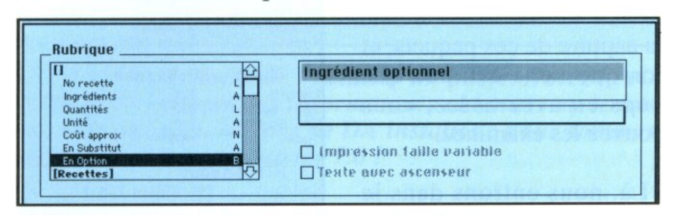
1. Le format liste.



2. Le format page.



3. L'énumération des quantités.



4. Donner un titre à une rubrique booléenne.

Créez ensuite deux formats, un de type liste (1), un de type page (2). Ajoutez une énumération pour les quantités (3). Pour que votre rubrique booléenne *En Option* apparaisse sous forme de case à cocher, double-cliquez sur elle dans votre format page, puis tapez *Ingrédient optionnel* dans la case de droite du dialogue de définition (4). Vous avez maintenant deux fichiers, Recettes et Ingrédients, prêts à l'emploi et correspondant à vos souhaits en matière d'apparence et de saisie.

Il ne vous reste qu'à les mettre en relation l'un avec l'autre. Le lien entre nos deux fichiers, Recettes et ingrédients, va utiliser la rubrique qui est commune aux

deux et correspond au numéro de recette. Le lien va toujours dans le sens *n* vers *1*. Ce qui signifie que vous faites partir votre lien des ingrédients et aller vers les recettes. En effet, il y a plusieurs ingrédients dans chaque recette.

Lien entre deux fichiers

Pour vous aider, vous pouvez considérer le lien comme un regroupement d'informations. Dans une fiche de recette, vous allez grouper plusieurs ingrédients. En revanche, vous n'allez pas grouper des recettes dans une fiche d'ingrédients.

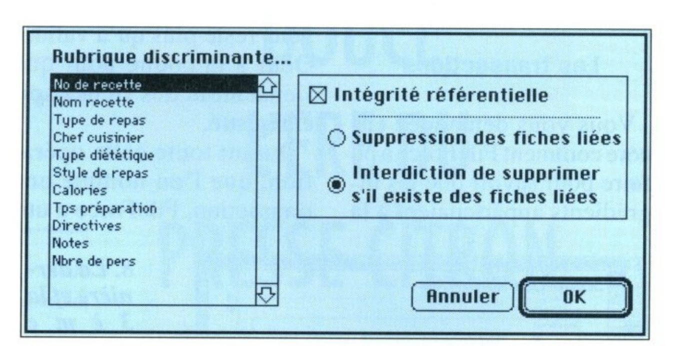
Vous tracez donc avec la souris une ligne entre la rubrique N° de recette du fichier Ingrédients et la rubrique N° de recette du fichier Recettes. FileForce affiche un dialogue qui va vous permettre de gérer automatiquement un certain nombre d'opérations (5).

A gauche de ce dialogue figure la liste des rubriques du fichier cible, Recettes. Cette liste vous permet de choisir la rubrique discriminante de votre lien, c'est à dire celle que FileForce utilisera comme référence.

A droite se trouve une case à cocher, *Intégrité référentielle*. Lorsque vous cochez cette case, FileForce vérifie l'existence d'une fiche du fichier Recettes pour toute fiche entrée dans le fichier Ingrédients. Si vous saisissez une fiche Pomme comme ingrédient pour une recette «Pommes cuites», alors que «Pommes cuites» n'existe pas dans le fichier Recettes, FileForce vous demande d'entrer les données de la fiche «Pommes cuites» ou d'annuler l'opération. Vous vous assurez ainsi que tous les ingrédients appartiennent bien à une recette.

Les deux boutons radio situés en-dessous vous permettent de choisir entre deux options lors de la suppression d'une fiche dans le fichier Recettes. Dans le premier cas, *Suppression des fiches liées*, vous indiquez à FileForce qu'il doit aller chercher les fiches Ingrédients liées à la fiche Recette supprimée et les supprimer également. Dans le second cas, *Interdiction...*, FileForce vous interdira de supprimer des fiches Recettes qui ont des ingrédients dans le fichier Ingrédients.

Vous ne modifiez pas les choix par défaut et vous cliquez sur *OK*. Un trait rouge, flèche vers Recettes, s'affiche entre vos fichiers (6).



5. Le dialogue de création des liens dans FileForce.

Format inclus

Les liens entre vos fichiers sont gérés automatiquement par FileForce. Ils vous permettent de faire figurer dans un même format des informations provenant de plusieurs fichiers.

Nous allons nous servir de la liste des ingrédients créée précédemment pour ajouter à notre format de saisie des recettes une page consacrée aux ingrédients.

Après avoir ouvert le format *Livre de recettes*, vous cliquez sur l'icône représentant un livre dans l'éditeur de format. Vous passez à la page 2 qui contient l'explication des recettes. Vous cliquez de nouveau sur cette icône, pour faire apparaître une troisième page, vierge. Vous sélectionnez l'outil format inclus, représenté par une liste, et vous tracez un rectangle avec la souris. FileForce affiche un dialogue de choix des formats (7).

Vous cliquez sur *Sélectionner* pour sélectionner le fichier Ingrédients. Une étoile apparaît à droite. *Déployer* vous permet de voir la liste des formats existants pour ce fichier. Choisissez *Liste*. Lorsque vous optez pour un format liste, FileForce sait calculer automatiquement la largeur de la fenêtre qui contiendra ce format (bouton *Taille automatique*).

Les cases à cocher des contrôles de saisie vous permettent d'effectuer ensuite différentes opérations sur votre fichier inclus. *Saisissable* signifie que vous pourrez entrer directement les données depuis le format Livre de Recettes. *Double cliquable* indique qu'en double cliquant sur votre liste, vous accédez à la fiche complète de l'ingrédient. *Sélectionnable* vous permet de sélectionner une fiche Ingrédients depuis votre fichier Recettes pour la supprimer.

Les boutons radio de droite concernent l'impression. Lorsque vous imprimez vos fiches, en utilisant le format Livre de recettes, vous pouvez demander à limiter ou non l'espace réservé aux ingrédients et, dans le cas où vous limitez cet espace, à ce que le contenu qui n'a pu être imprimé soit reporté sur la page suivante.

Remplissez le dialogue comme ci-dessus et cliquez sur OK. Vous avez inclu le fichier Ingrédients dans le format Livre de Recettes.

Ajoutons maintenant les autres éléments de cette troisième page. Tout d'abord le titre, et la ligne de boutons standard de déplacement, validation et annulation. Nous ajoutons ensuite les boutons Recettes et Directives. Recettes a pour action Première page. Directives correspond à l'action Page précédente (8).

Ajoutons également un bouton Ingrédients aux deux pages précédentes. Sur la première page, Ingrédients correspond à l'action Dernière page, sur la deuxième page, à l'action Page suivante. Ouvrez maintenant le format Ingrédients. La première ligne comporte la rubrique N° de recette. Supprimez cette rubrique. Tracez ensuite un rectangle avec l'outil Rubriques (représenté par un rectangle de deux couleurs) et sélectionnez la rubrique Recettes du fichier Recettes dans le dialogue que vous présente FileForce. Au lieu d'afficher un numéro qui ne signifie rien pour vous,

Trucs et astuces : présentation des rubriques booléennes

Lorsque vous avez une rubrique booléenne dans un format, celle-ci apparaît de la manière suivante : titre suivi de deux boutons radios vrai et faux.

Vous pouvez modifier ce choix de deux manières :

- Si vous voulez remplacer les mots vrai et faux par votre propre texte, vous tapez les deux mots correspondant, séparés par un point-virgule, dans la case supérieure droite du dialogue de définition des rubriques
- Si vous voulez obtenir une case à cocher suivie de votre texte, vous tapez celui-ci dans la même case.

FILE FORCE va chercher le nom de la recette correspondante et le place dans votre format Ingrédients !

Vous vous demandez sans doute comment FileForce va faire pour gérer le lien entre les deux fichiers, d'autant plus que la rubrique N° de fiche, sur laquelle s'applique le lien, ne figure dans aucun format.

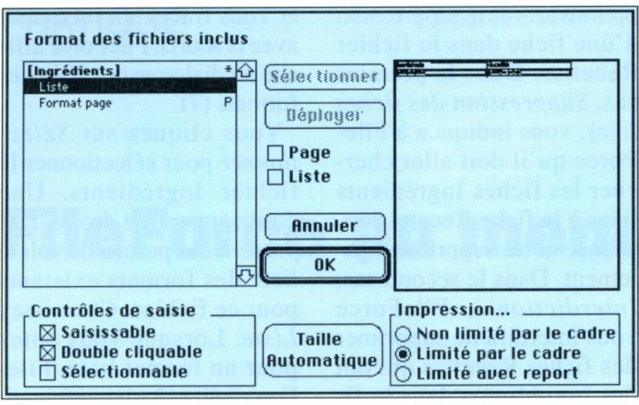
Lorsque vous passez en *Utilisation directe*, vous voyez votre liste de recettes. Si vous passez en saisie, la première page de votre format Livre de Recettes apparait. Vous renseignez les diverses rubriques, puis, éventuellement, celles de la page Directives. En cliquant sur Ingrédients, vous passez à la troisième page, celle qui contient votre fichier inclus.

Votre liste est vide. Vous avez deux solutions pour la remplir : soit l'éditer directement dans ce format, soit demander à voir une fiche Ingrédients dans son format de saisie.

Dans le premier cas, vous n'allez pas pouvoir entrer toutes les informations, puisque toutes les rubriques d'Ingrédients ne sont pas répertoriées dans la liste. Mais voyons quand même comment procéder.

Lorsque le curseur est devant la liste, représenté par un petit triangle noir, utilisez les touches Ctrl et Entrée. Une barre clignote dans le premier champ de la liste. Saisissez vos données et parcourez la ligne avec la touche Tabulation. Pour saisir une deuxième ligne, recommencez avec Ctrl et Entrée, et ainsi de suite.

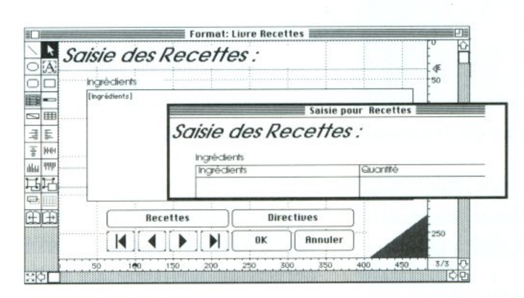
Si vous préférez saisir toutes les rubriques de votre ingrédient, double-cliquez sur la liste. Une fiche Ingrédients vierge s'affiche. Vous entrez vos informations, et vous validez. Une nouvelle fiche Ingrédients apparaît. Lorsque vous avez saisi tous vos ingrédients, vous cliquez sur Annuler pour revenir dans votre format Livre de recettes. Vos recettes sont là.



7. Le dialogue de création des fichiers inclus.

Les transactions

Vous vous demandez encore comment FileForce a pu faire pour savoir que les ingrédients appartenaient à la recette et lier les informations entre elles. C'est très simple.



8. La dernière et la 3ème page (au premier plan) du format Livre de Recettes.

Vous êtes dans une fiche Recettes, que nous nommerons Oeuf à la coque. Pour FileForce, Oeuf à la coque est la fiche courante. Vous saisissez des données. Lorsque vous arrivez dans votre fichier inclus, et ce quel que soit le mode de saisie utilisé, FileForce garde en mémoire la fiche Recettes sur laquelle vous étiez en train de travailler. Vous saisissez une ou plusieurs fiches Ingrédients. FileForce les lie automatiquement à la fiche Oeuf à la coque. Lorsque vous indiquez que vous avez terminé la saisie de vos ingrédients, FileForce vous ramène à la fiche Oeuf à la coque. Comme il a suivi le lien, il va chercher les fiches Ingrédients que vous avez saisies pour les afficher dans le format Livre de Recettes. Il ne vous reste plus qu'à valider Oeuf à la coque pour que l'ensemble des fiches soit enregistré.

Durant toute cette opération, que l'on nomme une transaction, FileForce a utilisé le numéro de recette qu'il a créé automatiquement en début de saisie. Mais vous ne le savez pas. Et cela n'a d'ailleurs aucune importance. De plus, au lieu d'enregistrer chaque opération de manière indépendante, Fileforce a considéré qu'il s'agissait d'une transaction, c'est à dire d'une séquence d'opérations ayant un rapport entre elles. Il a donc stocké dans sa mémoire chaque opération, pour ne valider le résultat qu'une fois l'intégralité des opérations exécutées.

Une fois encore, le fait de savoir que FileForce est transactionnel n'influe pas sur votre travail. Cependant, sans cette option, il n'est pas possible d'effectuer en une seule manipulation plusieurs opérations sur des fichiers différents en vérifiant la cohérence de ces opérations. Supposons que vous ne puissiez pas travailler avec des transactions. Vous créez votre fiche Oeuf à la coque. Vous devez la valider avant de saisir les ingrédients correspondants. Vous allez dans le fichier Ingrédients. Vous devez à chaque fois ajouter le nom de la recette correspondant à votre ingrédient (nous supposons également que vous n'avez pas utilisé le principe du N° de recette).

Les transactions sont donc un outil puissant pour la gestion de vos données. Mais attention : si vous annulez une transaction, vous annulez toutes les opérations que vous venez d'effectuer. Par exemple, si vous décidez finalement d'annuler l'enregistrement de la fiche Oeuf à la coque, inutile de chercher les mouillettes et la noix de beurre dans le fichier Ingrédients ! Tout a été annulé en même temps.

Vous pouvez aller plus loin, en créant un fichier Matières Premières qui contiendra chaque ingrédient de base sous la forme suivante : Matière Première, Unité, Prix, Calories, Image (pour la photo de l'aliment).

Après avoir créé les formats correspondant, vous lierez ce fichier au fichier Ingrédients. Comme il y a plusieurs Ingrédients pour une Matière première, le lien ira de *n* vers *1*, c'est à dire d'Ingrédients vers Matières Premières.

Vous écrirez ensuite une macro qui calculera automatiquement les calories d'un plat en fonction des ingrédients et quantités utilisés. Vous ferez de même pour calculer le prix de revient.

Vous aurez alors une base FileForce capable de vous dire comment réaliser un dîner, à quel prix, et avec quelles conséquences pour votre tour de taille !

V.R.

UNE LARGE GAMME DE LOGICIELS DE GESTION POUR MACINTOSH ET WINDOWS 3 AU MEILLEUR PRIX

Assistance téléphonique gratuite. Pas de contrats de maintenance, mais une politique de mise à jour régulière à des conditions très avantageuses.

LA GESTION COMPTABLE AVEC WINDOWS 3 ET MACINTOSH

Free Compta Pro

Comptabilité analytique, rapprochement bancaire, lettrage, compte de résultat, bilan, ratios.



Paye Excel

Du bulletin de paye aux déclarations annuelles. Pour tous les secteurs d'activité. Gère la CSG.



Comptexcel

Comptabilité complète sur Excel. PME, Travailleurs indépendants et BNC sur les débits.

1500 F

Excel Facture

Facturation pour entreprises de services et de négoce, relances clients, interface comptable, statistiques.

1500 F

Amortissements

Linéaire, dégressif, dérogatoire, montage des tableaux fiscaux.

699 F

Analyse Mensuelle

Analyse des marges et de la trésorerie à partir de balances mensuelles, trimestrielles ou cumulées.

1500 F

Solutions Personnelles

Comptabilité sur encaissements pour professions libérales, associations, particuliers, portefeuilles boursiers.

499 F

Gestion de Trésorerie

Gestion des comptes bancaires en date de valeur, échelles d'intérêts, courbe de trésorerie.

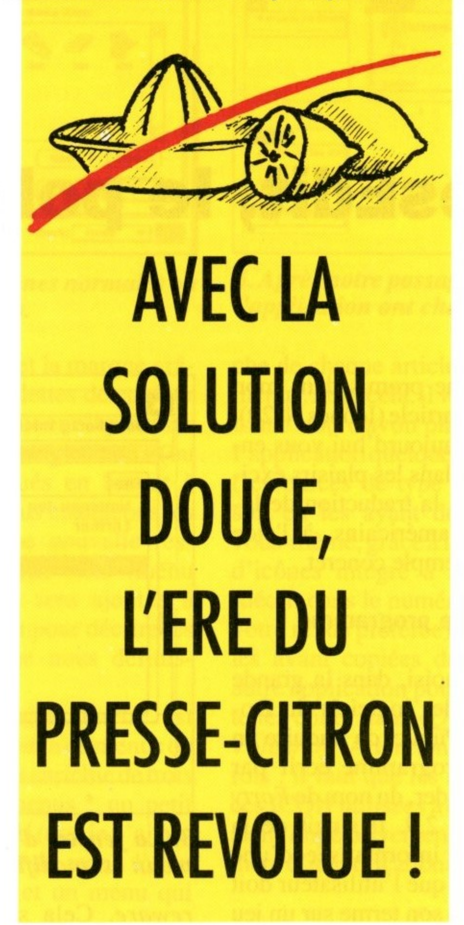
1990 F

Tous les prix sont mentionnés hors taxes.

Configuration nécessaire :

Les produits cités nécessitent Excel, à l'exception de Free Compta Pro et Gestion de Trésorerie. PC AT ou PS/2 avec 2 Mo de RAM (conseillés), disque dur, Windows 3, Excel 2.10C ou 3, imprimantes Epson, HP LaserJet, IBM graphics. Macintosh avec 2 Mo de RAM (système 7 : 4 Mo de RAM), Excel 2.2 ou 3, disque dur, imprimantes LaserWriter Postscript ou à jet d'encre HP DeskWriter. Plusieurs milliers d'experts comptables, professions libérales, directions financières, associations, banques... utilisent quotidiennement nos applications.

Développements spécifiques : nous consulter.



LE PACK GESTION :
Gestion Prévisionnelle
+ Free Compta Pro
ou Comptexcel
+ Excel Facture
+ Paye Excel

3 500 F*

*Offre promotionnelle valable jusqu'au 31/12/91

PACK FINANCIER : nous consulter

Phèdre

Révolutionne la création de programmes et bases de données sur Macintosh. C'est le générateur qui respecte aujourd'hui probablement le mieux l'esprit du Macintosh : il permet de créer facilement de véritables programmes avec ressources et sans Run-Time.

1990 F



78, rue du Gros Horloge - 76000 Rouen
Tél : 35-88-17-00 Fax : 35-98-57-58
Paris : 28, rue Letellier 75015 Paris
Tél : 45-77-55-83

LA GESTION FINANCIÈRE INTÉGRÉE AVEC EXCEL

Liasse Fiscale

Liasses et impression sur pré-imprimés BIC, BNC, annexes, ratios, graphiques, tableaux de gestion.

à partir de 2500 F

LaserLiasse-TDFC

Impression des liasses fiscales sur imprimantes Postcript et HP (nous consulter). Agrée par la DGI. Economise l'achat de coûteux pré-imprimés. Qualité de présentation.

10 000 F

Diagnostic

Analyse financière. Disquette d'or 1987 des experts comptables. Maintenant sur Excel 3.

1990 F

Rapport de Gestion

Système expert financier à partir du Diagnostic. Comparaison sectorielles, analyse de la concurence.

Disquette d'Or 1990 des experts comptables 2500 F

Evaluation

Principales méthodes comptables d'évaluation pour rachats d'entreprises ou successions.

1500 F

Gestion Prévisionnelle

Plan de trésorerie mensuelle, compte de résultat et bilan annuel. Tableaux de bord automatiques par importation de balances

1990 F

Business Plan

Plan de financement sur 5 ans, bilans prévisionnels, comptes de résultat. Création d'entreprises, investissements...

1990 F

Bon à Découper pour recevoir une documentation GRATUITE

Nom ____________________

Société ____________________

Adresse ____________________

____

CP __________ Ville ____________________

Tél __________ Fax ____________________

Matériel : ❑ PC AT ou PS/2 ❑ Macintosh

Disquettes : ❑ 5" 1/4 ❑ 3" 1/2

Tableur utilisé : ❑ Excel PC 2.10C ❑ Excel 3 PC

❑ Excel Macintosh 2.2 ❑ Excel 3 Macintosh ❑ Autre

 Service lecteur P 9 page 90

ResEdit, le polyglotte



Jouer, c'est bien, mais jouer en français, c'est mieux : voici comment traduire des logiciels grâce à ResEdit. Au menu de la leçon, un jeu de cartes.

Comme promis dans mon dernier article (Icônes N°29), je vais aujourd'hui vous entraîner dans les plaisirs excitants de la traduction de logiciels américains, à l'aide d'un exemple concret.

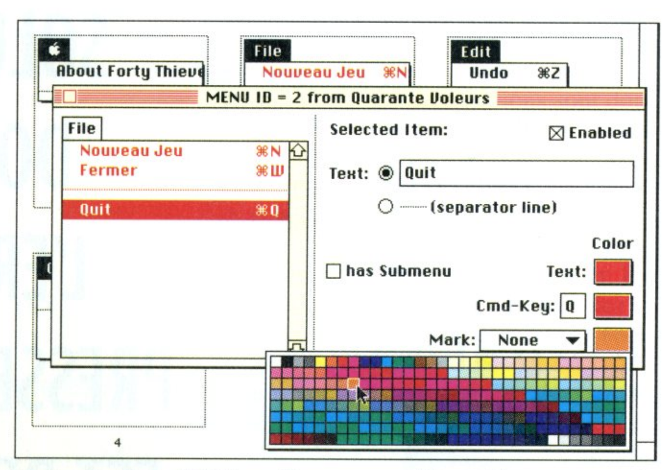
Le programme

J'ai choisi, dans la grande masse des logiciels du Domaine Public, de traduire un petit programme écrit par Eric Snider, du nom de *Forty Thieves 2.0.* Il s'agit de la version informatisée d'une réussite que l'utilisateur doit mener à son terme sur un jeu de cartes tirées au hasard par la machine. La règle de cette réussite est extrêmement simple (nous en verrons la traduction un peu plus loin) mais cela n'empêche pas le jeu d'être très prenant, et on se surprend vite à perdre quelques heures en compagnie de ces quarante voleurs. Ce programme est proposé par son auteur sous le système de diffusion appelé *Shareware*. Cela signifie que l'auteur du logiciel permet à quiconque de copier et d'essayer son œuvre, mais qu'il demande à ceux qui souhaitent l'utiliser de lui envoyer une contribution volontaire en guise de paiement : une somme modique en général. Dans le cas d'Eric Snider et de *Forty Thieves 2.0*, elle est de 10 dollars, ce que le programme vaut largement. Ce jeu peut se trouver sur la plupart des serveurs télématiques (Calva-Com,...) auprès des groupes d'utilisateurs, ou dans les collections de logiciels du Domaine Public, vendues par des grossistes. Nous vous avons préparé une disquette qui contient ce programme, plus divers utilitaires et quelques surprises. Pour la recevoir, il suffit de faire parvenir une disquette vierge et une enveloppe timbrée pour la réponse à l'adresse suivante :

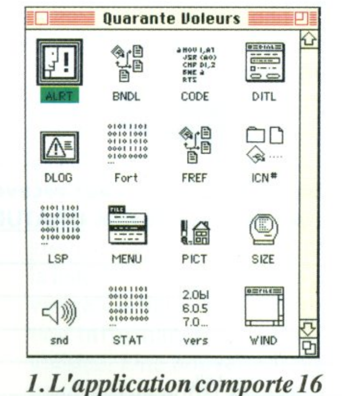
Bernard Grienenberger
22, rue Jean Lamour
54000 Nancy

De plus, si vous venez nous voir pendant Apple-Expo, n'hésitez pas à venir échanger une de vos disquettes vierges contre la disquette que nous vous avons préparée.

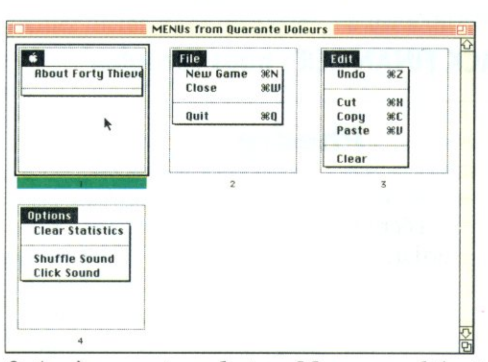
Avant de commencer le travail, souvenons-nous du premier commandement des ResEditiens : «*Sur une copie toujours travailleras, et sauvegardes souvent effectueras*». Après avoir traduit le titre du programme en «*Quarante voleurs*» (ce n'est pas le plus dur !) nous ouvrons l'application avec ResEdit (1). Les seize types de res-



3. La fenêtre d'édition d'un menu. Toute l'apparence du menu est modifiable.

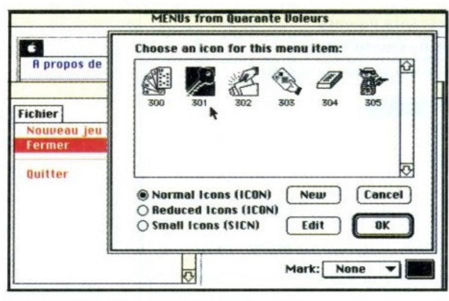


1. L'application comporte 16 types de ressources. Tous ne sont pas à traduire.

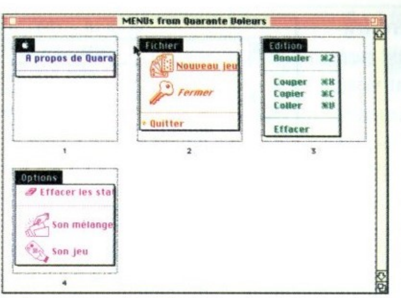


2. Après ouverture du type Menu, on obtient une fenêtre qui montre ceux de l'application avant intervention. Voir en 5 l'état de la fenêtre après notre passage.

sources que nous y trouvons ne contiennent pas tous des ressources à traduire, mais nous allons passer en revue celles qui nécessitent une traduction.



4. On peut placer des icônes normales ou réduites dans les menus.



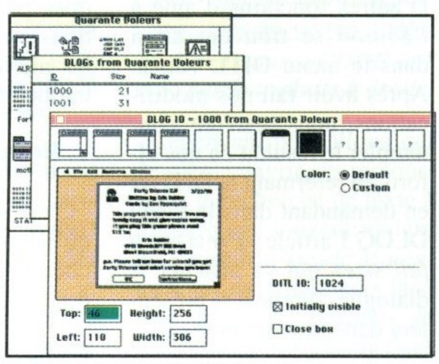
5. Après notre passage, les menus de l'application ont changé d'allure.

Ressources de type "MENU"

Comme leur nom l'indique, ces ressources mémorisent les attributs visuels des menus de l'application. Lorsque nous ouvrons ce type de ressources (par un double-clic sur l'icône MENU), nous obtenons une fenêtre dans laquelle chacun des quatre menus du programme est représenté tel qu'il apparaît une fois déroulé (2). Chacun peut alors être ouvert et édité en faisant un double-clic sur son image. La fenêtre d'édition d'un menu permet de changer le nom du menu, les noms de chacun de ses articles, les équivalents clavier pour chacun d'eux, la présence ou non d'une marque à gauche du nom (✓,◆,◇).

Pour changer le texte du menu ou de l'un de ses articles, il suffit de cliquer sur l'article et de taper le nouveau texte, celui-ci s'inscrira au fur et à mesure dans le rectangle TEXT, sur la droite de la fenêtre (3). L'équivalent clavier se tape dans le rectangle situé en bas et à droite de la fenêtre, à côté des mots Cmd-Key. Enfin, les marques se trouvent en bas de la fenêtre dans un menu PopUp qu'il suffit d'utiliser pour choisir la marque voulue. Il est possible aussi, dans cette fenêtre, de choisir les couleurs dans lesquelles apparaîtront le texte, l'équivalent clavier et la marque grâce à trois palettes de couleur qu'on invoque en cliquant sur l'un des rectangles noirs (ou colorés) situés en bas et à droite. Si nous changeons les couleurs une nouvelle ressource de type *mctb* (menu color table) sera ajoutée à l'application pour décrire les couleurs que nous définissons.

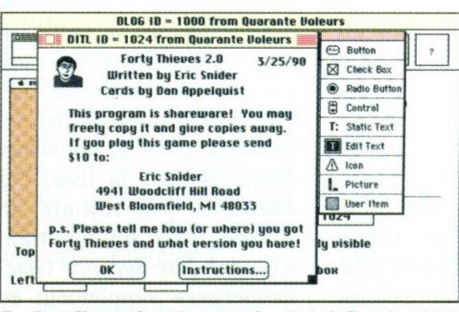
Lorsque cette fenêtre est ouverte, la barre de menus de ResEdit s'est enrichie de trois nouveaux menus : un petit menu MENU (que je n'ai pas osé qualifier de menu !), un menu *Style* et un menu qui



6. La ressource DLOG est la description du dialogue obtenu quand on demande "à propos de" (en menu pomme). Elle est reliée à la DITL id 1024.

n'est autre que celui que vous êtes en train d'éditer et qui est là à titre d'exemple. Le menu *Style* va, bien sûr, vous permettre de choisir l'écriture pour chacun des articles de vos menus parmi les styles habituels d'écriture (standard, gras, italique, etc.). Dans MENU, le deuxième article est particulièrement intéressant car il va vous permettre d'ajouter une icône à la gauche de chaque article de vos menus. Pour cela, il vous faut tout d'abord avoir placé dans l'application quelques icônes (ressources de type ICON), soit en les ayant dessinées vous-même, grâce à l'éditeur d'icônes intégré à ResEdit (décrit dans le numéro 20 de votre revue préférée), soit en les ayant copiées dans une autre application pour ensuite les coller dans «*Quarante Voleurs*». Attention, toutefois : il faut que les ressources ICON utilisées à cette fin aient impérativement un numéro d'identification compris entre 257 et 511. Dans le cas contraire, ResEdit vous avertirait de votre erreur et refuserait d'intégrer l'icône à votre menu. Comme on peut le voir en (4) , il est même possible de placer des réductions d'ICON ou des ressources de type SICN (Small ICoN) dans un menu.

Une fois toutes les modification effectuées, nous pouvons sauvegarder, quitter ResEdit pour lancer l'application et contempler de près notre œuvre (5).



7. La liste des items du DLOG id 1000. remarquez à droite la palette d'outils qui donne les éléments pouvant être mis dans une DITL.

Quarante Voleurs 25/3/90
Ecrit par Eric Snider
Cartes dessinées par Dan Appelquist
Traduit par Bernard Grienenberger
Ce programme est un Shareware. Vous pouvez le copier librement et le distribuer autour de vous. Si vous jouez avec, veuillez envoyer 10 dollars à :
Eric Snider
4941 Woodcliff Hill Road
West Bloomfield, MI 48033
PS : Dites-moi comment et où vous l'avez eu et de quelle version il s'agit.
OK
Instructions...

8. Le DLOG 1000 et sa DITL 1024 tels qu'ils apparaissent dans le programme après nos modifications.

Ressources "ALRT", "DLOG" et "DITL"

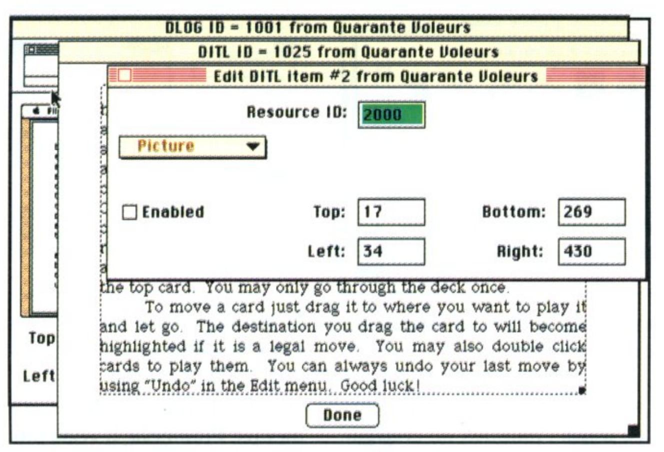
Ces trois types de ressources décrivent les dialogues, ces petites fenêtres qui surgissent parfois au dessus de la fenêtre principale de notre travail. ALRT est une contraction de *ALerT*, DLOG vient de *DiaLOG* et DITL est l'acronyme de *Dialog ITem List*.

Les ressources de type DLOG et ALRT sont assez comparables : elles sont toujours reliées à une ressource de type DITL. Chacune des deux est une description de la fenêtre qui recevra la liste des éléments (Texte, boutons, icônes,...) décrits par la DITL à qui elle est reliée. La différence principale entre les deux vient du fait qu'une ALRT est obligatoirement un dialogue modal, c'est-à-dire un dialogue qui arrive en premier plan et qui oblige l'utilisateur à répondre avant de pouvoir continuer son travail, ce qui n'est le cas du DLOG que lorsque le programmeur en a décidé ainsi.

Dans le cadre de notre travail, nous ne pouvons rien changer à la façon dont vont être utilisées ces ressources par le programme. C'est le programmeur qui a défini cela, et ses instructions sont décrites par les ressources CODE que seuls les spécialistes du langage d'assemblage peuvent espérer modifier. Par contre, nous pouvons, par l'intermédiaire de ResEdit, modifier l'apparence des fenêtres qui seront affichées et mener à bien la traduction.

Par exemple, ouvrons le type de ressources DLOG; il contient deux ressources d'ID 21 et 31. Un double-clic sur la ressource 21 nous conduit à la fenêtre visible en (6). Elle nous montre l'allure générale du dialogue d'à propos du programme, sa position dans l'écran, sa taille, le type de fenêtre qu'il utilise et le numéro d'identification de la DITL à laquelle il est relié (1024 dans notre cas). Res Edit permet de modifier ces paramètres. Nous pouvons aussi personnaliser les couleurs de la fenêtre en cliquant sur le bouton-radio «*custom*» qui se trouve à droite. Le fond, le titre, le cadre, etc, peuvent ainsi prendre n'importe quelle couleur comme nous l'avons fait tout à l'heure pour les menus. Comme tout à l'heure aussi, une ressource nouvelle de type *dctb* (dialog color table) sera ajoutée au programme pour décrire les couleurs que nous avons choisies.

Après ce petit intermède coloré, reprenons le cadre de notre traduction et passons à l'édition de la DITL 1024 qui contient le texte à traduire. Il



9. La DITL 1025 ne contient que deux éléments, un bouton et une Picture (Id 2000). Cette image doit être éditée dans un programme de dessin.

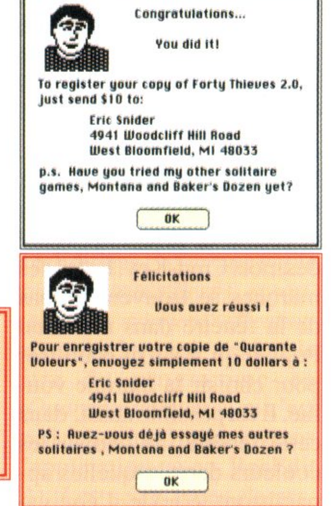
10. Le DLOG 1001 une fois traduit : les règles du jeu des "Quarante Voleurs" dans la langue de Molière.

suffit d'un double-clic sur la représentation en miniature du DLOG (7). Chaque portion du texte qui apparaît là est en fait un élément de la liste et on peut le repositionner et changer sa taille, en cliquant dessus, ou éditer son contenu par un double-clic. La palette à droite permet même de créer de nouveaux éléments dans la liste. Par exemple, j'ai rajouté un «*static text*» qui contient «*Traduit par Bernard Grienenberger*» simplement en faisant glisser la case «*T: Static Text*» de la palette vers l'endroit où je souhaitais voir s'insérer cet élément. On pourrait de la même manière ajouter une icône ou une image ("*Picture*": partie copiée dans MacPaint ou dans MacDraw, par exemple) à condition de placer cette ICON ou cette PICT dans l'application. Pour aider à la présentation, un menu «*Alignement*», très complet, permet de positionner les différents éléments sélectionnés. D'autres fonctions d'aide à l'édition se trouvent aussi dans le menu DITL voisin. Après avoir fait nos modifications, nous pouvons contempler le résultat de nos efforts en refermant la DITL et en demandant dans le menu DLOG l'article «*Preview at full size*» qui va afficher le dialogue comme il se présentera dans le programme (8).

Si nous essayons de modifier de la même manière le DLOG id 1001 qui contient la règle du jeu, nous allons nous apercevoir que sa DITL ne contient qu'un bouton et une image de type PICT dont le numéro d'identification est 2000 (9). C'est cette image qu'il nous faut modifier. Comme ResEdit n'est pas équipé pour le faire, nous allons simplement ouvrir cette ressource (PICT id 2000) et la copier. Puis nous ouvrons un programme de dessin (de type MacPaint suffira) et dessinons une nouvelle image avec la traduction de l'originale. Cette image constituée, il faut la copier, retourner dans ResEdit, l'ouvrir, et la coller. Une nouvelle ressource de type PICT et de numéro d'identification 128 sera alors créée. Il nous faut encore supprimer l'ancienne PICT, renuméroter la nouvelle en id 2000 et, lorsque nous ouvririons notre DITL, c'est notre nouvelle image qui occupera la fenêtre. Il faudra probablement tâtonner un peu pour ajuster sa taille mais à la fin, nous aurons notre DLOG 1001 francisé (10). Il y a trois ressources de type ALRT dans ce programme qui se modifient suivant les mêmes méthodes que les ressources de type DLOG. Je ne décrirai donc pas la suite des opérations : vous trouverez en (11) les alertes originales et les traductions.

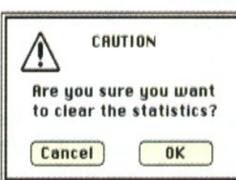
Ressources "WIND"

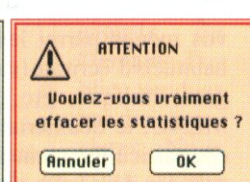
C'est dans ces ressources qu'un programme va chercher l'aspect sous lequel il doit afficher ses différentes



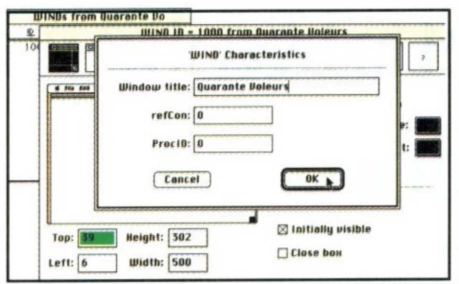








11. les trois alertes originales du programme et leurs traductions respectives.



12. La seule chose à faire sur la ressource WIND id 1000 est de traduire le nom de la barre de titre. On peut aussi changer les couleurs, le type ou la taille. Attention, toutefois, qu'elle puisse contenir tout ce que le programme doit y mettre !

fenêtres. A chaque fenêtre correspond une ressource qui prévoit la taille de la fenêtre à l'ouverture, le type de fenêtre (*Document, Accessoire, Dialogue*, avec ou sans barre de défilement, avec ou sans case d'agrandissement,...), le nom qui apparaît dans la barre de titre, ainsi que d'autres attributs. Dans «*Quarante Voleurs*», il n'y a qu'une seule ressource de type WIND. Elle correspond à la fenêtre principale du jeu. Celle-ci étant remplie dynamiquement par le programme pendant son exécution, le seul changement que nous pouvons y faire est de traduire le nom de la barre de titre.

Pour cela, après avoir ouvert la ressource, nous choisissons, dans le menu WIND qui est apparu, l'article «*Set "WIND" Characteristics...*». Un dialogue nous permet de changer le nom original par une version francisée (12). Il est encore possible, pour cette ressource, de modifier les couleurs internes grâce à une procédure identique à celle vue pour les menus. Comme dans ce cas, une ressource supplémentaire (*wctb* pour *window color table*) serait créée par ResEdit pour décrire les changements.

Ressources "CODE"

Ces ressources contiennent le code de l'application, c'est-à-dire le résultat du travail que le compilateur (Pascal, C, Lisp, ou autre Assembleur) a fait à partir du code source écrit par le programmeur. Il est particulièrement conseillé de ne pas toucher à ces ressources, puisque ce sont elles qui contiennent les instructions, en langage machine, du programme. ResEdit ne permet d'ailleurs de voir ces ressources qu'avec son éditeur hexadécimal, ce qui en rend l'approche assez ardue (je signale toutefois aux amateurs de sensations fortes que, dans la toute dernière version sortie, la 2.1.1b1, un éditeur de code sous forme désassemblée est intégré à ResEdit).

```
001480   486E FBF0 A884 486E   HnððÑHn
001488   FCF0 A884 7021 2F00   ððÑp!/ð
001490   A862 4CDF 1080 4E5E   bLððÄN^
001498   4E75 004D 6F79 2E20   NuðMoy.
0014A0   7363 6F72 653A 2000   score: ð
0014A8   0E4E 6272 6520 6465   ðNbre de
0014B0   206A 6575 783A 2000    jeux: ð
0014B8   0B20 2020 4761 676E   ð   Gagn
0014C0   8E73 3A20 0E4E 6272   és: ðNbr
0014C8   6520 6465 206A 6575   e de jeu
0014D0   783A 2000 4E56 FFEE   x: ðNVðð
0014D8   486D 002A A98C 554F   Hm ©åUO
0014E0   3F3C 0BB8 42A7 A985   ?<ðßB©Ö
```

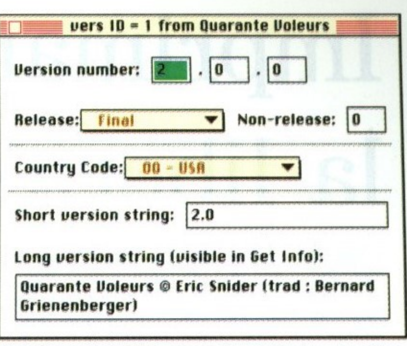
13. La ressource CODE id 1 et la partie traduite à droite.

Cependant, nous allons tout de même ouvrir ces ressources à la recherche de texte à traduire, car, souvent, malgré les conseils d'*Inside Macintosh*, les programmeurs laissent de petites portions de texte codés directement dans leur code source au lieu de les archiver sous forme de ressource. Effectivement : si on ouvre la ressource CODE id 1 de *Quarante Voleurs*, et qu'on fait défiler le code hexadécimal jusqu'à la position 001498, on trouve écrits à cette position et aux suivantes quelques mots d'anglais qui correspondent à l'affichage des statistiques de jeu en bas de la fenêtre principale. Il nous faut donc traduire ces quelques mots. La première envie est bien sûr de traduire «*Ave. Score*» par «Moyenne des scores», «*Games played*» par «Nombre de parties jouées», «*Games Won*» par «Nombre de parties gagnées».

Attention ! Il ne faut surtout pas faire ainsi, car le nombre de caractères de la traduction n'est pas le même que celui de l'original. Si on effectuait ce remplacement, la suite du code serait perturbée et on obtiendrait, à coup sûr, une bombe à l'exécution. Il faut donc traduire les termes anglais, en respectant scrupuleusement le nombre de caractères de la version d'origine. Cela amène à toutes sortes de contorsions de notre langue pour réussir une traduction opérationnelle. Pour l' exemple, la traduction que je propose est celle-ci : «*Ave. Score*» par «Moy. score», «*Games played*» par «Nbre de jeux», «*Games Won*» par « Gagnés», (les espaces sont obligatoires !) On comprend mieux pourquoi l'invention de la notion de ressources a été considérée, en son temps, comme un progrès fulgurant dans l'art de la programmation et la diffusion des logiciels dans d'autres langues que celle d'origine !

Ressources "vers"

On trouve une seule ressource en général dans ce type, de numéro d'identification 1, qui décrit le numéro de version de l'application et, éventuellement, le texte qu'on voit dans la fenêtre d'informations sur le logiciel, lorsqu'on demande «*Lire les informations*» sous Finder. Traduire ce petit texte parachève le travail (14).



14. La dernière touche : la traduction du texte qui apparaît lorsqu'on demande des informations sur l'application.

Ressources "snd "

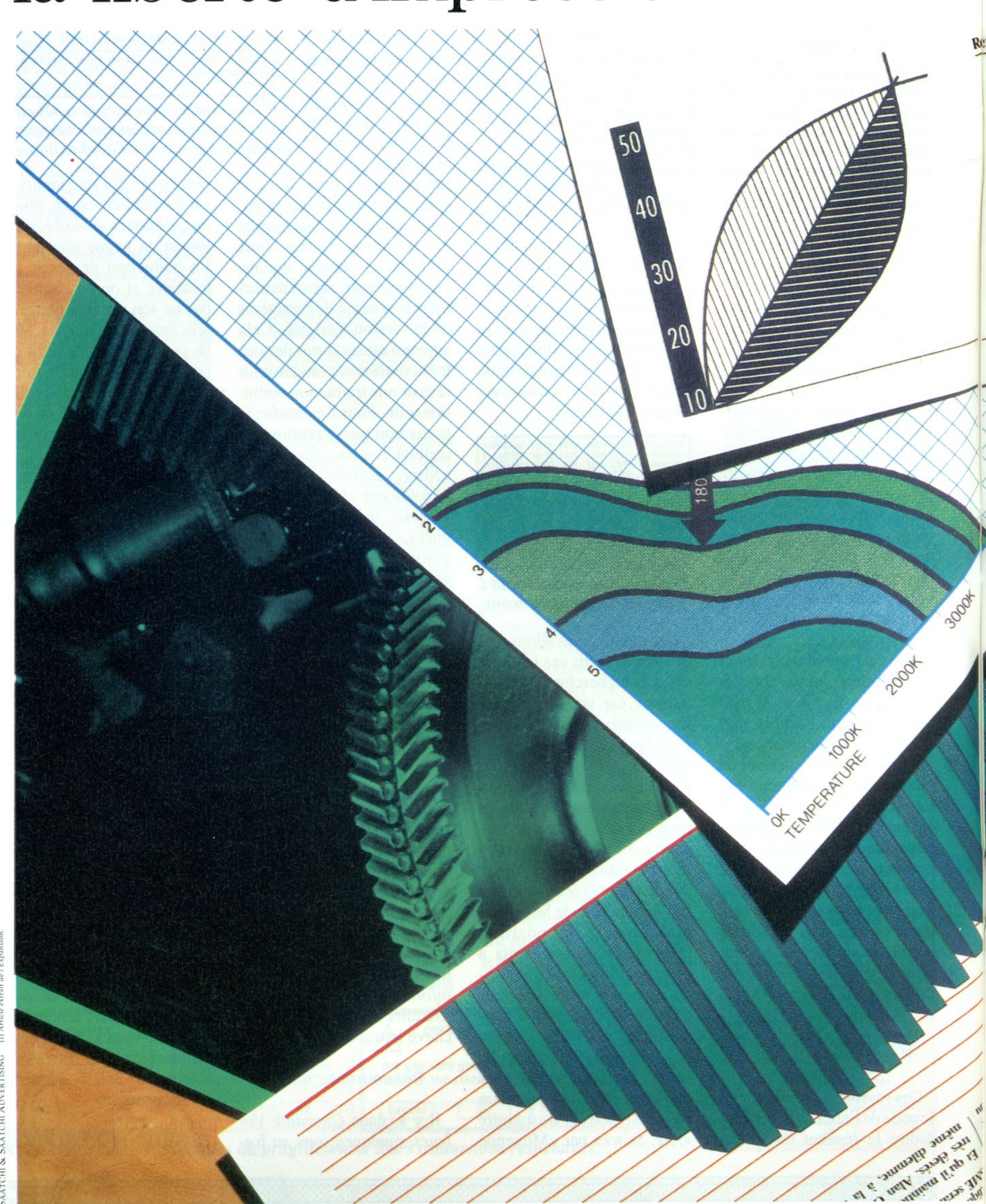
Il y a, dans *Quarante Voleurs*, quelques sons au format "*snd* " qui sont archivés. En particulier, on en trouve un qui énonce «*Good game!*» lorsqu'on gagne une partie. La traduction ne serait pas terminée si on ne changeait pas ce son par une phase de félicitations en français. Mais là, ce n'est plus ResEdit qui peut nous aider mais le micro vendu avec les nouvelles machines, ou encore un outil spécialisé tel MacRecorder.

Voleurs et tricheurs

Il y a, dans les ressources de «*Quarante Voleurs*», une ressource STAT qui ne peut pas vous avoir échappé. C'est là qu'Eric Snider a décidé d'archiver les statistiques de jeux. Si vous voulez épater les copains, vous pouvez ouvrir la ressource STAT id 1000 et mettre à la place de ce qui s'y trouve le code hexa «00FF 0101 0002 F407 0000 0000» qui assure que vous avez joué 257 parties et gagné 255 fois (il faut être vraisemblable !) avec un score moyen de 753 points! Appréciez l'humour de l'auteur, qui a prévu votre geste en nommant la ressource «*Whaddaya lookin' at?*», ce qui, en bon français, peut se traduire par «Kès-tu reluques là ?». Bon jeu : n'oubliez pas d'envoyer 10 dollars à Eric Snider (Ou adressez-vous à l'association SolidarSoft : 66, boulevard Exelmans - 75016 Paris, qui lui transmettra).

B. GRIENENBERGER

Imprimantes Hewlett-Packard: la liberté d'impression.



Service lecteur P 1 page 82

votre Mac découvre

Hewlett-Packard ouvre de nouveaux horizons aux utilisateurs Apple.

La liberté d'impression, c'est le choix. Et le choix c'est la possibilité de connecter tous les périphériques Hewlett-Packard sur votre Mac. Vous voulez l'impression la plus précise que vous ayez jamais vue ? L'imprimante HP LaserJet III Si* répond à cette attente avec le système R.E.T. et le toner "microfine".



Elle pousse l'exploit jusqu'à offrir une résolution visuelle de 600 points par pouce.
Vous pensiez n'avoir que les moyens d'une imprimante matricielle ? L'imprimante HP DeskWriter* vous apporte la flexibilité et les avantages du laser (300 points par pouce, polices à taille variable).
Vous rêvez de réunir les couleurs du monde ? Voici l'imprimante HP PaintWriter*, véritable alchimiste qui sort plus de 16 millions de couleurs de son chaudron.
Décidément, votre Mac découvre la liberté d'impression.

Il est temps de passer à Hewlett-Packard.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez votre distributeur HP ou tapez 3616 HPMICRO.

* Toutes ces imprimantes bénéficient de la Garantie HP 1 an sur site.

- HP LaserJet Si : 36.990 F H.T. (43.870,14 F T.T.C.)
- HP DeskWriter : 4.990 F H.T. (5.918,14 F T.T.C.)
- HP PaintWriter : 9.590 F H.T. (11.373,74 F T.T.C.)

Tarifs au 01.05.91.



Hypercard : trucs et astuces



D'autres façons de jouer aux cartes... sans tricher pour autant.

Voici encore quelques trucs pour rivaliser avec les as du tapis vert informatique.

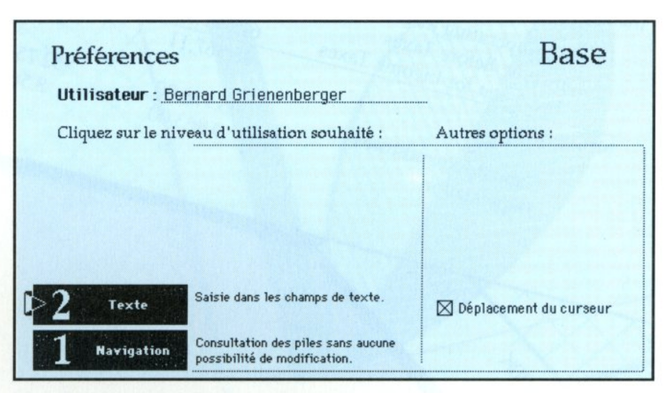
❍ Verrouiller et déverrouiller un champ

Vous avez fréquemment l'occasion de créer des champs de texte qui devront être verrouillés pendant l'utilisation de votre pile (par exemple parce que vous voulez en récupérer le mouseUp). Il est alors très fastidieux, chaque fois qu'une modification du texte est nécessaire, de choisir l'outil champ, de double-cliquer sur le champ, de le déverrouiller, de choisir à nouveau l'outil de navigation pour effectuer le changement et de tout recommencer pour reverrouiller le champ. Voici deux procédures à placer dans le script de la pile de base qui utilisent les messages envoyés par HyperCard lorsque la souris survole un champ et qui vous permettront de faire ces opérations instantanément :

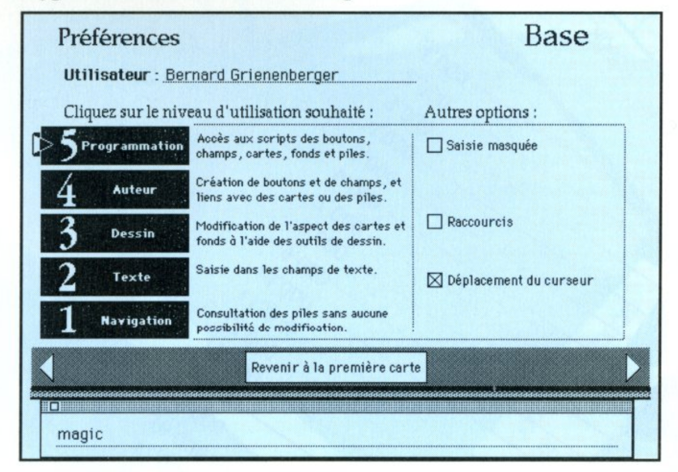
```
on mouseEnter
  if (the name of the target contains
«field») and (the commandKey =
down) and (the optionKey ≠ down)
then
    set the lockText of the target to
false
  end if
end mouseEnter

on mouseLeave
  if (the name of the target contains
«field») and and (the commandKey
= down) (the optionKey ≠ down)
then
    set the lockText of the target to
true
  end if
end mouseLeave
```

Pour déverrouiller un champ, il vous suffit alors de faire glisser la souris dans le champ en maintenant la touche Commande enfoncée. Pour le verrouiller, sortez-en avec la même touche enfoncée : simple, et rapide.



Hypercard 2.0 : le tour de magie....



❍ Objets au premier ou au dernier plan

Le numéro d'ordre des objets sur la carte détermine la façon dont ils se recouvrent les uns les autres. Par exemple, le bouton numéro 5 apparaîtra toujours au-dessus du bouton numéro 4 mais se fera recouvrir par un éventuel bouton numéro 6. Vous pouvez changer ces numéros d'ordre en sélectionnant un bouton et en choisissant l'un des articles «Rapprocher» et «Eloigner» du menu «Objets». De plus, si vous voulez qu'un bouton passe directement au premier ou au dernier plan, plutôt que d'utiliser plusieurs fois le même article de menu, il vous suffit de le choisir en maintenant enfoncée la touche Majuscule. Ceci fonctionne aussi avec les raccourcis clavier Commande-Plus et Commande-Moins qui deviennent Commande-Majuscule-

Plus et Commande-Majuscule-Moins. Ça fonctionne parfaitement par script et cela peut permettre d'intéressants effets visuels sur vos piles. Pour exemple, voici le script d'un bouton qui ferait passer au tout premier plan un autre bouton :

```
on mouseUp
  lock Screen
  select button «à faire passer devant»
  type «+» with shiftkey,commandkey
  choose browse tool
end mouseUp
```

Sachez encore qu'HyperCard maintient, en plus du numéro de création des objets de même nature, un autre numéro d'ordre, malheureusement non récupérable, entre boutons et champs d'un même niveau, ce qui permet de faire passer un bouton au-dessus ou en-dessous d'un champ en utilisant les mêmes articles de menu. Enfin, souvenez-vous que tous les objets de la carte sont au-dessus de tous les objets du fond. Là, pas de possibilité de changement.

❍ Aller à la fin de l'éditeur de scripts

Dans l'éditeur de script, vous voulez vous déplacer rapidement à la fin d'un long script ? Tapez Commande-A puis Flèche à droite. Pour revenir au début du script ? Commande-A puis Flèche à gauche ! En fait la combinaison Commande-A est le raccourci vous permettant de tout sélectionner dans un texte. Les flèches vous permettent ensuite d'aller au caractère suivant ou précédant.

❍ Recherche dans l'éditeur de scripts

J'avais décrit (N°20) comment effectuer facilement des recherches/remplacements dans l'éditeur, mais je n'avais pas alors précisé qu'une recherche pouvait être effectuée sur un mot existant dans le script en le sélectionnant puis en tapant Commande-H. C'est fait.

❍ Choix d'un outil

Il y a, sous HyperCard, trois outils principaux : la main (outil de navigation), le bouton et le champ. Vous les choisissez dans le menu Outil, bien sûr. Pourtant, vous pouvez les choisir plus rapidement en tapant au clavier:

- Commande-Tabulation pour l'outil de navigation
- Commande-Tabulation-Tabulation pour l'outil bouton
- Commande-Tabulation-Tabulation-Tabulation pour l'outil champ

Facile, non ?

❍ Défilement rapide, mais contrôlé, d'une pile

Si vous devez parcourir rapidement toutes les cartes d'une pile, vous avez certainement placé sur chaque carte deux boutons Droite et Gauche sur lesquels il vous suffit de cliquer pour passer d'une carte à l'autre. Seulement, c'est fatiguant de cliquer ainsi continuellement à la recherche d'une carte parmi un grand nombre. Vous ne voulez pas non plus utiliser la commande "*show cards*" qui ne vous permet pas de vous arrêter sur la carte cherchée. Pourtant, la solution existe, pour faire défiler les cartes simplement en laissant la souris enfoncée sur un bouton. En avant pour le bouton «Droite» et en arrière pour le bouton «Gauche». Tapez les scripts suivants. Script du bouton «Gauche»:

```
on mouseDown
  visual effect wipe right fast
  if (number of this card) ≥ 2 then
go prev card
end mouseDown
on mouseStillDown
  mouseDown
end mouseStillDown
```

pour le bouton «Droite» :

```
on mouseDown
  visual effect wipe left fast
  if (number of this card) < (the
number of cards) then go next card
end mouseDown
on mouseStillDown
  mouseDown
end mouseStillDown
```

L'intérêt de ces scripts est qu'un appui prolongé fait défiler les cartes, le défilement s'arrêtant dès qu'on relâche.

Pour HyperCard 2.0

■ La version dite "légère" d'Hypercard 2.0 ne permet que la navigation et l'édition de textes. Pas question, paraît-il, de créer vous-mêmes vos piles ou de modifier les piles existantes ? Erreur ! Cette version n'est absolument pas différente de celle réservée aux développeurs et seuls les réglages de la Base vous empêchent d'avoir tous les pouvoirs. Heureusement, il est prévu une procédure qui la décoince et vous permet de choisir le niveau d'utilisateur que vous voulez: allez à la dernière carte de la Base (menu «Accès», article «dernière carte» ou Commande-4) puis faites apparaître la boîte de messages (menu «Accès», article «Message» ou Commande-M), enfin tapez *magic*, puis Entrée, et vous verrez apparaître les trois boutons qui manquaient à votre bonheur (écrans ci-contre). Choisissez le niveau programmation, revenez à la première carte et avec l'outil bouton, supprimez les deux à droite et à gauche en bas de l'écran qui n'étaient là que pour vous cacher les boutons de déplacement. Ca y est, votre HyperCard est complet!

❍ Conversion

Vous possédez des piles en version 1.2.x et d'autres en 2.0. Vous souhaitez convertir les premières à la version 2.0 d'une manière automatique. La solution semble très simple puisqu'il suffit d'ouvrir chaque pile puis d'enclencher l'article «Convertir la pile...». Vous écrivez donc une procédure du style :

```
put «pile 1, pile 2, pile 3,...» into
nomsDesPiles
repeat with i = 1 to the number of
items of nomsDesPiles
  put item i of nomsDesPiles into
laPileAtraiter
  go stack laPileATraiter
  doMenu «Convert Stack...»
without dialog
end repeat
```

Vous avez écrit le nom anglais du menu car vous savez qu'ainsi toutes les versions d'HyperCard sauront exécuter votre script. Attention tout de même, cette procédure ne fonctionnera pas si, dans la liste des piles, s'en trouve une qui est déjà au format 2.0. En effet, cette pile ne possédera pas de menu «Convertir la pile...» (ou «Convert Stack...») et votre procédure s'arrêtera sur un message d'erreur. On peut tester la présence de ce menu grâce au nouvel opérateur de comparaison «there is a» que nous a apporté HyperCard 2.0 en écrivant :

```
  if there is a menu «Convert
Stack...» then doMenu «Convert
Stack...» without dialog
```

Malheureusement, pour une raison ignorée, si la commande doMenu «Convert Stack...» fonctionne parfaitement en VF le test there is a menu «Convert stack...» donne *false* dans cette même version, même si le menu «Convertir la pile...» est présent. Il ne reste plus qu'à utiliser la fonction "the version " et écrire :

```
put char 1 to 3 of item 2 of the
version of this stack into nv
  if nv = «012» then
    doMenu «Convert Stack...»
without dialog
  end if
```

En effet, le deuxième item de cette fonction informe sur la version d'HyperCard avec laquelle la pile a été compactée la dernière fois, et la conversion correspond à un compactage...

❍ Changements de style

En quelques raccourcis :

❍ Commande-A sélectionne tout le texte ❍ Commande-Majuscule-B fixe le style de la sélection à Gras ❍ Commande-Majuscule-D fixe les attributs de la sélection à ceux définis dans le dialogue du champ (attributs par défaut) ❍ Commande-Majuscule-F choisit la police de caractères suivante dans la liste des polices disponibles ❍ Com-Majuscule-G fixe le style de la sélection à Groupe

Bernard Grienenberger 





Add Motion : piles animées



Application d'Hypercard 2.0, Add Motion génère les scripts et permet de diffuser les animations sous forme de *runtime*.

Deux éléments graphiques constituent la base de Add Motion : l'acteur et le décor. L'utilisateur dispose d'un *paint* (en couleur) intégré lui permettant de travailler ses images. On y trouve tous les outils classiques mais les maniaques des dégradés et autres déformations savantes préfèreront travailler sous un autre environnement: Add Motion sait relire les formats PICS, PICT, MACPAINT.

Les «*props*», ce sont des éléments du décor (le fond, un arbre, un lampadaire, etc.) qui définissent les plans : un personnage se déplaçant sur un fond passe devant l'arbre puis derrière le lampadaire... L'utilisateur dispose de 13 effets spéciaux pour gérer leur affichage: fondu enchaîné, volet vertical, zoom...

Un acteur, c'est une succession d'images définissant un mouvement. L'utilisateur se déplace dans les différentes cellules de l'animation grâce à un tableau de bord assez simple à manipuler: lancer l'animation en avant, en arrière, avancer d'une image, reculer d'une image, avance rapide, retour rapide. Pour dessiner l'acteur dans l'image «n+1», il est possible de demander la visualisation de son ombre dans l'image «n».

Parmi les ingrédients intervenant dans la construction, citons Hypercard. En effet, un ordre Hypertalk peut être associé à n'importe quelle image. De plus, une option permet de lier une animation à un bouton Hypercard. Par exemple, il est envisageable d'exécuter une animation «Présentation», de tester, à l'image n°153, si l'utilisateur a cliqué le bouton «Démonstration» et, selon le résultat, de lancer l'animation «Démonstration».

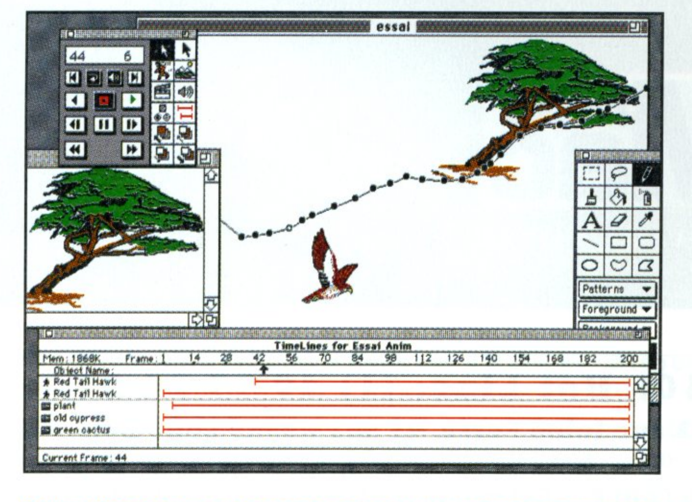
Même si la taille de l'animation, exprimée en nombre d'images, ne fournit que peu de renseignements sur la quantité d'informations manipulées (nombre d'acteurs, d'éléments de décor...), on peut citer l'intervalle : 1 à 5000 images pour une animation. Quant à la célérité, le logiciel propose de 0,25 à 60 images par seconde et une option... «le plus vite possible» !

Après avoir défini les acteurs et les éléments du décor, l'utilisateur doit construire son animation: c'est la détermination des trajectoires. Pour chaque acteur, il est possible de déterminer un trajet constitué de segments de droite. Une option permet de lisser ce «chemin» et de donner l'illusion d'un déplacement selon une ligne courbe. Une deuxième commande permet d'apporter une correction au nombre de sommets du trajet.

Add Motion propose également l'association de sons. Les paramètres modifiables par l'utilisateur sont essentiellement l'image de départ (éventuellement l'image de fin), le volume et le canal. La cohabitation de plusieurs acteurs sonorisés est réalisable par l'attribution d'un numéro de priorité entre 1 et 16 à chaque son.

Add Motion est une application simple à manipuler, parfaitement adaptée à la réalisation de petites animations. Il est certain que l'on regrettera parfois de ne pas disposer d'un *paint* plus complet, de *cycling* des couleurs, d'effets spéciaux sur la trajectoire (par exemple, effet de zoom entre le point de départ et le point d'arrivée), etc. Mais il s'agit là d'un autre marché.

Richard MALACHEZ



Sur les images définissant le mouvement d'un acteur, on peut ajouter les sommets d'une trajectoire constituée de segments de droite. La gestion chronologique est repéré dans la fenêtre «Timelines»: elle indique les différents éléments de l'animation et repère leur apparition dans le temps.

Offre spéciale AppleExpo '91

Achetez votre second logiciel à -50%

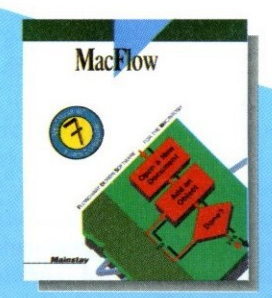
Dans le cadre d'AppleExpo '91, Mainstay Europe vous fait bénéficier d'une offre unique pour découvrir des logiciels qui vous feront gagner du temps et amélioreront vos performances professionnelles.

En cas d'achat au prix public d'un de nos logiciels repris dans cette offre, vous pouvez acquérir les autres à 50% de leur prix public, quelle que soit la quantité commandée.

Attention ! cette offre unique limitée dans le temps prend fin le **31 octobre '91.**

Disquette de démonstration gratuite.

Nos logiciels en français (ou en anglais) compatibles système 6 et 7 sont disponibles chez votre revendeur Apple ou chez Mainstay. Utilisateurs de nos logiciels en version anglaise, prenez contact avec nous pour acquérir les versions françaises et/ou pour vous enregistrer dans notre base de données.



• MacFlow 3.5

Créez en quelques minutes des diagrammes/organigrammes d'entreprise, des structures de flux sans devoir manipuler un programme complexe de dessins.

MacFlow 3.5 manipule une palette de symboles standards et vous permet d'utiliser vos propres symboles pour illustrer vos documents.

Devenu depuis 4 ans, le plus utilisé des logiciels de dessins de diagrammes/organigrammes, MacFlow est l'outil indispensable des décideurs afin d'expliquer un mécanisme fonctionnel ou opérationel, des programmeurs pour commenter leur code source et de toute personne soucieuse de réaliser des rapports de qualité.

***** *dans la revue MacUser USA.*

Prix FF: 2450,- hors taxes.

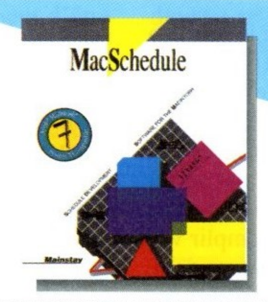


• Capture 4.0

La nouvelle version du plus populaire utilitaire de capture d'écran vous permet de copier des images 32 bits, des portions d'écran, des menus déroulants,... d'un simple clic de souris. Donnez un nom à vos copies d'écran et sauvez-les aux formats suivants: Paint, PICT, TIFF 4 et TIFF 5.

***** *dans la revue MacUser USA.*

Prix FF: 900,- hors taxes.



• MacSchedule Plus

Idéal pour les architectes et bureaux d'études, pour les studios graphiques et les agences de publicité, MacSchedule Plus est le logiciel qui vous aide à planifier rapidement vos projets, de quelques envergures qu'ils soient.

MacSchedule Plus autorise une mise à jour rapide de toutes les données qu'il contient pour visualiser la progression de votre projet dans le temps et pour afficher tous les changements intervenus dans l'exécution du planning. Sa formule de calcul vous permet de suivre les coûts réels et leurs variations par rapport à un budget.

**** *dans la revue MacUser USA.*

Prix FF: 2450,- hors taxes.

MAINSTAY EUROPE, Offre AppleExpo '91, 71 rue des Atrébates, 1040 Bruxelles, Belgique
Tél : 32-2-733.97.91 ◊ Fax : 32-2-732.32.46 ◊ AppleLink : BEL0138

Nom .... Soc .... Tél ....

Rue ....

Ville .... Code .... Pays ....

Produit	Prix FF	%	Prix AppleExpo '91	Qté	Total FF
....	....	100	....	1	....
....	....	50	....	......	....
....	....	50	....	......	....
....	....	50	....	......	....
Livraison : Poste (100 FF) ou Federal Express (175 FF)					....
Mode de paiement : Chèque FF				Total FF	....
Carte : ◊ VISA/CB ◊ MC/EC ◊ AmEx : N°				Date Exp	....

Service lecteur P 10 page 90

Philibert II, pour vous servir



Faciliter la vie des commerciaux, c'est le but de ce développement d'Excel réalisé par une jeune société.

Développé sous forme d'une macro et de quelques feuilles de calcul, cet outil a pour but de faciliter la vie des commerciaux qui ont à gérer des budgets. En effet, quand on doit stocker des chiffres concernant des dossiers, impliquant des clients, des temps et des dépenses, tout cela en liaison avec des budgets, autant utiliser ce Philibert prêt à servir, que de s'amuser à redévelopper soi-même une macro sous Excel qu'on mettra un temps fou à mettre au point.

Le point fort de Philibert est une fenêtre centrale appelée "Point de vue" (1). Celle-ci est en liaison avec toutes les autres feuilles : la fiche de gestion, la liste des dossiers, la feuille de temps et le barème. Le Point de vue donne un résultat synthétique en budget, réel et prévu des achats et des ventes, selon cinq critères à votre convenance. Vous pouvez donc connaître vos marges brutes et nettes, soit par client, ou par dossier, mais aussi par référence, par période (du…au...), ou par activité. Ces critères sont bien sûr combinatoires. Ils déterminent également une sélection dans les feuilles de données liées, qui se fait lorsqu'on active la feuille en question.

Au départ, vous n'aurez rien dans le "Point de vue". En effet, le premier pas est de constituer votre liste de dossiers. Celle-ci est composée de trois éléments: le numéro du dossier, le nom du client et le titre du dossier. Par les menus de *Philibert*, vous demandez *Ajouter* et un masque de saisie est mis à votre disposition. Le deuxième pas est de remplir votre barème ou tarif avec deux informations : le nom de l'activité ou de la personne, et son prix ou son coût horaire. Ces deux fichiers constitués, vous pouvez commencer à remplir la fiche de gestion.

Fiche de gestion

Date	Dossier	Réf.	Ventes	Achats	Activité
Lun 29/01/90	1	FC	2 228,00		Prise de vue
Ven 09/03/90	1	FF		7 972,67	Maquettes
Ven 13/04/90	1	FF		70,33	Prise de vue
Lun 23/07/90	1		100 000,00	80 000,00	Prise de vue
Mar 31/07/90	1	FF		2 085,33	Prise de vue
Lun 27/08/90	1	FF		25,00	Prise de vue
Mer 02/01/91	1	2		81,90	Resto
Jeu 03/01/91	1	1		735,00	Coursier
Jeu 03/01/91	1	3		4 237,50	Typon
Jeu 03/01/91	1	4		-100,00	Avoir s/Tirages
Lun 07/01/91	1	5		79,19	Tirage
Mar 08/01/91	1	6		92,00	Brunch
Mar 01/01/91	1	1	10 000,00		Prise de vue
Mer 02/01/91	1	2	10 000,00		Studio
Jeu 03/01/91	1	2	10 000,00		Photogravure
Ven 12/04/91	1	FF		1 500,00	PROST

Point de vue

Client :
Dossier : 1
Réf. :
Du :
au :
Activité :

16 lignes	Budget	Réel	Reste prévu
Ventes	100 000,00	32 228,00	67 772,00
Achats	80 000,00	16 778,92	63 221,08
Marge brute	20 000,00	15 449,08	4 550,92
10H00/1L	7 000,00	7 000,00	0,00
Marge nette	13 000,00	8 449,08	4 550,92

1 : "Point de vue" sur le dossier numéro 1. Les autres écrans sont mis à jour quand on les active.

Celle-ci, en fait, est la liste des achats et des ventes, réels ou non sur un dossier donné. Par le menu *Ajouter*, vous avez un masque de saisie. Par défaut la date du jour est proposée, on indique ensuite le numéro de dossier, une référence si la pièce est réelle (c'est cela uniquement qui distingue le réel du budgétaire), le montant de la vente ou de l'achat et l'activité concernée qui peut être suivie après une virgule d'un commentaire. Vous pouvez aussi saisir des temps passés dans la feuille de temps (2). Ici le masque de saisie vous propose la date du jour, puis vous devez remplir le numéro de dossier et le temps en heures et minutes. L'activité, que vous pouvez taper partiellement, va déterminer le coût selon le taux horaire défini dans le barème, après que vous ayez demandé de *Compléter* dans le menu *Edition*. Ce temps passé sur un dossier se déduit dans le "Point de vue" de la marge brute pour vous indiquer la

marge nette. Un petit regret, la commande *Compléter* pourrait se faire automatiquement à chaque fin de saisie d'une ligne, au lieu d'être sur demande.

Dans l'exemple 3, on visualise les trois tableaux de synthèse proposés par Philibert. Le principe d'utilisation est le même pour les trois. Les critères pris en compte sont ceux définis dans le point de vue. Les chiffres représentent les ventes et les achats, ainsi que la marge pour les clients, les dossiers ou les activités. Ces chiffres sont soit du budget, soit du réel, soit de la prévision. Le Point de vue est rappelé en haut du tableau. Pour connaître le budget d'un client par exemple, on clique sur une case vide à droite du tableau et on indique son nom (idem pour les activités et les dossiers). Dommage seulement d'être limité à 9 noms par tableau, surtout pour les activités. De plus il faut se rappeler du nom exact, sinon les chiffres ne sont pas trouvés… et il n'est pas prévu de tableau par personne pour regrouper les temps…

Ce produit, simple d'aspect mais bien pratique, a été développé par Manadger's. Il est vendu 2500 F HT (une disquette de démonstration est disponible). Sa simplicité fait que son utilisation et sa prise en main sont rapides, surtout pour un commercial qui ne veut pas s'encombrer de notions comptables et qui veut suivre ses propres dossiers au jour le jour. Dernier petit point à revoir, la sauvegarde de toutes les feuilles devrait se faire par défaut. Philibert est un produit jeune qui ne peut que s'améliorer, surtout avec les possibilités offertes par Excel 3.0.

Cécile DUFLOUX 

Feuille de temps

Date	Dossier	H mn	Coût	Activité
Lun 05/11/90	7	30	350,00	P.A.O.
Lun 05/11/90	4	1H	350,00	Maquettes
Lun 12/11/90	5	5H 30	1 925,00	Maquettes
Lun 12/11/90	5	90	750,00	Valérie
Dim 25/11/90	3	2H	1 300,00	Labo
Jeu 13/12/90	5	10H	7 000,00	P.A.O.
Jeu 14/03/91	1	45	525,00	P.A.O.
Ven 15/03/91	1	10H	7 000,00	P.A.O.
Ven 15/03/91	1	1H	500,00	Valérie

Barème

Activité	Coût
Cécile	450,00
John	450,00
Labo	650,00
Maquettes	350,00
P.A.O.	700,00
Rédaction	400,00
Valérie	500,00
Xavier	600,00

2 : La feuille du temps passé, en liaison directe avec le barème de valorisation.

Tableau par clients

Prevu

Clients	Ventes	Achats	Marge brute
Danone	769 882,00	184 636,17	585 245,83
Orangina	-132 789,00	-41 747,01	-91 041,99
Club	178 928,00	16 100,75	162 827,25
Star	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
Divers	-105 000,00	50 295,41	-155 295,41
Totaux	711 021,00	209 285,32	501 735,68

Tableau par dossiers

…ers	Ventes	Achats	Marge brut…
1	67 772,00	63 221,08	4 550,…
2	0,00	-18 839,67	18 839,…
3	460 000,00	-33 585,83	493 585,…
4	0,00	-37 035,34	37 035,…
5	196 788,00	70 395,76	126 392,…
6	-61 165,00	2 113,66	-63 278,…
7	76 894,00	186 894,00	-110 000,…
8	-14 784,00	-38 518,67	23 734,…
9	-17 860,00	-17 259,67	-600,…
…rs	180 761,32	31 900,00	-28 524,…
…aux	711 021,00	209 285,32	501 735,…

Tableau par activités

Budget

Activités	Ventes	Achats	Marge brute
maquettes	268 914,00	154 368,43	114 545,57
prise de vue	100 000,00	80 000,00	20 000,00
labo	0,00	0,00	0,00
photogravure	65 000,00	49 000,00	16 000,00
impression	440 000,00	380 000,00	60 000,00
Coursier	0,00	0,00	0,00
Bla	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
	0,00	0,00	0,00
Divers	250 000,00	220 000,00	30 000,00
Totaux	1 123 914,00	883 368,43	240 545,57

3 : Les tableaux de synthèse : par activités, par clients, par dossiers.

OBJECTIF SERVICES



82, rue de Patay - 75013 Paris
Tél. : 45 84 70 07 Fax : 45 84 83 46

DISQUES AMOVIBLES

Livrés complet avec câbles + 1 cartouche 44 Mo

SYQUEST 44 Mo	4 150 TTC
Cartouche supplémentaire 44 Mo	600 TTC
Nouveau SYQUEST 88 Mo	10 860 TTC
Cartouche 88 Mo	1 215 TTC

DISQUES DURS

Livrés formatés avec câbles + AFTER DARK II us

Nouveau : BACKPAC JASMINE 40 Mo Mac +/SE ... 3 050 TTC

Externes		Internes	
45 Mo	3 160 TTC	45 Mo	2 450 TTC
90 Mo	4 320 TTC	90 Mo	3810 TTC
135 Mo	5 300 TTC	135 Mo	4 500 TTC
180 Mo	6 760 TTC	180 Mo	6 100 TTC
340 Mo	13 190 TTC	340 Mo	12 570 TTC
650 Mo	17 760 TTC	650 Mo	16 270 TTC
1,2 Go	21 500 TTC	1,2 Go	21 000 TTC

PORTATIFS

45 Mo	2 790 TTC
90 Mo	3 890 TTC
135 Mo	4 830 TTC

DOVE FAX

FAX + MODEM + REPONDEUR TELEPHONIQUE
Permet la réception et l'émission de télécopies à 9600 bauds. Fonctionne en tâche de fonds sans interrompre votre travail. MODEM 2400 bauds pour transfert de fichiers. **Fonction répondeur enregistreur** avec interrogation à distance + messages personnalisés par code. Livré complet avec câbles et alimentation 220 V.

PRIX DE LANCEMENT	**3 690 TTC**
DOVE FAX Desktop sans répondeur	**3 200 TTC**

Réservé à l'exportation. Non agréé par France Télécom

SCANNERS

SHARP JX 100 format A6, 24 bits, 200 DPI avec câbles, logiciel, compatible Mac II, IIsi, IIcx, IIci.	2 890 TTC
SHARP JX 300	22 950 TTC
SCAN MAN 32 Modèle 32 niveaux de gris, 400 dpi	1 910 TTC
TYPIST OCR Scan + reconnais. de caract. **PROMO**	5 795 TTC



EXTENSION MÉMOIRE

Barrette 1 Mo (Tous Macs sauf Fx)	350 TTC
Barrette 1 Mo pour mac FX	450 TTC
Barrette 2 Mo pour SI, LC & CI uniquement	1 180 TTC
Carte 3 Mo pour Mac Portable	7 800 TTC
Extension à 2 Mo pour Mac Classic	770 TTC
Barrette 4 Mo, 70 ou 80ns pour FX ,	1 900 TTC
Barrette 4 Mo, pour Mac II, SE 30 ,	1 900 TTC
Tournevis Spécial (Mac Classic/SE/SE30)	160 TTC
Installation mémoire sans rendez-vous	200 TTC

IMPRIMANTES LASER

DESKWRITER Apple Talk ™ 2 à 3 pages/min	4 250 TTC
LASERJET HP IIIP Poscript 4 p/min (600 dpi visuels)	18 750 TTC
GCC BLP **ELITE** PostScript Apple talk ™ 4 pages/min	12 450 TTC
GCC BLP II PostScript Apple talk ™ 4 pages/min	16 990 TTC
GCC BLP II S PostScript Apple talk ™ 8 pages/min	19 560 TTC
GCC PLP II Quick Draw 4p/min	7 650 TTC
GCC PLP IIS Quick Draw 8p/min	9 950 TTC



LOGICIELS

UTILITAIRES

AFTER DARK II us	230 TTC
AUTO SAVE II us	310 TTC
CAN OPENER us	730 TTC
CAPTURE us	530 TTC
DISK DOUBLER fr	530 TTC
DISK EXPRESS II fr	520 TTC
DISK TTCIT us	630 TTC
DISK LOCK 2 us	1 250 TTC
DISK TOP + GOFER us	670 TTC
FASTBACK II us	1 160 TTC
GRACELAN	5 130 TTC
MACTELL fr	1 660 TTC
MAXIMA (PMMU) us	2 100 TTC
NORTON UTIL us	985 TTC
QUICK KEY 2 us	990 TTC
QUICK LOCK us	590 TTC
RIVAL fr	610 TTC
SAM 3.0 fr	940 TTC
SENTINEL us	1160 TTC
SOUVENIR fr	690 TTC
SUM II fr	1 450 TTC
SUPER LASER SPOOL us	880 TTC
THINK C 4.0 us	1 820 TTC

JEUX

BALANCE OF POWER us	320 TTC
BEYOND DARK CASTLE us	350 TTC
CARMEN SAN DIEGO fr	440 TTC
CASINO MASTER us	610 TTC
CHESS MASTER 2100 us	350 TTC
CRYSTAL QUEST + Editor us	530 TTC
DARWIN'S DILEMMA	450 TTC
FALCON 2.2 us	400 TTC
FACE TRIS III us	300 TTC
HUNT FOR RED OCTOBER us	225 TTC
INDIANA J Last Crusade us	360 TTC
KING QUEST III us	380 TTC
MAC GOLF Classic us	590 TTC
P 51 MUSTANG us	290 TTC
SARGON 4	310 TTC
SHANGHAI 2	350 TTC
SHUFFLE PUCK CAFE us	260 TTC
SIM CITY N&B us	325 TTC
SIM CITY SUPREME us	490 TTC
SIM EARTH	440 TTC
SOLITAIRE ROYALE us	275 TTC
STRATEGO us	290 TTC
TEST DRIVE II : the duel us	470 TTC
VETTE us	400 TTC
WELLTRIS us	275 TTC

GESTION

FILE 2.0 fr	2 140 TTC
FILE MAKER PRO fr	2 950 TTC
FULL CONTACT	3 490 TTC
WINGZ 1.1 fr	2 600 TTC
MAESTRIA Junior fr	5 590 TTC
METEORE Compta 1.1 fr	4 910 TTC
METEORE Junior 3.1 fr	3 910 TTC
METEORE Sénior 3.1 fr	6 920 TTC
MAC PAIE 10 salariés	1 440 TTC

TRAITEMENT DE TEXTE/PAO

PAGE MAKER 4.0 fr	7 400 TTC
WORD IV fr	2 530 TTC
RAGTIME III fr	5 190 TTC
RAGTIME Classic fr	1 890 TTC

APPLE EXPO STAND 1D1

PRIX TTC

ONDULEURS

ALINE Compact (+, Classic, SE, SE30)	2 790 TTC
ALINE II Fx	6 490 TTC
ALINE II Ci	5 590 TTC
ALINE LC	3 390 TTC

ECRANS (carte vidéo incluse)

15" N & B pour MacClassic, LC, SE, SE/30	4 500 TTC
21" N & B Mac LC, SE, SE/30	8 680 TTC
19" COULEUR Trinitron 75Hz 8 bits	20 990 TTC
19" COULEUR Trinitron 75Hz 24 bits	29 630 TTC

CONNECTIQUE

KIT COMPUTER TALK	240 TTC
CABLE SCSI 0,80 cm	160 TTC
RALLONGE APPLE TALK 5,10,20,50,100 m	

Fabrication de câbles sur mesure : nous consulter

SOURIS SANS CABLE

A INFRAROUGE — **PROMO** 770 TTC

Veuillez m'envoyer votre catalogue
Nom : ____________
Prénom : ____________
Société : ____________
Adresse : ____________
____
C.P. : ______ Ville : ____________
Téléphone : ____________

Pour commander par correspondance : chèque joint à votre commande à l'ordre d'*Objectif Services*.
Par téléphone avec carte bancaire ou contre remboursement (+ 50 f), télécopie. Forfait de port en supplément : Colissimo, Chronopost, NightExpress.
Carte Bleue et carte AURORE acceptées dans notre magasin.
Nos prix ne sont donnés qu'à titre indicatif et sont révisables à tout moment.
Photos et caractéristiques non contractuelles

Toute votre typothèque ADOBE & AgfaType sur un seul disque CD ROM

Le CD ROM AgfaType a été spécialement conçu pour que vous composiez allegro, sans fausse note !
Le CD ROM AgfaType est le moyen le plus simple d'acquérir, de gérer et de faire évoluer votre typothèque PostScript®. Un simple compact disque regroupe l'intégralité de la typothèque ADOBE ainsi que des styles exclusifs conçus par Agfa, soit plus de 1 600 polices de caractères et 1 500 symboles et logos. Avec le CD ROM AgfaType, vous composez à votre rythme ! Les polices de caractères peuvent être commandées et accessibles au fur et à mesure de vos besoins sur simple appel téléphonique au numéro vert : **05 02 67 89.** Dans l'heure qui suit nous vous communiquerons les codes d'accès vous permettant d'utiliser les polices de caractères choisies.



Augmentez le volume et recevez un lecteur CD ROM GRATUIT

Pour l'achat de 8 volumes de 4 styles, Agfa vous offre un lecteur CD ROM, d'une valeur de 7 000 F HT. Cette offre promotionnelle est valable jusqu'au 31 décembre 1991.



Gagnez un voyage en IRLANDE



En jouant au grand concours AgfaType CD ROM vous pouvez gagner des prix qui ont du caractère !

1er prix

4 jours en Irlande pour 2 personnes.

Du 2e au 11e prix

25 volumes de 4 styles.

Du 12e au 21e prix

10 volumes de 4 styles.

Pour participer, c'est simple ! Il suffit de nous renvoyer, sans obligation d'achat, le bulletin-jeu ci-dessous. Les gagnants seront désignés devant huissier par tirage au sort le vendredi 15 novembre 1991, à 16 heures, sur le stand Agfa du salon IMPRIM'EXPO, Lyon.

CONCOURS AgfaType CD ROM Bulletin-Jeu

A retourner avant le 4 novembre 1991 à : AGFA-GEVAERT S.A., Division des Systèmes Graphiques - Service Typographie - B.P. 72 - 92152 Suresnes Cedex.

NOM : ____________________

SOCIÉTÉ : ____________________

ADRESSE : ____________________

____________________ TÉL. : ____________________

FONCTION : ____________________

Etes-vous client Agfa ?

OUI ☐ NON ☐

Utilisez-vous déjà les polices AgfaType ?

OUI ☐ NON ☐

Découvrez une typothèque à votre mesure

Contactez les spécialistes du Service Typographie Agfa. Ils vous présenteront le caractère exceptionnel de notre typothèque et répondront à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur les polices AgfaType.
Service Typographie : (1) 40 99 88 48.

Calepin

Merci de noter la nouvelle adresse d'Icônes :
13, Avenue Delory
59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90.
Fax : 20 70 43 96



Construit en 1930, l'immeuble de 600 m² que nous venons d'acquérir est représentatif du style Art Déco.



DOSSIER

Les logiciels de mise en page

Depuis le précédent dossier PAO d'*Icônes* en juin 88, beaucoup d'encre a coulé sur les rotatives. A l'époque, les logiciels de mise en page se comptaient sur les doigts d'une seule main. Aujourd'hui, ils sont deux fois plus nombreux, la tendance étant à la spécialisation.

Publish-It Easy et *Personal Press* sont destinés aux utilisateurs de petites machines (Classic, LC, Si) et d'imprimantes bon marché (QuickDraw, jet d'encre).Les cadres qui frémissent à la vue d'une page de tableur ou en feuilletant une base de données, préférent *Ragtime*.

Côté professionnel, la montée en puissance s'accentue : *après PageMaker* et *X-Press*, plutôt destinés à l'édition de journaux, deux poids lourds entendent répondrent aux besoins spécifiques de l'édition scientifique et technique : *Framemaker* et *Ventura*. De son côté, *Multi-Ad Creator* souhaite faire le bonheur des maquettistes réalisant souvent des prospectus publicitaire pour la grande distribution.

Enfin, des modules ultra-spécialisés, compléments des deux programmes leaders (*X-Tensions*, et futures *Additions* pour PageMaker) apparaissent pour répondre à des besoins spécifiques comme par exemple automatiser la mise en pages de données issues de fichiers.

La PAO des années 90 s'oriente donc vers trois domaines : le public, le professionnel et le spécialisé.

Le matériel

Les moyens qu'ils mettent en œuvre pour réaliser une publication quelconque ne seront pas les mêmes, mais on peut estimer les coûts de l'infrastructure respective nécessaire. La baisse est significative : en 1991, on peut s'offrir deux petites chaînes d'édition complètes pour le prix de la *LaserWriter* à sa sortie. Un *LC*, écran 12 pouces monochrome, un scanner a main ou même à plat, une *Stylewriter* et un logiciel tel que *Publish-It* permettent d'aborder la petite PAO pour moins de 35 000 F.

Précisons tout de suite que l'écran est fondamental : il exclue le *Classic* de n'importe quelle configuration PAO, et les 12 ou 13 pouces sont des solutions minimales à ne pas recommander. En fait, le format de page standard qu'offre à l'écran un moniteur 15 pouces est la pierre angulaire de toute configuration.

Au delà, on peut parler de confort, mais on passe alors au second domaine : les professionnels utilisent des *Si, Cx, Ci ou Fx*, reliés à des 19 ou 21 pouces. Les périphériques suivent cette tendance inflationniste: les capacités des disques durs dépassent largement les 40 mégas des petites unités pour facilement passer à 10 fois cette taille.

A noter la percée effectuée par les lecteurs de cartouche, qui permettent d'échanger d'un poste à l'autre des fichiers de taille respectable, notamment ceux occasionnés par le traitement de l'image couleur. A moins d'avoir recours à des procédés de compression qui commencent à apparaître (le standard JPEG, notamment), cette inflation galopante d'octets est le problème essentiel aujourd'hui, qui oblige à gonfler les RAMs des unités centrales à 8, 16 Mégas, voire davantage. 4 Mégas étant, avec l'arrivée du système 7, la taille minimale nécessaire.

Pour 150 000 F, on peut équiper de façon professionnelle un poste de travail plus que conséquent : Mac IIfx avec écran 19 pouces, scanner couleur de bureau, imprimante laser PostScript.

Mais la montée en puissance des logiciels a un corollaire: les unités centrales s'essouflent. Même la plus rapide de la gamme actuelle, le fx, peine. Le port SCSI qui l'équipe, hérité des toutes premières machines, est de nos jours insuffisant, ses capacités d'affichage, ou la fréquence utilisée par son connecteur Nubus, ralentissent ses performances.

Son successeur, présenté sous forme de tour, un format inédit pour la firme, devrait combler une partie des espoirs des utilisateurs professionnels les plus exigeants.

L'avenir verra sans doute la concrétisation des accords Apple-IBM, et l'adoption de la technologie RISC, gage certain de rapidité supplémentaire.

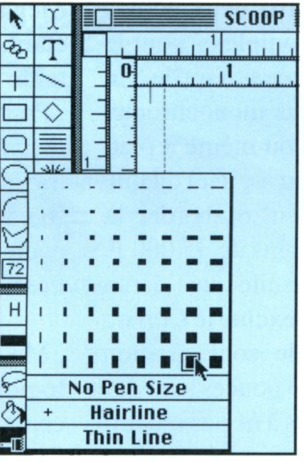
Vous aider à choisir le logiciel le plus adapté à vos travaux, tel est le but de ce dossier.

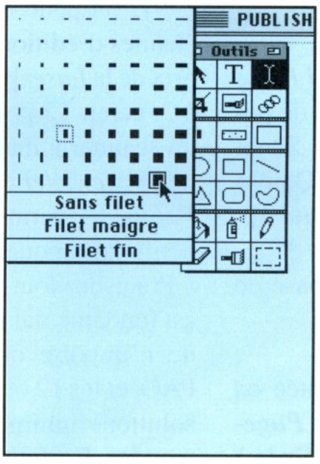
Publish-It : vraiment Easy !



Ce "petit" logiciel se révèle extrêmement performant, bien plus que son bas prix ne le laisse supposer au départ.

A lui seul, il remplace efficacement trois logiciels fondamentaux.





1 : Etrange similitude entre l'ancêtre "Scoop", à gauche, et le petit nouveau : les outils graphiques sont strictement les mêmes. La comparaison ne s'arrête pas là : le second possède bien une filiation directe avec ce programme disparu.

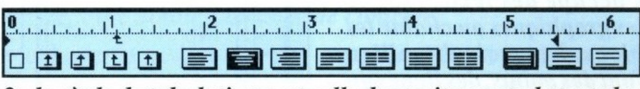
Affirmons-le tout de go : ce programme, à une ou deux exceptions près, est à chaudement recommander pour l'ensemble de ses qualités. Son prix, le plus bas de sa catégorie, étant l'argument supplémentaire pour emporter une adhésion totale. Face à Personal Press, Publish-It Easy s'affirme dès son arrivée en version 2.01 (par ici, nous n'avons jamais vu la version 1.0) comme un des challengers possibles pour le contrat du siècle : transformer en atelier de PAO le moindre bureau équipé d'une machine bas de gamme. Ne rêvons pas trop quand même : dans le dossier de ce numéro, on vous précise les limites de ce souhait légitime. A savoir qu'en deçà d'un grand écran, point de PAO possible, ou alors il s'agît de sport : mettre en marche les ascenseurs à chaque mouvement de souris, c'est vous transformer en liftier de la mise en pages. Une fois ces réserves faites, rien n'empêche de charger ce logiciel, et de voir ce qu'il a dans le ventre.

Première impression : ça fait plutôt penser à Ready Set Go ! 4.5 qu'à Pagemaker. Pour ceux qui regretteraient le logiciel de Letraset, sachez que Publish-It lui ressemble en bien des points : même poids, (sur les quatre disquettes 800 K fournies, une seule contient le programme, et une 400 K suffirait !) interface assez semblable, blocs à la X-Press... Bref, une pointe de nostalgie à l'ouverture, qui rappelle que Letraset aurait mieux fait de sortir une version «Light» de son programme que de chercher à jouer aux billes avec les deux grands (trois, avec Ventura). Le prix avait pourtant baissé, ces derniers mois... Sur Publish-It, ce qui frappe, à l'écran, c'est la densité de l'information. Heureusement, les programmeurs se sont aperçus qu'un Classic aurait bien du mal à digérer tout ça, si bien que s'affichent sur les petits modèles des versions «expurgées» des nombreux menus. Sur un 12 pouces (LC), déjà, on respire mieux : entre deux menus et deux boîtes de dialogue, on distingue un peu la feuille sur laquelle on travaille ! Cet écran semble vraiment la condition ultra-minimale pour travailler avec ce programme touffu. En deça, c'est l'horreur, disons-le clairement.

Question manuel, le distributeur français propose aujourd'hui une traduction complète, fidèle reflet de l'original. Celui qui nous a été fourni était en américain : ça n'est pas franchement rédhibitoire, tant ce gros cahier spiralé est clair et bien agencé. Une partie découverte, pour faire joujou tout de suite, une partie «*Reference*» pour apprendre à bosser, et quelques «*Advanced techniques*» pour faire comme les autres. A l'imitation exacte des grands déjà cités, une impression renforcée par des disquettes contenant des clips-arts, et surtout des maquettes, faites pour des brochures, le courrier posté, un calendrier ou des mémos. Une excellente initiative, qui permet tout de suite à un néo-

phyte complet de faire connaissance avec toutes les fonctions du programme,y compris les imports toutes catégories, puisque des fichiers Paint ou Postscript son inclus. Parmi ses qualités, il y a surtout celle-là : avec Publish-It, en disons une matinée, il est permis de sortir des mises en pages qui ne seront pas totalement ridicules, loin de là. Essayez la même chose avec les pavés indigestes fournis avec les deux monstres déjà cités... et vous m'en direz des nouvelles. Détail à remarquer : le tutorial a été réalisé avec le logiciel, c'est la moindre des choses... mais on le sait, certains, sous PC surtout, n'ont pas toujours ce souci de vérité. Le dictionnaire français aura été implanté quand vous lirez-ces lignes : de toutes façons, il ne peut pas être pire que ceux des traitements de texte. Pour les césures, n'en disposant pas encore, nous n'avons pu vérifier leur exactitude.

Ce programme allégé (321 K en v. f.) peut tourner sur mange-disque Classic : c'est-à-dire sans disque dur. Eliminons cette éventualité : charger un texte, une image ou simplement changer de palette prend trop de temps. Car l'écran de Publish-It est constellé de boîtes et de palettes : on y trouve des «classiques», telle l'indication du nombre de pages, en bas de l'écran. Il s'agit d'un pop-up: on peut l'installer ailleurs, comme celles qui suivent. On trouve également une autre de «statut» qui indique les dimensions du document (scan, dessin, mais aussi colonne de textes, ce qui est hyper-pratique) et sa position exacte sur la feuille de travail. Mais aussi une boîte à outils qui possède plusieurs tiroirs cachés sous une fonction «zoom» incorporée dans sa poignée supérieure. Les 6 outils traditionnels (flèche de pointage, icône de texte, repère d'insertion, cercle, rectangle et droite) s'accompagnent en effet de...15 autres, qui se déclinent en sous-menus, tel le pinceau, qui offre 32 formes différentes, ou le crayon, qui en présente le double ! Ces outils-là, disposés ainsi, vous disent peut-être quelque chose.



2 : la règle de tabulations est celle des traitements de texte les plus classiques, que Publish-It remplace aisément.

Mais bon sang, mais c'est bien sûr : ce sont les mêmes que ceux de *Scoop*, de Target Sofware, vous savez, un de ces logiciels fort prometteur, mort-né en 87, en raison d'un excès de bugs (1). Rassurez-vous : ces bugs ne sont plus qu'un lointain souvenir, Publish en est exempt. Pour l'essentiel, on retrouve donc la palette de MacPaint, y compris, entre autres, une bombe aérosol, une gomme et un pinceau. Pour les fans, on a même disposé un menu «objets» dans la barre du haut qui appelle, un fois le rectangle sélectionné... tous les fonds habituels du logiciel de dessin : carreaux, tuiles, treillis...et nuances de gris. Ca marche aussi appliqué sur des caractères (3). C'est assez inattendu, mais ça ravira les derniers venus à l'ordinateur convivial ou les vieux nostalgiques de 1984. Mieux : ça leur évitera l'achat d'un logiciel de dessin Bitmap. Le gros avantage, en effet, de Publish-it, c'est de ne pas se limiter à la mise en pages exclusivement.

Si on comprend bien, son achat supprime des prévisions budgétaires les investissements en dessin et en traitement de textes. De ce côté, Publish-It se débrouille plus que bien, avec ses tablatures (archi-classiques, 2), ses multiples palettes de traitement des fontes, leurs enrichissements (il sait même caser l'heure ou la date sur les feuillets).

On peut en effet importer dans Publish-It tout ce qu'on veut, du MacWrite, du Word, et même de l'Excel (on sort du domaine défini au départ) et l'inverse est possible : Mac Write II, par exemple, récupère les textes édités sans aucun problème.

Typographie — OK — Annuler
☒ Fonte: CHB Futura
☐ Taille: 34
☒ Chasse: 0.9
☒ Ligne de base -10
☒ Motif:
☐ Couleur:
☒ Styles: ☐ Gras ☐ Souligné ☐ Relief ☐ Exposant ☐ Encadré ☐ Normal ☒ Italique ☐ Barré ☐ Ombré ☐ Indice ☐ Cadre arrondi
Abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

3 : les options de modifications de fontes sont très nombreuses, et disposent d'une zone de visualisation immédiate, ultra-pratique, car s'appliquant avant son application sur le texte original, qui reste en fond d'écran. Ici, un titre en Futura Extra Bold, en corps 34, légèrement étroitisé (0.9), rehaussé par rapport à sa ligne de base (-10), et auquel on a appliqué un motif "à la MacPaint", des hachures noires et blanches. La couleur et le cadre sont aussi accessibles.

Publish-It assume donc correctement trois fonctions pour le prix d'un seul logiciel: c'est cela aussi sa très grande force. Pensez-donc, trois logiciels qui se tiennent (un traitement de textes, un programme de dessin, un de PAO pour moins de 2 000 F! C'est inespéré... et ça fait automatiquement de ce logiciel l'achat obligatoire pour celui qui vient de s'équiper. Sans passer par les logiciels "classiques" et incontournables. Publish-It, c'est un peu SuperPaint, PageMaker et Word dans le même "*package*" comme c'est la mode actuellement (pour résorber les vieux stocks ?). Aux Etats-Unis et en Àngleterre, certains distributeurs l'ont bien compris : Personal Press, très proche de Publish-It dans sa philosophie, est actuellement fourni avec le Classic ou le LC dans une offre promotionnelle.

Symbiotic, le distributeur français , présent chez les revendeurs de matériel, fera de même dès la sortie française du logiciel : il nous l'a confirmé au téléphone. Soyez donc à l'affût : devraient fleurir des offres alléchantes... Le principe de fonctionnement retenu par l'éditeur Timeworks est celui qui prévaut depuis l'apparition de Ready Set Go, et qui a fait le succès d'X-Press, celui des blocs. En démarrant avec ce logiciel, vous vous y ferez très vite. Les partisans de Pagemaker trouveront cela moins facile que les stores d'Aldus, (le débat est loin d'être clos) mais on peut supposer qu'en ce cas, ils le possèdent déjà.

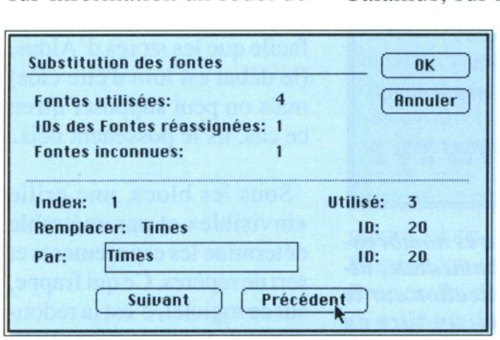
Sous les blocs, une grille «invisible» et paramétrable détermine les espacements et sert de repères. Ce qui frappe, sur ce logiciel, c'est la redondance de l'information : l'alignement de la grille s'effectue par le menu «options», mais aussi par la palette «à

tout faire», celle de la "Librairie"(4), le cadre qui gère pratiquemment tout à l'écran et dans lequel on retrouve le nombre de colonnes, leur espacement, etc... réglages accessibles également par un raccourci (Commande-K), qui permet un positionnement encore plus précis. A propos des raccourcis, il faut espérer que la version que vous aurez en mains vous jouera moins de tours, la mienne se refusant à interpréter Pomme-T comme étant celle de la Typographie, contrairement à ce qu'affiche le menu. Autre petit déboire : certaines palettes ne disposent que d'un mince filet de saisie : celle de tabulation, par exemple, n'est pas facile à déplacer, et a une tendance à interférer avec le texte quand on sélectionne ce dernier. Publish-It, en ce sens, est à déconseiller à ceux qui ne maîtrisent pas bien la souris, ou qui possèdent une vue un peu basse.

4 :A droite : avec Publish-It, le miracle de la multiplication des palettes. Sur le bord de l'écran, les deux réglettes flottantes, qui doublent celles existantes dans le coin gauche habituel. A droite, les 21 outils répartis en quatre blocs. La ligne du haut, ou du bord gauche en grisé permet la préhension du pop-up. Celui du haut s'occupe des textes, rogne les graphiques ou chaîne les blocs. Les trois du milieu font des points, des lignes ou des rectangles. En dessous, des surfaces ou des traits, en dessous encore, pot de peinture, aérosol, crayon et gomme rappellent MacPaint. La case isolée en dessous est celle de la numérotation de page, au-dessus de celle du rappel de l'emplacement de la sélection, enfin la dernière palette en bas est celle des "outils les plus fréquents", qui double une fois de plus les 21 déjà cités. La plus grande est la plus utilisée : la "Librairie", qui contient en fait les sous-menus, (ici celui des réglages de la ligne de base) et qui surtout les dispose sans que l'on doive garder le bouton de la souris enfoncé. C'est le pivot de fonctionnement du logiciel.

Avec Publish-It, tout se passe de manière redondante : une, deux, trois façons d'aborder un menu. Le tout couronné par une fonction *Aide* qui rajoute une couche supplémentaire (grâce à un un raccourci bien vu : Commande ?). C'est beaucoup : au bout d'un peu de pratique, on laissera tomber la «Librairie» pour ne plus avoir recours qu'aux raccourcis-clavier. Il faut voir dans cette sur-information un souci de faire du logiciel un programme très facilement abordable. Attention quand même à ne pas obtenir l'effet inverse, avec cette multiplication de palettes.

Une fois les colonnes créées (et enchaînées) on peut y déverser le texte. L'icône qui signale qu'on s'apprête à disposer le texte est un peu grande : on fera le même reproche à celle de la disquette, qui apparaît à chaque accès-disque : l'écran est déjà assez surchargé comme ça. On se croirait parfois sous Calamus, sur Atari, de prix voisin: parfois, ce n'est plus un écran, mais une page de collection de timbres. Pas trop gênant au départ, cette profusion intempestive de petits Mickeys (une horloge, un sablier, une petit équerre pour appeler les règles, une lettre encadrée quand on effectue une substitution de caractère, etc...) finit par énerver. Ce qu'on aime, quand on fait de la PAO, c'est une table propre. On n'a quand même pas inventé l'ordinateur pour retrouver à l'écran l'encombrement habituel d'une table de montage (manquent plus qu' une icône de tube de colle ou celle d'un cutter!). Ces remarques faites, on peut alors voir plus loin ce qui différencie ce programme de ses confrères.



5 : Au chargement d'une page réalisée sous Publish-It, ce dernier distingue les fontes utilisées de celles résidant dans le fichier système, et en avertit l'utilisateur.

L'orientation au degré près des textes (et des images) est un des points forts. On attend toujours un PageMaker, beaucoup plus onéreux pourtant, qui saurait faire de même. Une fonction qui n'est pas pour autant miraculeuse : graphiquement, Publish-It a du mal à redessiner les caractères orientés, et il garde autour du texte un cadre de repèrage, non seulement de l'orientation obtenue, mais aussi de celle du départ. Soient deux contours inutiles. Encore un truc pour surcharger l'écran. Imaginez cinq colonnes tournées avec un titre, et vous... ne distinguez plus grand chose. Ce n'est pas de ce côté-là, un peu trop mis en avant, qu'il faut chercher la valeur du logiciel. Plutôt du côté des petits riens qui facilitent la vie.

Un des exemples est l'apparition du menu "Substitution de Fontes" (5) qui apparaît lorsqu'on charge une page réalisée sous Publish-It, sur une machine qui ne possède pas les mêmes caractères : automatiquement, il les recense et les remplace, à moins que vous ne le fassiez vous-même. Ca, c'est le genre de choses qu'on voudrait voir partout. Les flasheurs (voir le dossier du numéro précédent) apprécieront.

Un autre est la possibilité, à partir de la fameuse "Librairie" (drôle d'appellation, qui sent la traduction directe d'un faux-ami anglais) d'annuler,

ou de "refaire", comme le dit le logiciel. Ce n'est pas une, mais cinq annulations consécutives que cette palette offre. Une reconnaissance du droit à l'erreur, qui permet également de tester davantage les effets.

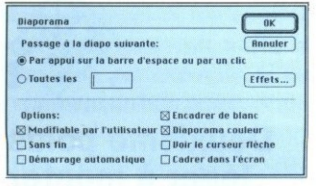
Une autre exemple encore est l'étroitisation ou "l'écrasement" de caractères (8), qui ajoutés à un contrôle précis de l'alignement, ou aux possibilités de "coloriage" des lettres (3) permettent toutes les fantaisies, et ce, avec une facilité déconcertante. Voilà un logiciel qui n'a pas volé son appellation : *"Easy"*, qu'il dit. Il l'est, effectivement. Ça nous change des autres concurrents un peu prétentieux.

La gestion des images scannées est aussi d'une facilité déconcertante, car la boîte de dialogue (7) présente tout ce qu'il faut : une vue réduite, la courbe gamma, et des boutons pour modifier. Une fois encore, le principe de "l'essai" cher à Publish-It est présent. On peut s'exercer sur l'image réduite avant de valider. Avec un peu d'expérience, et une bonne connaissance du périphérique final d'impression, bref après quelques tests, on peut tirer partie de ces possibilités qui rappellent fortement la retouche et la gestion des trames sous PageMaker. Encore un excellent point à saluer. Un journal d'entreprise, un petit magazine de quartier, une feuille d'information en noir et blanc n'ont besoin que de ces réglages, sans passer par une sophistication supplémentaire.



6 : Déformations textuelles sous Publish-It : un Times de 18, à 50% de chasse, puis 175 et enfin 400 (document réduit). A droite, l'inévitable Librairie de contrôle.

Au bilan général donc, un large satisfecit, même si des petits riens évoqués subsistent. La couleur, en particulier, mais ce n'est pas si grave que cela: il sait au moins séparer les tons francs (ou couleurs d'accompagnement). Avec un peu d'adresse, il sera très facile d'éditer un opuscule en bichromie. Laissons la quadri à ceux qui savent la faire (les pros de la photocompo), et utilisons ce programme à fond, c'est-à-dire essentiellement en noir et blanc, où il se révèle bien supérieur... à PageMaker. Sa façon de faire des tableaux à partir d'Excel est bien plus agréable que le module Table Editor. Enfin, pour clôre un chapitre qui va bientôt tourner au dithyrambique, Publish-It sort de son chapeau une fonction inédite et vraiment extraordinaire : non content de faire dans la PAO, il tâte aussi, avec le même brio, de la PRéAO (8). Ce qui pourrait ne paraître au départ qu'un gadget s'avère extrêmement pratique : chaque page peut défiler de façon automatique ou selon l'appui sur la barre d'espace du clavier, ou un clic de souris. Cette sorte de diaporama incorporée ne s'arrête pas à la juxtaposition d'images : on peut faire glisser des vues avec fondus. Ça parait incroyable, mais ça marche. Le "package" s'alourdit d'une mini-version d'un logiciel d'animation... Etonnant, à en faire oublier les feuilles de style qui font quand même défaut à ce logiciel indispensable, ou la gestion de l'habillage, un peu succinte.



8 : Etonnant dans un logiciel de PAO : un module de PréAO facile et efficace.

Publish-It Easy, bourré de qualités, est un produit en définitive hautement recommandable à tous.

Didier VASSELLE 

Gray Scale Correction Options
OK
Cancel
Correction:
Linear
Negative
Posterize
Gamma Curve
Import As:
Gray Scale Picture
B & W Simulation
Resolution:
Intrinsic
Other DPI 200
Use Intrinsic Gray Curve
This dialog allows you to adjust settings that control the way gray scale tiff files are imported, corrected and rendered. As you click on different buttons this text will be replaced with helpful hints germane to the clicked item.

8 : Gestion de l'image : les options, avec les quatre façons de modifier la courbe gamma (les quatre petits boutons carrés sous la courbe.). La conversion en niveaux de gris est possible, ainsi que la modification selon trois effets (Linéaire, Négatif, Postérisation) et le réglage de sortie (ici 200 points).

Personal Press : "errare Aldus est"

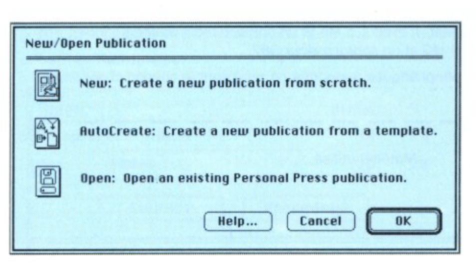


Deuxième poids léger à monter sur le ring de la PAO en prêt à porter : un programme signé... Aldus,qui n'a rien à voir avec son grand frère PageMaker.

Numéro deux des nouveaux venus de la PAO à portée de tous, Personal Press est un produit dont l'origine est un peu particulière. Silicon Beach, auteur d'un logiciel pas tout à fait au point (on retrouve un peu la même histoire que ce fameux Scoop, qui lui, n'a jamais été terminé), se retrouve un jour racheté par Aldus. Et là, on ne comprend pas bien pourquoi une firme qui a fait sa fortune sur un logiciel facile d'emploi décide de se lancer dans la bataille des «petits» programmes de mise en pages, au lieu de proposer une version «Light» comme tout le monde le fait actuellement, de son produit phare. Un PageMaker, même 2.0, avec quelques fioritures en plus, et voilà les trois quarts des petits rapports ou journaux d'entreprise de réalisés. Vous l'avez compris tout de suite : Personal Press nous semble insuffisant en plusieurs points, et ne peut prétendre à rivaliser avec son rival question prix, ce Publish-It si étonnant décrit par ailleurs dans ce numéro.



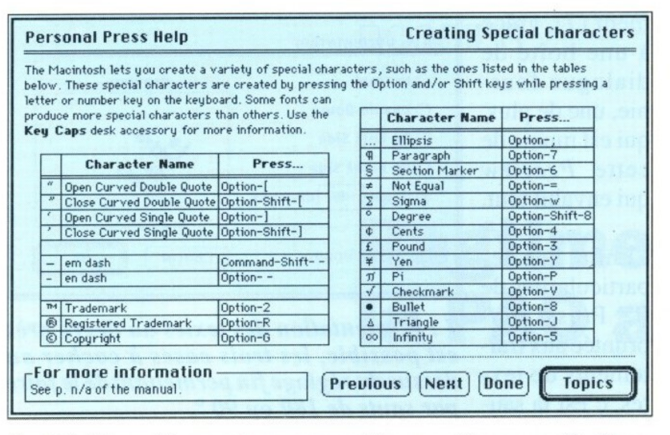
1. La page de travail : les principaux outils, la palette de fonds, les contrôles de l'image importée (ici déformée car "compressée" par P. Press pour entrer dans le cadre prédéfini) avec ici un effet de négatif, retouché "au crayon".



2 : Le début d'une séance : choix ici d'une nouvelle publication. En dessous, l'appel aux maquettes pré-établies (Autocreate).

Déballage tout d'abord des quatre disquettes. Le programme lui-même, et plusieurs bidules pour s'essayer à la mise en page : des dessins Bitmap et quelques uns vectorisés, dont beaucoup de vieux machins...

Le manuel est plutôt fourni : trop, dirait-on pour ce type de programme, (sa traduction française alourdit sérieusement le prix de vente puisqu'on atteint les 2 950 FHT) et contient d'excellentes chapitres. L'aide en ligne à l'écran est remarquable, et contient énormément de tableaux récapitulatifs : un très bon point. Le chapitre sur le traitement des niveaux de gris, en particulier, est un modèle du genre (et l'une des particularités du logiciel). Silicon Beach étant aussi le créateur de Digital Darkroom, aujourd'hui abandonné par Aldus, on ne s'étonnera pas de retrouver dans le tableau de commande ses petits curseurs de luminosité et de contraste, ainsi qu'un crayon pour retracer à la main la courbe de balance des gris. De tout ce qu'apporte Personal Press, c'est une des fonctions les mieux réalisées. Le reste du manuel est assez verbeux, tendance atténuée par un grand nombre de copies d'écran. En le feuilletant, on découvre déjà d'autres insuffisances : ainsi



Personal Press Help — **Creating Special Characters**

The Macintosh lets you create a variety of special characters, such as the ones listed in the tables below. These special characters are created by pressing the Option and/or Shift keys while pressing a letter or number key on the keyboard. Some fonts can produce more special characters than others. Use the **Key Caps** desk accessory for more information.

	Character Name	Press...
“	Open Curved Double Quote	Option-[
”	Close Curved Double Quote	Option-Shift-[
‘	Open Curved Single Quote	Option-]
’	Close Curved Single Quote	Option-Shift-]
—	em dash	Command-Shift- -
–	en dash	Option- -
™	Trademark	Option-2
®	Registered Trademark	Option-R
©	Copyright	Option-G

	Character Name	Press...
…	Ellipsis	Option-;
¶	Paragraph	Option-7
§	Section Marker	Option-6
≠	Not Equal	Option-=
Σ	Sigma	Option-w
°	Degree	Option-Shift-8
¢	Cents	Option-4
£	Pound	Option-3
¥	Yen	Option-Y
π	Pi	Option-P
√	Checkmark	Option-V
•	Bullet	Option-8
∆	Triangle	Option-J
∞	Infinity	Option-5

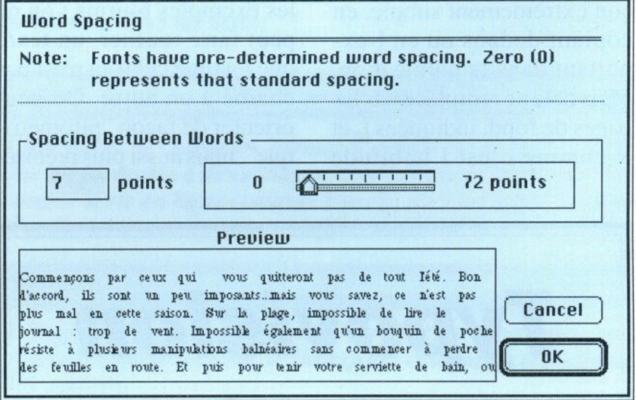
For more information
See p. n/a of the manual.

Previous | Next | Done | Topics

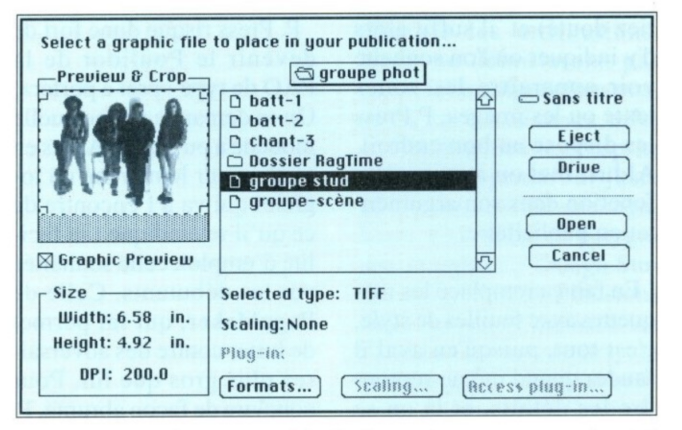
3 : L 'aide en ligne est remarquable, car elle ne contient pas que du texte, mais aussi des tableaux. Ici, celui des caractères spéciaux.

l'habillage n'est pas celui de PageMaker, loin s'en faut. Une fois choisie l'option «*autour de l'image*», ça coule autour certes, mais ce n'est pas grandement modifiable. Une image importée peut être alignée sur le centre de la feuille par défaut, mais aussi alignée sur les colonnes de droite ou de gauche, ou le long des hauts de page ou en bas de ces dernières. Ça n'apparait pas franchement révolutionnaire, mais ça permet de faire dans le répétitif en gagnant du temps, surtout qu'une autre fonction permet de garder le même format d'insertion pour n'importe quelle image. Pratique, mais aussi dangereux, car, dans ce cas, le logiciel déformera les vues. C'est bien ce qui est irritant avec P.Press : il hésite toujours entre une fonction qui aurait pu être intéressante et novatrice, mais, qui, en définitive apporte des contraintes supplémentaires, et une qui aurait été plus efficace en restant plus simple.

Si l'on revient au début de la mise en pages, on constate que PageMaker a beau être au même catalogue, c'est le principe des blocs qui prévaut sur P. Press. Le chaînage est très facile et automatique, une fois les colonnes créées. On remarque tout de suite un inconvénient majeur lors de l'importation de textes : les modifications ne peuvent se faire qu'à 100 % de la taille des pages. Si l'on visionne à 200 ou réduit à 50 %, il devient impossible de saisir le texte pour lui appliquer un enrichissement ! Si bien qu'on passe son temps à faire des aller-retours entre les agrandissements et la vue normale. C'est plus qu'ennuyeux, surtout pour les petits écrans auxquels le destine son éditeur : pour peu, ça le rendrait inutilisable. On retrouve en revanche des raccourcis-clavier connus : Commande-T, qui appelle la boîte de dialogue de l'enrichissement de textes, ça rappelle quelque chose de chez Aldus. Autre cruelle déception : dans le menu Style, on ne trouve pas d'étroitisation, mais seulement deux possibilités « *condensé*» et «*étendu*», qui n'en sont pas non plus. En fait, une fois activés, ils jouent sur l'écartement des lettres entre elles, mais ne les étroitisent pas. Tout ce qu'on peut faire, c'est changer l'espace entre les caractères : un menu spécial s'en charge plus précisément, dans lequel on retrouve le petit curseur cher à la marque : de -72 à + 72 points, on a de quoi jouer (4). Mais ce n'est qu'un emplâtre sur une jambe de bois. L'étroitisation du caractère aurait été une bien meilleure solution. Le reste est plus classique : interlignage, tabulations, mais aussi dictionnaire permettant la correction de textes, recherche multi-critères ou glossaire de synonymes incorporé sont d'autre points positifs. La césure est réglable, mais ce qui est plus rare, c'est la possibilité d'inclure ici et là des sortes de Post-It qui peuvent contenir la date et l'heure. Une option permet de tous les afficher ou de les ignorer, pendant la séance de travail, par exemple. On peut aussi les imprimer à la suite de la publication, et là ça devient vraiment intéressant. Des notes concernant certains réglages de fontes ou de couleurs peuvent aider le flasheur, par exemple. Ç'est vraiment un bon point, et une innovation en PAO. L'autre truc pratique, c'est la case *Preview* (5) contenue dans la boîte de dialogue d'import. Que ce soit du texte ou des images, on peut en effet visualiser les premières lignes ou l'image complète en réduction avant de les placer. Combien de fois se trompe-t-on à l'import : avec cette option (gourmande en mémoire, attention !) ce n'est plus possible. Personal Press, sur ces points précis, apporte un réel confort d'utilisation. Cette case sert décidément à tout, car lors de l'utilisation de feuilles de styles, autre point fort, elle permet de visualiser l'effet contenu dans le texte, en affichant son nom dans le style sélectionné. Pratique, car

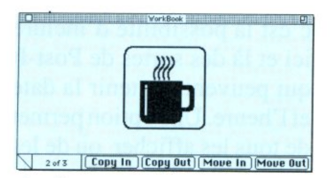


4 : Le principal handicap de P. Press. Il ne sait que jouer sur l'écartement des mots pour caser ses textes dans les colonnes. Autrement dit, il ne sait pas étroitiser les caractères.



5 :Autre point fort : tout objet à placer (texte, scan ou dessin) dans une composition bénéficie d'une prévisualisation préalable. Seul revers de la médaille, le ralentissement de l'affichage et la gourmandise en mémoire.

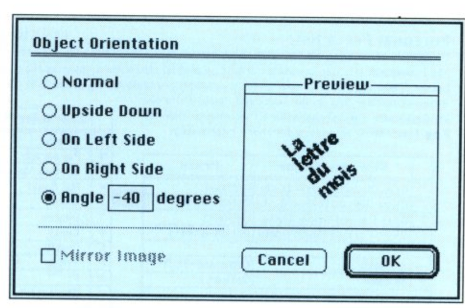
très visuel. Exactement ce que devraient possèder tous les autres programmes PAO.



6 : Le programme est muni d'un album incorporé, dans lequel on peut stocker des textes ou des images répétitifs.

Pour ceux qui désireraient déposer des images ou des bouts de texte quelque part pour les réutiliser un peu plus loin, un album incorporé permet de les garder au chaud. Le *Workbook (6)*, lié à chaque publication nouvelle gère ce qu'il contient de façon extrèmement simple, en copiant dedans ou en l'exportant dans la publication. Mais cela ne remplace pas les pages de fond, indiquées L et R comme c'est l'habitude désormais, en bas de l'écran (1). Juste au-dessus vient se positionner le *Page Navigator*, c'est-à-dire l'affichage du nombre de pages. En dessous, un rappel indique le numéro de page sur laquelle on travaille. A propos des numéros, la zone de contrôle ressemble à la façon de faire de PageMaker 4 : elle offre la numérotation normale ou romaine, etc...

Les outils de dessin ou de trait sont tout ce qu'il y a de plus traditionnels, on retrouve le principe de Publish-It Easy : ce sont ceux de Mac Paint. Parmi les options à ne pas négliger, il reste aussi à dire un mot de l'orientation des textes (ou des images) qui n'apparaît pas trop dans les exemples fournis : on ne peut faire tourner un texte que lorsque celui-ci n'est pas chaîné à un autre. On peut orienter de façon "pifomètrique", mais aussi plus précisément (7), grâce à une boîte de dialogue fournie, une de plus, qui est munie de cette *Preview* qui envahit tout.



7 : L'orientation des textes au degré près est possible, les trois cases à cocher au dessus du réglage fin permettant de le faire par sauts de 180 ou 90 °.

Enfin, une des particularités de P. Press empruntée aux traitements de textes, c'est la sauvegarde régulière réglable selon un laps de temps déterminé. Ça aussi, c'est très pratique. Ce réglage se fait dans le menu préférence, qui détermine également la présence ou non à l'écran des images, ou l'import avec balises ou non des textes, ainsi que la séparation couleur, en tons francs uniquement. Autre possibilité : lorsque l'on réduit ou agrandit une image, en appuyant sur la touche option, celle-ci est calculée pour un meilleur rendu selon le périphérique de sortie, qu'il faut donc sélectionner au départ. Attention donc, si on reste sur LaserWriter et qu'on tire ensuite sur une flasheuse !

Pour ceux qui souhaiteraient gagner du temps au départ, l'option d' «*Autocreate*» fait appel à des maquettes toutes faites. On les appelle à l'écran (en "prévisualisation", vous vous en seriez douté) et il suffit alors d'y indiquer où l'on souhaite voir apparaître les zones texte ou les images, P.Press les dispose au bon endroit. Aldus, met en avant cette fonction dans son argumentation publicitaire.

En fait ça remplace les maquettes avec feuilles de style, c'est tout, puisqu'en aval il faudra quand même reprendre les détails, et là on se heurtera à nouveau au système aberrant des modifications à 100 % de l'échelle exclusivement !

Personal Press regorge de fonctions, dont certaines vraiment pratiques, certes, mais leur profusion nuit à une prise en mains rapide. L'absence d'une palette «Bibliothèque» telle que celle de Publish-It, son incapacité fondamentale à étroitiser le caractère et surtout sa manière irréaliste de modifier les textes en font un programme qui aura beaucoup de mal à lutter contre celui déjà cité. Ses talents principaux, il les doit aux capacités du défunt Digital Darkroom : inclus dans le logiciel,un traitement des niveaux de gris transpose les clichés en image au trait, exactement comme -l'excellent- logiciel de l'AppleScan le fait. Sur les imprimantes non-Postscript, çela permet certes d'avoir un rendu meilleur des clichés photographiques, mais cela reste un procédé artificiel.

P. Press risque donc fort de devenir le Poulidor de la PAO de type «prêt à porter». On se demande même quelle mouche a pu piquer Aldus en mettant sur le marché un logiciel qui va à l'encontre de ce qu'il revendique : la facilité d'emploi, celle souhaitée par les débutants. Celle de PageMaker, qui lui permet de lutter contre des adversaires plus gros que lui. Pour conclure de façon abrupte, P. Press nous semble une erreur de marketing.

Stéphane BOULEAUX

Ragtime 3 : la PAO au bureau



Avec son tableur-grapheur, ce logiciel est idéal pour traiter rapports annuels, tarifs, formulaires...

Pour une fois, voici un logiciel qui ne vient pas des USA. Développé en Allemagne, il est distribué dans toute l'Europe par MacVonk. Ragtime est en effet déjà prêt pour 1992 : il propose quatorze langues différentes. Fonctionnant sur le principe bien connu des réserves, il franchit une nouvelle frontière en les intégrant toutes sur une même page : traitement de texte, tableur, grapheur, dessins. Il va donc plus loin que Works. Pas étonnant de le rencontrer dans les entreprises européennes, ou il devient l'outil bureautique par excellence.

Une armée de réserves :

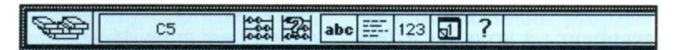
Pour commencer, rien de plus simple : vous dessinez vos réserves (ou blocs), les placez à l'endroit voulu, et précisez si elles recevront du texte, du dessin, etc... Si l'ensemble ne colle pas tout de suite, vous pouvez encore changer les attributions. Nous ne détaillerons pas toutes les manipulations possibles sur ces réserves, elles sont habituelles. Les esprits chagrins signaleront juste que ce sont des formes régulières. Pas encore de polygones, comme sur Design Studio ou X-Press 3. Précisons donc que Ragtime vise les besoins bureautiques, la mise en pages simple et efficace, sans sophistication. Vous pouvez cependant faire chevaucher les réserves, les rendre transparentes, réaliser un habillage du texte autour du dessin, chaîner des réserves de texte, etc... C'est un véritable outil de PAO. A son avantage, les liens possibles entre réserves (on parle ici de *liaisons*). C'est évident et classique entre la partie tableur et la partie grapheur. C'est plus original entre la partie tableur et la partie texte. Rares sont les logiciels (citons WinText) permettant d'intégrer une cellule du tableur en plein milieu du texte. C'est ce que vous obtenez avec l'outil de lien au tableur. Dans le flot de votre texte, vous insérez ainsi la référence de n'importe quelle cellule. Cela devient alors un outil très intéressant pour les mailings, d'autant plus que le tableur possède une fonction spéciale de ce type. Cela permet également d'ouvrir un document en ayant des entrées de données automatiques (date, mais aussi nom du correspondant, ou mise à jour en fonction d'un tarif, etc...). Une fonction simple et originale permet de préparer l'enregistrement de votre document en indiquant



1. Cette barre permet la création des réserves, et leur donne des attributs physiques (taille, épaisseur de trait,...). Le cinquième outil depuis la gauche crée les chaînes de bloc texte.



2. La barre des réserves texte permet d'obtenir la date, l'heure, le numéro de page, une hiérarchisation des titres, des sous-titres, etc... On accède ainsi également aux cellules de tableur liées au texte.



3. La barre des tableurs permet d'entrer les données, ainsi que les formules à deux étages. Une cellule peut être définie comme texte en ligne (comme Excel), ou texte libre (comme Word), mais aussi comme chiffre, date, ou indéterminée.



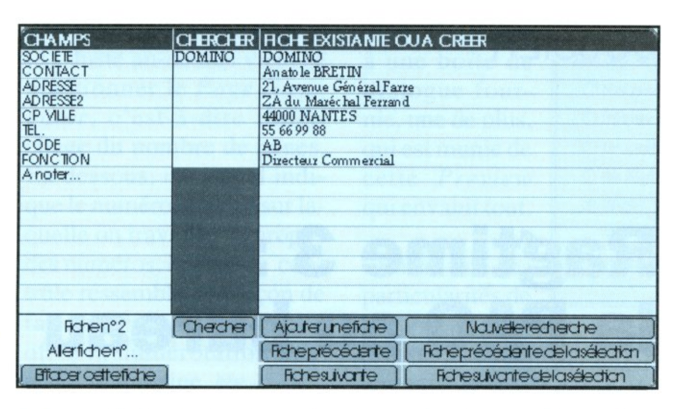
4. Voici la barre du grapheur. Outre le type de graphe, on y trouve le champ du nom, le champ des catégories et le champ des valeurs.



5. La barre des dessins est plus simple. L' outil d'anamorphose (3ème à droite), permettant de réduire, agrandir et modifier le dessin. La boîte à outils permet de revenir à la première barre et de manipuler les réserves.

automatiquement le nom à lui donner. Ainsi pour une lettre, vous aurez immédiatement le nom de votre correspondant et la date avec un code éventuel. Dans la version 3.1, nous pouvons même indiquer le dossier dans lequel le document sera conservé. Autre aspect intéressant : une réserve peut être déclarée *flottante*. Cela permet à votre dessin ou votre tableau de suivre le texte lorsque celui-ci est "poussé" par une entrée ou une suppression de texte. Tableaux et dessins ne sont plus ainsi séparés du texte explicatif.

Toute réserve peut être transformée en bloc image. Cela permet de saisir du texte, d'en faire un dessin, et de le déformer, de l'étroitiser, etc... Même chose pour une réserve tableur ou grapheur : à vous les effets surprenants ! En prime, vous pouvez toujours revenir à la fonction originale de cette réserve. A l'inverse, si une réserve texte devient tableur ou le contraire, vous perdez les données. Vous pouvez créer des pages à la française ou à l'italienne dans le même document : c'est idéal pour insérer un grand tableau à l'horizontale. Rares sont les logiciels le permettant. Pour piloter toutes ces réserves, vous utilisez cinq barres d'icônes (1 à 5): une générale, et une pour chaque réserve.



6. Les cellules du tableur et quelques boutons... De quoi se faire un petit fichier tout à fait valable pour quelques centaines d'adresses...

Le traitement de texte

Toutes les fonctions classiques sont là. Les réglages ne sont pas aussi précis qu'X-Press et consorts, mais encore une fois, c'est inutile pour les travaux visés. On régle donc l'interlignage au point près «seulement»! On y ajoute les dictionnaires (7 langues) et la césure par algorithme (14 langues). On y ajoutera bientôt le croate ! Petit détail énervant au début, la règle. Je la trouve un peu étroite, mais surtout elle chevauche la première ligne du bloc et cela est gênant. D'autant plus que, tel Mac Write, il faut ajouter une règle chaque fois que l'on veut un autre réglage. En contrepartie, l'avantage est qu' elle colle exactement au texte de votre réserve. Côté langue, celle-ci est considérée comme un attribut typographique. Cela signifie que vous pouvez faire des recherches ou des remplacements sur des critères linguistiques.

Pour les polices, vous visualisez immédiatement celles qui sont utilisées dans votre document, puisqu'elles sont mises à part, en haut de la liste caractères. Si d'aventure vous travaillez sur une autre machine que la vôtre, ne disposant pas de vos fontes habituelles, les noms des polices absentes sont affichées en italique. Le crénage se règle quand même au 256 ième de point, tandis que le corps peut aller jusqu'à 999 (points). Il manque des feuilles de style automatisables comme Word. Cependant, il y a des macros typographiques, style MacWrite. Elles concernent la police, le corps, le style, la couleur, l'intensité et la langue. On peut leur attribuer des raccourcis. A noter aussi la présence d'un petit utilitaire pour les journalistes : le menu «Infos» vous donne le nombre de signes, de mots, de lignes, y compris dans une liaison. Dans le domaine des curiosités, figure un exemple de rotations de réserves. Elle vous permet d'éditer un petit document (un quart d' A4) en utilisant la rotation des blocs, face à face. 4 pages sur une feuille : pliées et découpées au bon endroit, et voilà un livret tout fait...

Le tableur

Un tableau intégré présente un avantage certain. En premier, on peut l'utiliser comme n'importe quel tableur, pour effectuer des calculs. Il y a moins de fonctions qu'Excel, mais les vraiment utiles sont là, et on en compte au total 82 quand même : finances, mathématiques, statistique, logique, trigonométrie, texte, date, recherche, impression,.... Certaines sont originales (mailing, *NomDuDoc*,...). La partie utilisée dans la mise en page ne peut pas dépasser la page. La feuille de calcul est souvent bien plus grande (16 000 lignes par 253 colonnes), elle peut être visualisée (voir imprimée) en entier. Il est possible d'utiliser la partie non affichée pour des formules que le lecteur, ou l'utilisateur final, n'a pas besoin de connaître. Vous pouvez ouvrir plusieurs feuilles de calcul et les lier entre elles. Côté présentation, les styles et les caractères sont modifiables cellule par cellule, les encadrements s'appliquent à n'importe quel ensemble de cellules, et vous pouvez régler les hauteurs de lignes comme les largeurs de colonnes. Côté liaison avec les autres tableurs, rien à craindre, vous importez et exportez les données au format SYLK et TEXT, et communiquez parfaitement avec Excel 2.2.

Tout cela est devenu assez classique depuis quelques temps. Pourtant, Ragtime se démarque en présentant des fonctions originales. Ainsi la rotation du texte dans une cellule, qui permet le titrage vertical . Autre particularité : la formule en deux étages. On met la formule principale dans la cellule, et on lui adjoint une formule secondaire. Celle-ci n'effectuera le calcul principal que si la formule secondaire est vraie. C'est très utile pour effectuer une conversion automatique de données, ou pour arrêter un calcul après une certaine limite. Quant aux fonctions de recherche, elles permettront de réaliser des mailings. Il existe également des cellules de texte plein. Elles se comportent comme de petites réserves de texte. Mais, en plus, leur contenu peut être utilisé comme référence dans un calcul (comme une concaténation, par exemple). Plus fort encore : vous pouvez transformer une cellule en bouton, en vous croyant sous Hypercard (6). Les cellules peuvent avoir aussi le contour «peigne». Dans ce cas, les contours verticaux ne sont imprimés que sur le tiers inférieur : enfin des cases de formulaires administratifs avec des cases à remplir faciles à fabriquer ! Terminons par les fonctions externes. Tout à fait similaires aux commandes externes d'Hypercard, celles-ci s'insèrent dans le tableur. Vous pouvez y ajouter un calcul très sophistiqué ou spécifique à

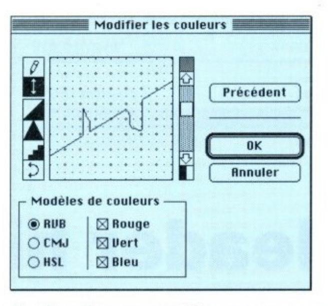
vôtre activité. Une fonction externe pourra également connecter Ragtime à vos grosses bases de données . Tout cela peut être réalisé à l'aide d'un kit de développement disponible sur simple demande à MacVonk. Une fois créée, une fonction externe s'installe avec un utilitaire spécial, dans la liste des fonctions du tableur, où elle apparaît alors en italique.

Le grapheur

Pas beaucoup d'originalité sur cette partie. Du correct, bien fait, et qui marche. Barres, lignes, aires, courbes xy, camemberts,... mettront en valeur vos données, et s'intégreront avec une facilité déconcertante dans vos pages.

Les dessins

Les fichiers PAINT, PICT, TIFF et autres EPSF s'intégreront sans problème dans vos blocs dessins. Un utilitaire permet de récupérer le format FOTO. Vous pouvez également piloter directement depuis Ragtime, certains Scanners (4 pilotes sont fournis : Apple, Agfa, Scanman et Siemens). Une fois importées, vos images sont manipulables : réduction et agrandissement, recadrage, etc... Les images TIFF peuvent être vues correctement même sur un écran sans niveau de gris, grâce à une fonction de «Dithering».



7. Quelques outils pour modifier la courbe de gris d'un dessin TIFF. Postérisation, solarisation, contraste, et modification à main levée.

Vous pouvez aussi intervenir sur l'image elle-même par le contraste, la postérisation, le négatif, etc... comme dans X-Press. Idem sur la couleur, où vous modifier la courbe en réglage RVB, CYM ou HSL. Ragtime importe d'ailleurs les formats Intel TIFF et les TIFF compressés (Huffman et LZW).

Il est possible de conserver un lien avec le fichier original pour tout type d'image. Si elle est placée plusieurs fois dans le même document (votre logo par exemple), la représentation écran n'est stockée qu'une seule fois, procurant un gain de place important. Grâce à la commande «Mettre à jour les liens», toutes les images contenues dans le document seront mises à jour si les documents originaux ont été modifiés. Cela concerne toutes les images d'un coup : à manipuler prudemment.

Les préparations type

Comme les macros d'Excel ou les feuilles de style de Word, certains logiciels ont des fonctions d'automatisme. L'expérience montre qu'elles sont largement méconnues et sous-utilisées. C'est le cas des préparations-type de Ragtime. Et pourtant ! Voilà un outil vraiment génial pour automatiser les nombreux documents d'entreprise : les formulaires, les factures, les modèles de lettre, les fax, les rapports, etc... En gros, il s'agit de faire votre modèle, comme vous le feriez dans un autre logiciel.

Mais sur une autre application, vous êtes obligé de le verrouiller, et de l'utiliser en ouvrant des duplicata; ou de l'ouvrir et de le réenregistrer avec «enregistrer sous...». Il est difficile, voir impossible parfois, de constituer votre document avec des pages différentes de modèles différents. Sur Ragtime l'automatisme est roi ! Si vous décidez que votre document sera une préparation-type, vous activez le menu «Créer une préparation-type...». Tout de suite un choix s'offre à vous : votre modèle s'ouvrira avec toutes ses pages, ou juste une page (préciser laquelle), ou encore avec une fenêtre demandant les pages désirées. A vous de choisir. De toutes façons, même si vous ne demandez que la page 1, vous avez accès à toutes les autres en tout temps. Vous bâtissez donc votre modèle avec toutes les pages différentes voulues. Pour votre document réel, vous demanderez par exemple la page 1, puis 3 fois la page 4, puis la page 2, puis deux fois la page 4 de nouveau, etc... On peut bien sûr insérer des pages blanches . Mieux, vous avez accès à toutes les pages de toutes les préparations types, et ce à tout moment, dans n'importe quel document. Vous n'avez plus d'excuse pour ne pas faire de modèles, ou oublier de vous en servir... En prime, le menu «Modifier une préparation-type...» vous permet de changer d'avis ou d'actualiser vos modèles. N'oubliez pas non plus, que dans une préparation-type, vous pouvez installer une liaison circulaire entre deux réserves de texte, de pages différentes. Cela vous crée automatiquement de nouvelles pages lorsque le texte déborde.

Ragtime 3 est un outil puissant et facile à mettre en œuvre. On y trouve des fonctions encore rares, voire inconnues ailleurs. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler plus longuement dans ces colonnes...

Michel LANSARD 

Ragtime accélère le tempo : version 3.01, Système 7 et SQL Time

Améliorations apportées par la version 3.01 : ■ Texte : Importation de MacWrite II et Word 4. Compatibilité avec XTND de Claris, permettant l'importation d'autres documents de type Word PC. Nouveaux dictionnaires, plus fournis et moins gros sur le disque. ■ Tableur : Export en Sylk, avec typo et formules, basé sur les caractéristiques d'Excel 2.2. Une cellule peut être affichée et non imprimée.On peut inclure les arguments en collant une fonction.Le défilement vertical est proportionnel à la longueur de la feuille. ■ Grapheur : Affichage en 3D des histogrammes et camemberts. Possibilité d'afficher les libellés des séries à l'intérieur ou au-dessus de celles-ci ; avec ou sans arrière plan transparent. Rotation de 90° des libellés des séries et de l'axe des catégories. ■ Images : Toutes les images TIFF sont supportées. L'interface ScanMan est améliorée. ■ Utilitaires : Desk WriterFix permet de mieux restituer les demi-tons, trames et motifs avec l'imprimante DeskWriter HP. Nouveau PPD pour l'imprimante Océcolor. Les fichiers annexes sont maintenant regroupés dans un dossier B&E spécifique. ■ Autre nouveauté, l'extension spécifique Système 7 donne accès aux «Apple Events» qui permettent à une application d'en piloter une autre. Première application : la liaison entre Ragtime et LaserPlot. Ce nouveau logiciel de MacVonk, convertit les fichiers au format HPGL issus surtout des logiciels de CAO/DAO, en format graphique Mac (EPSF, etc...)... ■ Enfin, SQL Time vous offre les possibilités d'interfaçage aux bases de données comprenant le langage SQL (Structured Query Language) comme Oracle ou Ingres, Sybase et Rdb.

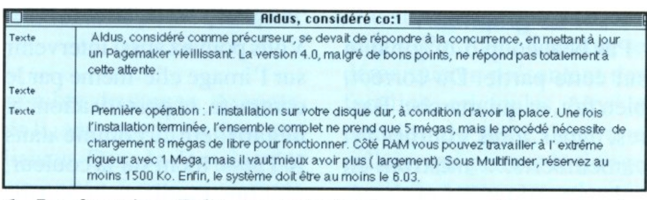
PM 4 : le leader historique a la barbe grisonnante



Beaucoup ont découvert la PAO avec Pagemaker, et l'ont suivi dans ses diverses versions.

La dernière en date a pris du ventre.

Aldus, considéré comme précurseur, se devait de répondre à la concurrence, en mettant à jour un Pagemaker vieillissant. La version 4.0, malgré de bons points, ne répond pas totalement à cette attente.



1. La fonction Editeur, principale nouveauté : enfin des corrections faciles, car très lisibles (le style est indépendant).

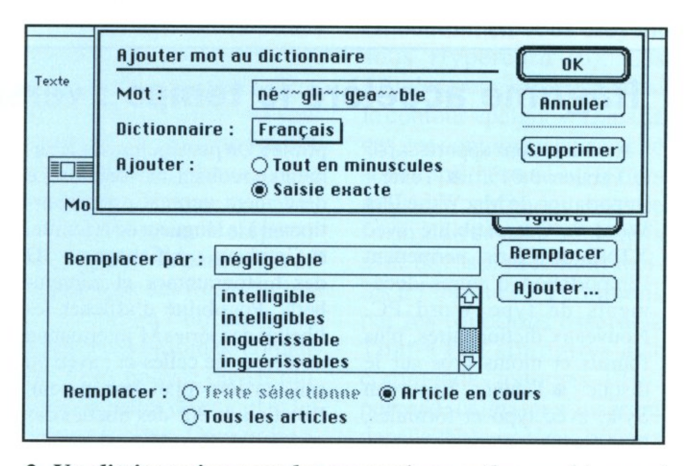
Première opération : l'installation sur votre disque dur, à condition d'avoir la place. Une fois l'installation terminée, l'ensemble complet ne prend que 5 mégas, mais le procédé nécessite au chargement 8 mégas pour fonctionner. Côté RAM vous pouvez travailler à l' extrême rigueur avec 1 seul Méga, mais il vaut mieux avoir plus (largement). Sous Multifinder, réservez au moins 1 500 Ko.

Avant d'installer n'oubliez pas de faire une copie de vos disquettes (il y en a 6), de disque à disque. Non, il n'y a plus de protection à ce niveau là... Par contre vous devez personnaliser votre copie installée : voilà un très bon point, qui supplante son rival de Quark, bien trop surveillé. Pour le reste, l'installateur s'occupe de tout, décompactant et plaçant chaque fichier là où il faut.

Un éditeur de texte

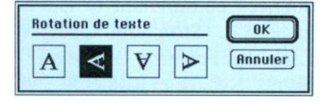
On remarque tout de suite un gros changement. Traditionnellement, PageMaker avait surtout pour tâche de mettre en pages des textes déjà rédigés par ailleurs. Vous pouvez maintenant créer ou modifier du texte directement grâce au mode *Editeur*. Vous l'appelez par le menu du même nom, ou par triple-clic sur le pavé de texte visé (avec le curseur flèche). Vous obtenez une fenêtre présentant le texte avec une police et un corps de votre choix (1). C'est très pratique, car on peut opter pour une police écran, donc très lisible, comme Geneva ou New York, sans altérer la typographie finale. Bien sûr il s'agit du texte pur, sans attributs à l'exception du gras et de l'italique. A votre gauche une colonne indique le style de chaque paragraphe. Pour attribuer un style, il suffit de sélectionner le paragraphe par un simple clic. La palette style peut être affichée en permanence dans une petite fenêtre. Il suffit de cliquer sur le style choisi : enfantin !

Vous pouvez ouvrir plusieurs textes grâce au menu «*article*» qui est apparu, et même créer entièrement un nouveau texte et le sauvegarder de façon autonome sur le disque. Le copier-coller est bien sûr disponible entre ces différents éléments. On peut également afficher les fins de paragraphes, les tabulations, les espaces, les entrées d'index et autres caractères spéciaux. Vous pouvez accéder également au dictionnaire et



2. Un dictionnaire pour les corrections orthographiques et la césure. Ses propositions sont parfois saugrenues.

Pagemaker 4 sait orienter le texte.



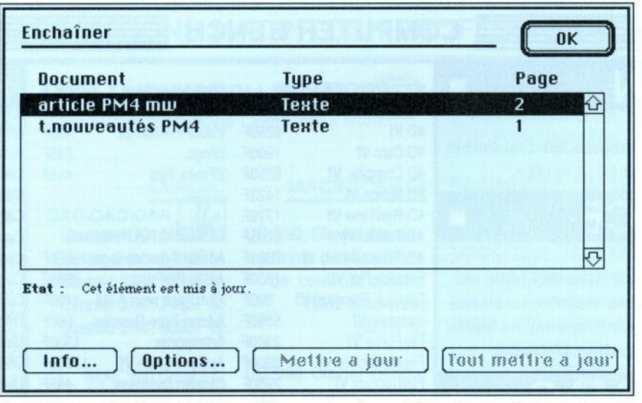
à la fonction recherche-remplacement. Celle-ci travaille sur les mots, avec leurs polices, les corps, les styles de caractères ou de paragraphes.

Le défilement du texte n'est pas très rapide, et on note un effet de saccade. La colonne des styles, à gauche, suit avec un petit décalage. De plus sur un long document, il faut compter sur le délai de vérification du texte quand on passe du mode éditeur au mode mise en pages. Or, dans certains cas, il faudra plusieurs allers-retours entre les deux modes pour terminer la mise au point. Sans atteindre la vitesse d'un vrai traitement de texte, l'ensemble est pourtant assez satisfaisant à l' usage.

Les longs documents

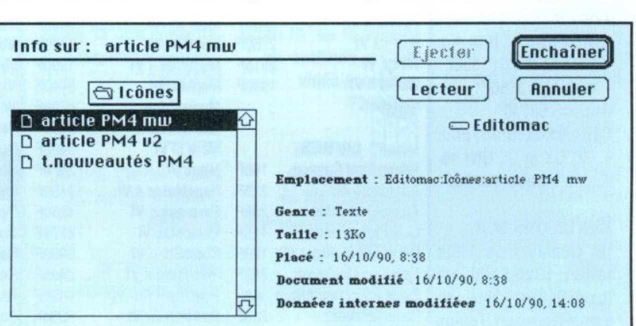
Voilà semble-t-il le nouveau créneau d'Aldus : les documents longs et leurs douloureuses mise à jour. Certes, ce marché était plutôt délaissé jusqu'à présent. Hormis Ventura, seul Word pouvait s'y frotter, avec ses index, ses table des matières et autres notes de bas de page. On pourra donc maintenant le faire sur PageMaker (à part les notes, encore inexistantes). Cependant, si la table des matières semble encore assez simple (on marque le texte par une feuille de style ou en sélectionnant chaque paragraphe désiré), cela semble moins évident pour l'index. Sachez quand même que si vous le faites pour l'instant sur Word, tout est parfaitement récupérable dans PM 4.

L' inconvénient, c'est qu' on ne peut pas avoir plusieurs gabarits dans le même document. Dès qu'une section comporte un changement, il faut créer un nouveau fichier. Heureusement ils pourront se relier en livre et s'imprimer d'une traite. Pour le foliotage, vous pouvez bien sûr commencer la pagination d'un fichier à partir de n'importe quelle valeur, pour faciliter la pagination générale de votre livre. Mais on aurait aimé avoir une fonction de foliotage automatique, plutôt que d 'avoir à faire manuellement les modifications .

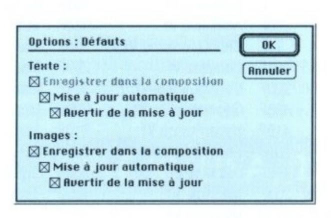


3. Les enchaînements : ils organisent les liens dynamiques avec les fichiers importés.

L'automatisme, par contre, est introduit pour la gestion des fichiers externes, intégrés dans votre livre. En d'autres termes, les textes et graphiques indépendants, que vous avez placés dans votre composition, peuvent être mis à jour. C'est la notion d'enchaînement, accessible par des menus différents (3,4, 5). Tous les textes placés sont intégrés à la composition. Les dessins, par contre, peuvent être enregistrés en copie complète ou en version écran, pour diminuer la taille des fichiers et accélérer l'affichage. L'enchaînement permet une impression parfaite, en fonction de toutes les informations. Dès qu'un texte ou dessin est placé, PM garde en mémoire son nom, son emplacement, son type et la date de la dernière modification. Par le menu «Enchaîner» vous listez tous les documents placés. Vous obtenez des informations (taille, emplacement, type, modifié ou non depuis la dernière fois). Ainsi, si vous modifiez un dessin directement dans son logiciel de création, PM vous signale le changement. On procède alors à la mise à jour sans être obligé de refaire un placement. Mieux, le menu «options d'enchaînement» vous permet de décider si un document sera mis à jour automatiquement ou manuellement, avec ou sans avertissement. De même, on vous signalera si il y a eu des modifications du fichier en interne, c'est à dire directement dans la composition PageMaker. Enfin, vous pouvez remplacer un élément enchaîné par un autre.



4. Les enchainements (bis) : une fois le bouton Info activé, on obtient des renseignements précis sur les fichiers.

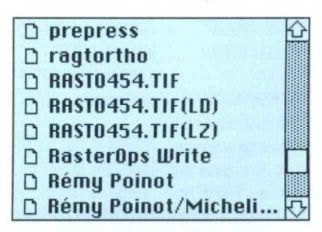


5. Les enchainements (ter): les réglages par défaut.

Ceci est particulièrement pratique dans les travaux d'équipe sur une composition avec changements fréquents. Dès qu'un rédacteur ou un graphiste modifie un élément, toutes les informations vous sont accessibles. La mise en place finale en est considérablement facilitée.

Dessins baladeurs

Côté graphique, deux nouveautés : les filets et les «images texte». Les premiers seront placés au-dessus ou audessous des paragraphes grâce à une feuille de style. Les secondes seront créées en plaçant les dessins tout en ayant auparavant sélectionné l'outil texte. A ce moment là, votre graphique est considéré comme un gros caractère et suit les déplacements éventuels du texte en cas de modification. On peut encore jouer sur son implantation verticale. Côté import de dessins, aucune difficulté avec les Paint, PICT, Tiff ou EPS, mais les images couleurs 32 bits posent des problèmes et perdent leurs couleurs à l'affichage. Enfin, pour éviter les fichiers énormes, vous pouvez importer les dessins sous forme de représentation basse résolution. Vous pouvez aussi les comprimer lors du placement, fonction qui existait déjà sur la version antérieure,



6. Trois fichiers TIFF, le second et le troisième ayant été compressés à l' import.

Suite page 52

DESKWRITER DE HP (JET D'ENCRE PARTAGEABLE EN RÉSEAU): 3990F TTC (PROMOTION LIMITÉE AUX STOCKS DISPONIBLES).

COMPUTER BENCH

FORMATION



Nous assurons la formation de vos personnels sur l'ensemble des produits que nous distribuons: formation agréée.

MAINTENANCE

Nos techniciens, formés chez Apple, entretiennent toute machine ou parc de la gamme Macintosh: maintenances forfaitaires par parc, à l'intervention ou par coupon détachable. Interventions gratuites en atelier pendant la garantie: 12 mois.

4000 PRODUITS MAC



TOUS LES PRIX DE CETTE PAGE SONT TTC.
Computer Bench, l'univers professionnel du Macintosh: plus de 4000 produits dont 2000 en stock permanent le prouvent.

ÉCRANS APPLE:
12" couleur: 3558F
12" n/b: 1779F
13" couleur: 6285F
15" n/b: 6997F
21" n/b: 14113F
21" couleur: 32900F
VRAM LC: 1530F
13" couleur + carte 24 bits accélérée: 18785F

FORMAC: Ecran+Carte
Les cartes ForMac peuvent être étendues de 8 à 24 ou 32 bits (LC/SI/CI/FX/SE/SE30).

Sony 19"/RISC: 64890F
Sony 19"/24 b: 46152F
Sony 19"/80 hz: 31030F
21" cl/80 hz: 34750F
19"/256 gris: 16890F
19" LC/4 gris: 10556F
19"/Mono: 11986F

RADIUS: Ecrans+cartes
Pivot LC/4 gris: 12810F
Pivot Classic/SE: 9358F
Pivot/256 cl: 23483F

DISQUES DURS
PROMO
Formac 20: 1990F
Formac 30: 2390F
Formac 46: 3100F
Formac 80: 4500F
Cobra 45E: 4730F
Cobra 80E: 6200F
Cobra 100E: 7116F
Cobra 210E: 9750F
Cobra 330E: 14500F
Cobra 650E: 19500F
Cobra 1000E: 29700F

DISKTWIN: Sauvegarde automatique de votre travail sur un 2è disque dur ou cartouche: 7800F ttc

SYQUEST 44 & 88 MO
Lecteur 44 mo: 4600F
Lecteur 88 mo: 7100F
Disque 44 mo: 695F
Disque 88 mo: 1695F

SCANNERS
Apple: 11741F
ScanMan II: 1990F
Sharp JX300 A4: 23601F
MRS 600 ZS: 19980F
CaptureBoard: 5800F
WizardScan: 4998F

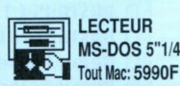
TYPIST: Reconnaît 500 mots par minute dans n'importe quel texte: 5490F

TABLETTES KURTA & WACOM
A4 Kurta: 3999F
A3 Kurta: 7500F
A4 Wacom: 11029F
A3 Wacom: 14232F

FASTCACHE: DAY STAR Accélérez votre Mac Ci d'environ 70%, impressions PostScript ±400%: 3800F

FAX ABATON
Un fax Mac à 9600 bauds doublé d'un modem à 2400 bauds.
Monoposte: 3990F

MODEMS LCE + LCE-COM:
Minitel: 2250F
1200 bauds: 3250F
9600 bauds: 9950F



LECTEUR MS-DOS 5"1/4
Tout Mac: 5990F

BARRETTES MÉMOIRE:
• 2 modules de 1 mo portent un Plus/SE à 2,5 mo et un Classic à 4 mo. CHACUNE: 550F
• OuvreMac, outil pour ouvrir vos Mac+/SE et vos Classic: 230F
• Pour FX et NTX: 590F
• Modules 4 mo: 2160F
4 barrettes de 4 mo portent un Mac FX à 16 mo.
• 2 Mo SI et LC: 1500F
• 4 mo LC: 2160F

RADIUS 68040
Carte accélératrice pour II, IIX, CX et CI. Une véritable bombe: 24900F

MINI DISQUE DUR
Un Quantum de petite taille: 13x5,5x20 cm (LxHxP), livré dans son sac de transport. Temps d'accès: 19 ms.
MacPocket 50 mo: 2990F
MacPocket 100 mo: 5500F
Pocket 210 mo: 9795F

IMPRIMANTES
Apple/ HP/GCC/Roland
Personal LS: 9370F
Personal NT: 16900F
Laser NTX: 30900F
Laser II NT: 24900F
ImageWriter II: 3560F
DeskWriter NB: 3990F
DeskWriter CL: 9476F
StyleWriter: 3500F
PLP II: 7990F
PLP IIS: 13620F
BLP II-4 p/mn: 18890F
BLP IIS-8 p/mn: 21990F

MAC RECORDER II
Numériseur de sons en stéréo : 1920F

LECTEURS À LASER
CD-ROM APPLE: 6250F
CD RÉINSCRIPTIBLE: + de 600 mo effaçables sur une cartouche amovible SONY: 29750F

COMPUTER BENCH

Concessionnaire Apple agréé A/UX et Éducation
125, RUE A. CROIZAT, 94800 VILLEJUIF
TEL. 46 77 86 16 + . FAX: 46 78 19 11
HORAIRES: 9H A 12H - 14H 30 A 19H
Du Lundi au Samedi inclus

28.8.91

GESTION ET SGBD

4D Vf	6250F
4D Calc Vf	1900F
4D Compiler Vf	6250F
4D Mover Vf	1423F
4D RunTime Vf	1779F
ABC 2035 Vf	2295F
ABC Facturation Vf	2889F
Etiquick Pro Vf	1800F
Etiquick Standard Vf	990F
Fantasia Vf	5590F
FileForce Vf	2900F
FileMaker Pro Vf	2600F
FullContact Vf	2950F
HyperCard II Vf	1660F
MacPaie 10 Vf	1350F
MacPaie 50 Vf	2860F
MacPaie TDS Vf	1483F
MacSpin Vf	3540F
Maestria Junior Vf	4950F
Maestria Senior Vf	7950F
Météore Compta Vf	4880F
Météore Senior Vf	6880F
Météore Junior	3900F
MS Excel 2.2 Vf	3250F
MS File 2.0 Vf	2140F
MacProject II Vf	4990F
Modalisa Vf	3736F
Omnis 5 Vf	6220F
Palais Brongniart Vf	2750F
SelfBudget Vf	990F
StatView II Vf	6298F
Tenora II Vf	2989F
WinFile Vf	2760F
Wingz Vf	3515F
Works II Vf	1990F

LIVRES

Adobe Font Catalog	168F
Apprendre 4D	215F
Au coeur du Mac	285F
C++ Programming	415F
Découvrir & utiliser 4D	129F
Ecrire en Macintosh	262F
Excel 2.2 p/ la pratique	348F
Excel efficace	218F
Excel graphique	125F
FlightSimulator	195F
Guide PageMaker 4	520F
Guide 4D	520F
Guide HyperCard	520F
Guide MacTell	520F
Guide Excel	520F
Guide MS Word	520F
Guide MS Works	520F
HyperCard Book 2.0	339F
Illustrator p/ la pratique	330F
Inside Mac 1 à 5 /XRef	290F
Inside Mac 6	490F
Le livre de 4D	145F
Le livre d'AppleTalk	295F
Le livre d'Illustrator	281F
Le livre d'HyperCard	156F
Le livre de PageMaker	160F
Le livre du PostScript	200F
MacApp Programming	415F
MacBible	298F
MacEfficace	171F
Mac Collection Vf	298F
Mac mode d'emploi	74F
MacRevealed 1, 2 et 3	401F
MacToolbox et le C	320F
MacTutor I à V	495F
Mathematica	415F
Modems & serveurs	205F
Plus loin avec 4D	158F
Programming Secrets	294F
SuperCard Handbook	310F
RagTime 3	250F
ResEdit	80F
Ressources (Les) 1 & 2	80F
Série MacFacile	59F
Série MémoMac	64 à 90F
Visite Guidée Excel	139F
Visual PostScript	495F
Wingz	295F
XPress Tips	415F

PAO/CAO/DAO GRAPHISME

Adobe Type Manager	650F
Aldus PrePress	2998F
Plus Pack pour ATM	1490F
Adobe Type Reunion	568F
ArtImporter	1300F
Ashlar Vellum Vf	13900F
ClickArt Business	495F
ClickArt Eps Images	998F
Canvas II Vf	2990F
ClarisCad Vf	8990F
CricketDraw Vf	3071F
CricketPresents Vf	4950F
DeltaGraph Vf	1990F
Digital DarkRoom Vf	3980F
Director Vf	7950F
Expressionist II Vf	1890F
Fontographer	3060F
FrameMaker Vf	8995F
FreeHand 3 Vf	4950F
Illustrator 3 Vf	5900F
ImageStudio Vf	3450F
LetraStudio Vf	2850F
MacDraw II Vf	1990F
MacDraw Pro Vf	3490F
MacPaint II Vf	990F
MacPlot A0	3608F
MacPlot A3	1700F
MacWrite II Vf	1990F
MapMaker	5440F
MediaMaker	6790F
ModelShop II	6250F
More III Vf	3490F
Nisus Vf	2674F
PageMaker 4 Vf	7450F
Persuasion Vf	4250F
PhotoMac Vf	8174F
PhotoShop Vf	8900F
PixelPaint II Vf	2495F
PixelPaint Pro Vf	6490F
PowerDraw Vf	9350F
PowerPoint II Vf	2990F
Publish It Easy Vf	1950F
Quark/XPress 3 Vf	7500F
RagTime 3 Vf	5700F
Sans Faute 2.0 Vf	1600F
Stepping Out	609F
StreamLine Vf	1990F
SuperPaint II Vf	2690F
Swivel 3D Pro	4779F
TypeAlign	759F
TypeStyler Vf	2490F
Ventura Mac	6950F
WinView Vf	1650F
WinText Vf	2090F
Wizard Paint Vf	1490F
Word 4 Vf	2430F
WriteNow Vf	1990F

EDUCATIFS

Amanda's Stories Vf	299F
Anacrack Vf	593F
Anatronic Vf	330F
CabriGéométrie Vf	598F
Comptez Vf	297F
Conjugue-moi Vf	327F
GéométrieClic Vf	330F
HyperFrance Vf	710F
Les Fractions Vf	327F
LotoMac Vf	990F
ManHole Vf	499F
MyVerbs Vf	297F
Pepito: 4 ans Vf	688F
Pepito: 5 ans Vf	449F
TrigoloMouse Vf	330F
Venut 5 Vf	330F

UTILITAIRES

AfterDark	360F
AutoSave II	462F
Calculator Constr. Set	705F
CalendarMaker	412F
CanOpener	835F
Capture 4.0	818F
Cerbère Vf	990F
Copy II Mac Vf	458F
Curator	996F
DAtabase Va	899F
Diamant Vf	950F
DiskCat Vf	998F
DiskDoubler	589F
DiskExpress II	560F
DiskRanger	499F
DiskTop	695F
DosMounter	590F
Exposure Pro	804F
FastBack II	1272F
FEdit Plus	390F
Freedom of Press Light	690F
Freedom of Press	2990F
File Director	880F
FileGuard Vf	1650F
FolderBolt	990F
Icon it	550F
InitPicker	438F
MacSafe II	1290F
MacTools de Luxe	920F
MasterJuggler	650F
Microcom 911 Utilities	997F
MultiClip	850F
MultiDisk	557F
MyDiskLabeller	450F
NightWatch	990F
Norton Utilities	950F
NowUtilities	798F
OnLocation	850F
OnCue	430F
PowerMenus	510F
Pyro	312F
QuickKeys	990F
Redux	590F
Reports 2.0	990F
Rival Vf	650F
SmartAlarms	1385F
SmartArt I à IV	990F
SmartScrap	628F
Souvenir Vf	690F
Stuff it DeLuxe	620F
SuitCase II	530F
SuperGlue II	1149F
SuperLaserSpool	990F
SuperSpool	790F
SAM Vf	890F
SUM Vf	1489F
Virex	650F
Virtual 68030	1989F
WinType Vf	360F

COMMUNICATION

ABC 11 Vf	2420F
AppleShare Vf	6997F
Boîte Calvacom Vf	298F
Câble minitel	220F
ConvertText II Vf	998F
Kit LocalTalk	399F
LCE-COM Vf	440F
MacLink Plus/Trans.	1590F
MacTell Vf	1649F
MacTerminal Vf	1056F
Modem quadristandard	6290F
Pom'Tell 3.0 Vf	1110F
QuickMail Vf	2690F
Soft PC	2990F
Timbuktu Vf	1275F
Tops Pc 3.0 Va	1990F
Tops Mac **français**	2180F
TopsPrint Va	1499F
Tristan externe	4160F
Tristan Interne	3590F

MUSIQUE

ConcertWare Midi	1200F
Finale	5900F
Interface Midi Apple	498F
JamSession	380F
Performer	4089F
Profess. Composer	3789F
SoundCreative	1250F
StudioSession	595F
SuperStudio Session	760F
SuperStudio Midi	595F

LANGAGES

Capps' OnLine	646F
HyperCard 2.0 Vf	1660F
Just Enough Pascal	889F
LaserTalk	2250F
MacExpress	1898F
MacFlow	2100F
Mach2 Forth	1429F
MacNosy: Mac II	3800F
MacNosy: Plus/SE	2199F
NuTools	4200F
Prolog	5995F
Prototyper	2089F
QuickBasic Vf	990F
SmallTalk/V	3998F
SuperCard	2260F
Think C	2100F
Think Pascal	2100F
TML II + MPW 3.0	2100F
TMON Professional	1850F
TurboPascal Vf	980F
TurboPascal Tutor	960F
Z Basic	1289F

ACCESSOIRES

A/B Switch	750F
ABCD Switch	980F
Boîte disq. avec clé	190F
Câble ADB Long	375F
Câbles Mac II longs	389F
Cartouches LW	750F
Encre DeskWriter	150F
Chaîneur scsi	398F
Coffrets anti-bruit:	
• Pour IW II	780F
• Pour LQ	1334F
• Pieds optionnels	220F
Etiquettes LW MDL	189F
Filtre polarisant 13"	975F
Filtre polarisant 9"	620F
JoyStick adb	950F
Kit de sécurité	450F
KONICA DISQUETTES:	
• 10 disq. 800k	90F
• 50 disq. 800k	405F
• 10 dq. couleur 800k	100F
• 10 disq. 1,44 mo	190F
Listing A4 p/ IW I/II	198F
MacTilt Plus/SE	998F
MouseBox	99F
PassProof	919F
Porte-Copie	290F
Prolongateur scsi	530F
Rubans couleur LQ	118F
5 rubans IW noirs	120F
Rubans couleur IW	80F
Rubans noirs LQ	80F
Sac Mac standard	495F
Sac IW standard	395F
Support 13" Apple	712F
Tapis souris	55F
Tilt/Swivel 9"	290F
TurboMouse	1390F

ONDULEURS

Aline Classic	1690F
Aline LC	3690F
Aline +/SE	2250F
Aline CX/CI/SI	5750F
Aline II/IIX/FX	5890F

GRATUIT: 2 MO DE MÉMOIRE VIVE SUPPLÉMENTAIRES SONT OFFERTS À L'ACHAT D'UN MAC CLASSIC 2/40 OU LC 2/40*.

** Non cumulable avec d'autres promotions.*

GRATUIT: 2 MO DE MÉMOIRE VIVE SUPPLÉMENTAIRES SONT OFFERTS À L'ACHAT D'UN MAC CLASSIC 2/40 OU LC 2/40*.

DES SOLUTIONS MACINTOSH PROFESSIONNELLES

LOCATIONS

Prix ht	2 jours	7 jours	1 mois
Classic FDHD	300	590	1490
Classic 2/40	378	704	1869
Mac SE 30	462	866	2310
Mac CI/FX 4/80	1200	2199	5749
Mac II SI 5/40	829	1554	3728
Mac Portable	582	1098	2919
Ecran 13" couleur	294	514	1365
Ecran A4	367	630	1680
Ecran A3 n/b	462	866	2310
Ecran A3 couleur	777	1449	3864
Disque dur 20/40	210	380	990
Disque dur 80/100	300	460	1450
Disque dur 170/210	399	699	1900
Lecteur MS-DOS	100	190	380
CD-ROM Apple	136	252	666
CD Réinscriptible 600 mo	755	1415	3775
DeskWriter ou StyleWriter	440	729	1942
ImageWriter II	105	189	399
Bac F/F pour IW II	49	79	199
ImageWriter LQ	315	525	1312
Lecteur 800 k	75	127	305
Personal Laser SC	400	750	1998
LaserWriter NT	460	866	2310
LaserWriter NTX	567	1065	2835
Agfa Crystal	499	949	2399
Rétroprojecteur	137	254	689
Scanner Apple	240	450	1200
Scanner Agfa 800 GS	699	1299	3299
Scanner Sharp 256 coul.	730	1365	3465
Tablette graphique	500	855	1875

Ceci est un extrait de notre parc. Nous louons pratiquement tous les périphériques Apple et non Apple.

UN MAC POUR TOUS

Nous reprenons tout ordinateur même en panne contre un Macintosh.
(Reprise déjà déduite.)

CLASSIC 2/40: 7900F ht
MAC SE 30 2/40: 15100F ht
MAC PORTABLE 4/40: 22425F ht
MAC SI 3/40: 17175F ht
MAC CI 5/40: 26175F ht

Nous reprenons tout PC ou compatible pour 10000F ttc lors de l'achat d'un Mac modulaire complet: SI 5/80, CI ou FX.

UN MACINTOSH POUR TOUS !

Voilà le mot d'ordre de Computer Bench.

CLASSIC

Classic 1/20: 6999F ht
Classic 2 mo: 5480F ht
Classic 2/20: 7158F ht
Classic 2/30: 7495F ht
Classic 2/40: 8390F ht

MACINTOSH LC

Offre Spéciale
Mac LC 4/40 + Ecran Radius A4: 19700F ht

UC 2/40, Clavier, Écran 12" extensible à 256 niveaux de gris: 13200F ht

UC 2/40, Clavier, Écran 12" de 256 couleurs: 14200F ht

Offre Spéciale
LC 4/40, Ecran 13"/256 couleurs, DesWriter couleur: 24990F ht

MACINTOSH SI

UC 3/40, Clavier, Ecran 13" de 256 couleurs: 29000F ht

UC 3/40, Clavier, Ecran Pleine Page: 29600F ht

GRATUIT
Un adaptateur Nubus avec coprocesseur ainsi que 4 méga de mémoire vous seront offerts lors de l'achat de tout Macintosh SI.

MACINTOSH CI

UC 5/80, Clavier étendu, Ecran de 16 millions de couleurs et carte vidéo accélérée: 59295F ht

UC 5/80, Clavier étendu, Ecran 21"/Double page de 256 niveaux de gris + carte vidéo accélérée: 65895F ht

GRATUIT
Une extension à 8 méga, une FastCache et un Kit DRAM pour la carte vidéo accélérée vous seront offerts lors de l'achat d'une configuration CI.

MACINTOSH FX

UC 4/80, Clavier étendu, Écran 13" de 16 millions de couleurs et Carte vidéo accélérée: 72800F ht

UC 4/160, Clavier étendu, Écran 19" de 256 couleurs et Imprimante A4 couleur: 79600F ht

Extension 16 méga + Système 7.0: 5903F ht

GRATUIT
Une extension à 8 méga et une unité de sauvegarde amovible vous seront offerts lors de l'achat d'une configuration FX.

LOGICIELS LIGHT Pour tout Mac.

RagTime Light: 835F ht
WinText Light: 995F ht
WinView Light: 895F ht
WinFile Light: 1090F ht
WinType Light: 300F ht
WinMath Light: 699F ht
WinPack Light (Wintext, WinFile, WinType, WinView): 2445F ht
SelfBudget Light: 750F

FONTMONGER

FontMonger est la solution à la confusion provoquée par l'arrivée de polices de caractères de différents types incompatibles entre eux. FontMonger est capable de mettre une police au format Type 1 destiné à ATM ou encore au format dit TrueType exigé par le système 7.0 et par les imprimantes StyleWriter ou Personal LS. Toutes les polices ainsi converties peuvent être importées dans Illustrator ou FreeHand comme fichiers EPS et bien d'autres choses encore. 998F ht

POLICES MECANORMA

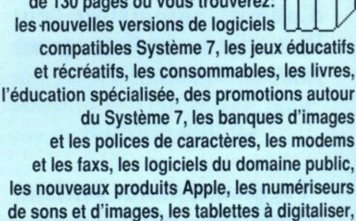
COMPUTER BENCH est dépositaire des polices de caractères MECANORMA dont le catalogue, très complet, intègre aussi les polices Linotype et Adobe, soit au total plus de 260 packs de polices. Certaines de ces polices sont vendues à l'unité au prix de 350F ht. Par pack, elles sont commercialisées au prix de 890F à 3390F ht. Demandez-nous ce fameux catalogue Mécanorma où chaque police est présentée.

GRATUIT

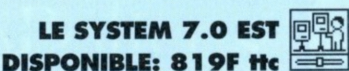


Computer Bench offre gratuitement à tous ses clients, lors de tout achat dans ses locaux, ResEdit 2.1 très documenté, une pile HyperCard qui teste la compatibilité de vos logiciels avec le Système 7 et qui imprime un rapport détaillé sur la marche à suivre pour résoudre les problèmes éventuels, de la documentation explicative et une pile HyperCard appelée Questions et Réponses où vous trouverez certainement des réponses à toutes vos interrogations et à tous vos problèmes avant et après l'installation du Système 7. Cette dernière pile porte sur l'installation, la compatibilité, le Finder, le partage de fichiers, les caractères et les imprimantes, les mémoires, l'adressage 32 bits, etc.

GRATUIT



Computer Bench offre à tous ses clients un guide d'achat de 130 pages où vous trouverez: les nouvelles versions de logiciels compatibles Système 7, les jeux éducatifs et récréatifs, les consommables, les livres, l'éducation spécialisée, des promotions autour du Système 7, les banques d'images et les polices de caractères, les modems et les faxs, les logiciels du domaine public, les nouveaux produits Apple, les numériseurs de sons et d'images, les tablettes à digitaliser, les écrans, les réseaux, Apple et l'Education, la reconnaissance de caractères, les antivirus, les utilitaires, la protection de vos Macintosh.



LE SYSTEM 7.0 EST DISPONIBLE: 819F ttc

Mises à jour LW/CI/FX/SE30

Environ -30% jusqu'au 27 Septembre 91

Computer Bench lance une grande opération de mise à jour de vos Macintosh valable jusqu'au 31 Juillet. Compte tenu de la baisse de prix limitée dans le temps, nous conseillons vivement ces transformations dès aujourd'hui. Vous ne reconnaîtrez plus vos machines vu ses performances nettement accrues.

Transformations
SE/SE 30: 5500F ht
CX/CI: 6900F ht
II-IIX/FX: 9900F ht
LW SC/NT: 8900F ht
LWSC/NTX: 14000F ht
LWNT/NTX: 7000F ht
PLSC/NT: 4500F ht
Mac+/Classic: 4298F
12"/13" cl: 4100 F ht
800k/1,44: 2200F ht
IW II/PLLS: 6900F ht
LQ/PLNT: 14630F ht
LQ/NTX: 23730F ht

LOCATIONS-VENTE & CRÉDIT

Nous conseillons la location-vente aux indépendants et aux entreprises. Par exemple: toute une configuration complète à 400F/mois. Si vous le désirez, nous pouvons établir votre dossier location-vente. Nous avons aussi d'autres formules: Aurore, Optima…

RECONNAISSANCE DE CARACTÈRES



La reconnaissance optique de textes a atteint un niveau hyperprofessionnel avec **OmniPage Vf (7505F ht)** qui reconnaît tous les caractères européens, pilote tous les scanners et garde l'enrichissement du texte. **Ses modules Vf: OmniDraft (990F ht)** reconnaît des pages d'imprimante à aiguilles; **OmniSpell (990F ht)** corrige toute aberration d'une roc déjà pure à 90% et **OmniProof (1650F ht)** compare différents textes.



REPRISE DES APPLE II, APPLE III, LISA, 128/512:

Nous rachetons pour 3000F* ttc les 128k et les 512k. 2000F* les Lisa, les Apple II et les Apple III.

3750F TTC*

Nous rachetons pour 3750F* ttc les Mac Plus (2000F si achat d'un Classic seulement)

*LORS DE L'ACHAT D'UN MACINTOSH LC/SI/CI OU FX.

28.8.91

Envoyez-moi votre catalogue professionnel où chaque produit est décrit en détail.
Société ____________
Nom ____________
Adresse ____________
____________ 08/91

COMPUTER BENCH
125, r. A. Croizat,
94800 Villejuif.
Tél. (1) 46 77 86 16
Fax: (1) 46 78 19 11

REPRISE DE VOS ANCIENNES DESKWRITER NB CONTRE UNE DESKWRITER COULEUR: 7976F TTC (REPRISE DÉDUITE).

mais qui n'avait pas été beaucoup mise en avant. Si on maintient les touches commande et option enfoncées, au moment de l'import, les images se retrouvent comprimées, avec ajout d'un P à leur nom, (s'il s'agît de dessins au trait ou TIFF en couleurs) ou LD en cas de TIFF niveaux de gris ou de scans couleurs. En appuyant sur majuscule, en plus des deux précédentes, on comprime au maximum, en ajoutant cette fois L, ou LZ, aux noms des fichiers. Sans doute parce qu'il existe sur les Macs et les PC, le TIFF a droit a des manipulations en direct. Par contre la séparation de couleur complète n'est pas intégrée : c'est Pre-Print qui s'en chargera. Et encore ! Il faudra d'abord enregistrer en Postscript sur le disque pour pouvoir séparer...

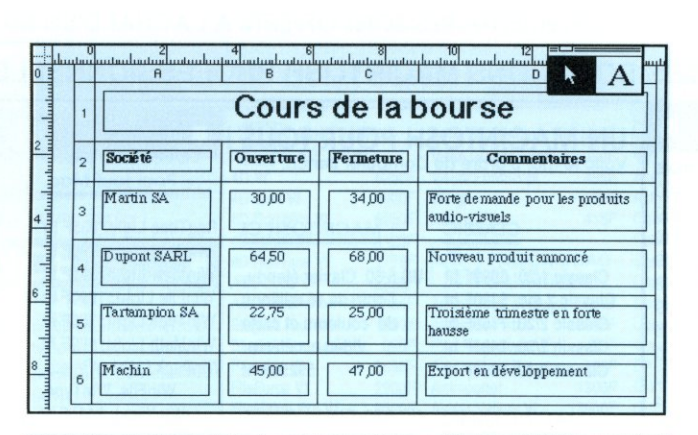
Le duo infernal

PageMaker forme un bon couple avec Word. Le mariage ne fait que se renforcer avec des commandes de plus en plus similaires. Ainsi, on a vu Word s'inventer un mode «Page» et maintenant PageMaker s'offrir un mode «Editeur». Beaucoup de points communs aussi sur les feuilles de style. A tel point que, parfois, on est très tenté de faire comme sur Word. Ainsi on peut faire un retour à la ligne avec «Majuscule-Return» mais on ne peut pas créer un nouveau paragraphe sans changer de style comme le fait Word avec «Commande-Return». Dommage ! Bien sûr PM 4 importe sans problème presque tous les attributs de Word 4, battant sur ce point son grand rival X-Press.

Editeur de tableaux

Word se paye des cellules : qu'à cela ne tienne, voici Table Editor sur PM 4, en standard. Vous utilisez directement cet éditeur de tableaux, puis vous importez le résultat soit en format texte tabulé (sans aucun filet vertical ou horizontal, mais les données restent modifiables), soit en format PICT (avec les filets mais sans possibilité de modifier les données). Exactement ce que vous permet de faire Excel, par exemple. L'usage en est simple et convivial, et vous pouvez formater le texte et les filets indépendamment pour chaque cellule. Sous format PICT vous pouvez l'exporter dans d'autres logiciels comme Freehand ou Persuasion et le retravailler pour attribuer des couleurs aux trames ou données. L'ennui, c'est que ce format n'est pas retouchable, ce qui limite beaucoup trop son utilisation.

Pour la mise à jour, un petit piège facile à éviter : l'enchaînement est fait avec le fichier PICT ou Text, et non avec le tableau d'origine. Donc, si quelqu'un modifie ce dernier dans Table Editor, il importe qu'il le sauvegarde à nouveau en gardant le format utilisé dans la mise en page finale. Pour bien conserver le lien entre un tableau et le paragraphe qui le décrit, n'oubliez pas de le placer comme «image texte». Autre truc : pour être sûr que votre tableau aura la bonne taille dans votre mise en page, tracez un cadre dans votre page, avec l'outil rectangle puis copiez-le dans le presse-papier avant de démarrer Table Editor. Ce dernier utilisera les dimensions du cadre comme valeurs par défaut. Enfin, vous pouvez également faire de l'import, et donc récupérer des données issues d'une base ou d'une feuille de calcul. Les fichiers à récupérer doivent être tabulés avec des séparateurs-virgules.



	A	B	C	D
1	Cours de la bourse			
2	Société	Ouverture	Fermeture	Commentaires
3	Martin SA	30,00	34,00	Forte demande pour les produits audio-visuels
4	Dupont SARL	64,50	68,00	Nouveau produit annoncé
5	Tartampion SA	22,75	25,00	Troisième trimestre en forte hausse
6	Machin	45,00	47,00	Export en développement

	A	B	C	D
1	Cours de la bourse			
2	Société	Ouverture	Fermeture	Commentaires
3	Martin SA	30,00	34,00	Forte demande pour les produits audio-visuels
4	Dupont SARL	64,50	68,00	Nouveau produit annoncé
5	Tartampion SA	22,75	25,00	Troisième trimestre en forte hausse
6	Machin	45,00	47,00	Export en développement

7. Les tableaux avec Table Editor. Le premier, en haut, est encore modifiable, le second est au format PICT, et ne peut plus subir d'enrichissements.

Caractère
Police : Geneva
Corps : 12 points
Interlignage : Auto
Chasse : 90
Position : Normal
Interlettrage : Sans
Style : ☒ Normal ☐ Italique ☐ Relief ☐ Souligné ☐ Gras ☐ En négatif ☐ Ombré ☐ Barré
70
80
✓90
Normal
110
120
130
de lettre : Normal
eur : Registration
OK
Annuler
Options...

8. La plus célèbre des boîtes de dialogue Pagemaker : "Commande-T", pour les caractères, dont la chasse est (enfin) modifiable, jusque 250 points maximum.

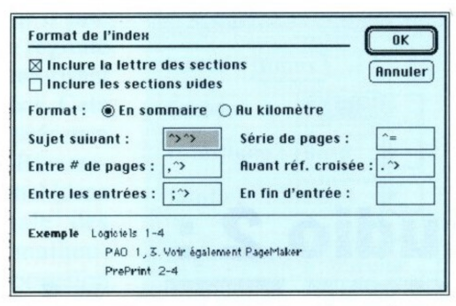
Etroitisation

Enfin, Pagemaker accepte d'étroitiser. Ce paragraphe, par exemple, dont les trois premières lignes ont subi un réglage de chasse à 70 %, les trois suivantes étant à 130%. La chasse est modifiable par pas de 10 points entre ces valeurs, mais peut aussi monter à 250. Les caractères peuvent varier de 4 à 650 points, et le crénage peut se faire au centième de cadratin, tout cela visible à 400 % en "direct" (avec commande J). De bons points gâchés par la rotation des textes, restée au stade embryonnaire : elle ne supporte que les angles droits, et se retouve donc fort peu utilisable, si ce n'est pour les crédits photos ! Quant à la justification verticale, on attendra la version 9 ou 10, au rythme où l'étroitisation est survenue !

Des utilitaires externes

De plus en plus les grands logiciels donnent lieu à des développements complémentaires, pour faciliter ou permettre certaines tâches. En

attendant les "Additions", équivalentes aux X-Tensions chères à Quark, voici deux utilitaires pour PageMaker 4.



10. Dans le menu "Créer l'index", les différentes options disponibles.

- Data Shaper : Déjà présenté dans Icônes numéro N°24 (page 16), cet utilitaire permet la mise en page automatique de catalogues, à partir d'informations issues de bases de données. Il est diffusé en France par Datamac pour 2 000 frs environ.

- PMTracker : Créé par Edco aux USA, et non encore importé en France, il permet de gérer les approches. Cinq niveaux existent : très serrée, serrée, normale, large et très large. Vous pouvez paramétrer vous-mêmes les tables, chacune pouvant contenir 256 polices différentes, mais ayant des approches semblables. On peut les indiquer en valeur fixe (dixième de points) ou en valeur relative (pourcentage de cadratin). On peut travailler par paire de caractères et éditer également la chasse. Prix US : 100 $.

Les insuffisances

La francisation «outrancière» frappe toujours : le raccourci de sauvegarde est «commande-E» au lieu du «Commande-S» de la grande majorité des logiciels. De même inutile de taper «Commande-A» pour tout sélectionner. Il faut passer par «Commande-M», sans doute pour tout «Manipuler»... Les manuels sont bons. Pourtant, lorsque j'ai cherché à désactiver le pavé numérique comme outil de déplacement (pour taper des chiffres, ce qui est quand même son usage premier), je n'ai rien trouvé (ni à clavier, ni à chiffres ou pavé ou numérique ou déplacement, ...). Sachez donc qu'il faut utiliser la touche verrouillage-majuscule pour retrouver l' usage de base de sa machine (du moins sur un SE avec petit clavier). Les boîtes de dialogue empilables sont parfois trop nombreuses.

Certaines commandes sont à des endroits parfois surprenants au début, même si à posteriori cela peut paraître logique. Ainsi, lorsque vous voulez aligner du texte à travers plusieurs colonnes, vous devez allez dans la boîte «option» de la boîte «filets» de l'article «paragraphe» du menu «formats». Le grand regret, c'est qu'il n'y a toujours qu' un seul document ouvert à la fois. Heureusement, l'éditeur de texte accepte de travailler sur plusieurs articles, de composition différentes, s'ils ont été sauvegardés indépendamment. PageMaker prend toujours de la place, beaucoup plus que X-Press. N'oubliez pas d'utiliser le menu «Enregistrez sous...» pour le réduire de temps à autre. Ainsi, le début de ce simple petit article est passé de 77K à 41K avec cette méthode, qui est, on ne cessera de le répéter, une fondamentale de fonctionnement chez PageMaker.

Attaqué de toutes parts, Aldus devait réagir un peu tous azimuts. Augmenter les possibilités typographiques pour lutter contre Design Studio et surtout X-Press. Faciliter le traitement du texte pour réagir à Ragtime et Ready Set Go. Donner de la puissance aux longs documents pour entamer Word et se positionner face à FrameMaker et Ventura : le challenge était considérable. Le tout, en conservant une base installée qui est considérable (à ce propos, ne jetez pas vôtre PM version 3 : il vous servira d'intermédiaire pour relire de vieux fichiers 1.2 ou 2.0, ce que PM 4 ne sait pas faire !).

Voici donc le résultat. De gros progrès, certes, mais insuffisants. Un seul exemple : les autres paginateurs en sont à la rotation au degré près, y compris les petits derniers tels que Publish It Easy. Certes, tout le monde n'a pas besoin d'une telle précision, mais pourtant, un texte en simple diagonale nous obligera t'il encore longtemps à passer par FreeHand ou Illustrator ?

Un avantage cependant pour les entreprises à environnement multiple : la compatibilité Mac-IBM, absolument parfaite. C'est encore pour l'instant le seul paginateur le permettant, en attendant X-Press PC. Pour le moment, ceux qui ne disposent pas encore de PM 4 PC, pour récupérer un fichier PM 3 issu d'un compatible, devront d'abord le transformer en fichier PM 3 Mac, puis transformer ce dernier en PM 4. Seule limite : les dessins vectoriels (style MacDraw) qui ne passent pas. Le reste est impeccable.

De leader historique, PageMaker est passé à la position d'une «solution parmi d'autres», tout en gardant un prix non négligeable (8 100 Frs - 12 200 Frs HT, sans ou avec PrePrint). Un prix qui risque fort de le défavoriser face à des concurrents qui en font autant, sinon davantage, pour un prix inférieur.

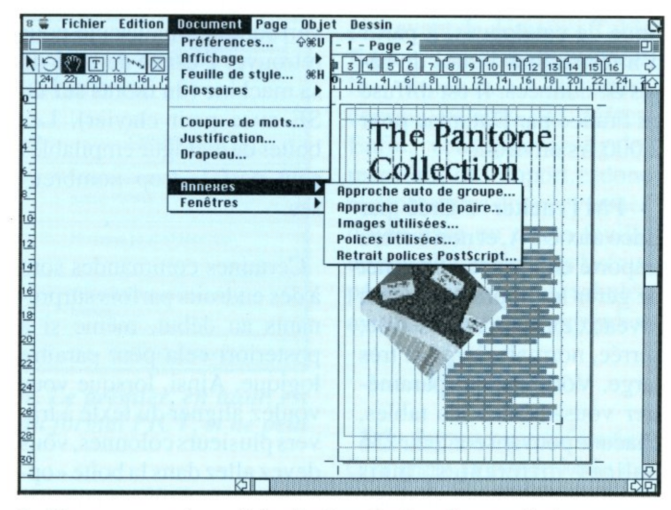
Michel LANSARD 

Design Studio 2 : la séparation sans pleurs



Descendant direct de Ready Set Go !, Design Studio 2 offre à la fois la mise en page et la séparation couleur directe.

Beaucoup d'encre a déjà coulé sur Design Studio. Il est vrai que, coincé entre PageMaker 4.0 et X-Press 3.0, le combat est rude et que le moindre faux pas est immédiatement comparé à ses illustres adversaires. La récente baisse de prix de Design Studio 2 fait qu'à 5 000 F environ HT, il se situe en milieu de gamme. Le critère qualité/prix change donc totalement. Reste donc à voir si DesignStudio 2 vous en offre désormais pour votre argent.

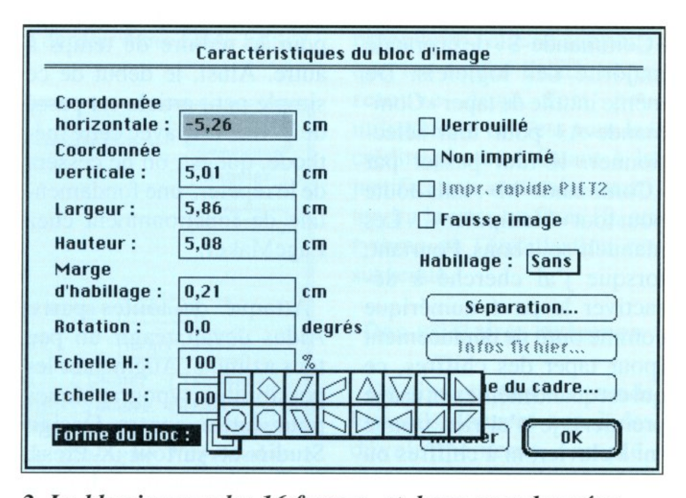


1. Un aspect très voisin de Ready Set Go, mais les menus contiennent de nouveaux concepts tels que les annexes.

Le poids du passé

Au premier abord, Design Studio 2 est très proche de R.S.G. Cela présente à la fois un avantage et un inconvénient. Un avantage, car les anciens utilisateurs ne seront pas trop dépaysés. Un inconvénient, car comme nous le verrons, certaines fonctions n'ont plus leur place dans un logiciel à vocation professionnel. Au niveau du look général, DesignStudio apparaît comme un hybride de PageMaker mâtiné d' X-Press, en étant toutefois plus proche de ce dernier. Cela signifie que vous avez à la fois la souplesse de la mise en page (couper/coller/copier, grouper...), et la précision par zone numérique de placement. A noter qu'il est possible de contrôler le déroulement du texte à l'intérieur des différents blocs grâce à l'outil liaison de blocs. Une fois que votre forme de page est définie, cette dernière s'affiche à l'écran avec ses repères de coupe. Dans Design Studio, la définition des gabarits se fait selon un concept de lignes et de colonnes qui définissent une matrice de montage. On peut y adjoindre des guides d'alignement pour faciliter le placement des textes, des dessins et des photos... Le chemin de fer est également bien conçu.

Outre les blocs images de base (rectangulaires, ronds, ovales...) DesignStudio 2 offre 16 blocs au dessin prédéfini qui servent également à l'importation des images.



2. Le bloc image : les 16 formes, et leurs coordonnées.

Initiale de phrase en capitale
Tout en grandes capitales
Tout en minuscules
Initiale de mot en capitale
Tout en petites capitales

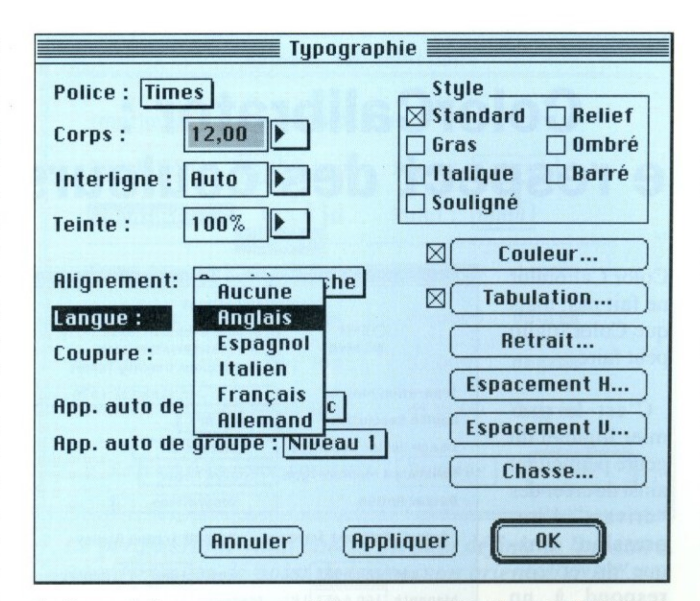
5. Un des petits plus qui font les grandes différences : le conertisseur de majuscules.

Si cela paraît partir d'une bonne intention, on regrette l'absence du 17ème autorisant le tracé libre de blocs. Cela aurait supprimé la présence des 16 premiers ! Bizarrement le bloc polygonal (dans la zone horizontale des outils) n'autorise malheureusement pas l'importation et le placement d'images. Un peu de ménage et une palette d'outils flottante s'imposeraient donc à la place. Design Studio possède un système d'annexe, qui à la manière des QuarkX-Tensions d'X-Press permettent d'ajouter des fonctionnalités supplémentaires au logiciel. Ceci nous parait être une voie intéressante, malheureusement sous exploitée actuellement.

Pour le remplissage des blocs, Design Studio a hérité des motifs de remplissage de R.S.G., qui semblent plus adaptés aux premiers temps de la PAO qu'à une utilisation professionnelle sur photocomposeuse. Ces motifs surchargent à notre avis inutilement l'interface. En lieu et place de la dichotomie "*motif du fond*" et "*couleur du fond*", une unique zone de dialogue, plus accessible et regroupant les valeurs de tramés et de *Bendays* , serait la bienvenue. Le tout associé à un choix des différents modèles couleur (HLS, Pantone, Quadrichromie...) Il est normal qu'au fil du temps les logiciels évoluent et se complexifient. C'est alors que l'on se rend compte que l'interface est une chose primordiale et est même aussi importante que la puissance du logiciel. Les défenseurs acharnés de PageMaker en sont la meilleure preuve, car ce logiciel séduit plus par son interface que par la puissance réelle de ses fonctions.

Typo pour les pros

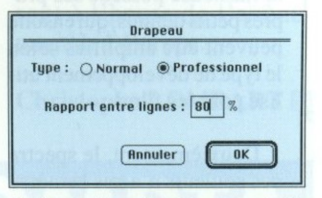
La partie typo est très satisfaisante par sa richesse. On y trouve les principales fonctions que peut demander tout typographe digne de ce nom. Citons la justification verticale, une fonction introduite bien avant les logiciels concurrents. On y trouve également de très bonnes choses, comme le paramétrage du dessin du texte en drapeau. On peut ainsi fixer la longueur maximale des lignes impaires par rapport à la largeur de la colonne, ce qui donnera un effet de drapeau plus marqué et surtout plus esthétique. Une fonction que l'on aimerait rencontrer dans tous les logiciels. Les glossaires de textes font partie aussi de ces petites choses sympathiques faites pour vous simplifier la vie : vous pouvez ainsi stocker vos phrases type pour les intégrer à tout moment dans votre document.



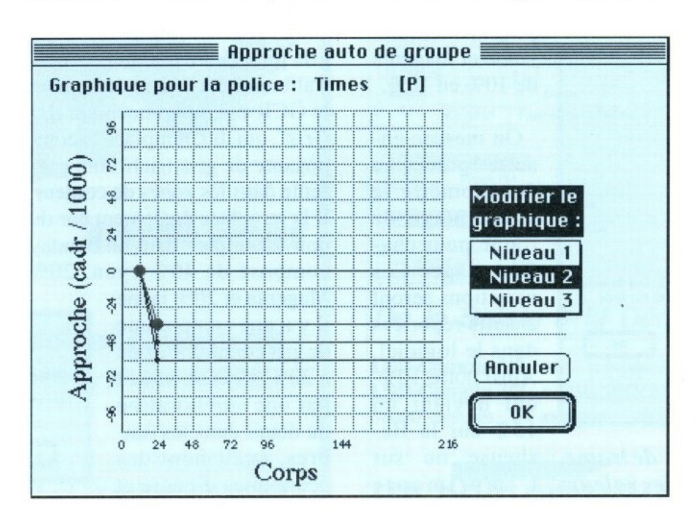
3. Les réglages typographiques. A noter la possibilité de choisir différentes langues, avec leurs césures propres.

Autre petit truc qui devient vite indispensable : un convertisseur de majuscules en bas de casse, au cas où un distrait aurait tapé tout un texte de cette manière. Ca arrive ! Enfin, si vous vous sentez l' âme européenne, Design Studio vous comblera : différents modules de langue associés à des dictionnaires sont disponibles en allemand, en anglais, en espagnol ... La principale nouveauté par rapport à la version 1.0 est l'apparition du contrôle de la chasse au pourcentage prés. Une fonction indispensable pour faire rentrer son texte dans une surface donnée. Le réglage des approches est également très puissant : des précisions de 0,001 cadratin sont même envisageables. Des tables d'approche, ainsi qu'une zone de contrôle globale permettront d'éviter à vos documents un look PAO trop amateur comme il s'en rencontre trop souvent encore.

Mention moins bien, par contre, pour l'outil rotation, qui, s'il fût le premier du genre n'en est pas moins un outil contraignant pour l'utilisateur, qui pénalise le logiciel en terme de vitesse. A tout prendre, on aurait aimé une solution plus simple, quitte à ne garder que la rotation à 90° et 180°, qui sont réellement indispensables. Si beaucoup de gens réclament des possibilités de rotations, combien voit-on au final de maquettes les utilisant ? A choisir, il vaudrait mieux avoir un outil de tableautage moyen (la plus grande lacune des logiciels dédiés PAO actuels) qu'un excellent outil de rotation. Bon point pour les feuilles de style, qui peuvent s'appliquer sur un mot particulier à l'intérieur d'un texte. Le module de séparation intégré est un des points majeurs de Design Studio 2.0. Longtemps annoncé,



6. Fonction drapeau :en définissant ce rapport entre les lignes, en cas de fer à gauche ou à droite, on obtient un effet plus esthétique.



4. On peut déterminer simplement des tables d'approche personnalisées, de façon très visuelle, grâce à ce graphique.

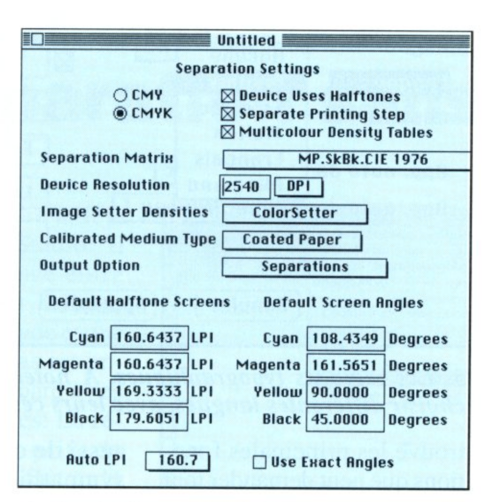
ColorCalibrator : le respect des couleurs

■ Grâce à ColorCalibrator de la société Letraset, les réglages de séparation pour DesignStudio 2 peuvent être définis de façon extrêmement précise en fonction du support (papier thermique, bromure, film, papier couché ou non couché...) et de la technologie d'impression couleur employée (imprimante thermique, à sublimation, cromalin, impression offset...).

Il faut savoir que, par exemple un point tramé d'une valeur de 10% peut se retrouver à 5 ou 20% une fois les films flashés. Cela est du au fait que la flasheuse possède ses propres petits défauts, qui ensuite peuvent être amplifiés selon le type de développement utilisé pour les films.

Deuxièmement, le spectre des couleurs n'a pas la même étendue suivant les périphériques d'impression couleur considérés : une impression couleur thermique (sur imprimantes QMS ou Tektronix) a un spectre couleur limité, comparativement à un cromalin ou une impression offset. Nous mettrons de coté la nécessité de calibrer également l'écran, qui est une chose que Color Calibrator ne fait pas, mais que ColorStudio peut faire.

C'est le premier logiciel du genre permettant ainsi de créer des "drivers" d'impression. Chaque "driver" correspond à un type de périphérique spécifique: imprimante couleur, sortie film + systèmes d'épreuves, sortie film+encre offset+ papier d'impression, etc ...



1. La fenêtre des réglages généraux du périphérique : trame à tons directs, matrice CIE, résolution, type de papier, paramètres d'angles et de linéatures, prise en compte de la nouvelle technologie de trame Adobe (Accurate Screening).

Dans la pratique, cette procédure fait appel à un matériel professionnel, car deux types d'appareils de mesure sont nécessaires pour rentrer les données indispensables au Color Calibrator. Tout d'abord un densitométre, qui vérifiera l'engraissement du point de trame constaté sur la flasheuse ou sur le système d'épreuve couleur. Pour ce faire, le logiciel génère une gamme de tramés noir et une gamme de tramé dans les 3 primaires cyan, jaune et magenta de 10% en 10%.

On mesure ensuite grâce au densitomètre le pourcentage de trame pour chaque plage. Ces variations seront ensuite reportées dans le logiciel. Ainsi notre 10%, qui devient un 15% sur la flasheuse ou sur l'imprimante peut redevenir un vrai 10% après réglage.

Default.MP.3386 Densities

Specified Density	Measured Density: Cyan	Magenta	Yellow	Black
5	17.7	19.5	23.2	15.1
10	23.6	26.9	29.2	22.7
20	38.9	41.4	46.4	37.4
30	48.8	51.9	53.7	50.5
40	59.4	61.7	62.5	60.1
50	67.1	69.7	70.0	68.5
60	76.4	78.0	78.1	78.6
70	83.4	84.3	84.6	85.3
80	89.5	90.4	89.9	91.2
90	95.1	95.5	95.1	96.0
95	97.8	97.9	97.7	98.2
100	100.0	100.0	100.0	100.0
Dmax	1.290	1.400	0.940	1.880

○ Log Density
◉ Dot Area
OK
Cancel

2. La zone de saisie des valeurs de trame. Sont reportées dans les cases les valeurs mesurées sur les quatre films de la mire générée par ColorCalibrator sur la flasheuse ou l'imprimante.

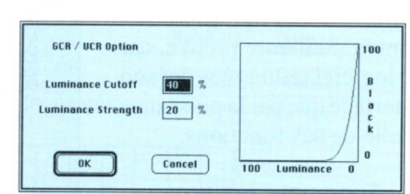
De plus , ColorCalibrator, en travaillant ingénieusement sur la luminosité, permet de paramétrer l'UCR et le GCR. Plus communément appelé *"Retrait Sous Couleur"*, l'UCR est la diminution de la composante trichrome C,Y,M dans les tons neutres (notamment dans les lumières et dans les ombres), qui sont remplacés par du noir. Cette technique est employée surtout pour améliorer le temps de séchage et offrir une balance des gris plus facile à régler. ColorCalibrator paramètre également le GCR ou*"Remplacement des Gris"*, qui, lui, remplace la composante de gris trichrome présente dans les zones de couleur. Il la remplace également par du noir. Exemple : dans un Benday composé de 40% cyan, 20% Magenta et 20% jaune il y a une composante de gris commune égale à 20%. Ceci se traduit par une amélioration du détail dans les ombres, également des économies d'encre et une balance des gris et des couleur plus neutre.

Ensuite, procédure plus complexe, ColorCalibrator peut mesurer le spectre couleur du périphérique d'impression : imprimante, cromalin, tirage presse offset... Pour ce faire, il vous faut un colorimètre, un instrument de mesure assez coûteux. Chaque périphérique a ses propres spécificités couleur, ce qui permettra une fois que le driver est réalisé de les reporter à l'intérieur de Design Studio pour en tenir compte au moment de la séparation. La mesure colorimétrique s'effectue sur les aplats et la superposition des primaires, et permet d'évaluer les limites du spectre couleur propre à chaque périphérique et de le reporter ensuite dans Color Calibrator.

Pour vraiment utiliser la micro en milieu professionnel, il devenait donc urgent d'avoir des solutions telle que celle-ci pour pouvoir intégrer au logiciel la façon dont se comporte le périphérique d'impression.

ColorCalibrator, par la connaissance technique et le coûteux appareillage qu'il sous-entend, est surtout réservés aux professionnels : imprimeurs, compograveurs, photograveurs qui remettront à leurs clients les paramètres de réglage à incorporer dans DesignStudio de manière à obtenir enfin des couleurs fiables tout au long de la chaîne graphique.

Ch. L.



3. Le réglage UCR/GCR. On travaille ici sur le canal de la luminance, qui correspond en fait au noir.

et au départ prévu d'être développé par Optronics, le séparateur de DesignStudio utilise dans sa version finale la technologie de séparation du logiciel de photogravure ColorStudio. Avantage, les drivers de séparation sont les mêmes que ceux utilisés par ColorStudio. De nouveaux drivers peuvent être ajoutés à l'aide du logiciel ColorCalibrator (voir encadré)

La séparation

Design Studio sépare donc directement les fichiers couleur aux normes Tiff, Riff (format spécifique Letraset), Pict 2, EPSF. Ces fichiers peuvent provenir de programmes tels qu'Illustrator, LetraStudio ou FreeHand, pour la partie vectorielle ou encore ColorStudio, Photoshop, PixelPaint, Studio 8 et 32... pour la partie bitmap. Le module de séparation est en fait une annexe du logiciel et

Réglage des sélections

Imprimante : Linotronic 330

Résolution : 2540 ppp   Papier : Couché

Linéature : 133,8 / 160,7 lpp   Point : Rond

Cyan	133,8698	lpp	18,4300	degrés
Magenta	133,8698	lpp	71,5600	degrés
Jaune	141,1111	lpp	0,0000	degrés
Noir	149,6709	lpp	45,0000	degrés

☒ Retrait des sous-couleurs   Annuler   OK

7. Le périphérique final choisi, on peut définir la linéature, le type de papier, le point de trame, son orientation,etc...

apparaît directement dans l'application. La prise en compte des paramètres de surimpression et de recouvrement partiel de zones contiguës vous éviteront les problèmes de repérage. Le seul problème soulevé avec ce module est la nécessité d'avoir des images de départ de très bonne qualité, car aucun réglage de gamma, de contraste ou de couleur n'est prévue à l'intérieur du logiciel. Hormis cette limitation, il est certain que le concept est intéressant en terme de place utilisée et de gain de temps, surtout pour les petits et moyens travaux. Pour des travaux de plus grande importance, il est certain que ColorStudio ou Photoshop s'imposeront.

Globalement, le bilan de DesignStudio 2 est positif. Il y a plusieurs bonnes raisons pour le choisir dès maintenant. Premièrement, son prix bien sûr. Deuxièmement, ses possibilités d'impor tation d'images et son module de séparation couleur.

L'utilisation dans une optique professionnelle (pantones, Bendays, photogravure quadri...) est ainsi rendue possible, au contraire de logiciels tels que Publish-It 2.0, plus légers dans le domaine de la couleur. Enfin les modules de césure multilangue rendent Design Studio 2 particulièrement séduisant à l'heure de l'avènement de l' Europe.

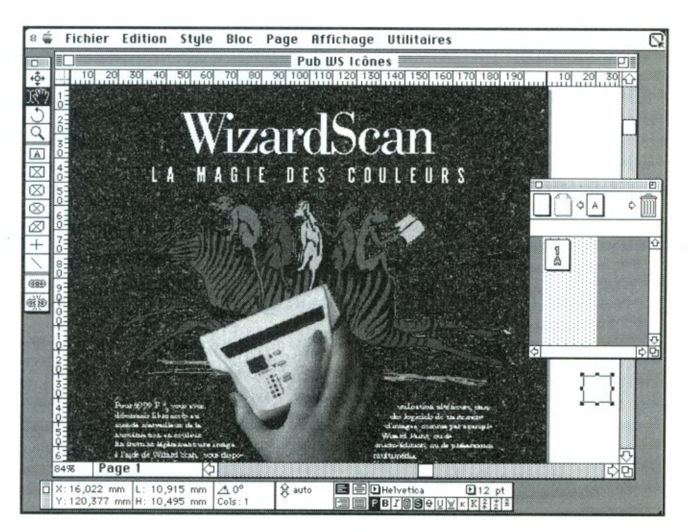
Christophe LOMBART

XPress 3.0 : le pro de la typo



Avec cette version, la précision se conjugue enfin avec l'ergonomie.

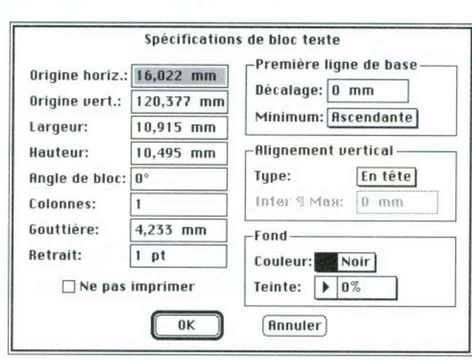
QuarkXPress dans sa version 2 avait été unanimement remarqué par la puissance de ses fonctions typographiques et par son extrême précision. Mais X Press s'était fait aussi presque unanimement critiquer pour la lourdeur de son interface. Heureusement, la version 3 corrige la majeure partie des défauts d'XPress à ce niveau , tout en améliorant encore la puissance typographique et l'intégration d'images.



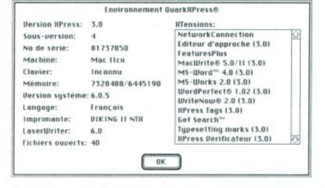
1. XPress offre un visage radicalement nouveau : on remarque les nombreuses fenêtres flottantes, la boîte à outils, la fenêtre des spécifications (en bas de l'image), le plan de montage (à droite).

La première des choses que l'on remarque est la taille de l'application : plus de 1,7 Mo, à comparer aux 700 et quelques Ko de la version précédente ! Signalons au passage que la procédure d'installation et surtout d'enregistrement nous semble un peu lourde. Heureusement que cette dernière ne doit être effectuée, en principe, qu'une seule fois.

Face à cette taille importante de 1,7 Mo, on est donc en droit de s'attendre à une amélioration majeure de QuarkXPress. Cette impression est immédiatement corroborée dès l'affichage des premières fenêtres qui montrent que l'interface s'est radicalement changée et dieu merci, améliorée. XPress possède enfin, dans cette version 3, "L'esprit Mac". Cela signifie que vous pouvez effectuer des opérations de copier/coller d'éléments à l'intérieur d'une page, ou entre deux pages. La sélection multiple en appuyant sur la touche majuscule fait également enfin son apparition. La fonction de groupage et dégroupage d'éléments est une de ces petites douceurs qui amènent à se demander comment pouvait-on humainement utiliser XPress 2 ? Une des modifications les plus notables est l'arrivée d'un plan de montage (1), qui tout comme en traditionnel, permet temporairement de placer des éléments sur le pourtour de la page. XPress 3 améliore le concept, car chaque pourtour de page peut contenir des éléments différents. Par contre la gestion des guides de montage est toujours aussi éprouvante : même en choisissant l'option "repères devant" il faut, pour pouvoir déplacer un filet de montage, réduire la taille du



2. Une des principales zones de dialogue : les spécifications du bloc texte. Apparition avec cette version de la justification verticale et des paramétrages d'orientation.



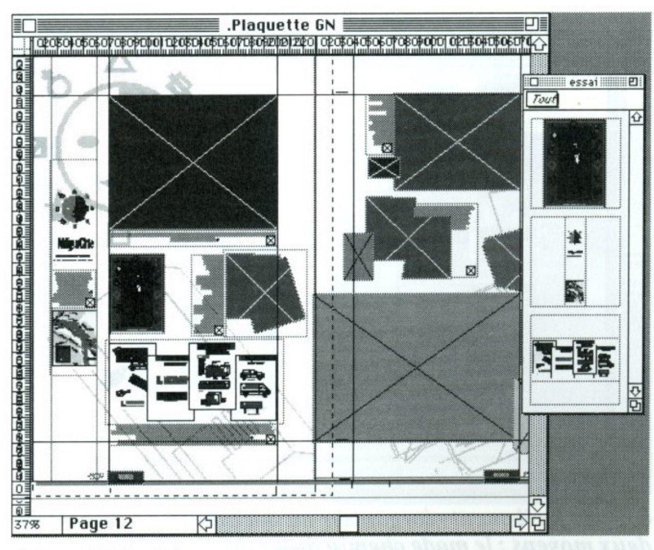
3. Dans le menu pomme, faites dérouler "à propos de QuarkXPress", tout en maintenant la touche option appuyée : vous verrez apparaître le tableau qui vous indiquera la version de Zappeur utilisée, ainsi que la liste des Xtensions installées.

bloc pour peu que ce dernier occupe la totalité du format de la page. Les paramètres de pages mériteraient également une grande amélioration : tous ceux relatifs à la création du format de base sont disséminés ici et là dans différentes zones de dialogues (2). Par exemple, il existe deux fenêtres pour la création et la modification du format, le choix des unités de mesures est caché dans le menu préférences, l'impression à bords perdus qui, si elle a toutefois le mérite de faire son apparition, ne bénéficie pas de paramètres de réglage de taille... Il serait nettement plus logique de voir tout cela réuni dans une seule et même fenêtre, à la manière de FreeHand 3 qui est, à ce niveau, un modèle du genre. Mais ne boudons pas notre plaisir, car globalement le bilan de l'interface est plus que positif, d'autant que de nouvelles et forts plaisantes fonctions ont fait leur apparition.

Les fonctions typographiques

La montée en précision de Xpress dans le domaine de la typo fait penser à la course aux performances du milieu de la Hifi dans les années 70 et 80. Il est un moment où l'on se demande si tout cela est quantifiable. Ici le nombre de zéros affichés après la virgule s'est encore amélioré dans de nombreux domaines et est proprement impressionnant : taille de corps de 2 à 720 points par incréments de 0,001 points, la rotation au millième de degré (!), l'interlignage au millième de point, approche au millième de cadratin...

Inutile désormais de dérouler les menus pour accéder à toute cette précision, car une nouvelle fenêtre, la palette des spécifications, permet de rentrer directement les valeurs de positionnement de



4. Les Bibliothèques, ou Librairies : un des concepts les plus forts d'XPress (et des plus récents logiciels de PAO). On peut y stocker et charger rapidement logos, textes, illustrations, titres, images avec possibilité d'une mini-indexation.

bloc, de rotation, d'approche, d'interlignage, de fonte, de justification, de style, de corps...

Autre amélioration de l'interface, il suffit désormais de faire un double clic sur un objet texte ou image pour voir apparaître sa zone de dialogue correspondante. Dans cette zone, on trouve entre autres nouveautés la justification verticale qui centre le texte à la verticale dans un bloc (2).

Format de paragraphe

Marge gauche: 0 mm — Interlignage: auto
Alinéa: 0 mm — Espace avant: 0 mm
Marge droite: 0 mm — Espace après: 0 mm
☐ Aligner sur la grille — ☐ Lier au ¶ suivant
☒ Lettrines — ☐ Lier les lignes
Nombre de signes: 1 — ○ Toutes les lignes du ¶
Nombre de lignes: 3 — ○ Début: 2 Fin: 2
Alignement: Fer à gauche — Tester
C&J: Standard
OK — Annuler

5. Dans la fenêtre format de paragraphe, on trouve une nouvelle fonction pour créer de façon très simple des lettrines. La gestion des veuves et des orphelins est aussi prise en compte.

Le réglage de la ligne de base fait partie également des nouvelles fonctions. Elle a pour but l'alignement précis des lignes horizontales d'une colonne avec une autre. Au passage on aurait bien aimé disposer de lignes de base multiples, ne serait-ce que parce que plusieurs corps peuvent coexister sur une seule et même page.

Au chapitre des raffinements typographiques citons également l'apparition du parangonnage (la possibilité de décaler une lettre ou un mot par rapport à sa ligne de base horizontale), la création automatique de lettrines (réglable nombre de lettres et en hauteur de lignes), la gestions des "veuves" (dernière ligne d'un paragraphe renvoyée en début de colonne) et des "orphelins"(première ligne d'un paragraphe isolée en fin de colonne), l'ancrage de blocs images et de filets aux textes...

Le bloc d'image polygonal est une nouveauté de taille au niveau typographique, car il permet de créer des formes d'habillage irrégulières autour d'une image. Le texte épousera alors d'autant mieux cette image. Mais il peut subsister encore des petites bizarreries à ce niveau, comme par exemple un mot qui va à la ligne alors que la place restante est largement suffisante. A vous alors de jongler avec les paramètres de césure et de justification qui sont fort complets. Il ne manque que la faculté de pouvoir contrôler la forme du dessin formé par l'extrémité des lignes horizontales dans le cas d'un fer à droite ou à gauche (comme le fait DesignStudio).

Les feuilles de style n'ont hélas toujours pas évolué, et présentent l'inconvénient de devoir ôter l'ancien style pour en appliquer un nouveau.

L'obligation de zapper

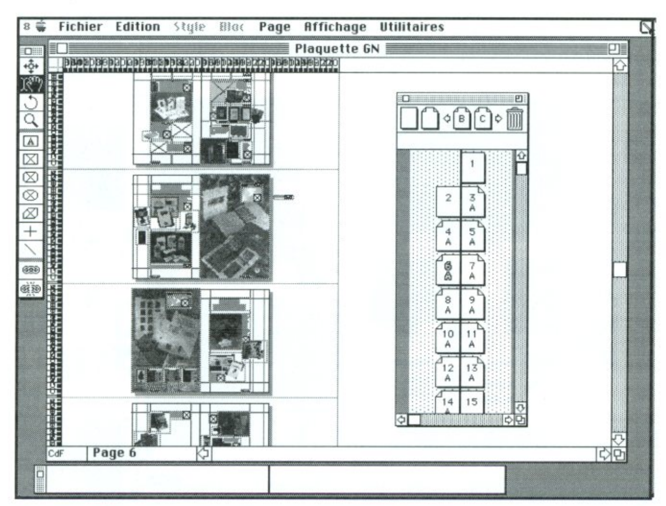
❑ Le passage de la version 2 de XPress à la version 3.0 a connu quelques bogues, au niveau de l'affichage et de l'impression. La méthode pour les supprimer est pour le moins originale. Il s'agit d'un petit fichier appelé Zapper, que l'on place dans le dossier XPress. On clique ensuite dessus, ce qui amène le chargement automatique d'XPress 3, et hop les bugs sont théoriquement effacés ! Cette procédure n'est nécessaire qu'une seule fois. La dernière version en date est le Zapper 3. Appuyez sur la touche option en déroulant dans le menu pomme "au sujet de Quark XPress". Vous verrez alors apparaître une fenêtre (3).

Regardez le numéro en face du mot "sous version": si le numéro est 1, vous n'avez pas Zapper installé. Si le chiffre est deux ou trois, vous avez Zapper 1 ou 2 installé. Le Zapper version 3 indiquera... le chiffre 4.

La mise en page et la gestion du document

L'un des concepts les plus novateurs présents dans XPress 3 (et offert également depuis par d'autres concurrents) est le concept de "librairie" : une librairie peut contenir du texte, des images ou des illustrations, des logos... Il vous suffit pour cela de faire glisser l'objet dans la fenêtre spécifique. Chaque objet contenu dans une librairie peut être indexé de manière à en simplifier la recherche.

Le plan de montage est le deuxième élément majeur au niveau des nouvelles fonctions de mise en page. Le plan de montage est une palette qui sert d'abord à créer des gabarits de base pour les pages. On peut définir jusqu'à un maximum de 127 maquettes différentes par document. Le plan de montage sert également à insérer, déplacer ou enlever des pages dans votre document. L'application d'un gabarit à une page est une opération fort simple : il suffit de faire glisser l'icône du gabarit sur l'icône de la page choisie. Si l'on modifie un gabarit donné, les changements apportés se répercuteront sur toutes les pages possédant ce gabarit, sauf pour les éléments du gabarit directement modifiés sur la page. Autre cas de figure, si l'on veut appliquer un gabarit B à une page qui possédait déjà un gabarit A, XPress 3 compare alors l'ancien A et le nouveau gabarit B et supprime les éléments non modifiés du gabarit A. Pour les éléments modifiés, Xpress les conserve ou les supprime selon les réglages que l'on fixe dans le menu "Préférences Générales".



6. Pour facilement réorganiser un document, on dispose de deux moyens : le mode chemin de fer interactif, et le plan de montage, d'une philosophie empruntée à Pagemaker.

Tout comme le plan de montage, le mode Chemin de fer (6), en affichant une vue réduite des différentes pages, permet de modifier l'imposition du document. De plus, sous ce mode, vous pouvez également copier des pages entières d'un document à un autre. Si Xpress 3 ne gère toujours pas la séparation d'images demi-ton couleur (voir l'encadré Quark X-Tensions), la défonce (*trapping*) est désormais prise en compte, de manière à simplifier les problème de repérage à l'impression. XPress compare deux couleur contiguës et graisse automatiquement la couleur contenant le moins de noir. Une option "débord" permet d'assigner manuellement la valeur du filet d'engraissement. En mode "surimpression" la couleur du plan supérieur vient à l'applat sur la couleur du plan inférieur, sans toutefois défoncer cette dernière. Si les valeurs en mode automatique ont la main parfois un peu lourde, nul doute que les professionnels apprécieront cette faculté qui fait partie du travail traditionnel de photogravure.

Face à toutes ces merveilles, la procédure archaïque d'importation des images gagnerait à être grandement simplifiée : actuellement il faut créer une réserve image, sélectionner le curseur texte, choisir le menu importer image et cliquer OK ! Pourquoi ne pas imaginer tout simplement une fonction "Placer ou Importer" (qui pourrait s'appliquer également à l'importation de texte)? L'image s'afficherait alors sur l'écran et serait immédiatement repositionnable en faisant glisser la souris pour définir la surface de la fenêtre. C'est une des raisons pour expliquer qu' il existe encore autant d'inconditionnels de PageMaker ! Cela peut se comprendre facilement lorsque que l'on se retrouve face à de telles procédures. Mais il reste les Xtensions, pour faire de XPress l'un des programmes les plus complets qui soient : un bon nombre est déjà sur le marché (lire encadré). Dès que l'on veut intégrer texte et image avec un haut niveau typographique, on pense XPress. Ce n'est certes pas un hasard, si, surtout depuis sa version 2 XPress est le logiciel de mise en page préféré des photocompositeurs et des professionnels des Arts Graphiques. Le concept des XTensions lui apporte en plus une extraordinaire modularité. A notre avis, XPress est l'outil idéal pour les tâches de production. L'effort consenti au niveau de l'interface entre la version 2 et la version 3 prouve que XPress 4 pourrait devenir l' outil de choix pour la création.

Christophe LOMBART

XPress 3.1 : livrée d'hiver

❑ Prévue pour la fin de l'année, la version 3.1 d'Xpress 3 est avant tout une version destinée à être totalement compatible avec le système 7. Cependant, plusieurs ajouts rendent cette version très intéressante. En premier, des palettes pour les feuilles de style et les couleur, ce qui évite de devoir dérouler les menus et sous-menus. Personne ne regrettera la disparition de XPress Data et XPress Césure qui sont maintenant directement intégrés dans le fichier principal. Une init permet de synchroniser les horloges des Macs sur le réseau, (très utile pour connaître le dernier document en cours).

Le package *QuarkFreebies* (voir l'encadré sur les Quark Xtensions) est directement intégré dans XPress. Les couleurs Pantone sont désormais calibrées dans leurs valeurs RVB. Il faut néanmoins que votre écran le soit également. Les guides peuvent enfin être bougés sans que l'on ait à bouger le bloc dessous, de même que l'on peut désormais sélectionner des objets situés en dessous d'autres objets. Les standard couleur Folcone (sorte de Pantone mais avec des valeurs quadri) et Trumacht (classification des couleur quadri par un système proche du système HLS) viennent se rajouter aux autres standard couleur.

Le chemin d'XPress est pavé de bonnes XTensions

La force d'XPress est d'être un programme modulaire grâce aux QuarkX-Tensions qui sont des petits fichiers qui se placent dans le dossier Quark XPress et en décuplent les possibilités. Vous avez besoin de faire de la séparation couleur directement à l'intérieur d'Xpress 3 ? De créer des grilles de mots croisés ? Des codes barres ?... Il y a actuellement des dizaines de QuarkX-Tensions pour répondre aux besoins les plus divers et les plus pointus. En voici une liste non exhaustive :

❑ **Agfa XPress scan** : utilisation directe des scanners Agfa à partir d'XPress (Agfa).

❑ **NewEdit/Wire Manager/ Baseview éditorial** : pour créer un système "front- end" de faible coût, destiné aux journaux (Baseview).

❑ **Class Manager** : pour la création et la gestion des petites annonces dans XPress (Baseview).

❑ **Qspool** : Spooler haute vitesse de document (Baseview)

❑ **TranTags and ComLinkPlus** : importe du texte en remplaçant les anciennes balises par des balises XPress (Baseview).

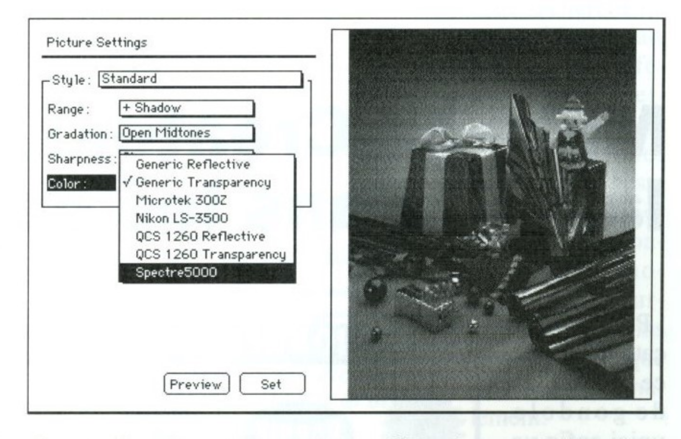
❑ **ColorSnap 32+** : pour importer des images en provenance de systèmes vidéo ou de caméras (Computer Friends).

❑ **BureauExpress** : transmission automatique de fichiers vers un flasheur (Compumation).

❑ **Palos** : fonctions étendue pour les travaux sous réseau en groupe (DKA).

❑ **Xdata** : pour automatiser la mise en page à partir de bases de données (Em Software).

❑ **Xstyle** : gestion évoluée des attributs typographiques et des feuilles de styles. (Em Software).



SpectreSepsQx est l'une de ces XTensions qui décuple la puissance D'XPress. Vous pouvez séparer directement des images couleur tout en leur appliquant de nombreux paramètres : gamma, contraste, netteté, type de scanner...

❑ **ProPublisher** : ajoute des fonctions activées par des séquences de touches. (Epic).

❑ **Grid Layout** : création de grilles magnétiques (J.Michael Mariner).

❑ **Atan Express** : lien entre les systèmes Atex et Xpree (John Juliano).

❑ **TMS Express** : intégration des données TMS/EMS dans Xpress (John Juliano)

❑ **Autopage** : gestion de la production de longs documents (K.Erf Ass.).

❑ **Grids and Guides** : permet de créer des grilles et des guides de montage précis. (Liberty Engraving).

❑ **Default Settings** : permet de modifier et de personnaliser l'interface d'Xpress (Lowly Apprentice Productions).

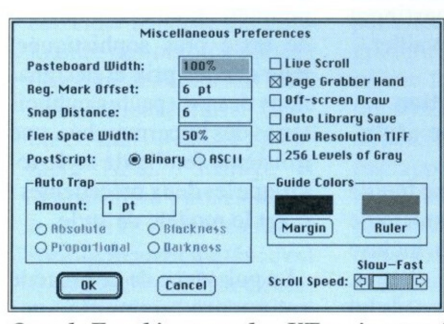
❑ **Page Director** : outil de gestion plus particulièrement destiné au milieu des quotidiens et magazines. (Managing Editor Software).

❑ **Mycro-Comp Page** : spécialisé pour la production de petites annonces. (Mycro-Tek).

❑ **CopyBridge** lien entre Xywrite et XPress. (North Atlantic Publishing).

❑ **CopyFlow** : automatisation de l'incorporation des textes et des images dans un document. (North Atlantic Publishing).

❑ **CopyFlow Report** : génère des rapports et des diagrammes sur le contenu de vos documents. (North Atlantic Publishing).



Quark Freebie, une des XTensions qui permet de régler la taille du plan de montage, la vitesse de défilement, l'emplacement des traits de coupe, le trapping...

❑ **Overset** : permet d'ouvrir une zone de contrôle pour l'importation de textes. (North Atlantic Publishing).

❑ **SpectreScan Qx** : permet de scanner des images noir et blanc, à niveaux de gris ou demi-ton couleur directement à partir d'XPress (Pre-Press Technologies).

❑ **SpectreSeps Qx** : séparation d'images couleurs demi-ton placées directement dans XPress. (Pre-Press Tech.).

❑ **Flexo Step and Repeat** : permet de générer des formes destinées aux imprimeries en continu. (Professional Pre Press).

❑ **DataLock Xtension** : verrouillage d'attributs dans XPress pour éviter des modification intempestives. (PTN XTension).

❑ **Wang WP/PC Xtension** : importe des fichiers texte Wang dans XPress. (PTN XTension).

❑ **QuarkFreebies** : ajoute sept nouvelles fonctions au logiciel, dont des fonctions de communication, de réglage du trapping, de création de fractions, de sauvegarde EPSF en hexadécimal ou binaire, convertisseur de valeurs... (Quark).

❑ **QuarkXtras** : ajoute sept nouvelles fonctions dont surtout les angles de tramage rationnel Adobe, la calibration de photocomposeuses, la liste imprimable de toutes les images haute résolution ... (Quark).

❑ **SCS/LinX 3.1** : importation d'éléments Layout-8000 pour le design de quotidiens. (Software Consulting Serv.).

❑ **NewsLink** : lien entre le système SunType Editorial de chez Synaptics et XPress. (Synaptic).

❑ **Sonar BookEnd** : génération de sommaire et d'index (Virginia Systems)

❑ **Sonar Professionnal** : recherche rapide de texte, d' analyse et de création d'index.

Une liste imposante, où l'on remarque l'absence de tableautage. Il y avait bien XTable d' Em Software, mais il semble que ce produit soit retombé depuis dans les limbes.

Multi-Ad Creator : la PAO dans les caddies



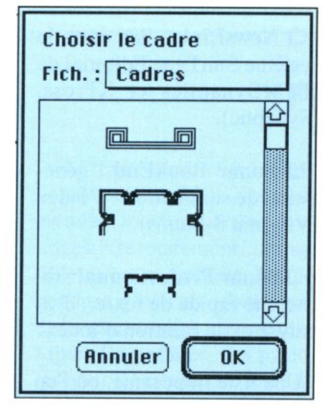
Face aux ténors de la PAO, ce logiciel spécialisé dans la création de publicités s'est taillée une bonne place auprès des spécialistes, grâce à sa remarquable ergonomie.

Pour les forçats de l'annonce et de la tête de gondole, voici enfin venir un soft à prix coûtant : Multi-AdCreator, qui, dans son créneau bien étroit, surprend par l'étendue de ses possibilités.



1 : La fonction maquette permet d'afficher plusieurs copies d'un même document et de les modifier ensuite pour en apprécier le résultat.

Aussi pointu qu'X-Press dans sa précision typographique, il comporte des fonctions qui, on se demande encore pourquoi, ne sont toujours pas présentes dans les autres logiciels de mise en pages. Plus classique, sa table de montage n'a rien à envier à PageMaker. Il accepte l'importation d'images venant d'autres logiciels ou des scanners. La couleur , aussi, ne lui est pas étrangère. Bref, un soft qui mérite le détour, parce qu'un rien pertinent dans sa façon de travailler.

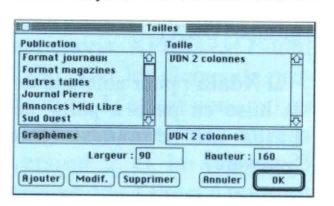


5 : Parmi les outils pré-programmés, les cadres graphiques sont les plus utiles : de plus, ils ne sont pas Bitmap comme dans X-Press.

Grande promotion sur les feuilles de style

Habituellement, une feuille de style est validée pour toute la portion de texte incluse entre deux retours chariot. Multi-Ad Creator possède lui la faculté d'attribuer plusieurs styles dans un même paragraphe de texte. Le paramétrage s'effectue d'un côté sur les caractéristiques typographiques (Style, graisse, approche, étroitisation, couleur...) et de l'autre sur le format des paragraphes (Interligne, mode de justification, alinéa...). Pour un même bloc de texte est alors obtenu une feuille de style typographique, et une autre de paragraphe, indépendante de la première. Pour une séquence de texte plus sophistiquée, telle que les prix et désignations des prospectus publicitaires des hypermarchés, une troisième feuille de style regroupe les deux précédentes : c' est le modèle de style.

La puissance de ce procédé est encore augmentée par l'introduction de bornes qui indiquent le changement de style. Ces bornes sont symbolisées par un ou des caractères, de préférence d'utilisation rare, comme le tilde («~») , des signes de ponctuation, des tabulations, ou encore des retours chariot qui délimitent parfois aussi un changement de style. Pour déterminer le modèle de style, il suffit de préparer un premier pavé de texte suivant les critères typographiques voulus, de sélectionner ce pavé et de lui donner un nom en se servant de la boîte à outil *Style*. Tous les autres



2 : La création des formats de page : fonctionnelle, car regroupée par type de supports.

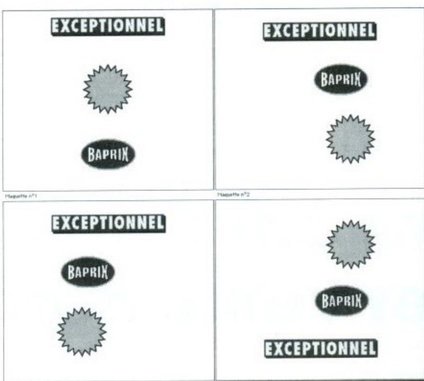
paragraphes de texte du même type seront alors identiques, typographiquement.

Malgré une certaine complexité dans la hiérarchie des bornes naturelles (tabulations…) et les bornes spécifiques (caractères peu usités), cette technique évite toutes une série de tâches fastidieuses et répétitives. Avant de commencer un travail de longue haleine, un test sur des textes différents est chaudement recommandé, pour s'assurer de la bonne mise en place de la feuille qui servira de modèle.

La saisie dans un traitement de texte tel que Word est tout à fait possible. Le texte doit cependant respecter expressément les retours chariot et les tabulations. L'importation dans Multi-Ad se fait avec l'option «Texte balisé».

Deux maquettes achetées, une gratuite

La fonction *Maquette* dans le menu *Pub* propose plusieurs copies de la maquette initiale. Elles s'affichent en même temps sur l'écran. Chaque copie peut, tout à loisirs, être modifiée ou transformée indépendamment des autres. Toutefois si vous ajoutez ou retranchez du texte, introduisez un objet (rectangle, cercle, image importée…) ces manipulations se reporteront sur toutes les autres maquettes. Le texte s'intègre directement dans l'annonce et les objets, sur la table de montage des maquettes. Le nombre de maquettes désiré est uniquement fonction de la puissance de l'ordinateur. Avec un IIcx 4 mégas et un grand écran, une lenteur d'affichage et de manipulation est à signaler. De sorte qu'il est plus pratique de travailler maquette par maquette, et de les afficher ensuite ensemble, pour pouvoir comparer les résultats en utilisant la fonction Activer. Bref, face à un client récalcitrant, directement à l'écran, l'opérateur va enfin pouvoir prouver que sa mise en page est la meilleure du monde… preuves à l'appui.



3 : La fonction "proposition" permet de visualiser automatiquement différents types d'emplacements de textes, de titres ou de logos, afin de choisir la disposition la plus efficace.

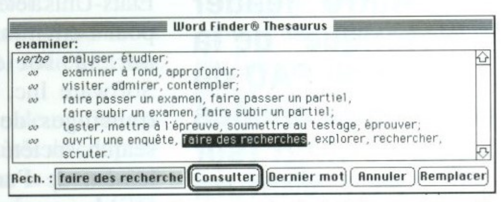
Coup de balai sur les mises en pages

En panne d'idées ? Multi-Ad Creator et sa fonction Proposition produisent automatiquement différents exemples de placement d'objets. C'est un peu lent, cette recherche de propositions, mais une fois les différentes maquettes affichées, et l'une d'entre elles choisie, il ne reste plus qu'à affiner les mises en page. Cette méthode convient surtout à des créations ne comportant que peu d'objets, finalement.

Code de proposition et Priorités des objets sont des fonctions plus avancées qui servent à paramétrer le style de la recherche, en fonction du nombre de maquettes désiré, le type d'objets, les texte ou les images, à privilégier ou non tel mode de placement.

Grande foire aux synonymes

La présence d'un dictionnaire des synonymes est surprenante dans ce type de soft (son absence l'est tout autant dans beaucoup de traitements de textes). Avec 220 000 mots à son actif, ils est dans une bonne moyenne. Son principe est plus étonnant. Dès que la sélection du mot est faite, la fonction Thesaurus affiche une définition succincte, ainsi que les synonymes. Ceux-ci peuvent être des mots ou des groupes de mots. Ces synonymes peuvent être aussi consultés, toujours à partir de la même fenêtre de dialogue. Le bon mot sélectionné, la case Remplacer change le terme dans le texte réel. A noter qu'il existe aussi un correcteur orthographique qui s'utilise comme celui de Word.



4 : Inattendu dans un logiciel de ce type, le Thesaurus, pour ceux en mal d'inspiration.

Monopage pour Monoprix

Bien qu'il ne soit que monopage, Multi-Ad Creator est un logiciel très professionnel. Sa boîte à outils de formes pré-tracées en est un exemple : losange, polygone, étoiles à branches multiples et définissables, tracé à main levée… permettent un gain de temps appréciable. Ses possibilités typographiques et une certaine aptitude à créer des formes graphiques le placent à mi-chemin entre les logiciels de mise en page et les logiciels graphiques, spécialisé dans les annonces et les prospectus à la chaîne.

Jacques PETERS

Publicité comparative : les plus de la version 2.5

❏ La boîte à outils inclue désormais des traçés vectorisés, à la *Freehand*. Un générateurs d'effets EPS, intitulé "f/x" (?) permet de déformer les textes, d'y adjoindre des ombres portées ou même des étoiles à l'intérieur des lettres (effet "Starbust", mais il existe également "Néon", "Mirage" et "Perspective", pour les plus notables). Les dégradés sont également traités : c'est *Illustrator* qui fait école. Un format nouveau d'enregistrement apparaît, le Quark PICT qui permet d'importer dans X-Press d'une façon un peu surprenante : les objets orientés sous Multi-Ad ne le sont pas à l'écran sous X-Press, mais s'impriment pourtant parfaitement : les deux programmes ne gèrent pas de la même façon les orientations ! Les feuilles de style ont été encore améliorées par rapport à la version testée dans ces colonnes, et permettent toutes les combinaisons typographiques imaginables. Enfin le mode d'emploi a été revu. Il présente tous les raccourcis, permettant davantage encore de productivité.

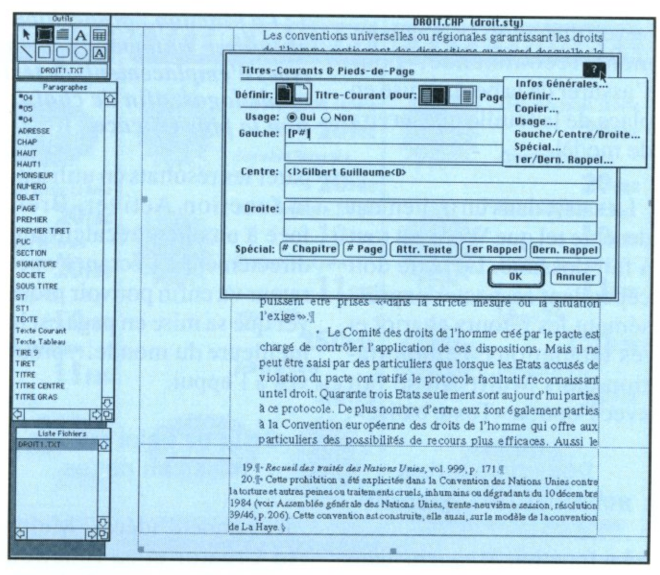
Ventura 3.0 : premier venu, dernier arrivé



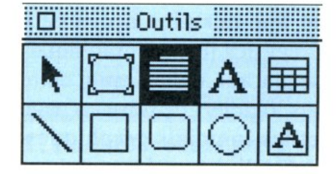
Autre "leader historique" de la révolution PAO du milieu des années quatre-vingt (sur PC), Ventura débarque plusieurs années après en milieu conquis : pour réussir là aussi, il lui faudra déployer de sérieux atouts...qu'il semble bien posséder.

Plusieurs années après l'annonce de sa venue, Ventura arrive enfin sur Mac. Le programme de mise en page vedette sur PC aux Etats-Unis a été créé au départ pour l'environnement GEM par la société Ventura Software Inc, composée de transfuges de Digital Research, société créatrice également de l'antique CP/M. GEM (version 1) était à l'époque une copie de l'interface Mac sur PC et Digital Research avait alors subi les foudres d'Apple, l'obligeant à refondre son produit. Les créateurs de Ventura étaient donc d'excellents analystes et programmeurs, sachant utiliser au mieux l'interface graphique GEM. Dès la première version de Ventura sortie en 1985, on pouvait remarquer un programme particulièrement structuré et pensé, avec une utilisation qui, elle-aussi, impliquait une réflexion structurée et méthodologique (voir plus loin le concept de publication). Par contre, les développeurs de Ventura n'étaient pas des typographes, et un certain nombre d'outils pointus, qui ont fait le succès de Quark XPress depuis allait manquer : modification de la chasse, importation des images couleurs, meilleure gestion des coupures, etc...

La version Mac est l'adaptation de la version III des compatibles, qui tourne sous Windows 3, sous OS/2, et... sous GEM. Cette version est pratiquement identique à la version 2 sortie fin 1988. La société Ventura, créatrice d'un logiciel remarquable et très bien vendu aux US, a consacré tous ses efforts depuis 89 au portage de son programme sur les différentes interfaces graphiques du marché. Cet effort conséquent, voulu par Xerox, qui a racheté la compagnie, a malheureusement freiné tout nouveau développement, ce qui peut paraître suicidaire dans le monde extrêmement évolutif et compétitif des fournisseurs de PAO professionnelle. Ce "nouveau" programme de PAO n'est donc qu'une ancienne mouture adaptée au Mac, à laquelle il manque les nouveautés introduites récemment par ses principaux concurrents récemment : recherche et remplacement de texte, bibliothèque d'objets, séparation quadri, rotation libre des éléments textes et graphiques. L'un des premiers venus dans l'univers de la PAO, Ventura se retrouve dernier arrivé sur la planète Apple. Il a eu l'intelligence de garder sur Mac tous les points forts qui ont fait de lui le leader des programmes de PAO sous PC dès sa naissance. Ce sont ses atouts que nous allons découvrir maintenant.



Ecran principal de Ventura : les outils, la désignation des paragraphes, le contrôle des titres et des pieds de page, et un mode "aide" concis, rééellement utilisable (à droite).

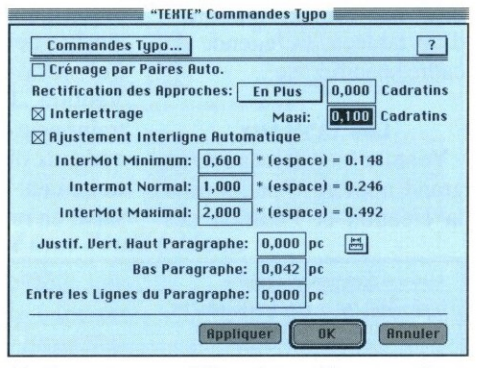


Original : le format de paragraphe est intégré dans la boîte à outils graphiques.

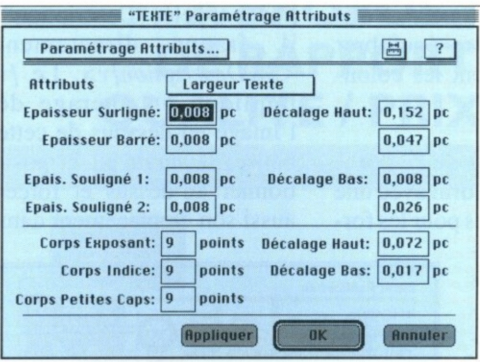
La structure des documents

La méthode de travail qu'impose Ventura est en effet totalement originale, et diffère de PageMaker et Quark XPress. Lorsque vous créez une mise en page (ap-





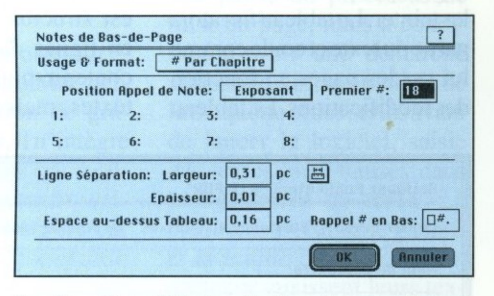
Crénage, rectification d'approches, interlettrage,... il ne manque que l'étroitisation.



Les nombreux paramètrages des appels de notes, des exposants, des indices, des petites capitales et des épaisseurs de surlignage.

pelée "Chapitre" dans Ventura), et importez vos textes et vos graphiques, le logiciel crée puis met à jour des liens entre ce chapitre et les textes et graphiques se trouvant sur vos disques ou réseaux. Si vous modifiez un texte importé, créé avec Word, c'est le texte original au format Word qui sera mis à jour lors de la sauvegarde : la formule des liens dynamiques chère au système 7 prévaut ici. Il n'y a donc pas création d'un conglomérat incluant importations et éléments de mise en page comme dans Pagemaker ou XPress.

L'établissement des ces liens est particulièrement fructueux pour la saisie des longs documents : une fois le gabarit réalisé, le texte principal du livre peut être modifié avec le traitement de textes; lors du prochain chargement de ce "Chapitre", Ventura ira chercher et recalculera le texte modifié. Cette méthode est particulièrement adaptée aux travaux réalisés par plusieurs personnes sur un réseau hétérogène lorsque les changements et les corrections sont fréquents et ne doivent recquérir que l'attention du rédacteur concerné.



La fonction "Notes de bas de page" vous permet d'activer les notes placées dans le texte et de paramétrer leurs positions et leurs formattages. Par exemple, vous pouvez sélectionner "Par Chapitre" ou "Par Page" pour numéroter les notes à partir du début du chapitre ou de la page en cours.

Les feuilles de style

Les feuilles de styles sont à la base du fonctionnement de Ventura. Un style s'applique à un paragraphe. Pour appliquer un style à un paragraphe, il suffit de sélectionner avec l'outil concerné, un ou plusieurs paragraphes sur la page, et de choisir le format voulu dans la fenêtre "Liste des styles". Les caractéristiques typographiques de ces paragraphes sont rassemblées dans les formats de paragraphe. Chaque format a un nom (limité à 13 caractères) : exemple Titre, Sous-Titre, Second Niveau, Texte Courant. Lorsque vous sauvegardez votre chapître, Ventura sauvegarde les fichiers textes importés en y incorporant les balises typographiques concernant les styles. Ainsi un paragraphe balisé avec le format Sous-Titre apparaîtra ainsi dans Word :

@Sous-Titre =

On accède aux caractéristiques d'un format par le menu paragraphe.Les réglages possibles avec Ventura dépassent largement ceux proposés ailleurs. L'utilisateur contrôle en effet :

- l'alignement horizontal et vertical (haut, milieu et bas du cadre),
- le choix de deux dictionnaires simultanés de coupure de mots, avec la possibilité de définir ses propres césures,
- l'alignement sur la colonne ou sur le cadre (très utile pour les titres de rupture),
- les marges temporaires gauche et droite sur le nombre de lignes spécifié, avec effet miroir sur les pages opposées,
- les compositions en sommaire et en alinéa,
- la création automatique des lettrines et des puces,
- les tabulations,
- les filets supérieurs, inférieurs ou filet-cadre avec gestion de l'épaisseur, de la trame, des tirets.

La richesse d'un style avec Ventura ne s'arrête pas là :

- vous pouvez indiquer également une rotation du texte de 90, 180 ou 270° (attention, chez PM et Quark ces rotations ne sont effectivement pas codables dans un *style*),
- vous pouvez forcer une rupture de page, de colonne de ligne avant ou après le paragraphe, ce qui est fondamental pour la gestion des chapitres et des titres dans une publication; ainsi vous pouvez commencer un paragraphe sur la même ligne que le paragraphe précédent, ces deux paragraphes ayant un style différent (c'est très intéressant pour les numéros de chapitre)
- vous pouvez ajuster le crénage, la rectification d'approche - au millième de cadratin-, les espacements, etc... Enfin, Ventura offre la possibilité d'éditer un rapport présentant les paragraphes d'une feuille de style. Celui-ci peut être confié aux rédacteurs pour qu'ils prennent connaissance des balises à utiliser avec leur traitement de texte.

Les "effets spéciaux" ne sont pas signés George Lucas mais permettent d'ajouter automatiquement lettrines et puces diverses.

Justification verticale

Ventura fourni les outils de contrôle de la justification verticale : soit l'espace est réparti entre les cadres, soit

dans les interlignes. Vous pouvez en outre équilibrer automatiquement les colonnes.

Traitements de texte

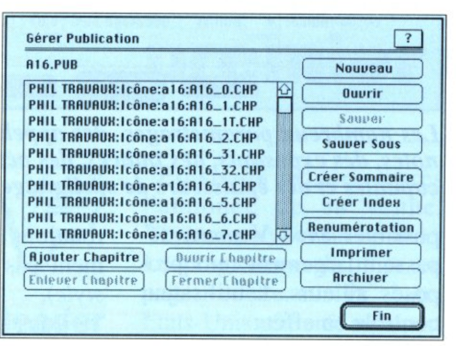
Ventura est fourni avec une dizaine de filtres pour les formats des traitements de textes des deux univers informatiques. Malgré cela, les textes créés avec Microsoft Word pour PC ne sont pas importés par la version Mac. Ventura Software travaille sur ce filtre important, car en France la plupart des sites Ventura sous Dos utilise Word pour la saisie. Ventura est maintenant livré avec WordBridge. Celui-ci convertit le texte créé et enrichi dans Microsoft Word, en texte balisé pour Ventura accompagné d'une feuille de style.

Graphiques

Les outils graphiques standards sont disponibles. Chaque graphique créé est lié au cadre où il a été dessiné; si vous déplacez ce cadre, tout son contenu est déplacé : ainsi une image importée et annotée dans Ventura avec des flèches et des boîtes de texte pourra être déplacé d'un seul bloc sans resélection fastidieuse de l'ensemble des graphiques créés.

La notion d'ancrage

Afin de faciliter le travail en groupe et d'automatiser le processus de mise en page, Ventura permet d'ancrer tout cadre (contenant texte ou graphique) à un endroit relatif du texte. Cet ancrage peut être tapé par le rédacteur dans le traitement de texte. Ainsi si celui-ci désire faire suivre un exposé particulier par une image appelée "Description", il frappe directement <$&Description[v>. Le *[v* implique un ancrage de l'image en-dessous de cette balise. Il aurait pu la positionner au-dessus et forcer aussi son emplacement dans la même page que son exposé. Si le texte est modifié, Ventura offre une fonction de réancrage automatique localisée ou sur tout le chapître. Ainsi, l'image sera déplacée automatiquement sur la page où le texte d'ancrage est arrivé. Cette fonction est particulièrement utile dès que le rédacteur doit penser au positionnement de ses images en tapant son texte.



Une publication permet de regrouper plusieurs chapitres et créer, puis générer les sommaires, les index et les numérotations complètes. En outre, depuis ce menu on imprime toute la publication et on gère le transfert vers un autre système.

Références croisées, Notes, Index et Sommaire

De la même manière, le rédacteur peut insérer une référence dans un texte : par exemple, dans un exposé sur la vulcanologie, il insère un marqueur *<&Mvolcan>*.

Ailleurs dans son texte, il peut insérer :

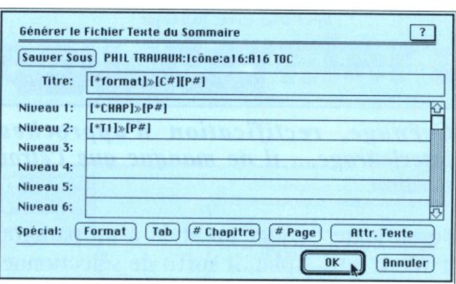
voir notre exposé détaillé sur les volcans à la page <$R,P#,volcan>.

Par la suite, Ventura remplacera cet appel par le numéro exact de la page où se trouve l'article vulcanologie. Outre le numéro de page, Ventura permet de spécifier le numéro de chapître, le numéro d'une image, le numéro d'un tableau, la légende du cadre spécifié, etc...

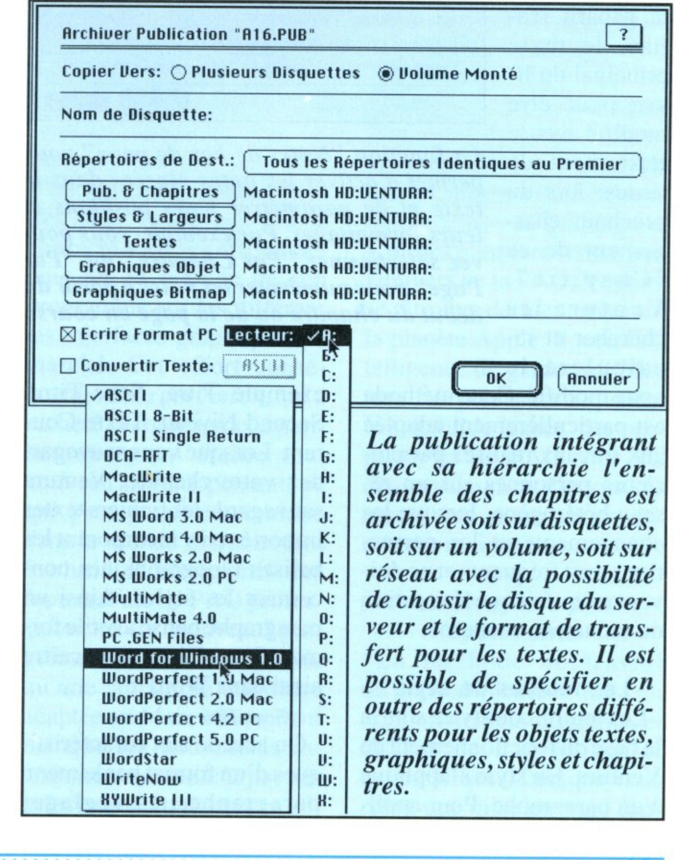
Les tableaux

Ventura fournit ici aussi un grand nombre d'outils pour la création et l'édition des tableaux. On peut spécifier les valeurs numériques des aspects du tableau. Une fois celui-ci créé, chaque case peut avoir son propre style. Vous pouvez en outre grouper ou dégrouper plusieurs cases et les teinter. Le tableau fait alors partie du texte et coule comme lui sur les pages en fonction des modifications. Le tableau et son balisage complexe fait ainsi partie intégrante du texte qui sera sauvegardé par Ventura. Un rédacteur entraîné peut donc formatter ses tableaux directement dans le traitement de textes. Il peut saisir en respectant certaines règles. Deux solutions s'offrent à lui:

- soit le tableau est saisi comme texte à part et est sauvegardé dans un fichier traitement de texte séparé,
- soit les tableaux sont saisis dans le corps d'un document sans création d'un fichier séparé. La première solution est simple, la seconde offre l'avantage de fondre les tableaux dans le cours du texte à saisir. Un tableau est composé de cellules ou cases. Il est structuré en colonnes et en lignes. Une Cellule peut contenir plusieurs lignes de textes, mais la saisie ne doit



"Sommaire" permet de reprendre automatiquement les labels des formats désignés avec numéro de chapitre et de page.



La publication intégrant avec sa hiérarchie l'ensemble des chapitres est archivée soit sur disquettes, soit sur un volume, soit sur réseau avec la possibilité de choisir le disque du serveur et le format de transfert pour les textes. Il est possible de spécifier en outre des répertoires différents pour les objets textes, graphiques, styles et chapitres.

	Départ **Chicago**											67 65 02 00	
MONTREAL	25/03	27/10			1210	[illegible]		6	[illegible]	V	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	02/04	[illegible]	10/09	30/09	1520	[illegible]		7	[illegible]	V	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	30/06	[illegible]	25/08	[illegible]	1520	[illegible]		7	[illegible]	V	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	29/07	[illegible]			1800	[illegible]		7	[illegible]	V	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Autres périodes, correspondances via Lyon avec Air Canada												
PARIS	[illegible]	[illegible]	[illegible]	27/10	0635	[illegible]	1 2 3 4 5 6		[illegible]	F	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	[illegible]	[illegible]			0635	[illegible]	1 2 3 4 5 6		[illegible]	F	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	[illegible]	[illegible]	01/09	27/10	0700	[illegible]	1 2 3 4 5 6		[illegible]	A	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	[illegible]	[illegible]	25/08	[illegible]	0700	[illegible]	1 2 3 4 5 6		[illegible]	A	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	30/07	[illegible]			0700	[illegible]	1 2 3 4 5 6		[illegible]	A	[illegible]		[illegible]

Un horaire réalisé avec l'outil tableau.

pas en tenir compte car Ventura ajustera la taille de cette cellule pour y loger tout le texte. Il y a lieu de distinguer les «lignes» du tableau des lignes de textes qui pourront apparaître lors de la mise en page avec Ventura.

Le tableau est alors saisi simplement en tapant au kilomètre les textes contenus dans les cases du tableau; on commence par la première cellule de la première ligne, on ajoute 2 espaces, on tape le texte de la seconde cellule de la première ligne, etc... On frappe ensuite un Retour Chariot (Return ou Entrée).

Ventura et la couleur

Bien que Ventura Mac permette l'importation de graphiques couleurs, il n'intègre qu'une séparation par couleur d'accompagement, celles-ci étant limitées à 6. Pour réaliser une séparation quadri, il est nécessaire de travailler en réseau et d'utiliser une machine 386 ou 486 avec le logiciel Finalia 32. Ce logiciel permet le pilotage du scanner couleur, la correction chromatique et la séparation de l'image haute résolution. Il produit un fichier image basse résolution au format Tiff couleur ou niveaux de gris qui est exploitable avec Ventura Mac et PC. Une fois la publication terminée, les pages intégrant la couleur sont imprimées en tant que fichier PostScript sur le serveur du réseau. Ces fichiers sont alors analysés et séparés par Finalia 32, celui-ci pilotant alors directement la photocomposeuse PostScript.

Le concept d'une publication sous Ventura

Ventura a une réputation certaine de logiciel difficile à utiliser. En revanche, si vous devez mettre en page une longue publication, le temps investi au départ pour créer et coder les styles sera rentabilisé au fil des pages produites. En outre, la feuille de style étant indépendante du document, vous pourrez la réutiliser pour d'autres publications en la modifiant si nécessaire : un processus d'automatisation est alors envisageable. Automatiser une partie du processus de mise en page, mais à condition d'avoir une démarche structurée : mise en place de la maquette et des styles avant de lancer le logiciel, saisie des textes avec balises dans le traitement de texte. Le maquettiste réalise le gabarit et la feuille de style, les rédacteurs saisissent leurs textes en respectant les balises documentées par le maquettiste. Enfin, une fois chaque chapître édité et corrigé, le service impression peut gérer la publication globale, utiliser Ventura pour générer les numérotations, la table des matières,... et imprimer.

On comprend l'intérêt de cette chaîne éditoriale dans la création des documentations techniques, des livres scolaires, des rapports administratifs... Divers terrains ou excelle ce logiciel.

Philippe DAUBRESSE

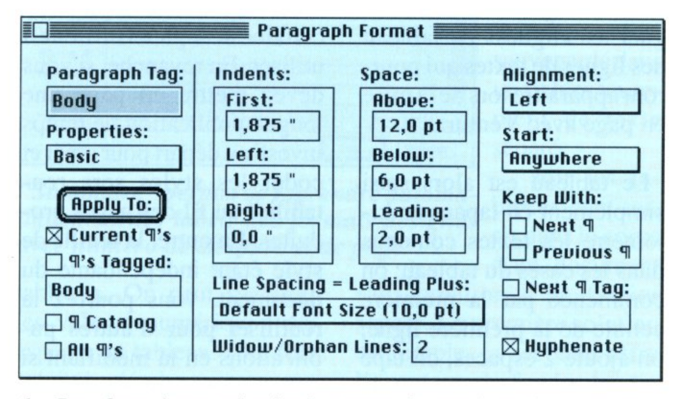
FrameMaker : plutôt musclé !



L'unique logiciel de mise en page disponible sur NeXT est le spécialiste des volumineuses documentations techniques.

Que ce soit un travail individuel ou d'équipe, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin ou presque, sur l'une de ses...15 disquettes. Lancé en 1987, bien connu dans le monde des stations de travail sous UNIX, installé actuellement sur 16 000 sites dans le monde, il tourne sur 6 plate-formes et 25 environnements différents. Nous avons testé pour vous l'avant-dernière version américaine, la 2.1, sur un Mac IISi 5/80 (la dernière en date est la 3.0).

Déballer ce logiciel procure un choc. Quinze disquettes alignées ! Rassurez-vous, il y en a 7 qui concernent les différents dictionnaires possibles, du norvégien au suédois, en passant par le portugais continental et le portugais brésilien. Le logiciel lui-même ne prend que 750 K sur disque (et 2 000 K sous Multifinder). Le reste est rempli par les fichiers annexes (aide, filtres import-export, équations, dessins, leçons et modèles...). Deuxième surprise : la documentation, soit 11 bouquins plus ou moins épais. Du costaud ! Enfin, troisième détail : un cache spécial, adapté à votre clavier (étendu bien sûr) et détaillant les touches de fonctions. On sent déjà devant soit les centaines de pages qu'il nous faudra taper, et on craint alors d'avoir un monstre anti-Mac comme pouvait l'être la première version de WordPerfect... Pourtant, contrairement à ce que les lignes ci-dessus pourraient vous laisser croire, tout cela n'est pas aussi complexe qu'il y paraît, et l'interface est même parfois meilleure que d'autres.



1 : Les fonctions principales pour la gestion des paragraphes, assez classiques en définitive.

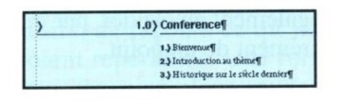
Tous les outils classiques des traitement de texte sont là: feuilles de style, correcteur d'orthographe, recherche-remplacement, etc... mais aussi toute une palette d'outils comprenant même des courbes de Bézier. A part des fonctions très spéciales (comme l'auto-trace d'Illustrator), vous disposez donc de tout ce qu'il faut pour vos documents. Comme son nom l'indique (*frame* veut dire «cadre») vous entrez vos textes ou graphiques dans des blocs, comme dans X-Press. La page elle-même est considérée comme un bloc, et vous pouvez dérouler un long texte en générant automatiquement de nouvelles pages. Les graphiques peuvent être ancrés sur des textes, de façon à ce qu'ils restent toujours ensemble. L'hypertexte, accompagné d'un ensemble d'icônes visuelles et sonores, permet des liaisons dynamiques entre différentes parties du document. Une page-maître permet de placer tout ce qui sera présent sur l'ensemble du document. Une page «référence» sera celle où vous stockerez les dessins ou les morceaux de texte à relier à des paragraphes particuliers. Vous pouvez ainsi relier un dessin scanné à plusieurs paragraphes disséminés dans le livre. On sent déjà que l'automatisme est roi dans ce programme.

L'automatisation-reine

Les feuilles de style se présentent dans une palette indépendante et déplaçable sur l'écran. On accède ainsi très vite à un style. Le style en vigueur n'est pas coché quand on sélectionne un mot. Fort heureusement, nous ne sommes pas obligés de re-

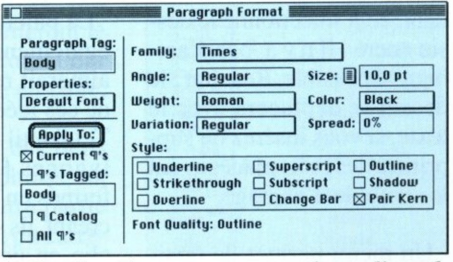
tourner dans le menu «Format» pour voir le style opérationnel, il est indiqué dans la case d'information.

Pour une liste, si vous désirez avoir un astérisque et une tabulation en début de paragraphe, pas de problème. Si vous créez ainsi le style «*bullet*», dès que vous l'appliquez à un texte, l'astérisque et la tabulation seront créés automatiquement. Si vous souhaitez une liste en commençant chaque ligne par un chiffre, dans l'ordre 1, 2, 3, etc, un style «1 Liste» fera cela automatiquement, incrémentant le chiffre d'une unité à chaque paragraphe. La différence entre «1 Liste» et «Liste» est simplement que le premier cité est… en tête, et commence donc la liste de chiffre par «1». Les feuilles de styles créent un format numérique pour les listes. De plus, elles incluent des réglages typographiques tels que la césure

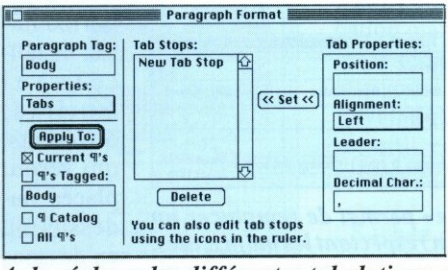


2 : Présentation classique de la numérotation, mais ici entièrement automatisée.

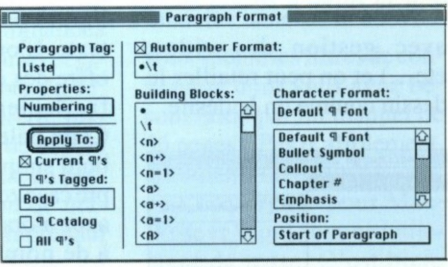
automatique, l'espacement des mots et celui des lettres, ou le fait qu'un paragraphe reste solidaire du paragraphe suivant et/ou précédent. Par ailleurs, lorsque vous formatez un paragraphe, vous pouvez appliquer ce nouveau réglage au paragraphe en cours, quel que soit son style, à tous les paragraphes de même style, à tous les paragraphes ou encore à la feuille de style elle-même !



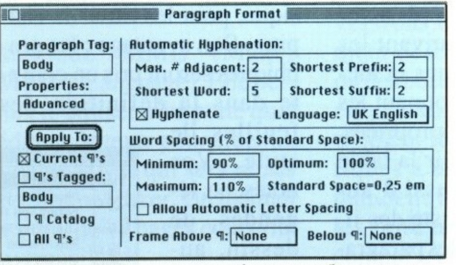
3 : les fonctions concernant les polices de caractères. Notez l'option pour la "barre de modification" et l'approche par paire.



4: le réglage des différentes tabulations : comme pour l'ensemble du soft, la précision est de rigueur.



5 : Une des spécialités de Framemaker : le formatage des numérotations de liste, très pratique.



6 : les fonctions avancées pour le paragraphe : césure automatique, espacement des mots, langue des dictionnaires, cadres...

A côté des styles de paragraphe, il y a les styles pour caractères, à ne pas confondre avec le banal menu «Style» des autres softs. Il s'agit en fait d'avoir plusieurs styles dans le même paragraphe, pour des mots ou groupe de mots. C'est utile pour mettre en valeur le début de paragraphe ou le nom d'une compagnie, etc… Vous pouvez même rechercher du texte avec un style plutôt qu'un autre.

Si vous demandez à ouvrir un document, vous vous retrouvez classiquement dans le dossier où vous étiez lors de votre dernière opération. C'est une règle de la hiérarchie des fichiers (HFS). Mais si vous demandez le menu «Nouveau…» vous vous retrouvez automatiquement dans le dossier des modèles, ce qui permet d'en choisir un, éventuellement.

Le menu "Document", outre les fonctions classiques de pagination, propose un réglage pour obtenir directement les guillemets typographiques courbes, avec la bonne courbure au début et en fin de mot. Plus besoin de recourir à Quickeys pour cette opération. Mieux encore : vous pouvez interdire les doubles espaces entre les mots et les phrases. Même si votre doigt glisse sur la barre d'espacement, il n'y aura qu'un seul espace de créé. Et si vous supprimez un mot, l'espace supplémentaire sera supprimé également.

Recherche

La recherche-remplacement est également très poussée. Outre les mots, on peut rechercher les styles de paragraphes ou de caractères, les dessins ancrés, les notes et références, et même n'importe quel autre type de marquage. Si plusieurs mots ou textes se retrouvent souvent dans votre ouvrage, certains ne sont pas encore définitifs dans leur forme (le nom provisoire d'un produit par exemple). Utilisez-donc les variables ! Celles-ci ressemblent partiellement au glossaire de Word, surtout lorsqu'on se contente d'insérer une date remise à jour régulièrement. FrameMaker va plus loin. Double-cliquez sur le mot variable, et s'ouvre alors la fenêtre contenant la liste des variables. Vous pouvez également en sélectionner une autre, ou vous pouvez modifiez celle que vous aviez au départ (en ajoutant par exemple, le nom définitif du produit).

Le dictionnaire en comporte en réalité quatre différents. Le dictionnaire principal, classique, est non modifiable. Le dictionnaire "entreprise" comprendra lui le vocabulaire propre à votre activité professionnelle, et sera commun aux différents rédacteurs, en le plaçant par exemple sur un serveur. Votre dictionnaire personnel sera dans votre Dossier Système, mais vous pouvez aussi créer un dictionnaire lié au document. Ce dernier est enregistré avec le livre concerné. Vous y mettrez des mots qui sont corrects dans le contexte de ce document, mais qui risquent de ne pas l'être dans d'autres cas.

La recherche des fautes dans Framemaker ne s'occupe pas seulement d'orthographe. Vous pouvez rechercher les espaces doubles, ou les espaces en trop devant un point, ou encore les mots qui se répètent , etc… De nombreuses options permettent de préciser ce que le dictionnaire doit chercher ou ignorer. Vous donnez votre texte à corriger à un collaborateur. Il n'a qu'à demander la «barre de changement» et

taper toutes les corrections qu'il désire. Automatiquement une épaisse barre verticale apparaît en face des lignes où il a fait des modifications. Bien sûr, la position, l'épaisseur, la couleur,... de cette barre sont paramétrables.

Find/Change
Find | Text: | bread
☐ Consider Case ☐ Whole Word ☐ Use Wildcards ☐ Find Backward
Change | To Text: | toast
☒ Clone Case
Find | Change | Change & Find | Change All In: ◉ Document ○ Selection

7 : La case «clone» permet de remplacer un mot par un autre en respectant les majuscules. Les caractères spéciaux sont faits avec l'anti-slash : par exemple "\t" pour une tabulation.

La table des matières automatique se fera suivant les niveaux choisis dans la hiérarchie, en sélectionnant les feuilles de style appropriées. Vous pourrez avoir la table classique mais aussi d'autres, telle que la liste des illustrations, celle des paragraphes, ou une liste basée sur des marqueurs, etc... De la même façon plusieurs index sont disponibles, par auteur, par sujets, etc... Même le copier-coller est rénové puisqu'il suffit de sélectionner du texte avec la touche «Control» pour le voir se coller à l'emplacement du point d'insertion !

Un document Framemaker peut avoir jusqu'à 25 pages maîtresses, sur lesquelles sont portés les textes et les graphiques qui se répètent

Spelling Checker
Extra space? | . T | Show Hyphenation
Correction: | . T | ☐ Automatic Correction
Check: | . T | Options... | Dictionaries...
◉ Document
○ Current Page
Start Checking | Correct | Learn | Allow in Document | Unlearn

9 : dans cet exemple, le correcteur a détecté un espace en trop devant le T majuscule commençant une phrase. Il propose de remplacer avec un espace simple.

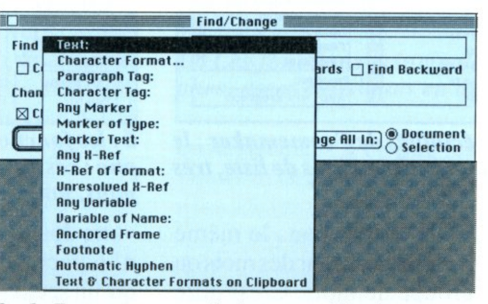
d'une page à l'autre. Ils apparaissent alors en arrière-plan, et ne sont pas modifiables depuis la page normale.

Autre page spéciale : celle des références. Vous y portez tous les graphiques qui seront utilisés plusieurs fois dans votre ouvrage. C'est un gain de place important, et un autre automatisme. En effet, ces graphiques peuvent être tout simplement des barres horizontales, de taille(s) et motif(s) différents, qui seront placés au-dessus ou en dessous de certains paragraphes. C'est un procédé classique, pour les titres de chapitre. Son avantage : les graphiques seront pris en compte dans la définition des feuilles de style. Vos notes, ou légendes de dessin, auront alors leur trait horizontal particulier lié. Pour compléter, signalons que vous pouvez importer, depuis d'anciens documents, de nombreux paramétrages, directement. C'est le cas par exemple pour les feuilles de styles (paragraphes ou caractères), les dimensions des pages, les pages de références, etc...

Les graphiques

FrameMaker permet bien sûr de placer des illustrations d'origines variées, soit par copier-coller (format PICT) soit par import (Paint, Pict, Tiff, EPSF, EPSI),mais il possède également une palette d'outils graphiques. Deux méthodes sont possibles pour placer un dessin. Par copier-coller, l'illustration est placée automatiquement dans un cadre qui est ancré au texte. On voit le symbole d'ancrage apparaître à l'emplacement du curseur. En le sélectionnant, cela sélectionne le dessin ancré : il n'y a pas d'ambiguité possible. Résultat : le dessin se déplacera avec le texte, si vous insérez ou supprimez des mots placés avant le symbole d'ancrage.

Un menu permet de positionner ce cadre (sous la ligne de texte, en début ou fin de colonne, à gauche ou centré, renvoi à la colonne suivante avec gestion des vides, etc...) et on peut retailler le dessin comme on le désire.



8 : le Pop-up menu de la case «Find» permet de préciser davantage ce que l'on recherche : un style, un marqueur, une référence, etc...

Pour l'import c'est plus long, mais beaucoup plus réglable. Vous créez d'abord le cadre d'ancrage, par un menu qui permet de choisir l'emplacement, l'alignement, les dimensions, etc... On obtient alors le cadre. Puis le menu «import» sélectionne le graphique désiré, tout en choisissant s'il sera copié dans le document (ce qui prend de la place sur disque et fixe les choses) ou si il sera conservé à part, avec un lien dynamique. Dans ce cas, toute modification du dessin original sera reporté dans votre document final. Dans l'étape suivante, vous réglez la résolution : 72, 75, 150, ou 300 dpi, ou un autre choix. Plus la résolution est faible, plus l'image sera grande. Une option permet de coller étroitement aux dimensions de votre cadre. Vous pouvez également ne montrer qu'une partie de l'image dans le cadre, voir la sortir complètement de ce dernier.

La palette d'outils s'avère également surprenante. On aimerait retrouver certaines de ces idées dans MacDraw. Tel l'outil pour créer des polygones fermés. Vraiment fermés en permanence en se créant, ils s'ajustent à chaque clic, en ajoutant un côté. Plus classique, le texte présente deux outils : un pour quelques mots, style légende, l'autre pour faire des blocs texte. L'outil à main levée se offre des courbes de Bézier, facilement manipulables. Cette palette, de premier abord simple, possède sa propre case zoom intégrée. Vous avez alors accès directement à de nombreux menus tels que l'alignement ou la répartition géographique, le groupement, l'avant ou l'arrière-plan, la déformation ou le lissage des objets, et même une fonction pour changer le nombre de côtés d'un polygone. De cette manière un rectangle devient instantanément un triangle ! Une grille, débrayable, permet de positionner les objets facilement, et vous pouvez les déplacer également au clavier, par incrément de un point.

L'Hypertexte

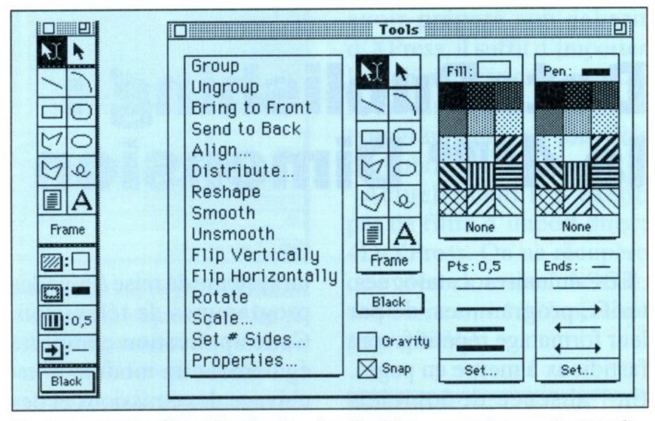
"*C'est un Hypercard intégré*", voilà la première réflexion qui vient à l'esprit à propos de cette fonction Hypertexte de Framemaker. Ce n'est pas tout à fait cela, bien sûr. Cependant, cela permet de créer des documents qui ne seront pas modifiables par les utilisateurs, et qui leur permettront de circuler à travers l'information. En fonction de leurs idées, ils pourront cliquer sur un item dans

une liste pour en obtenir davantage d'information; ils cliqueront sur un dessin pour en avoir une autre vue; des icônes permettront de circuler entre différentes pages, y compris revenir en arrière sur le chemin de découverte; des pop-up menus faciliteront le choix des informations. Pour un logiciel de mise en page, ce n'est pas banal.

Vous créez ainsi des liens entre un mot, une phrase, un dessin… et une autre partie de votre document, ou carrément vers un autre document. Cela se fait en sélectionnant la surface active, en insérant un marqueur spécial et en passant les commandes Hypertexte nécessaires. Celles-ci sont au nombre de 13, depuis la zone d'alerte jusqu'à la fermeture de toutes les fenêtres à l'écran, en passant par la création de matrice de cellules comprenant des commandes. Pour les graphiques il faut placer un bloc texte, à bord et fond invisibles, au-dessus du dessin, pour y insérer le marqueur. Pour créer des zones actives toujours au même endroit de vos pages (par exemple un bouton pour changer de page), utilisez les pages maîtresses. Pour aider votre utilisateur futur, pensez à donner un style particulier (par exemple souligné) aux textes actifs, de façon à ce qu'ils soient repérables. Une fois tout organisé, vous sauvegardez le document sous le format «Viewer». N'oubliez pas de faire des tests avant la diffusion réelle…

L'import-export programmable

C'est là que tout se complique. MIF (Maker Interchange Format) est un ensemble de codes qui permet de lire d'autres textes ou des dessins, mis en pages sous FrameMaker. Depuis un graphique à barres, jusqu'à un document complexe avec ses dessins, sa mise en page, ses formats… le transfert pourra être fait dans les deux sens. En réalité, vous programmez vous-même les filtres de conversion dont vous avez besoin (aidé par un manuel de 56 pages). Pas d'affolement, quelques filtres sont livrés, en l'occurrence pour MacWrite et Word comme traitement de texte. C'est bien, mais c'est trop peu. On y ajouterait volontiers WriteNow ou WinText. Comme c'est trop souvent le cas avec Microsoft, quelques faiblesses subsistent avec Word. Les en-tête et pied de page ainsi que le multicolonnage ne sont pas préservés. Les tabulations ne s'alignent pas parfaitement, car les tables ne fonctionnent pas de la même façon dans les deux logiciels. Enfin, évitez d'importer des fichiers Word sauvés en mode rapide, prenez de préférence le format complet. J'ai réussi à importer des documents Word 4 pas trop imposants, y compris leurs feuilles de style. Pour les graphiques, j'ai réussi plusieurs importations également, en format Paint, Pict, Tiff et EPSF. Une autre façon de résoudre les transferts de fichiers, est d'utiliser la méthode MML (Maker Markup Language). Elle permet d'utiliser n'importe quel éditeur de texte pour créer un fichier MML qui sera repris par FrameMaker. Un manuel spécial de 19 pages concerne ce travail.



9 : la palette d'outils de dessin de Framemaker : la totale.

En réalité, vous entrez des ordres que l'on reconnait aux signes «<« et «>» qui les encadrent. Ainsi <Family Times> permettra d'indiquer que l'on veut le texte en Times. Tous les ordres de formatage possède ainsi un code. <First Indent 1> donnera par exemple un alinéa de 1 unité à votre paragraphe. Un utilisateur Macintosh pourrait se demander, à voir cela, si on ne retourne pas à la préhistoire de la composition avec les balises. C'est oublier que FrameMaker tourne sur de très nombreux environnements informatiques. Idéal pour rédiger des documentations techniques complexes, il doit permettre la communication maximale entre différents rédacteurs travaillant l'un sous Unix, sur station de travail Sun, tandis qu'un autre utilisera OSF/Motif sur station Apollo ou Digital.

Table 1 – continued

POWER PLANTS	*Release of warm water:*	Waters used to cool nuclear power plants have to be disposed of in areas not used by native water life. This applies to fresh and salt water environments.
STRIP MINING	*Affects of reduced subterranean land mass:*	Depletion of ground oil is causing land sink in costal areas. Particular concerns focus around areas with sporadic rain.
MARINE COMMERCE	*Release of toxic substances into fish breeding grounds:* fish =	Infertility in **fish** particularly tuna and gold **fish** have made **fish** breeding grounds yield poor results. Concern to **fish** watchers stems from how **fish** have been slipping through the cracks of **fish** monitoring programs. Something "**fishy**" appears to be up.
GRAIN STORE AND SPORE CONTROL	*Impact on consumers*	Random radioactive spores in caramel clusters has lead to confiscation of "teeny aged mutant turtles" from several candy stores.

Imported Artwork courtesy of ClickArt® by T/Maker

10 : La puissante fonction de tableautage de la version 3.0 offre le report d'en-tête de tableau automatique lors de la création d'une page supplémentaire, les notes de bas de tableau, la fusion de cellules adjacentes, la rotation de texte dans une cellule.

Sachez également que la nouvelle version 3.0 offre une fonction de texte conditionnel qui permet de réaliser instantanément plusieurs versions d'un même document destinées à des cibles ou des besoins distincts. Pour cela, les utilisateurs sélectionnent les éléments spécifiques à une version et demandent à FrameMaker de les faire apparaître ou pas, compte tenu des "conditions programmées". La repagination du document est effectuée en fonction du contenu et conserve la cohérence des numérotations automatiques. Par exemple, un rapport destiné à un auditoire varié nécessitant des parties différentes par groupe, ou une proposition ou contrat-type dont toutes les clauses ne sont pas systèmatiquement à inclure, des commentaires de travail ne devant pas apparaître dans la version finale.

$$F(x) = \int_2^4 (x^3 + x^2)\,dx$$

11 : Un éditeur de formules est intégré.

Sachez aussi que Frame Technology et ACI annoncent la mise au point en commun d'un module permettant de relier 4D à Framemaker afin d'automatiser la mise en pages de bases de données.

Michel LANSARD 

DataPublishing : la 4ème Dimension



Plusieurs sociétés proposent des développements sur mesure de mise en page automatique à partir d'une base de données. Voici trois exemples.

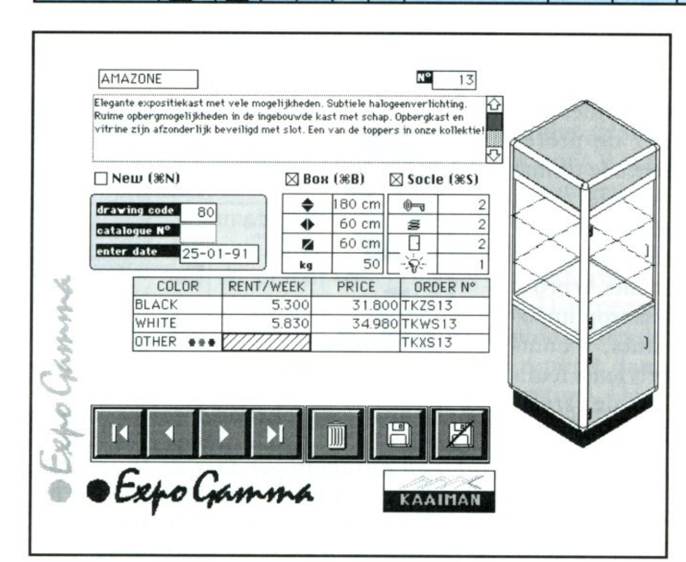
Les annuaires, catalogues, tarifs, programmes, de par leur formatage répétitif, sont fastidieux à mettre en pages. En l'absence de logiciels (mis à part DataShaper pour PageMaker -lire à ce propos Icônes N°24-) répondant aux besoins spécifiques de ce type de publication, quelques sociétés de service proposent des développements sur mesure.

Nous en avons rencontré trois.

❶ La *CIPE* a développé pour le compte de *Télérama* un système de mise à jour des programmes de télévision. Cette application comporte également un module d'archivage des émissions et des articles publiés destiné au service documentation. Il permet l'interrogation documentaire en ligne par l'ensemble de la rédaction. Mais surtout, la CIPE a mis au point des procédures de mise en page automatique pour la grille des programmes, intégrant la mise en couleur.

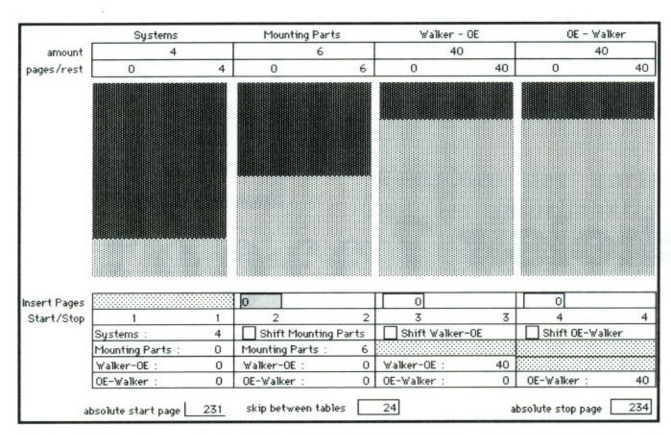
Tous les programmes de télévision sont d'abord saisis, puis classés selon différents critères : thème, titre... dans une base de données développée sur le SGBD FoxBase. Les rediffusions étant nombreuses à la télé, lorsqu'un film repasse, il suffit d'appeler sa fiche technique dans la base. Pour réaliser la mise en pages automatique des programmes hebomadaires, ceux-ci sont d'abord triés par date et heure de programmation, puis les balises typographiques sont converties dans XPress où sont formatés automatiquement les différents éléments de la page. A noter que les logos des chaînes étant sous

Showcase	Socle	Box	K	S	D	L	X × Y × Z			Rent/Week		Sell			CatNo	New
										black	white	black	white	other		
ALCATRAZ	☒	☒	2	1	2	0	120	60	60	500	5352	27500	31250	36000	3	☒
ALMA	☒	☐	1	3	1	0	180	60	60	4600	5060	26000	28600	47	0	☐
AMALGAAN	☒	☒	4	2	4	4	180	120	60	2750	2750	25750	28325	0	1	☐
AMAZONE	☒	☒	2	2	2	1	180	60	60	5300	5830	31800	34980	0	0	☐
ANDREA	☐	☐	4	2	4	4	180	120	60	7200	7920	36750	40425	42850	0	☒
ANNA	☐	☐	1	1	1	0	90	60	60	3800	4180	22800	25080	27588	0	☐
ANTARCTICA	☒	☒	2	2	4	0	180	120	60	4000	4600	30000	40000	45000	2	☒

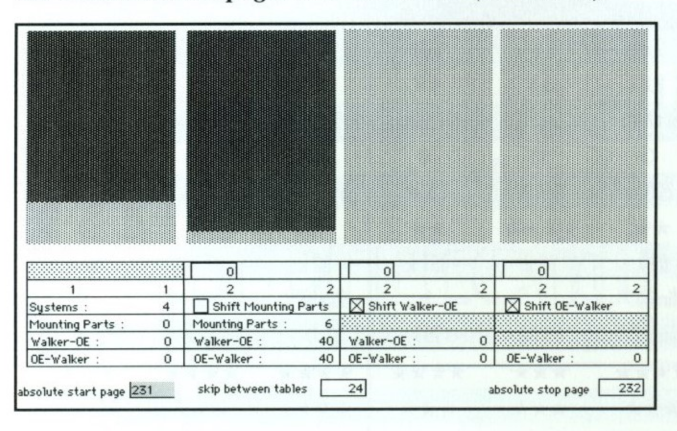


Kaaïman. Tout commence par la constitution de la base de données sur 4D. Les produits sont saisis avec leurs caractéristiques détaillées. Notez que lorsque la case "New" est cochée, un sticker apparaîtra dans la mise en page.

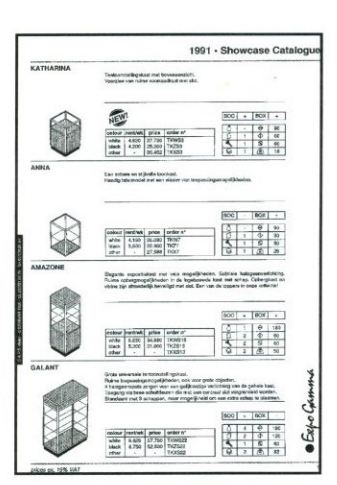
Kaaïman. Les fiches détaillées de chaque produit, vues ci-dessus et ci-contre dans 4D, sont automatiquement placées dans PageMaker ou XPress, selon une mise en page prédéfinie. Aucune intervention de l'opérateur n'est ensuite nécessaire.



Avant placement dans le logiciel de mise en page, Kaaïman indique les surfaces de page qui seront occupées par les fiches-produits. En deux clics, on peut regrouper le contenu des deux dernières pages sous la seconde (ci-dessous).



forme de police typographique, ceux-ci viennent également se placer automatiquement. Cette application a été également retenue par le *Cercle de la Librairie* pour son hebdomadaire *«Livres Hebdo»*. Un module spécifique de gestion des parutions (les nouveaux livres) a été



Kaaïman : la page finalisée obtenue en une minute.

réalisé pour être interconnecté à la base Electre gérée sur AS400 IBM.

❷ ***Kaaïman***, une société anversoise, propose de son côté le développement sur mesure de mise en pages automatique de catalogues volumineux à partir d'une base de données 4D. Si la mise au point est assez longue (de l'ordre de plusieurs mois), les gains réalisés par les éditeurs sont importants dès la seconde édition de leur catalogue.

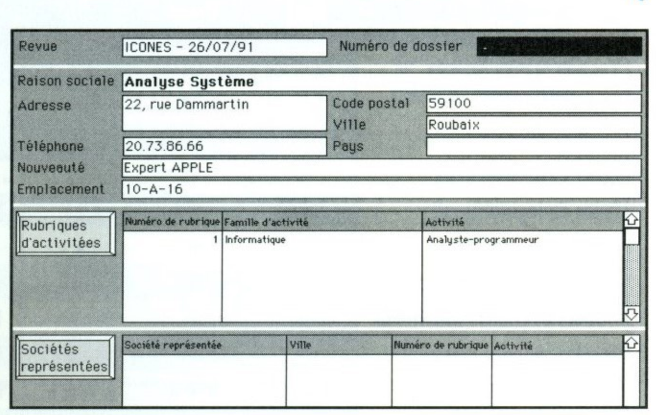
❸ ***Analyse Systèmes***, société spécialisée dans les développements sur 4D, vient de mettre au point *AS-Press*, déjà utilisé pour pour la réalisation du catalogue d'exposants de la foire internationale de Lille. *AS-Press* établit le lien entre la base de données et XPress. Les fiches de chaque exposant étant saisies, un tri selon divers critères (par ordre alphabétique, par famille professionnelle, par rubrique d'activité) est effectué. Après avoir préparé son gabarit d'XPress, il suffit d'importer le fichier texte créé par *AS-Press* qui a placé des balises typographiques en fonction des rubriques de la base.

Actuellement il n'existe pas de filtre d'import direct 4D-XPress. On ne récupère que des données ASCII, donc sans enrichissement typographique.

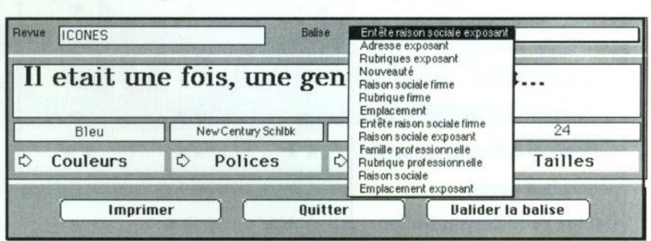
Analyse Système a donc programmé une chaîne d'une dizaine de procédures 4D pour générer le code exact de l'export vers XPress (en utilisant les filtres d'import tag), et une quinzaine pour créer les balises en fonction de la typographie souhaitée.

Adapté à vos besoins, *AS-Press* est proposé pour environ 8 000 F, un prix somme toutes raisonnables pour passer du Desktop au DataPublishing.

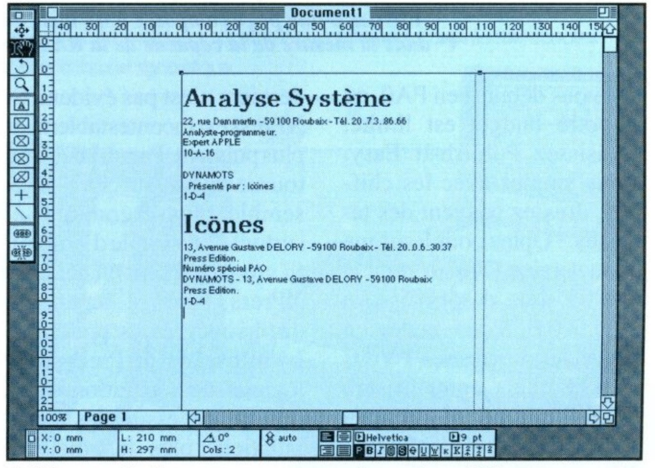
Jean-Pascal GREVET 



Une fiche d'exposant saisie dans AS-Press.



AS-Press : le réglage des balises typographiques en fonction des rubriques : police, style, taille, et 8 couleurs de base, définissables dans XPress.



ASPress : le formatage automatique dans XPress.

Lequel choisir ?

PAO de bureau (blanc) PAO presse (jaune) PAO spécialisée (rouge)	Publish-it Easy	Personal Press	Ragtime	Design Studio	XPress	PageMaker	Multi-Ad Creator	FrameMaker	Ventura
Version la plus récente	2.01	1.0	3.1	2.0	3.0	4.01	2.5	3.0	3.01
Version testée	2.01	1.0	3.1	2.0	3.0	4.0	2.0	2.1	3.01
Configuration minimale	LC (1 M)	LC (1 M)	LC (1M)	Si (2 M)	Si (2 M)	Si (2 M)	Si (2 M)	fx (4 M)	fx (4 M)
Multi-environnements	○	○	○	○	○	●	○	●	●
Poids du logiciel (seul)	321 k	720 k	1,2 M	720 k	1,7 M	1,5 M	900 k	743 k	877 k
Extensions, modules	★	★	★	★★	★★★★	★★	○	○	○
Poids du fichier test (*)	272 k	312 k	342 k	62 k	72 k	351 k	83 k	279 k	216 k
Fichiers ouvrables simultanés	Illimité**	1	Illimité**	Illimité**	7	1	Illimité**	20	1
Nombre de pages maxi	100	Illimité**	Illimité**	Illimité**	2 000	999	1	Illimité**	Illimité **
Traitement de textes	★★★	★★★	★★★★	★★★★	★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★
Feuilles de style	○	★★★	★★★	★★★	★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★★
Typographie	★★★	★	★	★★★★	★★★★	★★★	★★★	★★★★	★★★
Editeur de tableau	○	○	★★★★	○	○	★★	○	★★★★	★★★★
Création d'index	○	○	○	○	○	★★★	○	★★★★	★★★★
Traitement de l'image (N&B)	★	★★	★	★★★★	★★★★	★★★	★★	★★	★
Formats graphiques supportés	★★	★★	★★	★★	★★	★★	★★	★★★	★★★★
Séparation quadri	○	○	○	★★★★	★★★★	○	★★★★	○	○
Qualité de la documentation	★★★★	★★★	★	★★★★	★★★	★★★	★★★★	★★	★
Facilité d'apprentissage	★★★★	★★	★	★★★	★★	★★★★	★★★	★	★
Prix HT (environ)	1 950 F	2 950 F	5 700 F	4 850 F	7 500 F	8 100 F	8 500 F	8 990 F	9 000 F
Distributeur	Symbiotic	Aldus	MacVonk	Letraset	P-Ingénierie	Aldus	Norsk Data	ANTéA	Symbiotic

** Fichier d'une page composée d'un texte de 30 K, sous Word, et d'une image TIFF de 269 K.*
*** dans la mesure de la capacité de la RAM de l'unité centrale.*

Si vous débutez en PA0, ou si votre budget est limité, choisissez Publish-It Easy. Vous jonglez avec les chiffres, dressez souvent des tableaux ? Optez pour Ragtime ou sa version Classic, dont le prix se situe désormaissous les 1 000 F. Vous mettez en pages des magazines ? Vous avez le choix entre Design Studio, peu utilisé chez les professionnels, PageMaker et XPress. Choisir entre les deux derniers n'est pas évident. Si XPress est incontestablement plus puissant, PageMaker, qui tourne aussi sur PC, nous semble plus ergomique et surtout plus simple d'emploi. Si vos pages sont en couleur, XPress, avec sa séparation quadri intégrée, est préférable à l'utilisation de PrePrint, le logiciel de séparation d'Aldus qui nécessite des manipulations plus fastidieuses. Mais si vous n'imprimez qu'un journal d'entreprise en deux couleurs, PageMaker est suffisant.

Si MultiAd Creator est intéressant pour réaliser les annonces de la grande distribution, nous ne pouvons trop vous le recommander, sa diffusion étant devenue quasi confidentielle, ce qui risque de bloquer son avenir.

Enfin si vous réalisez surtout des livres, manuels techniques volumineux... essayez Ventura et FrameMaker. Le premier supporte un plus grand nombre de fichiers graphiques, notamment du monde CAO, ce qui est utile pour réaliser des documentations techniques. FrameMaker nous semble plutôt destiné à l'édition scientifique.

On le voit, à chaque type de maquette correspond un logiciel : faites bien le bilan de ce que qu'il vous faut précisément avant de l'acquérir.

MacWorld Expo : the Boston blues



Nouveautés et fréquentation en baisse, licenciements chez Apple US, la dernière MacWorld de Boston avait bel et bien le blues à l'âme.

Signe révélateur MacWeek, le célèbre hebdomadaire, était d'une tiédeur toute inhabituelle. Il faut bien avouer que, chez Apple, ni le système 7, ni la présentation (quasi confidentielle) de Quicktime n'ont su passionner les (maigres) foules.

Les éditeurs présentaient des logiciels exploitant les fonctions de base du système 7 peu spectaculaires : adressage 32 bits, Publication et Abonnement, bulles d'aides.... Une exception à cette règle, le logiciel *Frontier* de la société UserLand Software, qui promet ni plus ni moins de contrôler totalement la communication inter-application, l'une des bases majeures du système 7. Contrairement aux logiciels de macro-commandes, Frontier, grâce à des scripts de programmation, peut combiner de façon automatique et interactive des fonctions spécifiques de plusieurs programmes : appeler un serveur, effectuer une recherche de données suivant des critères précis, les intégrer ensuite directement dans une base ou un tableur pour finalement les imprimer avec la mise en page de son choix, le tout sans aucune intervention de votre part ! Pour cela, il faudra malheureusement que les dits programmes soient compatibles avec les normes de la communication inter-application du système 7, ce qui devrait se généraliser ces prochains mois. Le niveau requis en programmation par Frontier se situe entre Hypercard et la programmation pure et dure... Plus accessible, *QuicKeys 2.1* ouvre également les portes de la communication inter-application avec cette nouvelle version.

Il est amusant de noter que chaque MacWorld possède ses courants et ses modes. Cette année les tableurs et les logiciels intégrés étaient en vedette. Le roi Excel 3 va devoir faire face à deux prétendants de taille. Claris annonçait Resolve : la meilleure façon de le décrire est de le comparer à un Wings nettement plus policé. Cette comparaison semble d'autant plus juste que Claris a acheté à Informix (l'éditeur de Wingz) bon nombre de fonctionnalités. *Resolve* offre également un puissant langage de programmation. Le deuxième nouveau mastodonte est Lotus, qui après l'échec retentissant de Jazz fait son come-back avec *Lotus 1-2-3*. Cette fois-ci Lotus s'est donné tous les moyens pour assurer son succès: compatibilité (Jazz, 1-2-3 MS-DOS, et Excel), fonctionnalités système 7 (interface paramétrable à volonté, puissantes fonctionnalités d'analyse et de bases de données, présentation graphique très riche. Ajoutez-y un marketing ultra-agressif , et nous verrons si Lotus réussira là ou Wingz a échoué.

Deuxième bastion à prendre, le royaume des intégrés. Ici encore la victime qui s'y colle est Microsoft, qui va avoir fort à faire pour défendre Works. Claris avec *ClarisWorks*, semble bien décidé à exploiter pleinement le nouveau marché ouvert par les Mac Classic, LC et Si et les futurs nouveaux portables. Il combine le "tout en un" et évite à l'utilisateur de naviguer à travers différents modules. Sans jamais avoir l'impression de quitter son document on peut y ajouter textes, tableaux camemberts, etc ... C'est avant tout l'interface qui a été privilégiée, ce qui devrait séduire les néophytes. Les deux autres prétendants à la couronne sont *GreatWorks* de Symantec et *BeagleWorks* de la société Beagle Bros. Une chose est déjà certaine, l'acheteur potentiel aura du mal à départager leurs noms ! Enfin, calme plat dans le domaine des bases de données, excepté ACI qui présentait 4D version 2.2 (aux USA) exploitant lui aussi la communication inter-application.

Les nouveautés matérielles étaient relativement rares. Bizarrement, l'annonce des nouveaux portables n'a pas eu l'air de freiner Colby ni Outbound, qui présentaient tous deux des nouveaux modèles. Le ClassMate de la société Colby est un portable basé sur la carte mère du Classic, équipé d'un clavier à membrane. En option il peut recevoir un système de balise par satellite, ce qui en fait un outil de choix pour la navigation marine. Toujours chez Colby, on trouvait le BeltMac (littéralement : *Mac-ceinture*), associé à un mini écran se fixant sur la tête, qui projette l'image sur l'œil, et un mini clavier fonctionnant par combinaison de touches multiples ! A l'opposé, Sixty Eight Thousand présentaient la nouvelle version de sa station de travail, le Dash 30 fx. Une annonce également d'autant plus courageuse que l'arrivée du Tower à base de 68040 est proche (lire en pages nouveautés). Une chose intéressante à noter, la carte SCSI Bolt permettant de connecter plusieurs stations de travail Dash 30 entre elles avec un taux de transfert de données 5 fois plus rapide qu'Ethernet ! Sixty Eight Thousand n'était d'ailleurs pas la seule société à être préoccupée par les problèmes de vitesse, qui est certainement le problème majeur.

Le magnétoscope PV-S98A de NEC est pilotable à partir de votre micro.



Ainsi, la carte Radius Rocket à base de 68040, désormais disponible, est compatible système 7, de même que les cartes Tokamac 68040 pour SE, LC Si et Ci. Newer Technologies proposait une carte accélératrice pour le fx mais basée sur un 68030 tournant à une vitesse d'horloge maxi de 55 Mz. Il faut noter que les cartes proposées sont destinées pour la plupart aux modèles (LC, Si, SE, Fx) qui ne seront pas concernés par la mise à niveau 68040. On note aussi la prolifération des premières mémoires vives 16 Mo dont le prix vient de chuter de 2200 $ à 1200$ environ, en l'espace de quelques jours. Prolifération également des cartes aux normes SCSI 2 qui sont destinées à augmenter les vitesses de transfert entre l'unité centrale et les mémoires de masse. Si l'on trouvait des cartes chez Micronet (Nuport), PLI (QuickSCSI), Storage Dimension (Data Cannon), Atto (Silicon Express), la palme de la meilleure performance (théorique) revient à la société FWB avec la carte accélératrice SCSI JackHammer : plus de 20 Mbits par seconde !

Pour les disques durs, la tendance était à la fois plus petit et plus gros : plus petits par la taille, les nouveaux disques durs de LaCie ou de la société Liberty. Plus gros, mais de par leur capacité, les disques durs Microtech, qui offrent 900 Mo sur disque 3"1/2. Le problème de la capacité de la disquette commence à être sérieusement ardu lorsque que l'on voit certains logiciels être vendus avec 16 disquettes comme *Three-D* de Macromind! Plusieurs solutions s'annoncent comme le lecteur 2.88 Mo (Next) ou la technologie "*floptical*", qui grâce à un système de guide optique arrive à mettre 20 Mo sur une disquette 3"1/2. Si les nouveaux Syquest 88 Mo commencent à être largement répandus, la concurrence va être rude. En effet Sony vient de sortir son disque opto-numérique 3"1/2 d'une capacité de 128 Mo pour un temps d'accès de 40 ms : des performances qui se rapprochent sérieusement du disque dur avec surtout une sécurité incomparable, ce qui n'a pas été toujours le cas des Syquest. Le lecteur est annoncé chez différents constructeurs aux alentours de 1800 $, la disquette 3"1/2 coûtant elle environ 70$.

La maturité du multimédia

Cela fait des années que l'on entend parler de la révolution multimédia. La voici en fin, avec QuickTime, la norme Apple pour intégrer l'univers vidéo dans les ordinateurs. Outre QuickTime, le grand événement a été la présentation des cartes Vidéo Spigot associées au logiciel ReelTime. Les cartes Vidéo Spigot sont les premières cartes de compression/ décompression numérique en temps réel à être disponible: il y a deux modèles, VidéoSpigot (environ500$) qui est une carte 8 bits pour les Mac LC et Si d'une résolution de 640x480 et VidéoSpigot Pro (1800 $) qui est une carte 24 bits pour le Mac Si (fonctionnant en 8 bits sur les écrans 19").



L'interface micro-vidéo VBox de Sony.

Ces deux cartes acceptent les signaux PAL et NTSC en entrée. Le logiciel Reeltime est quand à lui une table de montage numérique pour composer des séquences vidéo à partir des images stockées sur le disque dur. ReelTime est entièrement compatible avec QuickTime. Notons que les deux cartes VidéoSpigot et VidéoSpigot Pro ne sont pas aux normes vidéo broadcast . Toutefois SuperMac prépare une version professionnelle annoncée pour courant 92 aux alentours de 5000$. Similaire à ReelTime, Diva VidéoShop de la société Diva est également un logiciel numérique de montage de séquences vidéo. Allant encore plus loin dans l'intégration multimédia, RasterOps annonçait pour courant janvier la carte MédiaTime. C'est une carte graphique 24 bits d'une résolution de 6440x480 mais qui, en plus, échantillonne le son avec la qualité du compact disque (44,1 Kz/16 bits). Associée à la carte esclave QuickPack, MédiaTime peut en plus compresser et décompresser de la vidéo en temps réel.

Dans le domaine de la vidéo analogique, on commence enfin à trouver des produits aux normes professionnelles broadcast. VidéoToaster de la société Newtek est l'association d'un Amiga avec une carte vidéo broadcast. Les fichiers Pict, EPSF et 3DGF en provenance d'un Mac peuvent être relus directement. Plusieurs effets vidéo et des logiciels de 3D et de dessin sont fournis avec VidéoToaster. Pour ceux qui veulent une intégration plus poussée, la carte VidéoExplorer est enfin disponible après plus d'un an d'attente. Se plaçant directement à l'intérieur du Mac, cette carte est l'une des seules permettant de faire de la vidéo avec une qualité professionnelle.

Autre point fort de cette MacWorld, la disponibilité de périphériques vidéo directement contrôlables à partir du Macintosh. Ainsi la VBox de chez Sony est un boîtier d'interface qui permet l'intégration et la synchronisation de camescopes, magnétoscope Hi 8, écrans... dans l'environnement Mac via une interface RS-232 associé au protocole de contrôle Visca (Vidéo System Architecture) propre à Sony. Un des premier périphériques connectables à la Vbox est le magnétoscope Sony VDeck au format Hi 8 qui est ainsi entièrement pilotable par le Macintosh. Sony présentait également le lecteur de vidéodisque laser MDP-1100, lui aussi contrôlable par le Mac et pouvant également lire des CD audio. Face à la stratégie Hi 8 Sony, le magnétoscope PV S98A de NEC est une solution similaire mais au format S-VHS et VHS avec, fait remarquable, un codeur de temps intégré. Le Mac est désormais pris de plus en plus au sérieux dans le domaine de la vidéo pro car les sociétés Diaquest et VidéoMédia proposaient toutes deux des solutions pour l'enregistrement image par image et le le contrôles de périphériques aux normes pro (U-matic, M2, Bétacam, C 1", D-1 et D-2, HDTV...)

Le logiciel multimédia n'est pas de reste. La version 3 de Director affiche désormais des textes et graphismes anti-aliasés à l'écran, possède deux pistes sonores et surtout gère d'une façon nettement plus efficace la mémoire nécessaire pour ses séquences. Du côté de Paracomp, Swivel 2 est l'association de Swivel Pro et MacRenderMan en un seul logiciel. Pour ceux qui n'ont pas la patience d'attendre la disponibilité de QuickTime (janvier 91), QuickPics compresse et décompresse des fichiers Pict avec du son, tout en prenant un minimum d'espace mémoire. Toujours chez Paracomp, Magic est un logiciel d'animation orienté vers la présentation avec pour crédo la rapidité et la simplicité d'emploi.



La 3D est un auxiliaire précieux pour le multimédia, on se réjouira donc des nouveautés dans ce domaine. Alias, un des grands du logiciel 3D traditionnel veut devenir l'Adobe de la 3D en proposant *Sketch!*, qui est à la création 3D ce qu'Illustrator est au dessin vectoriel 2D : modeleur extrêmement puissant et convivial, Sketch! permet ni plus ni moins de sculpter vos objets tridimensionnels dans l'espace. Une fois votre objet réalisé, Sketch! peut l'intégrer dans une photo existante en lui indiquant simplement les lignes de perspective de la photo grâce à son module de rendu intégré. Sketch! manipule également les NURB (Non Uniform Rational B-Spline) ce qui signifie en clair que vous pouvez sélectionner et manipuler de façon interactive n'importe quel point d'une courbe 3D. Skecht est compatible en entrée et

en sortie avec les formats EPSF, DXF, IGES, TIFF, PICT, Alias Pix et Alias Upfront. Vidi, un des vieux de la vieille de la 3D, a montré Presenter Professional. Annoncé à 3000$, ce logiciel consiste en trois modules : modeleur, rendu et animation. L'interface a fait d'énormes progrès. Point fort, la possibilité de manipuler des courbes paramétriques permettant un dessin plus réaliste ou l'importation de fontes PostScript tout en préservant les courbes. Enfin Presenter Professional peut bénéficier de la puissance d'une carte Yarc en option, ce qui divise les temps de calcul par 50. C'est d'ailleurs la vitesse qui est le principal défaut de *Three-D* de Macromind, enfin disponible après plus d'un an et demi d'attente. Si la vitesse est votre principal souci, tournez-vous vers *Electric Image* qui est un logiciel professionnel de rendu et d'animation aux performances fabuleuses : quelques minutes pour générer un rendu d'image complexe 3D. La performance hélas a un prix : ici il vous faudra débourser 7500$.

La normalisation graphique

Autre tendance importante, après l'anarchie des années précédentes, la calibration et des normes apparaissent pour faire en sorte que les différents éléments de la chaîne graphique puissent mieux communiquer entre eux. Les outils de calibration des écrans voient leur performances s'accroître, tel le Radius Calibrator ou encore le très puissant ColorCalibrator de RasterOps (voir numéro 29). Radius, RasterOps et SuperMac ont d'ailleurs tous trois signé des accords avec Kodak pour associer leurs outils de calibration avec une carte de translation entre les différents modèles de représentation couleur (CIE, RVB, CYMK...). Annoncée à 5000$, cette carte d'une puissance de 6000 Mips facilitera également la manipulation de gros fichiers 24 bits. En attendant la nouvelle version 1.5 de ColorStudio fonctionne également avec une carte accélératrice, la Spectral DPS d'une puissance de 30 Mflops. Pour certaines fonctions telles que l'échelle ou la netteté, le facteur temps est amélioré de 20 ! Du côté des scanners, la société Savitar est la première à proposer avec ScanMatch un système simple et efficace pour calibrer les scanners couleurs. ScanMatch est une mire dont les coordonnées CIE ont été mesurées avec un colorimètre et intégrées dans un logiciel associé avec la mire. On passe la mire dans son scanner, puis le logiciel compare les valeurs numérisées avec les valeurs étalonnées et ScanMatch fait alors automatiquement la correction. Enfin l'arrivée de PostScript niveau 2 fait que des logiciels comme ColorStudio 1.5 et Photoshop 2 peuvent également calibrer les imprimantes couleurs. Les éditeurs de logiciel ont enfin compris que rien ne servait d'ajouter de la puissance, il fallait se concentrer tout d'abord sur l'ergonomie. Ainsi *Painter*, de la société Fractal Software (les créateurs de ColorStudio) se pose en concurrent sérieux d'Oasis. Painter utilise des outils naturels tels que pinceaux, fusains, feutres... qui arrivent à imiter de façon très réaliste les techniques d'aquarelle, de peinture à l'huile... La possibilité de choisir la texture de son papier ou de sa toile ajoute encore à ce réalisme, le tout associé à une très bonne vitesse de réponse à la tablette à pression Wacom.



Painter : la peinture à l'huile électronique.

Normalisation aussi dans le domaine des cartes qui sont de plus en plus multi-fréquences et et multi-résolutions, quand elle n'offrent pas en plus des possibilités vidéo et audio! La série des cartes graphiques Thunder représente également un pas important vers une plus grande simplicité et un meilleur confort de travail. Il faut dire que les temps d'accélération annoncés (plus de 2300% pour les routines Quickdraw !) sont plus qu'alléchants, mais attendons les tests. Autre point fort de ces cartes, la présence d'un port supplémentaire Open Slot pour l'accélération future du standard QuickTime. Tous comme les produits RasterOps et Radius, les cartes Thunderbolt sont multi-fréquence et multi-résolution (jusqu'au 21"). Radius, pour sa part, a réussi à racheter les droits du futur système vidéo Apple connu sous le nom de code TouchStone, abandonné pour cause de recentrage marketing. Cela consiste en une carte Nubus, associée à un boîtier d'interface et cela permet de reprendre et de convertir des signaux NTSC, PAL et SECAM avec une qualité rarement atteinte. Le boîtier possède des interfaces S-Vidéo, composites et stéréo audio en entrée comme en sortie. Patience, ce produit ne sera malheureusement disponible qu'à partir de 92 aux alentours de 2000 $, ce qui est un prix miraculeux pour faire de la qualité broadcast !

Net progrès aussi dans le domaine des scanners et des imprimantes couleur. Tout d'abord on trouve des scanners couleurs aux performances très honorables pour leur prix, tel les Microtek MZ 600. Sur cette base vient de sortir chez XRS le 6C Omnimédia qui est une version spéciale transparents. Pour ceux pour qui le prix prime avant tout, RasterOps vient de sortir Expresso, un scanner couleur spécial diapo en forme... de cafetière à expresso ! Son prix est d'environ 995$. Dans le haut de gamme, les Leaf 35 et 45 sont des scanners aux performances étonnantes : résolution de 150 à 4800 dpi, échantillonnage sur 48 bits, auto-focus et calibration automatique. Le Leaf 35 est un scanner diapo, le Leaf 45 quant à lui peut numériser des ektas allant jusqu'au format 4X5. Ce genre de scanner génèrant des fichiers importants, la solution réseau Leafnet ne sera pas de trop pour échanger les données entre deux machines. Ce réseau Leafnet, basé sur des connexions par fibre optique plus une carte dédiée par poste apporte des performances multipliées par 5 par rapport à une connexion Ethernet. Seul hic, le prix de la connexion qui est d'environ 2400$ par station.

Grands bonds aussi dans le domaine de l'impression : l'évènement de l'année pour les imprimantes couleur est sans conteste la nouvelle Tektronix Phaser PIII PXi (voir en pages nouveautés). On voit mal qui actuellement pourrait la concurrencer. Seiko, lui, jouait la stratégie de la vitesse avec ses nouvelles imprimantes PSX couleur architecturées autour de l'Intel i960. Petite note intéressante, les sorties réalisées par les imprimante Seiko peuvent être imprimées sur des tee-shirts grâce à un support transfert spécial à chaud. Il existe aussi des solutions très abordables telle la nouvelle Deskwriter C, un modèle 300 dpi à jet d'encre couleur de chez Hewlett-Packard (voir pages nouveautés).

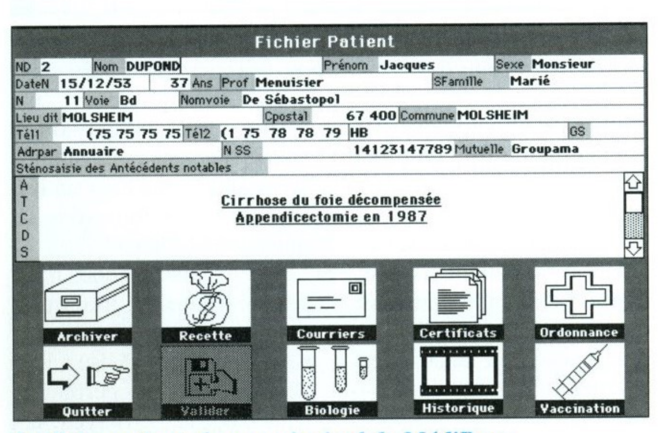
Si cette Boston reflètait le blues, bon nombre de domaines n'en n'ont pas moins évolué de façon favorable, disons même ont enfin mûris. Les actes ont remplacé en de nombreux cas les paroles, avec beaucoup de disponibiltés effectives, là où les autres années il n'y avait qu'annonces floues.

Christophe Lombart 

MédiPom : 4D au cabinet



Primé au festival du logiciel médical de Pau en 89, ce logiciel s'est déjà vendu à plus de 50 exemplaires par le seul bouche à oreille.



La fiche patient, écran principal de MédiPom.

Développé sous 4D par le docteur Georges Levan, d'Avignon, MédiPom est livré compacté sur deux disquettes, car il comprend 2,5 Mégas de données médicales. Il permet de gérer la totalité de l'activité d'un cabinet médical. Une base de donnée très complète est intégrée (médicaments, diagnostics, thérapeutique, normes biologiques, lettres-type, etc...) mais reste modifiable grâce au menu Utilitaire. Tous les fichiers sont exportables (Ascii, DIF et Sylk).

Au lancement du logiciel on vous demande votre mot de passe. Il y en a deux. Celui pour le médecin responsable du cabinet et celui réservé au remplaçant.

L'emploi du soft est simple, les fonctions accessibles et claires, avec une bonne ergonomie. La saisie se passe le plus souvent du clavier grâce à de nombreuses listes et glossaires, mais vous pouvez utiliser des raccourcis clavier. Par contre le manuel a quelques faiblesses, certains passages demandant un peu plus de détails.

Le point central est la fiche du patient. Chacun d'eux a donc un numéro automatique non modifiable, qui sert de lien à toutes les informations concernant le malade. La saisie en est facilité par plusieurs listes pré-programmées (mais modifiables).

Une grande rubrique (équivalent de 20 pages dactylo) permet d'entrer les antécédents. Ils seront facilement visibles au moment de rédiger l'ordonnance. Une zone automatique de saisie affiche une liste très complète d'antécédents classiques. Dans la plupart des cas les valeurs de cette liste présentent des sous-valeurs. Ainsi «Allergie» permet de sélectionner plus précisément une allergie au pollen ou aux crustacés. Il vous suffit de cliquer sur les items voulus.

Après avoir enregistré la fiche d'un nouveau patient, vous retrouvez l'écran de recherche. Il affiche le patient en cours, mais vous permet d'en rechercher un autre. Les différentes icônes donnent accès aux autres données.

Dans la fiche de consultation nous trouvons des rubriques pour le nom, l'âge, motifs de visite, observations cliniques, poids...

Une zone de saisie automatique donne accès à une liste de symptômes. Un glossaire présente des modèles de vos observations cliniques tels que examen standard, surveillance du diabète, ou autre. Vous y mettrez aussi les modèles d'examens-types.

Après le diagnostic, l'ordonnance. Vous pouvez y visualiser les antécédents, l'historique des consultations, la dernière consultation ou le dernier courrier. . Deux zones sont disponibles: l'une pour les spécialités, l'autre pour des formules magistrales. Celles des spécialités donne accès à un contrôle facultatif de pharmacovigilance. A tout moment vous avez accès aux anciennes ordonnances.

Pour prescrire les spécialités, un écran renseigne le nom du médicament, le nombre de boîtes nécessaire et le conditionnement, la posologie. En tapant les premières lettres du médicament visé vous obtenez une liste avec les formes commerciales. Dans le cas où le médicament, nouveau, n'est pas connu par Médipom, vous

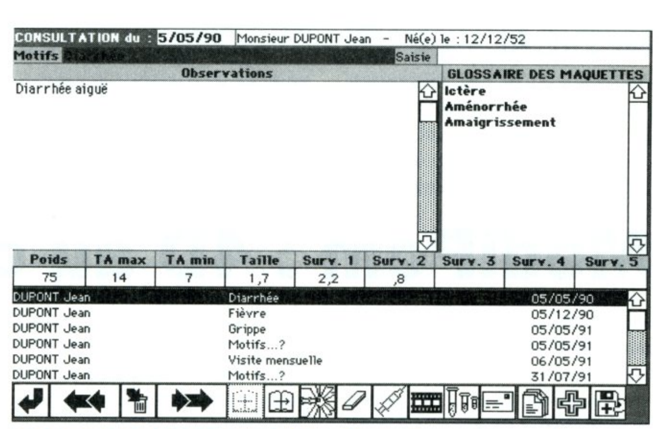
pouvez compléter la liste.

Les mises en garde, contre-indications, etc, sont dans la base de données. Vous pouvez les afficher en fonction de la première DCI (Dénomination Chimique Internationale), ou de la seconde si elle existe. Dans les cas d'un médicament comportant plus de DCI posant problèmes d'effets secondaires ou d'interférence, Médipom vous conseille de les apprendre par coeur, ou d'avoir recours à un médicament équivalent. Et si vous avez oublié le nom du médicament, tout en sachant dans quel domaine pathologique il s'applique et son groupe thérapeutique, vous pouvez le faire rechercher.

Pour les formules magistrales vous avez également des facilités de saisie. Vous pouvez aussi rechercher les données contenues dans le répertoire homéopathique. Vous trouverez ainsi tous les remèdes correspondant à un symptôme donné, ou toutes les formules magistrales traitant une maladie. On sent ici que le premier développement de Médipom a été fait pour un homéopathe... Mais rien ne vous empêche d'utiliser ces mêmes rubriques pour vos propres formules.

Pour le courrier à des confrères ou l'édition de certificats, Médipom fournit des documents prédéfinis aisément modifiables et des listes pour saisie automatique.

Concernant les analyses biologiques vous pouvez en faire la demande bien sûr, mais aussi entrer les résultats chiffrés. Une zone de saisie automatique présente les listes prédéfinies avec les résultats standards des examens. Ce taux normal dépend des méthodes de dosage (biochimie, radio-immunologie, etc), de l'unité utilisée, du sexe, de l'âge du patient, ou tout simplement des laboratoires dont certains réglages standards ne sont pas les



La liste des visites permet de retrouver rapidement une ancienne consultation et les icônes de naviguer dans le dossier.

mêmes. Médipom vous affiche à chaque fois une liste pour choisir la valeur normale souhaitée.

Vous avez un carnet de vaccination par patient. Si celui-ci part à l'étranger, une base de données de médecine tropicale vous permet de le renseigner sur les vaccins obligatoires ou conseillés, ainsi que sur les maladies susceptibles d'être rencontrées.

Médipom permet de gérer la comptabilité des recettes, dépenses, amortissement et l'édition des bordereaux de remise de chèques. La saisie des honoraires est facilité par les listes habituelles concernant les actes, les valeurs et les modes. Une rubrique régularisation sert à taper des notes pour les cas particuliers. Vous l'utiliserez également dans le cas d'un virement bancaire par la CPAM, ou le paiement d'un organisme de tiers-payant : DASS, anciens combattants. Les recettes sont bien sûr imprimables en fonctions de plusieurs critères.

La saisie des chèques n'est pas obligatoire, mais elle peut grandement faciliter le suivi. Un menu «Mise à jour des tiers-payant» permet de retrouver les impayés, les accidents du travail ou les articles 115. Un choix multi-critères est disponible pour les autres cas.

La fonction «archivage» permet de stocker des fiches à part, sous format Médipom, pour alléger votre base. Vous le ferez par exemple pour les recettes passées que vous avez déjà imprimées. En cas de contrôle fiscal, si c'est nécessaire, la fonction «Lire les archives» permet de réintroduire tout cela dans la base.

Pour les dépenses, vous pouvez entrer la date d'achat,

Ecran de prescription et de contrôle des médicaments
Médicament : ERYTHROCINE Sachet à 1000 mg Nbre : 0 Bte(s) de 8
Saisie posologie :
1 sachet 2 fois par jour entre les repas
Adulte : 2 - 3 g/jour
Posologie Standard | Conditionnement commercial
Vasoconstricteurs de l'ergot de seigle (dihydroergotamine, ergotamine) : Ergotisme avec nécrose des extrémités.
ERYTHROMYCINE | DCI 1 | DCI 2
Selon la DCI : Ef. secondaires | Mise en garde | C.I. propres
Ass. médicamenteuses : Préc. d'emploi | Ass. déconseillées | Contre-Ind.
Groupe thérapeutique par Spécialités :

Plusieurs zones de saisie automatique, y compris pour la quantité, le rythme, le moment et la durée.

le numéro de pièce et de facture, le montant, le mode de paiement, la nature de l'achat, la rubrique de ventilation comptable, la quote part professionnelle. Pour chaque rubrique comptable, le sous-total permet de reporter facilement tout cela dans la déclaration fiscale 2035. Vu les fréquents changements qu'y apporte l'administration, Georges Levan a choisi de ne pas mettre en standard l'impression de la déclaration. D'autant que certaines décisions de gestion, faites en fin d'année, peuvent vous amener à apporter quelques modifications. C'est le cas par exemple de ceux qui se remboursent chaque mois leurs frais de voiture en fonction d'un indice kilométrique qu'il ne connaîtront qu'en février de l'année suivante. Cependant, si vous le voulez, vous pouvez obtenir cette fonction en option.

Le tableau d'amortissement entre les données habituelles, avec la TVA facultative. Vous avez le choix entre l'amortissement dégressif ou linéaire, et les calculs sont automatiques. En cas de changement de règle du jeu par le fisc, vous pouvez très facilement mettre à jour ces calculs. De même, le plan comptable fourni est entièrement paramétrable, de façon à mieux coller à votre gestion. La feuillle de paie reprend le dernier modèle exigé par la loi, avec les parts salariales et patronales. Elle affiche par défaut les valeurs du mois précédent.

De conception très professionnelle, vendu environ 10 000 F, MédiPom mérite d'être plus connu. Une version démo existe pour vous permettre de le découvrir. Il est intéressant de noter que ce sont ses utilisateurs qui ont poussé l'auteur à faire connaître davantage son produit.

Michel LANSARD 

Flight Simulator 4.0 : le sorcier du manche



Enfin un simulateur de vol digne de ce nom. Icare en herbe, à vos manches à balais !



L'atterrissage, moment crucial. Admirez au passage la présence de plusieurs fenêtres et la richesse du tableau de bord.

Seul programme ludique commercialisé par le très sérieux éditeur Microsoft, Flight Simulator est un cas à part : ses auteurs ont en effet pris un principe radicalement opposé à celui des autres simulations disponibles sur micro-ordinateur. Au lieu de simplifier le pilotage pour privilégier les sensations fortes, ils ont préféré se rapprocher de la manière la plus fidèle possible des conditions réelles d'un vol.

Le résultat est un best-seller qui n'a jamais cessé de faire office de référence incontestable. Jusqu'ici, les possesseurs de machines à la pomme pouvaient se sentir lésés la seule mouture de Flight Simulator destinée à leur machine a été retirée de la vente il y a trois ans pour cause d'incompatibilité avec les les machines couleur. L'arrivée de Flight Simulator 4.0 tombe à point nommé pour réparer cet oubli.

On retrouve dans cette adaptation l'extraordinaire réalisme qui a fait le succès de ce programme. Des réactions de l'appareil, très fidèles à celles d'un vrai avion, aux opérations de radio guidage et de repérage (six radios différentes) en passant par la position réelle des quelques 120 aéroports U.S. gérés par le programme, le perfectionnisme est réellement impressionnant ! Ce réalisme vraiment exceptionnel est gage de longévité vous n'êtes pas près d'épuiser les joies de ce programme, et je connais des joueurs qui «volent» sur F.S. depuis plus de deux ans sans avoir réussi à s'en lasser. Afin de varier les plaisirs, quatre appareils sont proposés (deux avions à hélice, un jet commercial et un planeur) sans oublier plusieurs avions entièrement paramétrables, afin de se livrer aux joies de la construction aéronautique. Attention toutefois à respecter certaines régles de base un appareil déséquilibré n'ayant que peu de chances de voler correctement !

Comme on pouvait s'y attendre, cette adaptation met l'accent sur la convivialité bien plus souple que sur PC, Flight Simulator sur Mac utilise au maximum la souris et les menus déroulants. Mais ne rêvez pas malgré tout, le maniement d'un avion n'est pas une sinécure et il faut de nombreux crashs pour former un pilote ! Heureusement, diverses options facilitent la vie du débutant : j'ai particulièrement apprécié la possibilité de doser le degré de réalisme du pilotage et la présence de «cours de pilotages» pendant lesquels un instructeur vous donne des conseils à l'écran. Le manuel est également très bien fait, exposant même la manière de réussir les accrobaties les plus complexes. Dommage qu'il soit écrit dans la langue de Fitzgerald... Les non anglophones devront se rabattre sur la notice en Français, didactique, mais moins complète, et sur les nombreux ouvrages spécialisés existant sur ce logiciel.

Le contexte graphique et sonore n'est pas en reste. Gestion de la couleur sur Mac II ou LC, décors et avions en 3 D surface pleine,

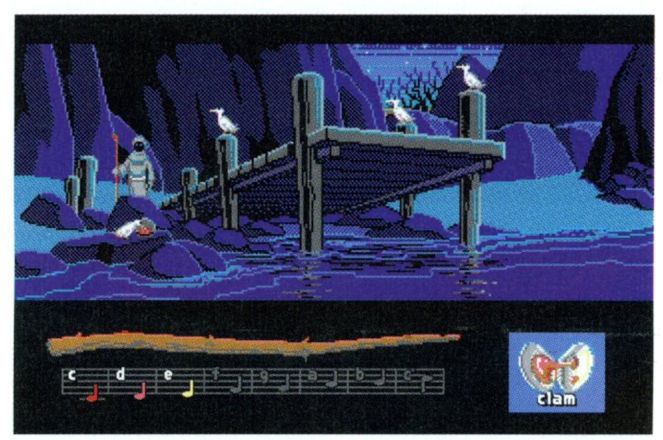
gestion de Quickdraw 32 bits sur les machines qui en sont pourvues (afin d'accélérer la vitesse d'affichage), le résultat est réellement impressionnant ! On est bien loin des tristes graphiques «fil de fer» proposés par les précédents logiciels de ce type. Flight Simulator 4.0 propose également une option novatrice, le «scénario dynamique». Au lieu d'être figé, le monde dans lequel vous évoluez est parcouru par des avions, des bateaux ou des véhicules dirigés par l'ordinateur. Très impressionnant, mais il vaut mieux éviter d'utiliser cette option sur un Classic, la vitesse d'affichage s'en ressentirait ! Dans le même ordre d'idée, le degré de détails du rendu des décors est paramétrable en fonction de la vitesse de votre machine, une excellente idée qu'on aimerait voir se généraliser plus souvent. Vous pourrez afficher jusqu'à trois fenêtres simultanément et obtenir quatre vues extérieures différentes (à partir du cockpit, de la tour de contrôle, d'un avion suiveur). En fait, grâce aux différents niveaux de zoom et à la possibilité de varier l'angle de vision de l'avion, on se retrouve avec un nombre bien plus élevé de vues. Les bruitages ne sont pas en reste : bien plus réussis que ceux de la version PC, ils exploitent les possibilités de digitalisation de nos machines grises : on s'y croirait !

En un mot comme en cent, Flight Simulator 4.0 est un programme exceptionnel qui ridiculise largement tout ce qui avait été réalisé auparavant sur l'ordinateur de Cupertino. Pour la première fois, une simulation de vol sur notre machine peut se comparer au meilleur de la production sur d'autres environnements. Si vous êtes inconditionnel de missions de chasse ou de jeux d'arcade simplistes, vous reculerez certainement devant la complexité de ce logiciel. Mais si vous privilégiez le réalisme et que vous vous êtes toujours senti l'âme d'un pilote en herbe, ce soft est indispensable vous y jouerez jusqu'à... Flight Simulator 5 !

Olivier SCAMPS 

Loom : enchanteur

Lucasfilm Games, la branche jeu vidéo du célèbre studio de George Lucas, rattrape à vitesse grand V son arrivée tardive dans l'univers Apple. Quelques mois à peine après l'excellent Indiana Jones (*Icônes* N°28), voici Loom, un autre de leurs best-sellers, distribué par Ubisoft.



La quête de Bobbin se déroule dans des décors somptueux. Le bâton magique en bas de l'écran constitue un élément vital du jeu, puisque c'est lui qui permet de lancer des sorts.

Après un système de protection particulièrement désagréable qui n'est pas sans rappeller une séance chez l'ophtalmologue (à l'aide de lunettes de couleur, il faut déchiffrer des signes cabalistiques sur un fond bariolé), le jeu s'ouvre sur un superbe générique, marque des productions de cette firme. Point de guerre spatiale, ou du moyen-âge, vous évoluez ici dans un monde féerique où la magie est omniprésente. Apprenti magicien, Bobbin se retrouve confronté à la fuite massive de son peuple et au dérèglement de l'antique équilibre du bien et du mal. Seul au monde, il devra utiliser sa cervelle pour parvenir à rétablir l'ordre.

A la différence de la quasi totalité des jeux d'aventure, le challenge ne consiste pas ici à ramasser tous les objets mais à utiliser correctement la magie. Bobby rentre en effet très vite en possession d'un bâton enchanté qui lui permet de lancer des sorts en jouant une succession de notes de musiques. A mesure qu'il progresse dans l'aventure, Bobbin apprendra de nouveaux sorts qui seront utiles pour aller plus loin et découvrir la suite de l'histoire.

Avec un mode de maniement très intuitif utilisant exclusivement la souris, ce scénario original et riche en rebondissements compte parmi les grand atout de Loom. On n'a de cesse de progresser pour connaître la suite de l'histoire, d'autant que le programme fait constamment appel à des techniques cinématographiques (changements de plans, scènes intermédiaire animées...) pour captiver le joueur.

Comme la quasi totalité des jeux sortis depuis l'avènement du LC, Loom dispose d'une très belle version couleur ; ç'est alors un véritable régal pour les yeux. Mais en monochrome, le résultat est également très satisfaisant. L'accompagnement sonore fait également honneur à notre machine préférée : le jeu baigne dans une superbe musique et des effets sonores cristallins de premier choix. On retrouve également le menu d'option intelligent utilisé dans Indiana Jones. En fonction de vos préférences et de la puissance de votre processeur, vous pouvez paramétrer divers éléments tels que la qualité de l'animation, la vitesse de défilement du texte et même le rendu de de la musique.

Tout n'est certes pas parfait dans ce logiciel. Les amateurs d'aventures animées traditionnelles regretteront en particulier son côté très linéaire et parfois un peu trop directif. Loom ne présente pas la sensation de liberté qui plaît à tant d'amateurs de ce type de jeu. On peut également déplorer que ce logiciel ne soit pas traduit mais c'est malheureusement une constante en matière de jeux . Malgré ces petits inconvénients, voila pourtant un programme beau, original et passionnant doté d'un charme irrésistible. M'arracher à ce monde féerique afin de taper cet article a été un véritable calvaire...

O. S.

Nouveau! FLIGHT SIMULATOR 4.0: 547F ttc.

SPÉCIAL JEUX!

ACTION/ARCADE

Airborne	260F
Apache Strike	350F
Armor Alley	410F
Beyond Dark Castle	350F
Casino Master	450F
Crazy Cars I: 320F, le II:	376F
Crystal Quest	320F
Crystal Quest/Editor	515F
Dark Castle	372F
Darwin's Dilemma	323F
Duel Test Drive II	372F
Faces	284F
Hard Ball II	420F
Lode Runner	105F
Lunar Rescue	335F
Mission Starlight	330F
Pierre Molle	390F
Road Racer	382F
RoboSport	405F
Shufflepuck Café	270F
Sky Shadow	330F
Tesserae	323F
Tetris	270F
The Puzzle Gallery	340F
Titan	376F
Welltris	270F
Xerion	274F



AVENTURE TEXT/GRAPH

Brainies	349F
Citadel	295F
Enchanted Scepters	298F
AutoDuel	420F
Fafi le chameau (Enfants)	299F
Indiana Jones Crusade	348F
Inigo le chat (Enfants)	299F
King Quest V	420F
Life and Death	350F
Might & Magic	270F
Orbiter	378F
Pipe Dreams	280F
Pool of Radiance	375F
Space Quest III	399F
Space Quest IV	399F
Swap	349F
The Bard's Tale	350F
The Colony	540F
The Manhole (Enfants)	499F
Uninvited	540F
Where in Europe is Carmen?	332F

EDUCATIFS

Le Gardien du Savoir **Vf**	499F
Les Anneaux de Beltane	475F
Hyper Ani-mots **Vf**	534F
Hyper France **Vf**	697F
NumberMaze	259F
PepitoLog 1.2.3 **Vf**	743F
PepitoLog 4.5.6 **Vf**	485F
Tellstar	205F
Vicky the Tortoise **Vf**	593F
WinType **Vf**	360F



SIMULATION

Bomber	364F
Cycles	365F
Falcon 2.2	405F
Ferrari Grand Prix	370F
Flight Simulator 4.0	547F
Fokker Triplane	355F
P51 Mustang	355F
PT 109	320F
Sim City	330F
Sim City Supreme	550F
Sim City Terrain Editor	170F
Sim Earth	465F
Vette	410F



SPORT

Jack Nicklaus'	453F
MacGolf	375F
MacGolf Classic Mac II	576F
Mean 18	312F
PlaymakerFootball	332F



STRATEGIE

Ancien Art of War	299F
Ancien Art of War at Sea	299F
Balance of Power 1990	340F
Balance of the Planet	384F
Battle Stations	250F
Bridge 6.0	420F
ChessMaster 2100	350F
EarthQuest	640F
Global Dilemma	313F
Go Master	590F
Harpoon	408F
Hunt for Red October	220F
Ishido	390F
Mac Pocker	190F
Patton vs Rommel	270F
Pirates	588F
Sargon 4	286F
Shanghaï 2	313F
Solitaire Royale	256F
Stratego	340F

GRATUIT: Solarian II et Irak Attack pour tout achat de 3 jeux.

28.8.91

OmniMac

distribue plus de 6 000 méga de logiciels du domaine public.

6 disquettes catalogue +1 permettant leur lecture +1 épais catalogue sur papier vous seront envoyés pour: 274F ttc.

Vous pourrez alors commander vos choix soit à l'unité, soit par dossiers complets, soit par disquette.

Des explications précises sont enregistrées sur la disquette d'exploitation qui accompagne les catalogues.

L'achat de ce catalogue vous donne droit à : **UNE DISQUETTE GRATUITE** *à choisir parmi les 6000 méga de logiciels proposés dans le catalogue.*

LOGICIELS DU DOMAINE PUBLIC



Nous avons sélectionné des packs de 5 disquettes que vous pouvez obtenir pour: 274F ttc.

Ces packs regroupent une vaste sélection par centre d'intérêt. Le pack n°1 regroupe des jeux de toute sorte, le pack n°9 des logiciels éducatifs, etc.

GN 1	Jeux divers
GN 2	Jeux HyperCard
BM 3	Polices diverses
BM 4	Utilitaires
BM 5	Dessins
BM 6	Logiciels graphiques
BM 7	Télécommunication
BM 8	Panoplie Anti-virus
BM 9	Educatifs
BM 10	Menu Pomme
BM 11	Professionnels
BM 12	Fkeys
BM 13	Color Macs I
BM 14	Programmation
BM 15	Pao/ T. de textes
BM 16	HCard 2.0 + Jeux
BM 17	Jeux HyperCard
BM 18	Sons HyperCard
BM 19	Utilitaires HyperCard
BM 20	Graphismes HCard
BM 21	Color Macs II
BM 22	Polices diverses
BM 23	Démos programmes
BM 24	Jeux divers

OmniMac



Livraison gratuite par Colissimo.
Livraison par Chronopost: 49F.

Pour toute commande, joindre un chèque du montant correspondant ou le N° + date de validité de v/ carte Visa, American Express, Aurore.

125, R. AMBROISE CROIZAT, 94800 VILLEJUIF. TEL. (1) 46 78 59 64. FAX: (1) 46 78 19 11

StyleWriter-DeskWriter : l'envol des buses

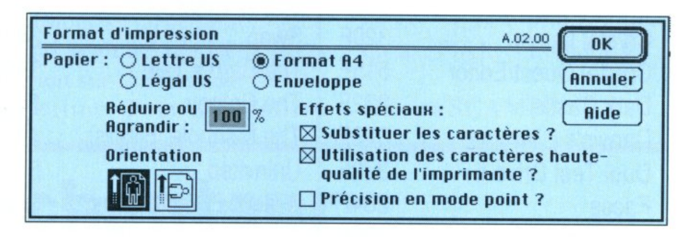


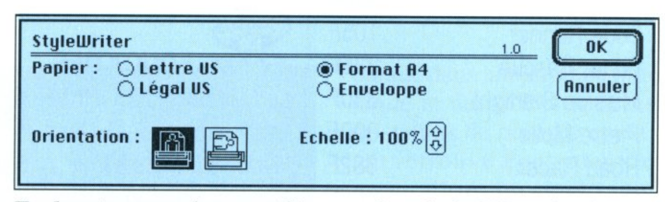


L'arrivée fracassante de la StyleWriter bouscule quelques idées reçues, et force la DeskWriter, sa rivale directe, à aligner son prix.

Un match serré en perspective.

Le secteur des imprimantes est en train de subir une mutation fondamentale. Dans quelques temps, les aiguilles auront disparues, ou ne serviront plus qu'à imprimer de façon spécifique. Leurs remplaçantes sont les "jet d'encre", une technique aujourd'hui bien au point, et dont les prix sont en chute libre. Le consommateur y gagnera nettement en qualité : une jet d'encre est plus proche des résultats d'une laser que d'une imprimante à aiguilles. Si on excepte la Canon B-J 10 E (dont le moteur est le même que celui de l'Apple) et l'Epson EPJ 200, (dépourvues d'interface AppleTalk), deux concurrentes sont aujourd'hui au coude à coude. L'"ancienne" Hewlett-Packard, n'est en effet pas du tout décidée à se laisser marcher sur les buses par la nouvelle venue. Leurs prix et leurs performances se rapprochant, une confrontation s'imposait. Elle sera tennistique. Les juges de ligne s'installent...





En haut, paramétrages d'impression de la HP : classiques. L'option "rapide" n'imprime qu'en 150 points par pouce, mais économise sérieusement l'encre. A retenir pour les essais. En bas, celui de la StyleWriter.

Déballage, tout d'abord : un bloc complet pour la HP, une sorte de kit pour la StyleWriter, qui se décompose en une partie imprimante et un morceau qui sert de bac feuille à feuille. L'impression première est que la HP est plutôt carrossée comme les voitures des années cinquante. Son antériorité explique ce ramage. Les audaces et les courbes de Frank Llyod Wright contre les bunkers de l'organisation Todt, en quelque sorte. La HP ressemble vraiment à un bloc de béton (de 6,5 kilos, le double de l'Apple). La Deskwriter se case plus difficilement sur un bout de bureau, la petite Apple se fait oublier, avec sa formule de Lego à emboîter et ses antennes télescopiques à retenir le papier. Toutes deux ont recours à un truc qui rappelle désagréablement les débuts de l'informatique personnelle : leur alimentation est séparée, elle tient dans un boîtier de poids et d'encombrement semblable. Ce damné bidule se retrouve immanquablement sous votre bureau, empêtré dans les fils de téléphone, l'AppleTalk et autres câbles disgracieux. Franchement, l'intégration eût été plus pratique. Dans le genre, la Deskwriter fait pire : pour brancher arrivée de courant ou câble d'ordinateur, il faut se transformer en garagiste effectuant une vidange sous un pont élévateur. Au beau milieu du corps de l'imprimante, trône une prise bizarroïde, du genre introuvable si vous vous l'oubliez en vous déplaçant. N'essayez pas d'y mettre à la place la prise de votre rasoir : ce genre de choses n'est compatible qu'avec les normes électriques qui règnent sur Mars. L'Apple est presque portable sous le bras, la HP sera nécessairement plus sédentaire. Résumé filmé du premier échange : avantage Apple.

A génération récente de machines, modes d'emplois modernes. Rien à dire sur celui d'Apple, semblable à tout ce que fait la firme : clair, net, bien documenté. En regard, HP fait de même, avec un copieux livret, un dépliant en forme de résumé d'excellente facture, et une notice



Originalité de la StyleWriter : un programme de conversion des fichiers dessin permettant de les pousser à 360 points par pouce.

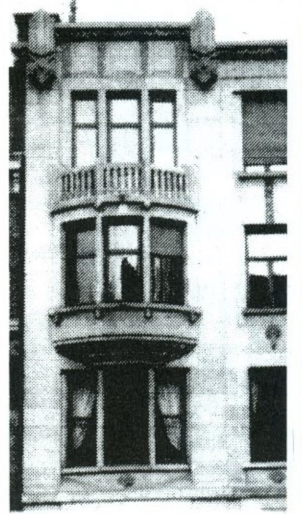


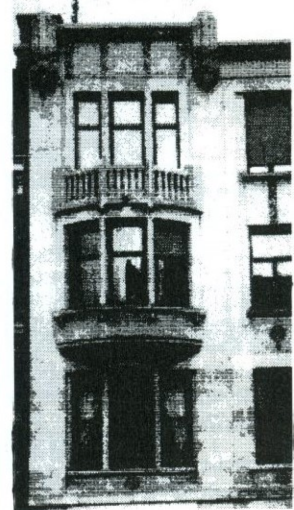
précisant les incompatibilités. Sachez par exemple que c'est à partir de la version 3.01 que Pagemaker est supporté, que MacWrite II fait de même après les versions1.1, et qu' Illustrator sort, mais en version «écran» à 72 points par pouce, car elle n'est pas PostScript. Digital Darkroom sort à 300 points dans les versions ultérieures à la 1.1, Hypercard restant limité aux 72 points de son origine. Rien de grave, sauf pour ceux qui en seraient restés à des logiciels vraiment anciens. Ou ça se corse un peu, c'est quand on allume, et qu'on lit à l'écran «*cherchant l'imprimante DeskWriter*» ou «*spoule pour l'imprimante*». Les traducteurs du logiciel HP nous rappellent les modes d'emplois surréalistes en provenance des jouets bon marché de Taïwan. A la longue, c'est énervant, ce moldo-slovaque mal digéré. Les deux sont totalement dépourvues de boutons inutiles : c'est très bien. À la fin de se second échange, la balle envoyée par HP est *out*, décide l'arbitre : la StyleWriter, légère vêtue et bien en jambes, débute bien, et mène par quarante points à zéro.

Si toutes deux se ressemblent encore dans leur facilité de mise en route, (on installe à la vitesse de l'éclair, fils, bécanes, logiciels), elles se distinguent néanmoins tout de suite. Par le système nécessaire 6.07 pour la StyleWriter, si l'on veut utiliser les polices TrueType fournies, en deça pour sa concurrente. Plus radicalement, l'une à besoin d'une connexion AppleTalk, l'autre pas. Le gag, c'est que c'est l'imprimante maison qui en est dépourvue ! Résultat : l'une est partageable (la HP), l'autre pas. Pire encore pour la StyleWriter : elle se refuse à fonctionner sous Multifinder, bloquant l'unité centrale pendant tout le temps de l'impression. Comme celle-ci n'est pas son fort, c'est gênant. A moins de biaiser, comme très souvent chez la firme californienne, en ayant recours à un utilitaire. SuperLaserSpool (rajouter près de 900 F à la facture, au tarif VPC), en l'occurrence, en remplacement du PrintMonitor qui se refuse à coopérer. Comme la Laser LS, cette nouvelle génération de machines à imprimer se veulent d'un usage résolument personnel. Le concept de petite bureautique, le syndrôme du travail chez soi, qui conduit ici à ce genre d'aberration. Une firme vous serine pendant plusieurs années que celui qui n'utilise pas le Multifinder est un Néanderthalien, ou tout comme, et bing : le jour où elle sort quelque chose d'abordable, l'homo ordinatus se retrouve 10 000 ans en arrière, à tailler son silex à jet d'encre. La DeskWriter reprend plus que l'avantage : elle remonte ses petits handicaps, et remporte ici un premier set décisif.

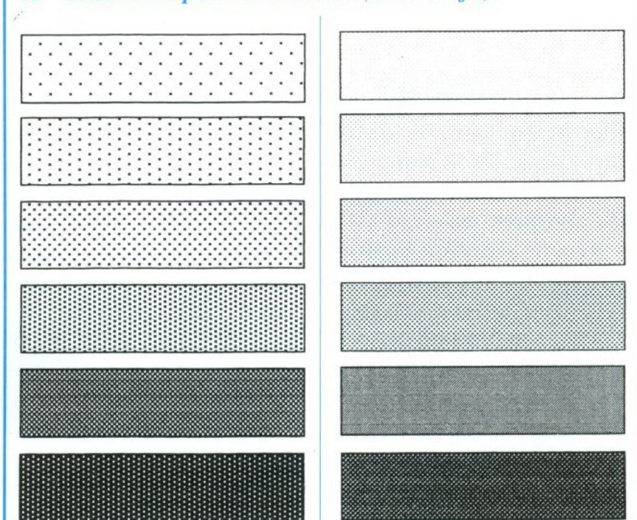
Si l'Apple est moins encombrante (et semble plus fragile), elle nécessite un espace libre à l'arrière, pour recevoir les feuilles dans un bac limité à 50 feuilles. La HP, sa collègue de travail, n'est pas aussi bête qu'elle en a l'air, finalement : ses prises placées en dessous permettent aux câbles de retomber «naturellement» sur le rebord du bureau, la machine étant collée dos au mur. Le chargement et la réception, se font en face avant, le panier pouvant recevoir jusqu'à 100 feuilles. Au dessus, le bac récepteur est doté de mécaniques pour tasser les feuilles, machinerie qui bat des ailes à chaque sortie : les taquets destinés à retenir les enveloppes. Le tout est recouvert d'un capot plastique transparent, destiné à éviter la poussière plus qu'à mini-







Images : Extrait d'un scan de 1,4 méga, importé dans PageMaker, tramé (45°, 90 de linéature) et retouché (contraste augmenté). La StyleWriter s'en sort mieux, même sans même faire appel à sa conversion en 360 points. L'encre de la HP est en cause : elle donne des noirs moins contrastés. Durée d'impression : 1' 44" pour la première, 43" seulement pour la seconde (avec un fx).



Dessin : trames de gris créées par PageMaker : de 10 , 20, 30, 40, 60 et 80 %. La HP interpréte mieux la trame, celles de 10 et 60 % en particulier. Temps d'impression doublé pour la StyleWriter. Tirage sur papier "photocopie" 80 g.

Rappelons aussi que toutes *deux sortent des documents* **encore légèrement humides, *qu'il ne vaut mieux pas*** toucher avec les doigts pendant quelques minutes.

Rappelons aussi que toutes *deux sortent des documents* **encore légèrement humides, *qu'il ne vaut mieux pas*** toucher avec les doigts pendant quelques minutes.

Fontes : Times 10 sous ATM, sur PageMaker, décliné en normal, italique, gras, italique gras, exposant, ombré. La StyleWriter graisse moins, le corps est légèrement plus grand sur la DeskWriter, et la chasse plus étroite.

miser le bruit de fonctionnement, inexistant (45 db maxi !). Ça rentre devant, ça sort pareil, après avoir fait un tour de rouleau. La StyleWriter, qui repose sur le même principe quand elle n'est pas équipée de son supplément feuille à feuille, laisse plus facilement s'envoler les feuillets encore humides : ses guides sont moins rigoureux. Portative ne signifie pas forcément imprimante de plein air : ceux qui voudraient s'échapper de leur bureau opteront pour la formule Canon BJ-10E. Attendons donc les trois portables à la pomme, prévus pour la rentrée. Jeu, pour la HP, à la fin de ce second set.

Quant à la différence entre TrueType et ATM, elle n'est pas si évidente que cela sur ce type d'imprimante. L'intérêt principal de TrueType, c'est son universalité et sa très grande facilité d'emploi. Entre les deux machines, de toutes façons, une différence de résultat existe. Il est clair que la DeskWriter à tendance à «graisser» davantage les corps, en particulier sur les petites tailles. Un papier moins absorbant, ou légèrement plus épais (90 g) rattrape la nuance, et met pratiquement dos à dos les deux machines. Sur l'exemplaire de la HP testée, la cartouche d'encre était restée installée pendant un déplacement (ce qui est fortement déconseillé). Le chahutage du carton la contenant avait provoqué un léger décalage de cette cartouche par rapport à l'extrémité des buses, qui sont fixes. Le résultat : des lignes blanches tous les cinq millimètres environ. Malgré cela, en retirant la cartouche, en donnant un coup de Kleenex sur les buses, en réenclenchant la tête, tout est rentré dans l'ordre : les aplats de noir sont redevenus excellents. Preuve que l'entretien de cette machine est facile, et que l'ensemble est fiable, même malmenée par des essayeurs icônoclastes. La StyleWriter, avec son principe de «pousser» à 360 points certains graphiques, respecte davantage le document d'origine. Mais la HP lui tient la dragée haute.



Principal handicap de la StyleWriter : son incapacité à travailler sous AppleTalk.

Rappelons aussi que toutes deux sortent des documents encore légèrement humides, qu'il ne vaut mieux pas toucher avec les doigts à la sortie. Quelques minutes après, les documents sont aussi stables que ceux d'une laser classique. Enfin, les deux machines, qui replient leur feuille autour d'un cylindre, n'aiment pas trop les étiquettes auto-collantes, qui de toute façon, seraient aussi fragiles que les enveloppes déjà citées : l'encre bave irrémédiablement dessus, ou l'épaisseur de l'étiquette bloque le défilement (de la HP). La StyleWriter arrive à s'en sortir, avec son bruit de ressort caractéristique (elle fait vraiment "Boing !"), car elle peut abandonner son chargeur. Elle sait alors avaler les feuilles sans les tordre, et son encre est moins fluide. L'une peut donc étiqueter, l'autre pas. Au total, la petite dernière remporte le second jeu de peu. Un partout, la troisième manche s'annonce palpitante.

La question de la vitesse, ou la DeskWriter ridiculise sa concurrente, est un faux problème : déjà, sur les lasers, les partisans du nombre de page/minutes le plus élevé sont ceux, qui, en entreprise, ont un réel problème de volume de tirage. Ce critère est comparable à celui de la bande passante pour des enceintes hi-fi : des chiffres, du vent. En effet, le but avoué des deux machines est de servir chez soi. On suppose l'individu suffisamment intelligent pour ne pas reproduire chez lui l'état de stress de son lieu de travail. Dans ce contexte, le temps d'impression est secondaire. L'idéal étant qu'elle puisse rendre la main au plus vite, c'est tout. Or là, on l'a déjà signalé, l'Apple ne sait pas le faire. La DeskWriter, si. Avec son petit buffer incorporé, elle se débrouille vite. Résultat : à peine lancée, l'impression d'une Page sous PageMaker, avec images incorporées et trois fontes différentes, démarre. 53 secondes au total, contre 1'47" pour sa concurrente (sous fx il est vrai, compter le triple sous Classic). Elle l'emporte très nettement dans ce domaine. Sans avoir recours à un jugement sur le temps d'impression pur, nous dirons que la HP est nettement plus pratique, puisqu'elle sait ne pas monopoliser l'unité centrale (sous Multifinder par exemple). A la longue, c'est un critère déterminant de confort. Ce set est pour elle, avec un écart de plusieurs points sur sa concurrente. Deux à un : "l'ancêtre" façon Jimmy Connors résiste plutôt bien.

Question prix, si la StyleWriter paraît d'emblée plus alléchante à 3 500 FHT environ, n'oublions pas son incapacité à fonctionner en réseau, ou à rendre la main à l'impression. On rajoute 800F de plus pour l'utilitaire cité, et elle devient vraiment comparable à sa concurrente. Or celle-ci, vexée sans doute qu'on découvre aussi tardivement les vertus de l'impression à bulles d'encre dont elle fut la pionnière, baisse en ce moment ses tarifs. A son lancement en octobre 89, c'était 10 990 FHT qu'il fallait débourser. Deux ans après, c'est la moitié seulement (Moins de 5 000 FHT environ). Ça devient plus serré, mais l'écart se creuse à nouveau : aucun kit AppleTalk, ni de câble série ne figurent dans le carton HP. Mauvaise surprise pour ceux qui viennent de casser leur tirelire pour s'offrir l'imprimante de leurs rêves !

Deux partout au score. En attendant le verdict des utilisateurs journaliers, on peut déjà essayer d'évaluer les dépenses complémentaires. Pour le papier, on veillera à choisir ce dernier, entre 80 et 90 grammes, le moins absorbant possible, pour avoir des bords d'impression nets, en l'introduisant sur sa "bonne" face. Les petits malins se procureront assez vite (pour la HP surtout, l'Apple ayant une cartouche scellée) un bidule, prénommé JetFill, sorte de poire à lavement pour recharger la tête d'impression. En y mettant une encre de couleur différente, on obtient une imprimante bichrome. Computer Friends (USA), propose Jet-Master, en forme de seringue cette fois, pour 25 ou 50 dollars, selon le modèle : rechargeables entre 10 et vingt fois (ce qui fait la cartouche de recharge à un dollar environ soit 6 F environ !)... Attention, ce ne sont pas pour autant des procédés-miracles : la tête d'impression ne va pas durer un millénaire.

Les deux renvoyés dos à dos, une conclusion s'impose cependant. Le grand gagnant, c'est le procédé. Ça marche vraiment bien, c'est fiable et silencieux, et très abordable. Plus, en tout cas, qu'un fauteuil bien placé à Roland Garros. Mais cela, il est vrai, produit une bien meilleure impression... en société.

Didier VASSELLE 

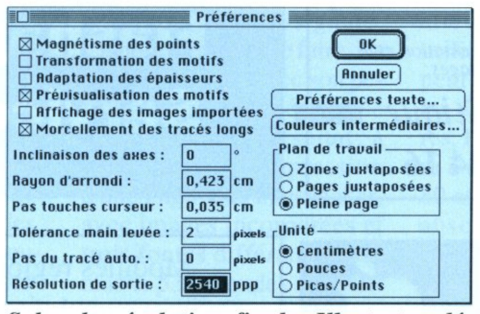
Eclairage sur le flashage



Claude Marchand, notre collaborateur, auteur de nombreuses couvertures d'Icônes, apporte ici des précisions complémentaires à celles parues dans notre dossier du N°29.

Permettez-moi d'ajouter deux tuyaux supplémentaires sur les fichiers vectoriels: l'un concerne le réglage de la flèche et l'autre l'incidence de la complexité des tracés.

La flèche (*flatness* en anglais) détermine la précision avec laquelle Illustrator ou Freehand calculent les courbes. Les courbes sont construites en reliant des points d'ancrage à l'aide d'une série de courtes lignes rectilignes (des vecteurs), si courtes que l'œil ne peut en discerner la présence, créant ainsi un lissage. Une valeur de flèche faible entraîne la création d'un nombre élevé de vecteurs, pour un rendu optima. Dans le cas de longues courbes, le nombre de vecteurs va saturer la capacité de calcul de l'interpréteur PostScript du RIP de la flasheuse, et un message caractéristique : «*limitcheck*» apparaîtra au moment du flashage. C'est souvent le cas de fichiers comportant des masques composés de courbes assez longues. La solution est alors très simple : il suffit d'augmenter la valeur de la flèche pour que le problème soit résolu. Cette valeur est dépendante du périphérique d'impression final. Prenons pour exemple une courbe dont la flèche aura été réglée à 8 pixels: a l'écran, le résultat paraît inquiétant, les cercles devenant subitement des polygones! En effet, le calcul est effectué en fonction de la résolution du moniteur soit 72 dpi.



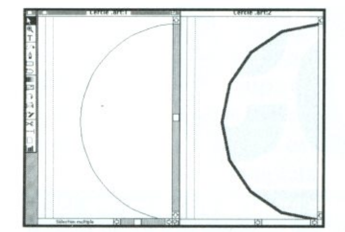
Selon la résolution finale, Illustrator découpe les traçés longs en plusieurs parties .

En observant ensuite attentivement notre courbe imprimée en 300 dpi, on pourra voir l'amorce d'une segmentation dûe à la présence de facettes. La même courbe, flashée en 1200 dpi apparaîtra satisfaisante à l'œil nu, et en 2400 dpi le résultat sera parfait. En résumé, une flèche fixée entre 5 et 8 pixels permettra le plus souvent à un fichier complexe de franchir l'interprétation sans dommage visible. Pas de panique si la sortie laser de contrôle est affectée de fâcheuses facettes, elles disparaîtront sur les films !

Si ce conseil s'applique aussi bien à Illustrator qu'à Freehand, c'est dans la façon de gérer la valeur de la flèche qu'ils se différencient. Illustrator permet d'appliquer d'un seul coup un même paramètrage d'enrichissement à l'ensemble des objets composant un dessin. On peut par exemple appliquer une épaisseur de 0.5 points à tous les traits même s'ils ont reçus au départ des valeurs différentes. Il en va de même pour la flèche. Il suffira en fin de travail de sélectionner l'ensemble du dessin et de lui appliquer la valeur jugée la plus adéquate en fonction de la résolution finale. Cet artifice est couramment employé par nombre de flasheurs pour faire face à des blocages intempestifs.

Freehand ne permet pas la gestion globale des attributs. C'est dommage, car cela permettrait un sauvetage plus facile des fichiers récalcitrants. Il faut se résoudre à essayer de retrouver les objets suspectés de créer le blocage et de leur attribuer une flèche plus élevée. Cela revient avec Freehand à anticiper les problèmes éventuels au moment où l'objet est créé, car prévenir vaut mieux que guérir, surtout quand les soins s'avèrent longs et fastidieux. Une solution permet néanmoins l'attribution d'une valeur de flèche par défaut à tous les objets d'un fichier : elle consiste à modifier le fichier UserPrep qui figure dans le fichier "Aldus". Il prendra en compte cette valeur inscrite dans le fichier, au moment de l'impression.

L'autre élément influant sur l'acceptation ou le refus d'interprèter un fichier au moment du flashage est la simplicité d'un tracé. Plus le nombre de points qui le constitue est élevé, et plus le travail demandé au calculateur du RIP est important. C'est pourquoi dans la version 88 d'Illustrator est apparue la notion de découpage automatique des tracés longs. L'exemple typique est l'auto-

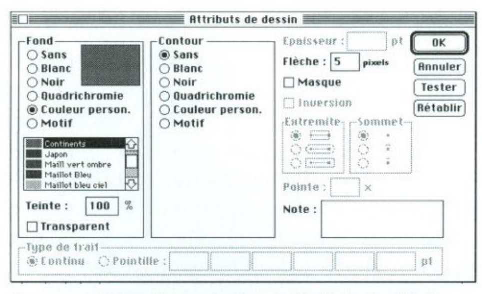


Une flèche de 8 transforme les cercles à l'affichage seulement.

traçage du contour d'une cartographie. Le nombre de points d'ancrage générés peut s'avérer très élevé. Dès qu'une telle forme sera enrichie d'un remplissage quelconque, une saturation se créera au moment du flashage et là encore un «*limitcheck*» sera retourné par le RIP vers le Mac. Ce découpage "en tranches" des longs tracés s'effectue au niveau des *Préférences*. Il peut être ou non activé, et ce statut reste mémorisé dans le fichier "Prefs". C'est pour cette raison qu'une extrême vigilance est nécessaire car ce découpage est IRREVERSIBLE ! Il sera donc impératif de ne demander cet aménagement qu'en fin de travail, et sur une copie du fichier original destinée au flashage. Là encore, la résolution finale déclarée déterminera le degré de découpe.

Freehand, depuis la version 3.0, effectue cette simplification au moment du flashage ou de l'exportation EPS.

Illustrator pourrait venir en aide aujourd'hui à son concurrent grâce "*EPS Exchange*" qu'Altsys, les concepteurs de Freehand mettent aujourd'hui sur le marché américain. Il s'agit d'une extension de conversion permettant d'enregistrer les fichiers Freehand au format Illustrator 88 ou 3.0. Il suffit pour des fichiers complexes de les convertir au format Illutrator 3.0, puis d'appliquer une flèche plus élevée et une segmentation des tracés longs après les avoir ouverts dans le logiciel d'Adobe. Les pertes se limitant aux éléments non vectoriels comme les trames «Paint» et à certains attributs typographiques, aux images importées, il pourrait être plus facile, si le fichier n'en comporte pas, d'effectuer cette manipulation plutôt que de modifier dans Freehand chaque élément jugé sensible. Pour preuve du bien-fondé de cette opération, la couverture du numéro 29, comportant de très nombreux dégradés découpés par des masques a été traitée ainsi. Exécutée à l'origine à l'aide de Freehand et convertie au moment du flashage en un fichier Illustrator 3.0, elle a franchie sans problème cette étape finale sur le RIP STAR PLUS d'une AGFA 9800.



Le menu "Attributs de dessin" règle la flèche.

Quatre remarques, enfin, pour terminer. La première tendra à corriger le conseil sur la limitation des étapes dans les dégradés d'Illustrator en page 43 du dernier numéro. Si la limitation à 256 est exacte, elle doit être nuancée par la mention de la linéature et de la résolution. Dans le cas cité, il faudrait se limiter à une trame de 80 lpi (79,375 pour être exact) pour une résolution de 1270. Est-ce la trame la plus utilisée? Il serait plus juste de dire qu'une flasheuse d'un modèle courant travaillant avec une résolution de 2540 dpi et une linéature de trame de 150 lpi permet de reproduire un nombre de niveaux de gris maxima de 256. Le nombre d'étapes optimisé est automatiquement proposé par Illustrator 3.0 lors de la création d'un dégradé.

L'objet de ma seconde remarque est mon étonnement devant le fait qu'aucun flasheur n'ait mis en garde ses clients contre le danger de nommer des couleurs personnalisées comportant des caractères accentués. Le "Separator" ignorera pourtant toute couleur au nom accentué au moment de la séparation de couleurs. Mieux vaut éviter les noms tels que "Ciel foncé" ou "Métal" et les remplacer par "Ciel sombre" ou "Acier" ! Il est étrange de constater que l'aversion éprouvée par le "Separator" vis à vis des accentuations est sélective, voire courtoise. S'il rejette toute couleur personnalisée accentuée d'un fichier Illustrator, il acceptera sans broncher la même d'un fichier Freehand EPS. Fair-play, non?

La troisième remarque concerne l'affirmation de la nécessité d'enregistrer obligatoirement un fichier Illustrator au format «Macintosh Couleur» si on veut obtenir une sortie composite sur une imprimante couleurs. Ce n'est pas indispensable, et celà n'aura comme fâcheuse conséquence que de multiplier par environ trois fois le volume de celui-ci ! Il serait plus souhaitable de conseiller impérativement d'enregistrer un fichier donnant lieu à une séparation de couleurs au format «Aucun - AVEC EN-TETE EPSF» pour qu'il soit reconnu par le Separator. C'est une opération souvent négligée, qui oblige le flasheur à réenregistrer correctement le fichier.

Enfin, «*Les motifs ne "passent" pas* !» lit-on : une affirmation aussi catégorique vis-à-vis des motifs est injustifiée. Pour être plus exact, il suffirait de mettre en garde les utilisateurs contre les risques encourus à créer des motifs trop complexes, et de conseiller de ne pas multiplier leur présence au sein d'un même fichier, ni de trop manipuler leur échelle, ou encore de leur appliquer trop de déformations. Et non pas de les proscrire totalement! Les motifs "passent", à condition d'être correctement et raisonnablement construits. Prenons donc garde à de telles généralités, et bannissons plutôt les attitudes trop radicales.

Claude Marchand

Livres : propos féroces ?

J'ai lu avec plaisir votre numéro 29. Mais je suis surpris de la férocité de vos propos concernant certains livres. Il me semble qu'un avis plus nuancé aurait été de bon ton. Il y a de la place pour tout le monde et pour tous les styles. Si les livres en question sont mauvais, ils ne se vendront pas, tout simplement (ou très mal). Le fait de «démolir» un ouvrage avec tant de rage ne lui laisse aucune chance et ce n'est pas très fair-play ! Vous devriez peut-être vous rappeler de vos premiers numéros d'Icônes.... (j'ai toujours été un fidèle lecteur). Si des critiques vous avaient «descendus en flamme» à cette époque, vous auriez eu sans doute beaucoup de mal à percer.

Je n'ai pas l'habitude de critiquer les uns ou les autres, cette façon de faire se retournant bien souvent contre celui qui émet des critiques - tôt ou tard - mais je reste persuadé que vous devriez vous en tenir à des commentaires moins virulents lorsque vous n'avez pas aimé un livre.

Si vous en aviez écrit vous même, avec toute votre bonne foi et en y mettant tout votre coeur, après y avoir passé des heures et des heures à relire, à fignoler, rechercher, etc..., et que vous lisiez ce genre de commentaires dans un journal spécialisé, il y a de quoi faire une dépression nerveuse et être dégoûté du dit journal à vie ! N'oubliez pas que vos lecteurs peuvent penser à deux possibilités : soit vous êtes «payé» par un éditeur pour démolir les ouvrages des éditeurs concurrents (il n'y a pas que l'enveloppe pour rémunérer un tel «service»), soit il s'agit d'un règlement de compte personnel avec ces auteurs...

J'espère que vous ne m'en voudrez pas. Je serais désolé que votre revue devienne un journal bête et méchant ou l'on s'attendrait à trouver des attaques ou des mises au pilori toutes plus sanglantes les unes que les autres...

J. Claviez (Montréal)

"De la place pour tout le monde", dites-vous : ça part d'un généreux principe, mais vous semblez oublier le porte-monnaie du lecteur, qui, attiré par une couverture, se retrouve avec entre les mains un ouvrage sans intérêt... cher payé. C'est le rôle d'Icônes de séparer le bon grain de l'ivraie : en tant qu'organe de défense du consommateur, sans lien aucun avec quelque firme ou éditeur que ce soit. En dénonçant les insuffisances d'un ouvrage, on aide aussi son auteur à en faire un meilleur dans le futur (ou à se reconvertir, s'il possède suffisamment d'amour-propre).

D.V.

Etiquettes avec Word

Je vous écris à propos des articles pratiques du N°28. Ces exemples, directement utilisables par des non spécialistes, sont très précieux. Pour Word, permettez-moi de corriger une erreur. Il est inutile de prévoir à l'avance toutes les étiquettes, et donc de copier-coller de dix en dix, voir de cent en cent comme il est préconisé : une seule page suffit. Lors de la fusion, il y a répétition des pages d'étiquettes. Pour cela, fabriquez votre page, comme il est dit, en dupliquant le «bloc adresse» (commençant par «prénom» et finissant par «suivant») et en les positionnant dans votre page. Attention : retirez la commande «suivant» de la dernière étiquette de la page (la plus à droite en bas) sinon vous perdrez une adresse par page imprimée !

C. Vambacas (Lyon)

SERVICE LECTEURS

A propos de...

Pour recevoir des informations complémentaires (coordonnées, documentations, disquette de démonstration...) sur les logiciels et matériels présentés dans cette édition, cerclez ci-contre les numéros correspondants aux articles ou aux publicités qui ont retenu votre attention.

Dès réception, nous transmettrons vos demandes aux entreprises sélectionnées qui vous répondront directement.

Coupon à remplir en lettres capitales et à renvoyer à :

Icônes
Service Lecteurs
135 bis, rue du Fg de Roubaix
59800 Lille

ICONES 30

Ces produits m'intéressent, j'aimerais en savoir plus.

Rédaction (lettre R)				
1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40

Publicité (lettre P)				
1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40

Nom : .... Prénom : ....

Société : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : ....

Profession ou Fonction : ....

Tél : .... Abonné : ❑ OUI ❑ NON

Envisagez-vous vraiment de vous exprimer en allemand avec ces quelques signes?

auto-stop
Auto-stop

couper
schneiden

attention!
Achtung!

excellent
sehr gut

marcher
gehen

trois
drei

APPLE EXPO A PARIS
du 18 au 21 septembre
ZONE APPLE EDUCATION

Cours d'allemand pour Macintosh.
Simple d'accès et d'usage, se compose de 3 volumes, avec dictionnaire incorporé... pour l'étude entièrement autonome.
Disponible chez les revendeurs Apple: **740 F HT** /volume

T&T



OUI, je désire recevoir Komm Auch pour **740 F HT**
seulement par volume: ❑ Vol. 1 ❑ Vol. 2 ❑ Vol. 3

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Code postal __________ Ville __________

A retourner à:Hyperwave (distributeur pour la France)
23, rue de Bagnolet, 75020 Paris . Tél. 1-43 48 51 11 Fax 1- 43 56 84 43
Distributeur pour les autres pays: Cat Systems SA
CH - 1343 Les Charbonnières Tél. 41-21/841 02 88 Fax 41-21/841 02 22



LE MAC... ET LA MANIERE DOUCE DE S'ENTRAINER EN ALLEMAND

Elisez vos Icônes d'Or 91



Merci de nous dire quels sont vos logiciels et matériels préférés.

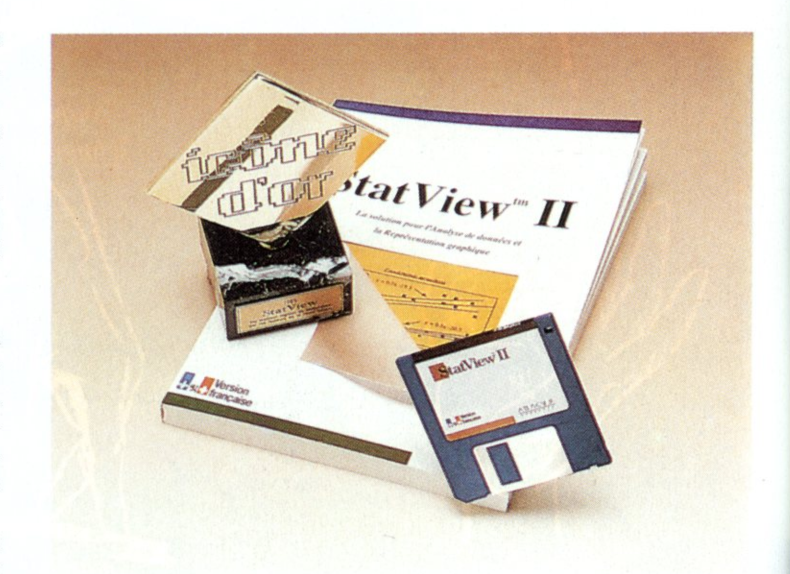
Participez à notre 5ème Référendum des Icônes d'Or en nous indiquant, pour chaque domaine figurant ci-dessous, le produit que vous utilisez ou qui vous semble le plus performant.

Par exemple, pour la catégorie Archivage-recherche de fichiers, vous avez le choix entre Marco Polo, Phraséa, Gofer, Sonar, On location...

Naturellement, si un domaine n'entre pas dans le cadre de vos activités, n'indiquez rien. Vous n'êtes pas obligé de remplir toutes les rubriques.

Pour vous remercier de votre participation, un tirage au sort sera effectué en fin d'année parmi les bulletins de vote (les lots qui seront attribués ne sont pas encore connus à l'heure où nous mettons sous presse ; ils seront précisés dans notre prochain numéro, en novembre).

Pour être pris en compte, votre bulletin de vote (un seul par personne) doit être rédigé en lettres capitales sur l'original ci-dessous (photocopie exclue).



Les trophées que nous remettrons en votre nom aux éditeurs.



Voici mes icônes d'Or 91

Traitement de texte : ....
Tableur : ....
Mise en page : ....
Base de données : ....
Fichier : ....
Comptabilité : ....
Gestion commerciale : ....
Paie : ....
Dessin PostScript : ....
Dessin 3D : ....
CAO-DAO : ....
Animation : ....
Gestion de projet : ....
Anti-virus : ....
Archivage : ....
Imprimante noir : ....
Processeur de dias : ....
Jeu : ....

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Ville : ....
Code postal : ....
Profession : ....

Je suis abonné à Icônes.
Je ne suis pas encore abonné.

Bulletin de vote à renvoyer à : Icônes/Référendum 91. 13 Ave Delory 59100 Roubaix

Objectif Services : la chouette VPC



Voici pourquoi cette société de vente par correspondance passe dans *Icônes*.

Agé de 30 ans, Patrick Parriaux a fondé Objectif Services en 86. A l'origine sa société poposait de l'hébergement de services télématiques. Puis lorsque Wit Concept sort Dragster, serveur multivoie, il attrape le virus du Mac. Il commercialise MacArbo, logiciel de création de service télématique dû à JCA, auprès d'une vingtaine de radios locales.





De gauche à droite : Jean-Marie Beaulieu, Karine Gobin, et Patrick Parriaux devant leur boutique dans le 13è à Paris.

Suite au grand chanbardement de ce milieu, il décide de se réorienter vers la vente de matériel informatique et des consommables associés.

«Nous avons démarré en passant une publicité dans votre revue» confie Patrick Parriaux. «Au fil des insertions, nous nous sommes constitué un fichier de prospects qui nous a demandé de plus en plus de produits. Nous nous sommes alors spécialisé dans le matériel : disques durs, imprimantes, fax-modem. Puis on a eu des demandes pour les logiciels et on est ainsi devenu une entreprise de vente par correspondance spécialisée dans les produits pour Macintosh.

J'ai démarré avec une structure légère, et comme les affaires commençaient à bien tourner, j'ai recruté, puis on a ouvert un magasin. C'est un "plus" pour la clientèle de savoir que nous ne sommes pas qu'une boîte postale ! Et cela permet aussi de tester les produits avant de les commander.»

Pour son catalogue, Objectif Services a sélectionné ceux qui offrent un bon rapport qualité/prix. «L'imprimante laser de GCC est aussi bonne que celle d'Apple et offre même des particularités intéressantes comme par exemple son driver qui permet d'imprimer du vrai pleine page, c'est-à-dire en bord à bord sans marge, excepté dans le bas où 2 mm sont nécessaires pour la prise en pinces.

Pour les disques durs, on a abandonné les mécaniques Seagate qui posaient trop problème pour se consacrer à Jasmine (dont nous sommes le seul revendeur français), Quantum et Fujitsu.

Nous diffusons également le fax-modem miniature DoveFax qui est le seul incorporant un répondeur téléphonique et qui sait discerner s'il reçoit un appel téléphonique ou un fax. Il est aussi très pratique pour envoyer de brèves télécopies à partir du menu pomme.

Quant aux logiciels, nous sommes actuellement spécialisé dans les utilitaires pour disques durs (sauvegarde, défragmentation, anti-virus...) et les jeux. Mais notre catalogue augmente chaque jour. Aujourd'hui nous avons près de 1000 références et nous comptons élargir notre offre aux produits de réseaux et de vidéo.

Pourquoi nous passons régulièrement dans *Icônes* depuis plusieurs années ? Parce que votre lectorat n'est pas le même que celui de vos confrères. On lit dans *Icônes* des articles qu'on ne retrouve pas ailleurs : sujets de fond, tests d'applications verticales, dossiers pointus... Ce rédactionnel de qualité valorise nos insertions publicitaires. Et puis comme vous êtes parmi les pionniers, les utilisateurs gardent dans leur coeur votre revue».

SI L'APPLE EXPO VOUS ATTIRE... ALORS, AGFA VOUS AIMANTERA.

•

VENEZ DECOUVRIR NOS NOUVEAUTES SUR LE STAND 1 B 26.



Le module pour transparents et
le Focus Color Plus,
la digitalisation en toute qualité.



L'imprimante couleur 300 points,
à ne pas manquer...

Des prix à faire pâlir...

le scanner S 600 GS à 19 000 F HT,
le scanner S 800 GS à 29 000 F HT,
le scanner S 800 GSE à 39 000 F HT,
le scanner FOCUS COLOR PLUS à 49 000 F HT.

Venez aussi découvrir nos gammes d'imageurs et d'imprimantes.
L'assurance d'une communication réussie.

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS
AGFA 30 000ème SCANNER
1 scanner FOCUS COLOR PLUS
d'une valeur de 49 000 F à gagner par jour.
Et de nombreux autres lots...

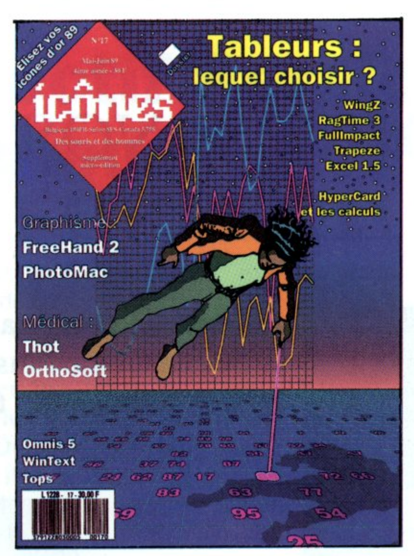


AGFA-GEVAERT S.A. • B.P. N° 313 - 78054 SAINT-QUENTIN EN YVELINES CEDEX • TEL. : (1) 30 43 95 86

lisez nos précédents dossiers



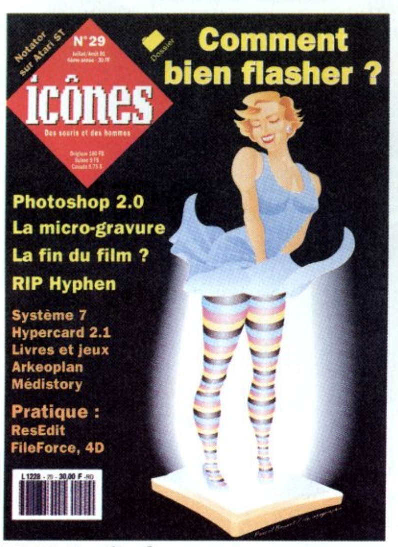
N°27. La compta, la découpe...



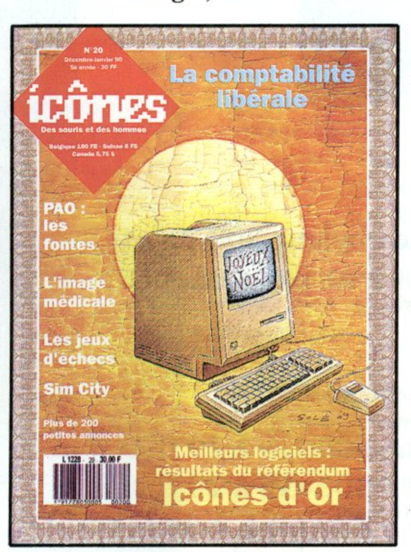
N°17. SelfBudget, Cabri-Géométrie...



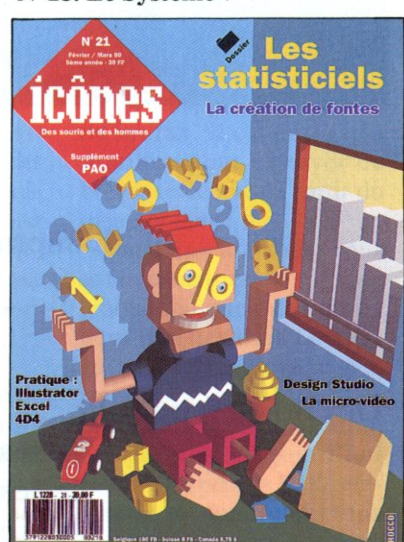
N°18. Le Système 7



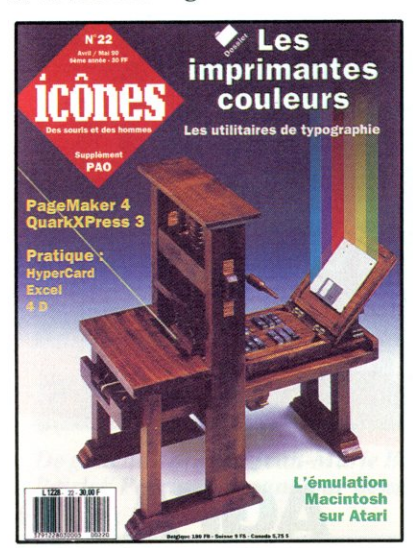
N°29. Le flashage



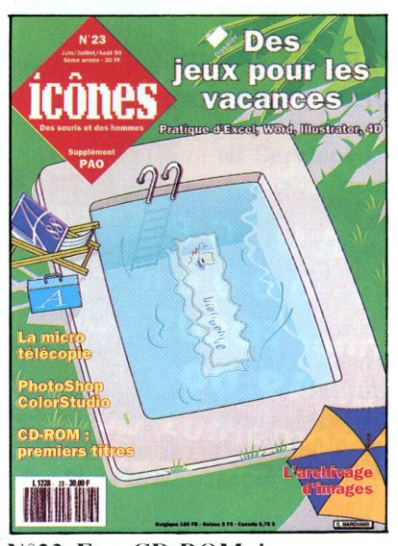
N°20. La comptabilité libérale



N°21. Les logiciels de statistiques



N°22. L'impression couleur



N°23. Fax, CD-ROM, jeux...

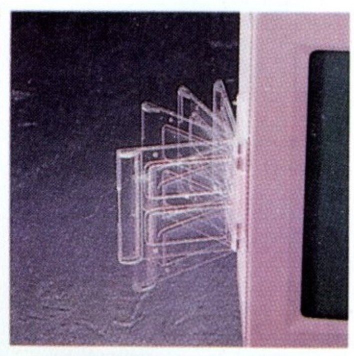


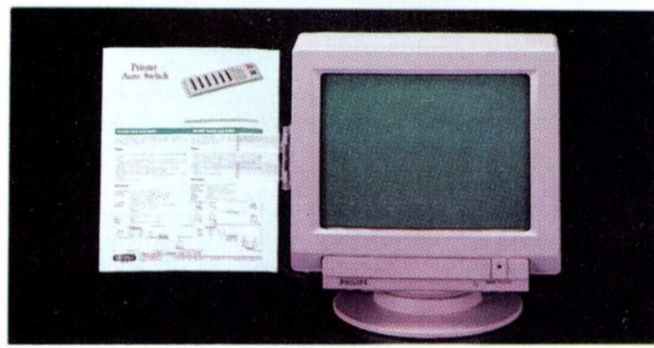
N°24. HyperCard 2.0



"Ne prenez pas le risque de rater un numéro. Abonnez-vous à Icônes."

Votre cadeau : un pratique porte-copie à fixer sur votre micro





■ **En vous abonnant pour 12 numéros, vous bénéficiez d'une réduction de 20% sur le prix de vente au numéro (300 F au lieu de 360F).**
Mais ce n'est pas le seul avantage.
Vous pouvez également passer autant de petites annonces gratuites que vous le souhaitez. Mieux encore.
Vous recevez en cadeau un porte-copie à fixer sur votre ordinateur. C'est pratique si vous faites beaucoup de saisies ou pour avoir toujours sous les yeux les documents que vous y fixerez.

Pour le recevoir, il vous suffit de renvoyer le bulletin d'abonnement ci-dessous à notre nouvelle adresse : 13, Ave Delory 59100 Roubaix. Tél : 20.70.54.90

ABONNEMENT & PRÉCÉDENTS NUMÉROS

■ **Je m'abonne à l'essai pour 6 numéros** France : 180F, Europe : 200F, DOM-TOM et Etranger par avion : 290F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, deux numéros gratuits parmi les numéros suivants :

❐ 9 ❐ 10 ❐ 11 ❐ 12 ❐ 13 ❐ 14 ❐ 17 ❐ 18 ❐ 20 ❐ 21 ❐ 22
❐ 23 ❐ 24 ❐ 25 ❐ 26 ❐ 27 ❐ 28 ❐ 29

■ **Je m'abonne pour 12 numéros** France : 300F, Europe : 360F, DOM-TOM et Etranger par avion : 460F. J'ai bien noté que je recevrai en cadeau mon porte-copie.

■ **Je complète mon information.** Envoyez-moi vite avant qu'ils ne soient épuisés les n° cochés ci-dessous : (30 F chaque, port gratuit)

❐ 9 ❐ 10 ❐ 11 ❐ 12 ❐ 13 ❐ 14 ❐ 17 ❐ 18 ❐ 20 ❐ 21 ❐ 22
❐ 23 ❐ 24 ❐ 25 ❐ 26 ❐ 27 ❐ 28 ❐ 29

Je souhaite recevoir une facture : Oui ❐ Non ❐

Société : ....

Nom : ....Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ....Ville : ....

Profession ou Fonction : ....

■ Ci -joint mon réglement par chèque. Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n°.. + signature

A renvoyer à **Icônes / S.A. 13 Avenue Delory 59100 Roubaix**

Abonnement à partir du n°.......	
■ 6 numéros	..........................F
■ 12 numéros	..........................F
■ **Numéros précédents**	
.... x 30 F =	..........................F
TOTAL	..........................F

Petite annonce gratuite
(Merci d'écrire en lettres capitales)



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les autres). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant?

OFFRES D'EMPLOI

❑ **Agent Comm.** - Région Rhône Alpes pour photocompo et créations graphiques. Ecrire : TNE, 20 Bis rue Ban Thévenin 01800 Méximieux.

❑ **Développeur sur Mac (Pascal, C++...)** recherché par Sté Lilloise. Domaine d'activités, Numéris et son Hi-Fi Ingénieur, DEA, DESS, DUT avec expér. - envoyer CV + photo à ARCOMIS, C.I.T.T.N., 121 rue Chanzy 59260 Hellemmes.

❑ **Développeur 4 D, Omnis, Excel** recherché par SSII ayant doublé son chiffre d'affaires. Lieu de travail métro Porte d'Orléans. Envoyez CV, photo et lettre manuscrite à : Info Adapt'Services, 32 bis rue d'Estienne d'Orves 92120 Montrouge.

DEMANDES D'EMPLOI

❑ **Développeur indépendant (4 D)** ouvert à toute proposition sérieuse. Daniel, au 47.56.94.28.

❑ **Infographiste Mac** maison d'édit. toutes prop. sur Lyon et St Etienne. XPress, Illustrator, Omnipag., MacView, MacWrite, etc... Tusinski 14 rue Jean Monnet 67300 Schiltigheim.
T. 88 35 91 78 (H. de b.)

❑ **Infographiste Mac** d'exp. Quark XPress, Illust., Omnip., MacView, MacWr., Excel, TypeStyler. Etudie toutes prop. sur Annecy, Haute-savoie - Mle Boucard T. 88 29 25 66
Bur. 88 35 91 78.

❑ **Maquettiste PAO XPress Freehand** rech. p. stable ou évol. agence, support. Stéphane 42.08.49.96.

A VENDRE

❑ **Mac Classic 2/40** (ss garantie) 8.500F. T 93.88.21.57

❑ **Matériel sous gar.** - cause double emploi - neuf - **Flasheur diapos** 4000 x 4000 Agfa QCRZ - **Boitier connex. Mac - DOS 4 x 5** Inch - Prix 107.000 F HT - Contact M. Strauch au 47.49.90.49.

❑ **2 DiskPack IEF 80 Mo** à 3.000 F chacun. T 91 33 08 90.

❑ **Mac II CX 4/135** écran coul. 13', carte 256, clav. Iso. TBE 25.000 F Joseph Mostefaoui - 7 rue Louis Delaporte 75020 Paris T. 40.09.93.15

❑ **Mac SE 4/40 avec lecteur interne FDHD + lecteur ext. 800k**, excellent état (DD neuf) : 9.000 F. M. Gayet 1.46.36.12.08 le soir ou W.E.

❑ **Mac II**, écran N&B, carte vidéo, clavier, 2 lecteurs, 5M. RAM, Ddur 60M, état nf 26.000 F - T.68.29.16.72

❑ **Mac Mail Plus 5.1** (Emul. minitel, avec capture d'adresses, édition étiquettes). Prix 1.100 F. Alain Carenco 93.04.46.94 (répondeur).

❑ **Classic 2/40** Janv. 91 - 8.500 F + Imp. Laser GCC BLPII (91) 16.500 F
M. Milonas. 44.20.34.29.

❑ **3 Océcolor** vendus par Edit. Mac - TBE révisées + 5 scanners Siemens St 800 neufs - Lots ou à l'unité - Prix sacrifiés! (1) 43.50.82.82 Frédéric.

❑ **Atari 1040 STE** + Mon. N. et B. neuf 4.000 F - Philippe 34.28.08.41

❑ **Chaine graphique complète d'occasion : Dalim + Mac.**
Station création graphique Tektronic 4237 + Logiciels Dalim + Mac II 8/80 16 mi coul, + imp couleur Seiko + imp laser IINT + scan Sharp coul A4 A3 + shooter Pcr 4k + logiciel PAO. Rendu photo, illustr., design, packaging, comm. visuelle, graphique d'affaires, micro éd., sél. quadri. A vendre TTC 367.041 F, ou à louer sur 36 mois 13.500F TTC.
Chaine graphique orientée PAO et Vidéo (Genlock) d'occasion : Tips, Rio, Topas + Mac. Station de création graphique et vidéo en réseaux Unix équipé 2 cartes Vista, réseau sur serveur Harris 8 voies, Streamer à cartouche + 1 pc 386 Harris + 1 Mac IIX 50 Mghz 4/40, + imp coul Seiko + Laser IINT + Scan Sharp coul A4 A3 + shooter Pcr 4k + logiciel PAO et Vidéo. Modélisation 2D 3D, rendu photo, illustr., design, packag., comm., visuel, graphique d'affaire, vidéo présent., micro-éd., sél. quadri, interf. archi. Poss. option anim. 3D. A vendre 446.268 F TTC, ou à louer sur 36 mois 16.500 F TTC. Renseignements Société INFLUX. JF Fassero 91 08 02 48.

❑ **Leasing 27 mois à 2.363 F TTC imprimante Newgen Turbo PS 1480** - 800 x 400 DPI + carte AppleTalk d.dur réglé Mac. T 53 96 60 33.

❑ **2 IWII 88 avec bac feuille à feuille** TBE. T 29 34 04 14.

❑ **Illustrator 3.0** neuf cause dbl emploi- Prix 4.500 F. **Chambre claire Optigraph** TBE. Prix 5.000 F. Olivier Herrbach, T 45 93 39 36/Fax 45 93 34 62.

❑ **Z88 et 128K** + liaison (Z88 to Mac) 3.800 F. T. 45 39 05 70.

❑ **Carte vidéo 256 couleurs** Mac II's 2000 F. . James (161)45 46 13 83.

❑ **Configuration Mac II SI** couleur (13") 5/80 28.900 F - **Mac SE-30 4/40 lecteur FDHD** 15.900 F - **Ecran + carte 256 coul.** Apple : 4.600 F- **Imprimante Postcript Laser II NTX** avec 2 kits Appletalk et 3 cartouches : 19.900 F **Impr. portable Kodak** pour Mac : 2.900 F - **Modem LCE Mac/PC** 2.000 F - **D.D. ext. Formac 40 Mo** : 2.500 F - **Logiciel Photomac** : 3.000F Tél :(96)71.01.58 ou 16(1)45.29.18.69.

SERVICES

❑ **Cours PAO** par pro: XPress, PageMaker, PhotoShop, Illustrator, Freehand, Letrastudio. 48.30.35.08

❑ **DEVELIX développe sur Double-Hélix-SGBD** Mac 50.000 utilisateurs US - contact 76.98.69.38.

❑ **Centre de Formation PAO - Initiation au Mac,** Sept et nov **Word 4 pr. en main, perfect., 16H,** 4 matinées - Prix TTC 1700 F Oct et Déc - **PageMaker pr. en main** 40 H, 10 matinées - Prix TTC 2000 F Espace Beaujon (Etoile) T . 42 89 17 32

❑ **Avant la PAO : l'écriture... Des journalistes et traduct. Mac,** tous articles, docu. langues europ. saisies sur disquette. INTERLIGNE, BP 56, 04300 Forcalquier. T.92.75.31.41 - 92.61.12.85. Fax : 92.75.31.43.

❑ **Stages** XPress/Illustrator (8 jrs) ; PageMaker/Illustrator (5jrs), PhotoShop (4 jrs) et Persuasion/Illustrator avancé (5 jrs), lisière de Paris. Association Ex Machina T. 48 58 64 11.

❑ **Log. de gest. sur Mac. Dévelop. + forma.** - Rovyx Concept BP 3141 68063 Mulhouse Ced. T 89 46 01 56.

❑ **Form.** (Word Mac et PC) Dép. 13 Houard Informatique T 90 55 33 28.

RECHERCHE

❑ **Passionnés,** pr création club d'util. Angoulême.B.Wisman 45.69.19.60.

❑ **Jeux Mac II** piles Hyperc., util., écr. couleur, docs. Ecrire M. Vespier - Ste PEPRO Bat 25 Le Millénaire 34036 Montpellier Cedex 1.

❑ **Hypercard 1.2** pour idées boutons, dessins, etc... T 43 35 00 83.

❑ **Disque dur ext. 50 à 100 Méga.** T 88 75 13 92 (soir).

❑ **Rens. sur «Self-Budget»** en version LC. Air Afrique S. Mafuta BP 20204 95712 Roissy.

❑ **BoitierMac Recorder** T (19 262) 21 24 16. Pierre Averseng 20 r. de St Marie - Imm. AHYON 97400 St Denis La Réunion.

CONTACTS

❑ **Ech. Mac II et Apple 2** - JP Zana, 28 r. d'Airaines 80310 Hangest / Somme.

❑ **Aidez-moi à trouv. nom original,** pour ouvert. imprimerie Nord de l'Alsace, T 88 51 96 17 l'après-midi - Récompenses (Logiciels, utilitaires, etc...)

❑ **Mac LC - Utilisateur néophyte** ch. cont. Philippe Muet 221 rue des Charmilles 01100 Oyonnax. T 74 73 53 17.

❑ **Mac LC éch. divers** D. Tressens 37 allée C. Flammarion 45100 Orléans.

Dans un monde où la compétition est cruelle, seule une bonne gestion permet de gagner.

alliance

Aujourd'hui pour gagner face à une concurrence de plus en plus rude, vous avez besoin d'une gestion serrée qui vous évite tout faux pas. Avec ses logiciels de gestion simples et efficaces (comptabilité, facturation, stock, paie...), Saari est votre meilleur allié. L'expérience et la compétence de Saari font déjà la force de 75 000 entreprises, que ce soit dans l'univers Macintosh ou PC comme sous UNIX. Mais pour vous assurer une progression sûre et dynamique, Saari vous offre beaucoup plus que des logiciels de gestion : les nombreux services personnalisés Saari, comme la formation, l'assistance téléphonique et sur site, vous donnent les moyens de gagner un temps précieux et de rendre votre gestion encore plus efficace. Et avec son réseau de plus de 2000 distributeurs, Saari est en mesure d'intervenir rapidement, partout en France. En vous offrant un environnement aussi complet, Saari a pensé à tout pour vous permettre de réussir. SAARI : (1) 46 85 21 21 - Agences régionales SAARI dans toute la France, l'Espagne et la Belgique.



Saari, bien plus que des logiciels de gestion.

Service lecteur P 20 page 90